



LUDOVICO MAGNO

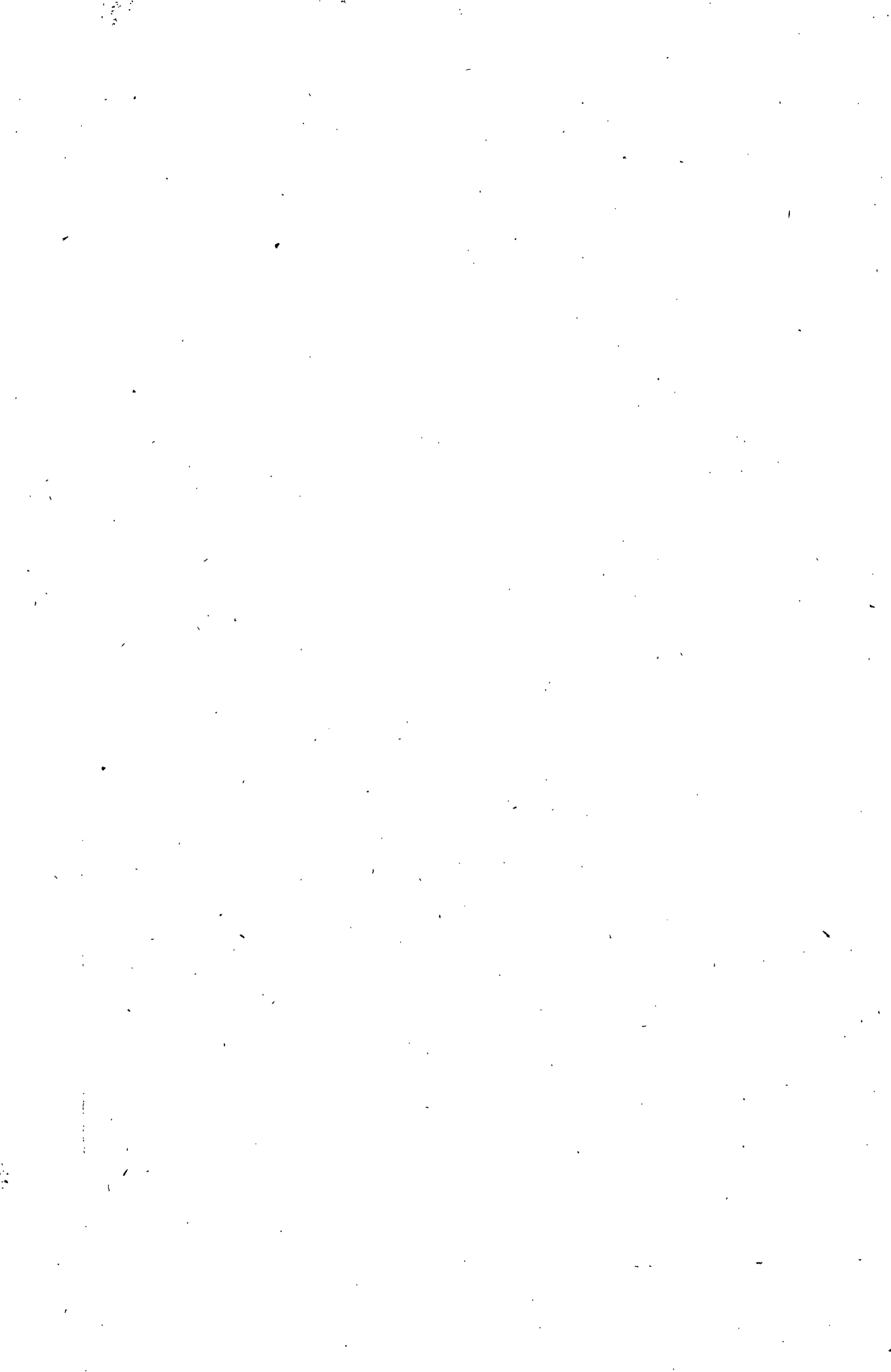


*Quod dicitur via...
M...
C...*

*Eruditi...
...
...*

EBA

De la Bourriere fecit



COURS D'ARCHITECTURE

ENSEIGNE' DANS L'ACADEMIE ROYALE

D'ARCHITECTURE

PREMIERE PARTIE. *Ho ore?*

OV SONT EXPLIQUEZ LES TERMES,
L'origine & les Principes d'Architecture, & les prati-
ques des cinq Ordres suivant la doctrine de Vitruve &
de ses principaux Sectateurs, & suivant celle des trois
plus habiles Architectes qui ayent écrit entre les Mo-
dernès, qui sont Vignole, Palladio & Scamozzi.

DEDIE' AV ROY.

*PAR M. FRANCOIS BLONDEL DE L'ACADEMIE ROYALE
des Sciences, Conseiller Lecteur & Professeur du Roy en Mathematique, Pro-
fesseur & Directeur de l'Academie Royale d'Architecture, Mareschal de Camp
aux Armées du Roy, & Maistre de Mathematique de Monseigneur le
Dauphin.*



A PARIS,

De l'Imprimerie de LAMBERT ROULLAND en la maison d'Antoine Vitré, rue du Foin.
Se vend,

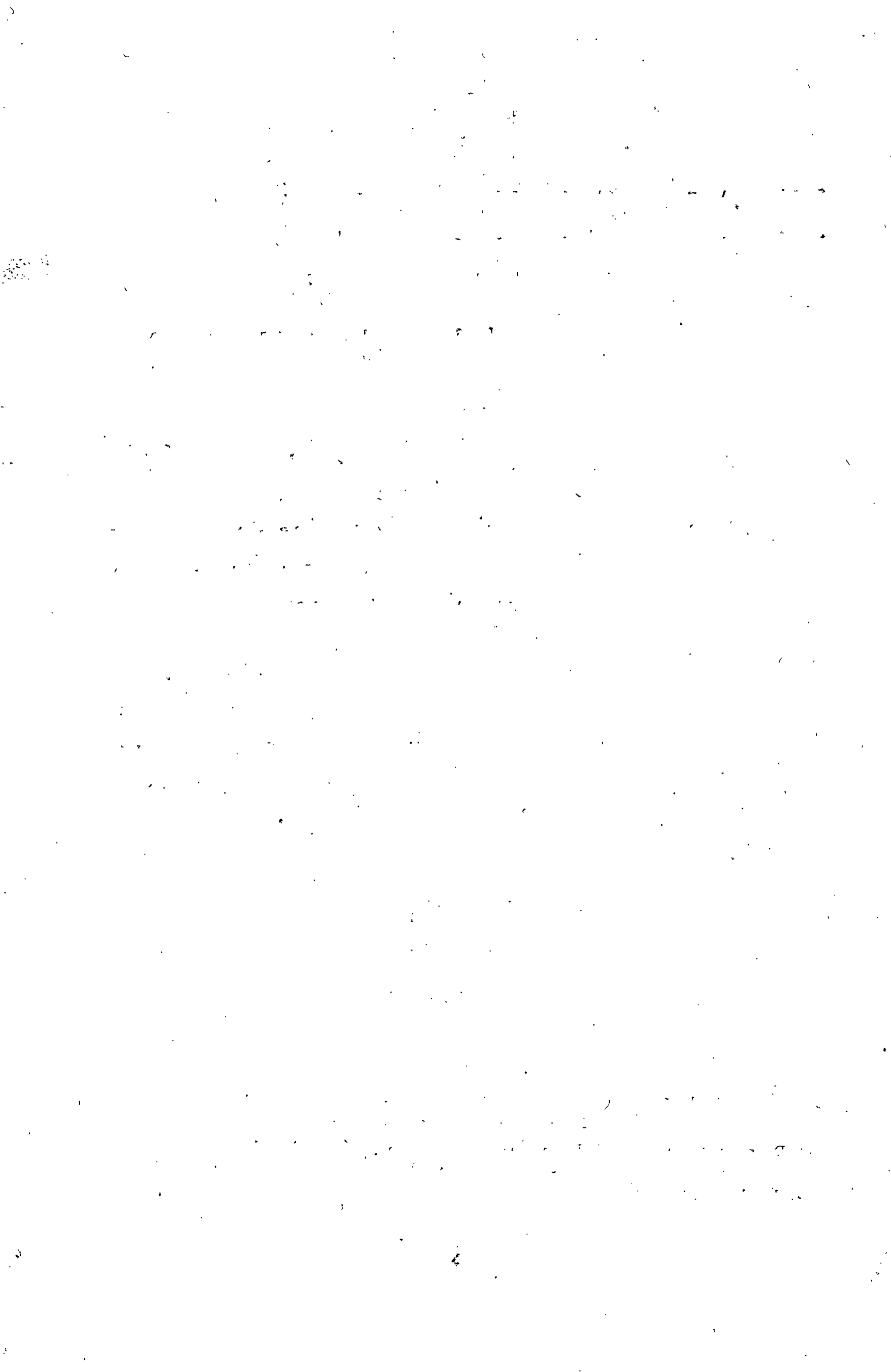
Chez PIERRE AUBOIN & FRANÇOIS CLOUZIER, près l'Hôtel de Monseigneur
le Premier President, Court du Palais, à la Fleur de Lis.

Et chez les mesmes sur le Quay des Grands Augustins, à la Fleur de Lis d'Or.

M. D C. LXXV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.







AUROUY.



IRE,

*L'Architecture, que les nations maistresses de l'Univers
avoient autrefois élevée à un sublime degré de Gloire, a ressenti*
à

E P I S T R E.

dans la suite des temps ce que pouvoit la fureur & l'ignorance des Barbares, Qui renversant ses plus Illustres monumens, ont tasché d'en éteindre entierement la memoire. Elle seroit encore ici ensevelie dans ses ruines, si la genereuse liberalité de François premier, pere des sciences & des arts, ne l'en avoit tirée. Ce grand Prince avoit dessein de la remettre dans son premier lustre, mais sa mort & les guerres domestiques qui la suivirent empescherent l'effet d'un projet si noble. L'Architecture n'eut pas le temps de se nettoyer, pour ainsi dire, de la roüille qu'elle avoit contractée sous terre; Elle eut le malheur de tomber entre les mains d'Ouvriers ignorans qui la rendirent méconnoissable par les ornemens ridicules & capricieux dont ils la revestirent.

Les soins & la dépense, que les ancestres de Vostre Majesté Henry le Grand & Louis le Juste ont employez, pour la rétablir, n'ont pas eu tout le succez qu'ils s'étoient proposé: Comme le mauvais goust avoit gagné le dessus, leur travail & leur application n'ont servi qu'à faire connoître qu'il est bien plus facile de corriger les defaus d'une ignorance sans presumption que d'apporter du remede à ceux qui viennent d'une fausse capacité. En effet, SIRE, ce bel Art, que tant de personnes illustres ont fait gloire autrefois de professer, étoit tombé dans un extrême mépris par la sordide avarice de la pluspart de ceux qui l'exerçoient. L'on imputoit à l'Architecture les vices & les deffaus des Architectes ou, pour mieux dire, de ceux qui, pour avoir une teinture superficielle de ses preceptes, se disoient maîtres en l'art de Vitruve.

Mais quel bon-heur que V. M. ait à la fin daigné luy prêter la main? qu'elle ait bien voulu la faire sortir, pour ainsi dire, du mortier & de la truelle; & la tirer d'un état plus deplorable mille fois que celuy où elle se trouvoit sous la domination des Barbares? Au moment que V. M. a connu les beautez de l'Architecture, Elle a témoigné de l'impatience de la voir refleurir; Elle a conçu pour cet art la même estime que les Anciens luy avoient autrefois témoignée, & desirant d'en faire un ornement digne de la Majesté de son regne, elle a souhaité que ses Sujets s'appliquassent à le cultiver.

Vous sçaviez neanmoins, SIRE, que nous n'avons point d'amour pour les choses que nous ignorons, & qu'il falloit que l'on connût ce que vaut l'Architecture pour l'estimer autant qu'elle le merite: Dans cette pensée V. M. a fait élever tous ces bâtimens

ÉPISTRE.

augustes, dont la veüe ne contribue pas moins à l'instruction des Architectes François que l'exemple des Edifices Grecs avoit autrefois contribué à l'instruction des Architectes Romains. Elle a envoyé pour le même sujet diverses personnes dans les pais où l'on voit encore quelques beaux restes de ces bâtimens remarquables de l'antiquité, pour en faire des desseins exacts & pour les communiquer au public.

Mais comme la seule veüe de tous ces Edifices ne donne que de foibles instructions, si ceux qui se sont avancez dans la connoissance de cet Art n'en expliquent les beautez; V. M. par une magnificence digne d'elle a établi dans Paris l'Academie royale d'Architecture, pour y faire enseigner publiquement les regles de cet art tirées de la doctrine des plus grands Maîtres & des exemples des plus beaux Edifices qui nous restent de l'antiquité. C'est dans cette Academie que les plus habiles Architectes du Royaume s'assemblent pour conferer & pour communiquer leurs connoissances. C'est-là qu'on resout les difficultez qui se rencontrent tous les jours dans la construction des bâtimens.

On ne peut, SIRE, employer trop d'étude pour concevoir quelque dessein qui réponde à la grandeur de vos actions; Comme elles ont surpassé tout ce qui s'est fait dans les autres temps, il faudroit que leurs monumens fussent aussi au dessus de tous ceux de l'antiquité. Et c'est pour ce sujet que nos Architectes ont desespéré long-temps de pouvoir rien faire d'assez grand ni d'assez magnifique. Mais peut-estre qu'en se communiquant leurs lumieres, ils pourront arriver ensemble à la composition de quelque Ouvrage capable de rendre nostre siecle illustre, & laisser à la posterité des marques éternelles de vos victoires.

Peut-estre, dis-je, qu'animez de cette ardeur que la gloire de V. M. leur inspire, ils pourront à la fin se surpasser eux-mêmes. Alors l'Architecture travaillant sur de nouvelles idées ne contribuera pas moins à la durée de vôtre nom, que ces Arts qui pretendent être les seuls dispensateurs de l'Immortalité. Alors l'Architecture rétablie par les François paroîtra dans tout son éclat & dans toute sa pompe; Elle remplira vos Estats de tant de bâtimens magnifiques qu'ils s'attireront l'admiration de toute la Terre; Et les Etrangers viendront chez nous à l'avenir pour s'instruire des preceptes de l'Architecture aussi bien que pour se perfectionner dans l'étude des autres vertus.

EPISTRÉ.

Mais quelle honte aux François qui contemplant ces masses de bâtimens superbes n'en remarqueront ni la delicateffe ni les graces? Qui verront les actions immortelles de vôtre belle vie tracées sur les marbres de ces merveilleux Edifices, sans en connoître les symboles augustes dont l'Architecture aura rempli leurs ornemens? Quelle honte dis-je à ceux qui négligeront de s'instruire dans cet Art excellent, quand ils sauront que Monseigneur le Dauphin y a déjà fait un progrès si considerable?

Car ce Prince ne s'est pas contenté de s'appliquer à cette partie d'Architecture qui sert à la seureté des Estats & qui doit faire la principale étude des Conquerans: Il a voulu aussi connoître celle qui travaille à la decoration des Temples & des Palais, qui sert à la commodité publique, à l'embellissement des Villes, au plaisir & à la magnificence. Il fait un de ses plus agreables divertissemens d'apprendre pour quelle raison les matieres qui composent les Edifices donnent tant de plaisir aux yeux de ceux qui les regardent, lors qu'elles sont disposées dans les proportions de l'Architecture, & tant de dégoust quand elles sont mal entassées par des Ouvriers ignorans.

Ce sont-là, SIRE, les fruits que la France attend de vos soins & de vôtre liberalité. La bonne intelligence des Architectes, leur application au travail & le grand nombre de personnes qui viennent entendre avec assiduité les leçons de l'Academie d'Architecture, nous font esperer que V. M. n'aura point sujet de se repentir des marques qu'elle luy a données de son estime.

C'est aussi dans cette veüe que je composay ce cours d'Architecture au moment que V. M. m'eut fait l'honneur de me commettre pour avoir soin de son Academie; La plus grande partie des choses qui y ont été enseignées a été tirée de cet Ouvrage; Et tel qu'il est j'ay cru être obligé de le présenter à V. M. Trop heureux si elle le regarde comme une marque de ma profonde obeissance & du respect avec lequel je suis,

SIRE,

De vôtre Majesté,

Le tres-humble, tres-obeissant, & tres-fidelle serviteur
& Sujet BLONDEL.



P R E F A C E.



ET Ouvrage ayant été fait pour servir à l'Académie Royale d'Architecture, il est nécessaire de parler des intentions du Roy sur l'établissement de cette Académie, avant que d'expliquer le sujet de l'Ouvrage même, dont nous marquerons ensuite l'ordre & les matières les plus considérables.

ç'a été presque de tout temps que des personnes intelligentes dans quelque Art se sont unies sous le nom d'Académie pour travailler d'un même esprit à le perfectionner : Et sans parler de ce que nous sçavons de l'antiquité sur ce sujet, l'on a vu, dans le dernier siècle à Rome & ailleurs, ces Ecoles florissantes de peinture & de sculpture qui ont produit de si grands hommes dans ces Arts. Nous avons vu encore à Florence ces Académies illustres des Lyncées, de la Crusca, des Humoristes, del Cimento & plusieurs autres, où tant de beaux esprits se sont heureusement appliqués à l'éloquence, à la perfection de la langue Italienne, à la recherche des secrets de la nature, & à mille autres exercices dignes de la sublimité des esprits de cette nation.

Les Allemands aussi ont utilement travaillé à purger leur langue de ce qu'il y avoit de rude & de barbare par l'établissement de cette Académie qu'ils appellent la Fructifiante. Et la Société Royale d'Angleterre a fait beaucoup de progrès dans la recherche de ce qu'il y a de plus curieux dans la Physique & dans les Mathématiques.

Nous avons dans Paris l'Académie Française qui doit son commencement au Cardinal de Richelieu & sa perfection au bonheur qu'elle a d'avoir le plus grand Roy du monde pour protecteur. Il seroit mal-aisé de trouver dans le reste de l'Univers un si grand nombre de personnages excellens qu'il y en a parmi ceux qui la composent & dont la doctrine & le mérite soient plus grands. Elle a, pour ainsi dire, provigné en divers endroits du Royaume, où plusieurs assemblées de beaux

P R E F A C E.

esprits font gloire d'être sous sa protection & de soumettre leurs productions à sa censure.

L'Academie Royale de Peinture & de Sculpture est presque du même temps que la Françoisé : Elle doit sa premiere institution aux soins & à la protection de feu Monseigneur des Noyers Secrétaire d'Etat & Sur-Intendant general des Bâtimens. Le Roy l'a mise ensuite dans l'estat florissant où elle se trouve par ses liberalitez extraordinaires. C'est aussi pour seconder les genereuses inclinations de Sa Majesté, & pour porter la grandeur de son nom parmy les étrangers que Monseigneur Colbert Secrétaire & Ministre d'Etat & Sur-Intendant general des Bâtimens a travaillé à l'établissement d'une seconde Academie pour les mêmes Arts dans la ville de Rome, où sa Majesté entretient & fait instruire à ses dépens les Elèves qui paroissent avoir du genie, afin qu'ils s'y puissent perfectionner par l'étude des Ouvrages des plus grands Maîtres.

C'est encore aux soins & à l'amour que le Roy a toujours eu pour les sciences & pour les arts que la France a l'obligation de l'institution de l'Academie Royale des Sciences, dans laquelle Monseigneur Colbert suivant les ordres de sa Majesté a fait assembler les Sujets les plus sçavans qui fussent, non seulement dans ce Royaume, mais même dans les pais étrangers, pour les faire travailler ensemble à ce qu'il y a de plus rare & de plus utile dans la Physique & dans les Mathematiques. Où ils ont déjà fait des découvertes qui leur attireront l'admiration de toute la terre.

Enfin, comme il ne s'est point fait, depuis l'établissement de la Monarchie, de Bâtimens si augustes, en si grand nombre & en tant d'endroits du Royaume, que nous en avons vû élever sous le regne de Louis le Grand; Non seulement ce sage Prince a eu soin qu'on s'appliquast à la recherche des choses qui peuvent contribuer à remettre l'Architecture dans son ancien lustre, il a voulu faciliter à tout le monde les moyens de la connoître parfaitement.

C'est pour cet effet que sa Majesté a établi dans Paris sur la fin de l'année mil six cens soixante & onze, l'Academie d'Architecture, composée de bon nombre de sujets qui ont esté choisis comme les plus capables dans cet Art, tant parmy ceux

P R E F A C É.

qui en faisoient profession qu'ailleurs, afin de travailler au rétablissement de la belle Architecture & pour en faire des leçons publiques.

Elle a donc voulu premierement que ces Architectes s'appliquant serieusement à l'étude, s'assemblassent vn jour de chaque semaine pour conferer & se communiquer leurs connoissances: Sa Majesté jugeant fort à propos que c'estoit l'unique moyen de dépouiller l'Architecture de ses ornemens vicieux, de retrancher les abus que l'ignorance & la presumption des Ouvriers y avoient introduits & de l'enrichir de ces beautez naturelles & de ces graces qui l'ont renduë si recommandable parmy les Anciens. Elle a aussi souhaitté qu'il se tint registre de ce qui auroit été arrêté dans chacune des Conferences, où les principales difficultez qui se rencontrent dans les Bâtimens doivent être discutées & resoluës.

C'est aussi dans cette Academie où sa Majesté a voulu que les regles les plus justes & les plus correctes de l'Architecture fussent publiquement enseignées deux jours de chaque semaine, afin qu'il s'y pust former un seminaire, pour ainsi dire, de jeunes Architectes. Et pour leur donner plus de courage & de passion pour cet Art, Elle a ordonné qu'il y soit de temps en temps proposé des prix pour ceux qui reüssiront le mieux, dont elle choisira un bon nombre qu'elle enverra ensuite à ses dépens à Rome, afin que rien ne manque de sa part à leur parfaite institution, & à les rendre capables de servir dans la conduite de ses Bâtimens.

Neanmoins comme il est vray que la connoissance des preceptes de l'Architecture ne suffit pas toute seule pour faire un Architecte, cette qualité supposant beaucoup d'autres lumieres; Sa Majesté a voulu que pendant la seconde heure des leçons de l'Academie, l'on enseignât publiquement les autres Sciences qui sont absolument necessaires aux Architectes comme sont celles-cy, la Geometrie, l'Arithmetique, la Mecanique c'est à dire les forces mouvantes; les Hydrauliques qui traittent du mouvement des eaux, la Gnomonique ou l'art de faire les Quadrans au Soleil, l'Architecture militaire des fortifications, la Perspective, la Coupe des pierres & diverses autres parties de Mathematique, dont les principales y ont

P R E F A C E.

déjà été expliquées par des traittez composez pour ce sujet.

C'est donc en cette maniere que le Roy a pourvû à l'établissement de l'Academie d'Architecture dont il a laissé la conduite particuliere aux soins de Monseigneur le Sur-Intendant general des Bâtimens; Et c'est pour Elle que j'ay composé ce cours d'Architecture qui y a déjà été enseigné publiquement. Je l'ay divisé en deux parties dont la premiere est contenuë dans ce Volume; Il est donc à propos d'en discourir, d'en faire voir l'ordre & de dire les matieres qui y sont traittées.

Elle regarde purement la pratique: car après y avoir dit peu de choses sur l'origine & sur les parties de l'Architecture, dont la plus considerable est celle qui sert à la beauté des Bâtimens; je viens à l'explication de ses Ordres en general dont je parle assez succinctement, reservant à raisonner à fonds sur ce sujet dans la seconde partie qui est plus speculative. Après cela je m'applique entierement à bien faire entendre quelles sont les pratiques les plus correctes dont on se peut servir pour l'employ des cinq Ordres d'Architecture, commençant par celles de Vitruve; & dans les endroits de cet Auteur où je n'ay point trouvé les choses assez expliquées, j'ay inseré les usages de ses principaux Interpretes ou Imitateurs comme sont Philander, Daniel Barbaro, Cataneo, Serlio, Leon Baptiste Alberti & d'autres, afin d'en faire un corps entier de preceptes.

Mais comme on sçait que la doctrine de Vitruve est purement celle des Architectes Grecs qui l'avoient devancé; & que ceux qui l'ont suivy & les Romains même ont beaucoup encheri sur les inventions de ces premiers, lesquelles sont assez éloignées du goust que nous remarquons dans les plus beaux restes de l'antique: Je n'ay pas assujetti entierement les Auditeurs aux regles de cet Ancien; j'ay donc choisi entre les Modernes les trois Architectes qui nous ont laissé les preceptes les plus conformes à la beauté de ces Edifices & qui ont l'approbation la plus universelle sçavoir Vignole, Palladio & Scamozzi, afin de marquer leur sentiment sur chacun des Ordres & donner des moyens faciles de les mettre en œuvre.

Je n'ay rien changé dans l'ordre que Vignole a tenu pour ses mesures particulieres, mais pour celles de Palladio & de

P R E F A C E.

& de Scamozzi qui prennent le diametre entier du bas de la Colonne pour leur module , c'est à dire pour la mesure commune des parties de leur Ordonnance , j'ay crû qu'il seroit mieux de me servir, pour module commun dans tous les ordres & dans toutes les manieres, du demy diametre seulement de la Colonne, à l'imitation de Vignole & de Vitruve dans l'Ordre Dorique, afin que la mesure fust toujours la même dans tous les Ordres de ce Livre.

Et parce que Palladio & Scamozzi divisent ce diametre entier en soixante parties qu'ils appellent des minutes lesquelles ils employent à la mesure des moulures particulieres; l'ay supposé pour me conformer à leur sentiment que le module dont je me fers & qui est égal à la moitié du leur, étoit divisé en trente parties, lesquelles sont par consequent égales à leurs minutes; & j'employe, comme eux, ces parties ou minutes pour mesurer les moulures de leurs Ordres.

J'avois eu en pensée d'y reduire les divisions du module dont Vignole se sert, c'est à dire de le diviser par tout en trente minutes, au lieu qu'il ne le divise qu'en douze parties dans le Toscan & dans le Dorique & en dix-huit dans les trois derniers Ordres; Mais j'ay changé de sentiment après avoir fait reflexion que cet Architecte avoit travaillé principalement à ajuster ses moulures à ces mesures, dont les nombres par consequent n'auroient pû s'exprimer au juste par d'autres sans beaucoup de fractions incommodes. Outre que la plupart des Ouvriers étant acoûtumés à cette maniere de calcul, il n'est pas juste de les engager inutilement dans un nouveau travail.

J'ay ajouté quantité de petites choses dans les figures que je mets à chacun des Ordres de ces Architectes, afin de faire plus facilement comprendre leurs intentions. Il y a même des fautes dans leurs desseins que j'ay corrigées, car, à dire le vray, Palladio & Scamozzi ne sont gueres soigneux ny exacts dans le détail des mesures de leurs moulures, dont les chiffres ont souvent peu de rapport aux nombres qu'elles devroient avoir par les regles generales.

La plus grande peine que j'ay eüe a été dans la reduction de celles de Scamozzi; Car cet Architecte produit une ma-

P R E F A C E.

niere de supputation fort extraordinaire pour mesurer les parties de ses Ordonnances, & qui, pour être trop sçavante, n'est nullement commode pour la pratique ; Quoy qu'il assure en quelque endroit de ses Livres qu'il n'a rien trouvé de si aisé. Outre qu'il s'explique si peu qu'il a fallu beaucoup d'application pour découvrir son mystere & beaucoup de travail pour l'éclaircir & le reduire à la maniere des autres.

Voicy donc ce qu'il fait, Après avoir dans son discours déterminé la hauteur de la Colonne dans chacun des Ordres & celle de la base & du chapiteau, il enseigne quelle proportion cette hauteur de la Colonne doit avoir avec celles du piedestal & de l'entablement, dont il determine par ce moyen les grandeurs, lesquelles étant ensuite divisées à sa maniere, donnent les hauteurs particulieres de chacun de leurs membres comme celles de la base, du Dé & de la corniche au piedestal & celles de l'Architrave, de la frize & de la corniche à l'entablement.

Iusques là il n'y a rien que d'excellent & de facile, car par ses regles il est aisé de déterminer en parties de nostre module chacune des parties ou des membres de son Ordonnance. Mais la difficulté est dans les mesures des moulures particulieres de chacun de ces membres, dont il ne parle point dans le discours, & qui dans les figures sont marquées de chiffres qui ont quelque chose d'extraordinaire.

Pour les entendre il faut sçavoir que cet Architecte après avoir déterminé, comme nous avons dit, la hauteur d'un de ces membres, & resolu non seulement le nombre & la figure des moulures qui y doivent entrer, mais même la proportion qu'elles doivent avoir entre elles, il prend dans chacun de ces membres une des principales moulures, afin d'y rapporter toutes les autres, luy donnant le nombre 1. pour marque de sa grandeur, & à toutes les autres, le nombre ou entier ou rompu qui a telle proportion à ce nombre 1. que chaque moulure doit avoir à celle qu'il a prise pour fondamentale. Mais cecy s'entendra beaucoup mieux par les exemples que j'en ay rapportez au commencement du quatrième Chapitre du cinquième Livre de cette premiere Partie du cours d'Architecture, où tout cecy est expliqué plus au long.

Je diray seulement que pour reduire le tout, comme j'ay

P R E F A C E.

fait, aux parties de nostre module, il a fallu quë dans chaque membre j'aye premierement reduit tous les nombres de ses moulures à des fractions sous un même denominateur, afin de faire ensuite autant de regles de trois qu'il y avoit de moulures, dont le premier terme a toujours été la somme de toutes les fractions contenuës dans chaque membre & reduites à ce même denominateur, le second terme a été la somme des parties de nostre module comprises dans la hauteur du même membre, & les troisièmes dans chacune des regles de trois ont été les nombres particuliers de chaque moulure reduits en fraction sous ce même denominateur. Les quatrièmes nombres de toutes ces regles de Trois m'ont donné les mesures de chacune de ces moulures en parties de nostre module. Où l'on peut voir quel travail & quelle peine il a fallu prendre pour développer les difficultez de tant de parties dans chacun des Ordres de cet Architecte.

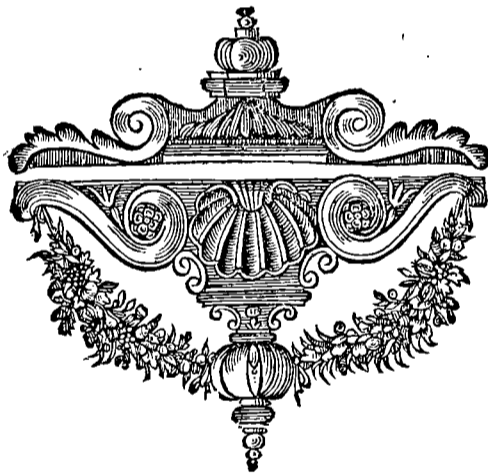
La seconde Partie de ce Cours d'Architecture a beaucoup plus d'étendue, expliquant à fonds ce qui n'a été touché qu'en passant dans la premiere, & conferant les sentimens des Architectes entre-eux sur les meilleurs exemples de l'antique. Il y est premierement traité de l'origine des Colonnes, des Pilastres, des Pyramides & des Obelisques. Puis de celle des bases & des chapiteaux; de la proportion des Colonnes à leurs pedestaux; de la difference des Entablemens; de la proportion des parties des uns & des autres; de la diminution des Colonnes; des Cannelures; des Colonnes torfes; des ressauts des entablemens sur les pilastres & sur les Colonnes lors qu'ils sont sur une même façade; des Ornemens, où par occasion il est parlé de quelle maniere il faut habiller les figures dans les histoires de nostre temps; Puis des différentes especes de Peristyles ou Colonnates; des Entre-colonnes; des proportions des Ordres mis les uns sur les autres; des Frontons; des portes, des fenestres, des niches & des autres ouvertures; des Arcs de Triomphe & de mille autres particularitez qui appartiennent à la Theorie de l'Architecture.

L'une & l'autre de ces parties du cours d'Architecture est divisée en Livres & chaque Livre en Chapitres. Dans le Texte il y a quelques mots abregez qu'il est à propos de faire en-

P R E F A C E.

tendre comme ceux-cy mod. c'est à dire module ou modules ; *p.* c'est à dire partie ou parties ; diam. c'est à dire diametre ou diametres. Ainsi s'il y a par exemple diam. $3\frac{1}{2}$. Il faut entendre trois diametres & demy du bas de la Colonne ; s'il y a mod. 5. Il faut lire cinq modules ; Ainsi *p.* 7. veulent dire sept parties, qui sont les parties ou minutes du module ; Et mod. 2. *p.* $17\frac{1}{4}$ font deux modules & dix-sept parties trois quarts. Et ainsi du reste.

Enfin pour donner à l'abord quelque idée de l'excellence de l'Architecture & pour faire voir à quel point les Nations les plus genereuses & les plus polies l'ont toujours estimée ; j'ay creu qu'il ne seroit pas inutile , avant que d'entrer dans l'explication de ses regles, d'ajouter à cette Preface le Discours que j'ay prononcé publiquement à l'ouverture de l'Academie d'Architecture , dans lequel je me suis assez étendu sur son sujet.



DISCOVRS



DISCOURS

PRONONCE PAR M^R BLONDEL
A LOUVERTURE DE L'ACADEMIE
D'ARCHITECTURE
Le 31^e Decembre 1671.



ESSIEURS,

Quoyque ce rare esprit, que la Nature avoit mis dans un corps tout à fait disgracié, je veux dire Esope, ait esté dans une si haute estime parmi les Anciens; que Socrate mesme, un peu avant que de mourir, voulant par le conseil de son demon familier s'adonner à la Poësie, ne trouva rien de plus propre à être mis en vers que les Fables de ce Phrygien; Il semble neanmoins qu'il n'ait pas tout à fait raison lors qu'il dit que les Dieux n'ont condamné la Tortuë à porter sa maison sur le dos; que pour la châtier de sa paresse.

En effet si nous faisons reflexion sur la necessité de bâtir où l'homme est réduit pour se garantir des maux qui l'environnent, nous pouvons dire que ce qu'Esope fait passer dans la Tortuë pour une peine, doit bien plustost estre pris pour une faveur dont nous aurions plus de sujet de luy porter envie que de la plaindre.

Toutefois quand je regarde tous les autres biens que l'homme a reçûs de la Nature, & particulièrement cet esprit que Dieu luy a donné pour subvenir à toutes les necessitez de sa vie : je trouve qu'il n'a point à se plaindre de sa condition, pouvant par son industrie se prevaloir des avantages de la situation des lieux qu'il habite, & des materiaux qu'il y trouve.

Ce n'est pas que les hommes profitent également de cette grace, & il y a quelquefois de la barbarie dans leurs habitations aussi bien que dans leurs mœurs. Nous voyons des peuples entiers qui se mettent à l'abry, comme les bestes farouches, dans les antres & dans les rochers ; D'autres qui se logent, ainsi que les Abeilles, dans le creux des arbres au milieu des Forests.

Il y en a qui se trouvant dans les Campagnes découvertes n'ont pû rien imaginer de meilleur pour se loger, que de fouiller la terre comme les Taupes & les Renards. Et j'ay veu des Sauvages sur les bords de l'Océan du Nort qui n'ont point d'autres maisons que les ventres des Baleines que la violence des vagues a fait échouer à la côte.

Je serois trop long si je voulois vous entretenir de toutes les différentes manieres de se loger qui sont en usage parmy les Nations ; Et je dois me contenter de vous dire que si la necessité a la premiere enseigné l'Architecture aux hommes, ce bel art n'est parvenu au supreme degré de magnificence & de splendeur où nous le voyons, que par l'abondance des pays & par la politesse des nations puissantes.

En effet nous devons l'origine de l'Architecture à ceux qui s'adonnerent d'abord à cultiver la terre, & c'est parmi eux que cet Art a jetté les premieres racines de sa grandeur. Car ils se virent en peu de temps obliger, par l'abondance des fruits de leurs récoltes & par la fertilité de leurs moissons, d'agrandir leurs greniers pour la conservation de leurs grains & d'y joindre mille autres bâtimens rustiques. Leurs familles même se grossissant avec le temps, les enfans se logerent dans le voisinage de leurs Peres ; & les parens assirent leurs maisons auprès de celles de leurs parens.

C'est ainsi que non seulement les hameaux & les villages, mais que les bourgs même & la pluspart des villes ont commencé & se sont agrandies peu à peu. Ceux qui s'établirent près des rivieres ou de la mer, par où ils pouvoient commodement debiter leurs

merchandises & recevoir celles dont ils avoient besoin, s'accrurent bien plus promptement que les autres; Et il y a sujet de s'étonner du peu de temps que de certaines villes ont mis à devenir tres-florissantes, & combien il y a peu d'intervalle de leur premiere origine à un tres-grand accroissement.

Il est inutile que je vous dise que ces assemblées de peuples ont fait les premieres loix; Qu'elles ont fait des traittez avec leurs voisins pour le commerce & pour la sûreté publique; Qu'elles ont établi des Magistrats, & donné les premieres semences des trois principales sortes de gouvernement. Il suffit que je vous entretienne du progres que l'Architecture a fait parmi nous & des biens que les hommes en ont reçûs.

N'est-ce pas elle en effet qui a bâti des Temples superbes pour honorer les Dieux? N'est-ce pas elle qui a élevé des sepultures magnifiques pour conserver la memoire de ceux qui avoient bien servi la Republique? Elle a fait construire des ponts sur les rivieres & sur les chemins que les Torrens avoient rendus inaccessibles? Elle a environné les villes de fortes murailles & de ramparts? Et c'est à elle enfin que les hommes sont redevables de la beauté de leurs Palais, de leurs Portiques, de leurs Theatres & d'une infinité de Bâtimens somptueux qu'elle a consacrez à la gloire & à l'ornement des pays.

En effet, Messieurs, si nous considerons bien ce que nous devons à ce bel Art & les avantages que nous en recevons, nous trouverons que les autres biens de la nature ou de la fortune nous seroient infructueux, si l'Architecture ne nous en assuroit la jouissance & si elle ne nous procuroit la santé dans nos maisons par la bonté de leurs assiettes, si elle ne nous enseignoit à élever les eaux par des machines & à les amener de loin par des aqueducs.

C'est elle qui commande au courant des rivieres & aux vents, & qui fait tourner par eux ces machines dont nous nous servons à tant de differens usages. C'est elle qui desseche les marais, qui convertit en campagnes fertiles des regions incultes & les delivre de ces vapeurs malignes qui causoient tous les jours des maladies si dangereuses.

Elle change: Elle adoucit le cours impetueux des grands fleuves & les contraint de servir utilement au public par la navigation, en reprimant l'insolence de leurs débordemens par des masses de Bâtimens solides & resserrant leurs eaux dans l'étendue

de leurs lits par la construction des Quais, des Dignes & des Chaussées.

Si le Soleil par la violence de ses rayons a tellement épuisé l'humidité de la terre, qu'elle n'en ait plus pour fournir à la production de ses fruits : L'Architecture nous apprend à seigner les rivières au plus haut de leur cours & à en mener des canaux au travers des campagnes afin de les arroser & de leur rendre cette fécondité naturelle, que la sécheresse leur avoit fait perdre.

Elle bâtit des Ports & des Arsenaux : Elle remplit la profondeur de la mer par des jettées de pierres d'une grandeur énorme : Elle avance de longs bras & des moles sur les plages découvertes afin que, la violence des vagues étant rompue, les navires y puissent demeurer en repos.

C'est elle enfin qui nous a appris à construire des vaisseaux pour la navigation, qui pour nous enrichir des trésors d'un autre monde nous a ouvert le commerce dans des pays qui nous estoient auparavant inconnus.

Elle a, pour ainsi dire, donné des ailes à des villes pour les faire marcher ; Et par son industrie des peuples entiers ont trouvé moyen de se bâtir des habitations assurées sur les flots mêmes de la mer. C'est par elle qu'on peut voyager d'un pays à l'autre. C'est à elle qu'on doit la conduite des colonies & la fondation de plusieurs villes florissantes dans des régions barbares, & dans des côtes où l'on n'osoit auparavant aborder.

Mais comme il n'y a rien de si inutile que de grandes richesses entre les mains de ceux qui ne sont pas en estat de les pouvoir garder : Nous aurions à nous plaindre des biens que l'Architecture nous a procurez, si elle ne nous avoit en même temps enseigné l'art de nous deffendre & de les conserver.

Elle a donc fortifié nos villes de grands bastions, de fossés, de flancs couverts, de bons dehors & d'une enceinte de contrescarpe éloignée de tout commandement dangereux.

Et si les ennemis sont assez prodigues de leur sang pour nous y vouloir faire insulte ; Elle nous apprend à faire des contraproches pour les découvrir dans leurs tranchées par le revers, à ruiner leurs batteries par des fourneaux, à couper leurs attaques par de continuelles traverses ; à loger plus d'hommes & de canons dans nos flancs, qu'ils n'en sçauroient poster sur les contrescarpes qui les regardent & à rompre tous leurs desseins par des travaux fréquens

fréquens & faits tellement à propos qu'ils soient à la fin réduits à lever le siège avec honte.

Mais si nous voulons les assiéger dans leurs forteresses, nous ne savons que par l'Architecture comme il faut conduire les tranchées pour n'être point enfilées & disposer les redoutes & les places d'armes pour n'être point enlevées par les sorties des assiégés.

C'est elle qui trace la circonvallation, qui loge le canon des batteries pour abattre les défenses, pour rompre les flancs & pour démonter l'artillerie des ennemis. Elle les chasse du chemin couvert; Elle perce la contrescarpe; Elle se loge dans les dehors; Elle fait sa descente dans le fossé qu'elle traverse par ses galeries pour attacher le Mineur à la face du bastion; Elle en fait sauter la muraille; Elle fait son logement sur la brèche, renverse les retranchemens des ennemis; Et quand il faut venir aux mains sur le haut du rempart avec eux, Elle nous donne le moyen de les emporter de vive force s'ils ne se rendent à la merci des vainqueurs.

Que si l'Architecture a tant de part au travail, au péril & à la victoire, croyez, Messieurs, qu'elle n'en a pas moins à la magnificence du Triomphe. Elle érige d'abord des Trophées sur le champ de bataille, qu'elle enrichit des dépouilles des ennemis. Elle rassemble les os des Citoyens qui sont morts en combattant pour la patrie, afin de les renfermer dans des Mausolées qu'elle construit, faisant revivre leurs noms & leurs actions sur le marbre & sur le bronze.

Et pour rendre ces monumens plus glorieux, elle met encore à leurs pieds les chefs des nations vaincues, ou leur fait porter les entablemens à la manière des Persans ou des Caryatides: Elle y enchaîne les femmes & les enfans des Rois captifs, afin qu'un seul Edifice puisse rendre un témoignage éternel de la récompense que mérite la vertu des Conquerans & du châtement qui est dû à l'insolence.

Ensuite l'Architecture prépare une entrée au Vainqueur; Elle le fait passer sous les voutes superbes des arcs de triomphe qu'elle fait ériger à sa gloire & qu'elle remplit de figures si admirables & d'ornemens si exquis, qu'il est impossible de les considérer sans étonnement.

Un Conquerant voit à son arrivée des machines industrieuses que l'Architecture a préparées pour en faire des feux de joie. Il trouve des Images & des Statuës qu'elle a fait fondre du bron-

Le pris sur les ennemis. Il voit de toutes parts des Colonnes, des Pyramides, des Obelisques & mille autres marques glorieuses de sa victoire.

Car c'est alors que l'Architecture étale ce qu'elle a de plus grand & de plus magnifique : lorsque la fortune & la victoire ont mis entre les mains du vainqueur les richesses des nations soumises. C'est alors qu'elle n'épargne rien pour orner un pays de bâtimens somptueux, de Temples, de Basiliques, de Theatres, de Cirques, de Portiques, de Bains & de tous ces autres chef-d'œuvres qui font le plaisir des Citoyens & l'admiration des étrangers.

Que diray-je de ces Colosses demesurez ? de ces masses énormes d'Amphitheatres ? de ces Thermes aussi grandes que des villes entieres ? des Palais ? des Jardins ? ou de tous ces Edifices surprénans que des Peuples vainqueurs ont bâti en tant d'endroits de l'univers pour marque immortelle de leur grandeur.

A peine le monde commençoit à respirer du naufrage universel de la nature, que les hommes eurent la hardiesse d'élever cette Tour d'orgueil & de confusion où ils pensoient estre assez forts pour se deffendre contre Dieu même.

Voyons ensuite ce que firent les Egyptiens ? Ces Temples monolytes ou faits d'un seul morceau de marbre foüillé dans des carrieres éloignées & amené à force de bras par des machines inconcevables ? La structure de ce Labyrinthe prodigieux dont il y avoit des restes si étonnans au temps des Romains ? C'estoit un amas incroyable de Portiques, de Cours, de Vestibules, de Sales, de Chambres, de Galeries & d'autres logemens d'une grandeur extraordinaire & construits au milieu d'un lac creuzé par artifice, dont la profondeur enorme & la vaste étendue ont fait dire à la posterité que cet Ouvrage ne pouvoit estre sorti d'autres mains que de celles des Geans ou des Demons.

Ces prodiges de Bastimens, dont l'Egypte estoit autrefois remplie, passeroient pour des fables & pour des mensonges, si nous n'avions encore ces restes miraculeux des Pyramides qui surpassent tout ce que l'on se peut imaginer de plus grand.

Que diray-je du Temple de Jupiter Ammon dans la Lybie, & des murs fameux de Babylone chez les Assyriens ? aussi bien que de cette Tour de Belus enrichie d'une multitude infinie de figures & de Colonnes d'une excessive grandeur ? Que devons nous penser de cette facilité avec laquelle Cyrus fit

passer l'Euphratè à son armée après avoir divisé le canal de ce fleuve en mille rameaux ? Que dirons-nous de Xerxes qui fit construire un pont sur la mer & qui fit donner le fouet à Neptune pour avoir à contre-temps rompu les liens de la machine par une Tempeste ?

Voulez-vous entendre une entreprise incroyable & qui pourroit passer pour fable ou pour folie, si elle n'estoit autorisée par le rapport general des Historiens ? Ecoutez ce que dit l'Architecte Dinocrate à Alexandre lorsqu'il étoit le Maistre de l'Univers. Je veux, dit-il, grand Prince, tailler le mont Athos, & luy donner une figure qui vous ressemble & qui portant sa teste dans les nuées tiennne dans une de ses mains une coupe où se r'assemblent les eaux de la montagne & dans l'autre une ville assez grande pour dix mille habitans.

Ce discours vous surprend sans doute & la monstrueuse grandeur de ce Colosse, aussi bien que le bruit horrible de la chute de tant de fleuves dans un vase, vous paroissent impossibles : Il est pourtant tres-veritable qu'Alexandre ne douta point du succès de cette entreprise & qu'il auroit commandé qu'elle fût exécutée s'il n'en eût esté détourné par la seule consideration de la peine que la ville auroit eüe à subsister à cause de la sterilité du voisinage ; Et il conceut tant d'estime pour Dinocrate qu'il s'en servit heureusement ensuite & particulièrement lorsqu'en Egypte il posa les fondemens d'Alexandrie.

Ephèse conserve encore des restes de ce Temple miraculeux de Diane que cent Rois avoient pris plaisir d'enrichir à l'envi l'un de l'autre. On voit encore à l'entrée du Port de Rhodes les piles qui servoient de base au Colosse. Et les Edifices majestueux qui estoient autrefois à Athenes, à Corinthe, à Samos, à Larisse, à Thessalonique & en mille autres endroits de l'Asie & de la Grece, ne sont pas tellement abattus qu'il ne nous en soit resté des vestiges tres-remarquables ; & qui peuvent suffisamment nous persuader que les âmes extraordinaires ont voulu consacrer leur memoire par ces Ouvrages.

N'attendez pas, Messieurs, que je vous parle des Edifices merveilleux des Romains anciens & modernes qui ont si noblement triomphé dans la structure de leurs Temples & de leurs Palais. Je deviendrois trop ennuyeux : D'autant plus que vous avez

cet avantage de pouvoir considérer parmi nous des Bâtimens qui leur ressemblent & quelques-uns même qui les surpassent en magnificence & en beauté.

Il en est de même des Arts & des Sciences que de toutes les autres choses du monde. Elles sont dans un mouvement perpetuel & ne s'arrestent jamais long-temps en un même lieu. On diroit qu'elles prennent plaisir à voyager par les diverses regions de l'Univers.

Elles ont fleuri autrefois parmi les Egypciens, les Assyriens & les Medes. Ensuite elles ont passé chez les Perses, les Grecs & les Romains; se faisant seulement voir quelquefois comme à la dérobée dans les autres pays à la maniere des rayons du Soleil qui brillent parfois au travers des plus épaisses nuées.

Maintenant, Messieurs, elles se jettent en foule parmi nous, pour y servir à l'envi aux plaisirs & à la gloire d'un Prince qui fait aujourd'huy les delices de ses peuples & l'étonnement de toute la terre. Cet illustre Conquerant ne se delasse jamais plus agreablement des soins qui l'occupent pour augmenter la felicité de ses peuples & pour satisfaire à la gloire de son nom, que parmi les plaisirs innocens que l'Architecture luy fournit. Il luy donne une place honorable dans son esprit; Il l'estime, il l'aime, il la comble de ses faveurs. Cette ame si grande & si noble fait élever de toutes parts des Bâtimens si grands, si riches & si magnifiques qu'ils effaceront bien-tost les Edifices les plus renommez de l'antiquité.

Rien n'a pû le divertir de ces pensées vraiment royales, non pas même dans le temps de la guerre. Les soins ny les fatigues, ny la grandeur de la dépense qu'elle demande, n'ont point empêché le cours ordinaire des Bâtimens que ce Prince fait élever, & qu'il n'ait cependant beaucoup contribué à l'avancement de l'Architecture. N'a-t'il pas fait comprendre aux Ingenieurs ennemis par le Torrent impetueux de ses conquestes, qu'ils devoient s'appliquer doresnavant à la recherche d'une autre fortification & à donner à leurs Bastions des deffenses nouvelles, s'ils vouloient resister à ses attaques.

Et par conséquent vous, Messieurs, qu'il a choisis entre ceux qui font profession de l'Architecture comme les plus capables de donner à cet Art la perfection qui luy manque; Ne jugez-vous pas bien que pour répondre en quelque sorte à l'honneur qu'il vous fait & à ce qu'il attend de vous, Qu'il n'y a point de

Livres

Livres qui traitent de cette matiere que vous ne deviez lire plus d'une fois, point de desseins de bastimens antiques ou modernes sur qui vous ne deviez mediter & point de temps ny de soins que vous ne soyez obligez d'employer pour former dans v^otre esprit la veritable & parfaite idee de l'Architecture.

Jamais personne n'a eu de si grands avantages ny tant de moyens pour y reussir que vous. Le Roy remplit v^ostre ame de sentimens vastes & grands par la grandeur de ses vertus & de ses actions. Sa liberalité vous delivre de ces soins importuns qui ont accoutumé d'interrompre l'application continuelle que demande l'Architecture.

Il fournit à la dépense avec profusion, & par la recherche des materiaux rares & de prix, par le travail des Ouvriers excellens & par le choix des situations avantageuses. Il n'épargne rien pour vous mettre en estat d'immortaliser vos desseins.

En effet, Messieurs, pouvons-nous douter de l'amour que ce Prince porte à l'Architecture, quand nous considerons que pour avoir soin de ses Bastimens, il a choisi ce même genie à qui il confie si utilement les affaires les plus importantes de l'Etat.

Aussi quel fruit l'Architecture n'a-t-elle pas receu des connoissances de ce grand Homme ! (Je parle de Monseigneur le Surintendant des Bastimens ;) & de son application laborieuse à faire reussir les projets glorieux de nostre invincible Monarque ?

A-t-on jamais veu tant de travaux si grands, si utiles, si prompts, en tant d'endroits & tout à la fois ? Quelle dépense & quel Art n'avons-nous pas veu employer à la fortification des Places frontieres ? à la construction des Quais & des Dignes pour contenir les fleuves dans leurs lits ? à bâtir des ponts sur les rivières ? à rétablir les chemins par les Provinces ? à creuser des Ports & à avancer des moles dans la mer ?

Que dirai-je de cette entreprise plus qu'humaine, je veux dire la jonction des mers ? dans laquelle il a si heureusement secondé les desseins du Roy : de ces arsenaux de marine à Rochefort, à Brest, à Marseille, à Toulon & ailleurs ? qui ne cedent ny à ceux que les Atheniens avoient autrefois au Port de Pyrée, ny à ceux que les Romains avoient à Ostie & à Ravenne, ny même à ceux que l'on voit à present à Venize, en Hollande & à Constantinople. Que ne dirai-je point enfin de ces prodigieux Bastimens de Navires que l'on y construit en si grand nombre ?

Se peut-il rien voir de plus éclatant, rien de plus riche, & de plus somptueux que ce qui se fait aux Maisons royales? & en la construction admirable de cet arc de Triomphe qui doit surpasser tout ce qui a jamais esté fait en cette maniere par la grandeur & la magnificence de l'Ouvrage & par l'excellence du travail.

Le jugement, Messieurs, que j'ose porter sur cette matiere est fondé sur un peu d'experience que j'ay dû acquerir par l'étude que j'ay faite avec application & depuis long-temps à l'Architecture. Et par la facilité que les emplois, dont j'ay esté honoré pour le service du Roy dans toutes les parties de l'univers, m'ont donné de voir & de pouvoir examiner presque tous les Bastimens anciens & modernes qui ont quelque reputation dans nostre hemisphere.

Travaillons donc, Messieurs, sous une protection si illustre à meriter les graces qu'elle nous peut procurer auprès du Roy & à nous rendre dignes de l'employ où sa Majesté nous appelle. Conferons de bonne foy ensemble, & communiquons-nous sincèrement nos pensées pour l'accroissement de l'Architecture. Puisqu'il est vray qu'il ne suffit pas d'avoir une mediocre connoissance des regles de cet Art excellent pour estre véritablement Architecte; Et que cette qualité demande un concours de tant de vertus & de connoissances differentes que la vie entiere ne suffit pas pour l'acquerir.

Remettons le nom de l'Architecture dans son ancien lustre par nostre étude, par nostre travail & par une maniere de la traiter noble, genereuse & desintereffée: Et faisons connoistre par nos ouvrages que c'est avec justice que ce bel Art étoit honoré parmy les Anciens où il étoit dans une estime a peine concevable, jusques-là que dans les Livres sacrez, Dieu, après avoir fait cette horrible menace a son peuple, Qu'il alloit pour le punir de ses impietez, luy oster son esprit de sagesse & l'abandonner à sa folle conduite, il ajoute pour comble de mal-heurs, qu'il alloit mesme luy ôter ses Architectes.

PRIVILEGE DV ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. A nos Amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maistre des Requestes ordinaires de nôtre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prevosts, leurs Lieutenans & tousautres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra. SALUT, nostre amé le sieur BLONDEL Directeur de nostre Academie d'Architecture Mareschal de Camp en nos Armées, & Maistre de Mathematiques de nostre très-cher & tres-aimé fils le Dauphin, nous a remontré, qu'il desireroit faire imprimer & donner au public *un Cours d'Architecture qu'il a enseigné par nostre ordre dans ladite Academie. La resolution des quatre principaux Problemes d'Architecture qui a déjà cy-devant esté imprimée pour nous & par nostre ordre en nostre Imprimerie du Louvre. Galileus promotus de Resistentiâ solidorum. De Origine & variis mutationibus Calendarii Romani en Latin & en François. Nouvelle maniere de fortifier des places. Discours sur les proprietés de la Pouie & de ses effets*, s'il en avoit, nos Lettres de permission sur ce necessaires qu'il nous a supplié luy vouloir accorder. A CES CAUSES desirant favorablement traiter ledit sieur Blondel : Nous luy avons permis & permettons par ces presentes de faire imprimer lesdits Livres par tel Imprimeur qu'il voudra du nombre des reserves en tels volumes, marges & caracteres, & autant de fois que bon luy semblera, les faire vendre & debiter par tous les lieux de nostre obeissance pendant le temps de dix années entieres & consecutives à compter du jour que chaque volume sera achevé d'imprimer la premiere fois en vertu des presentes, pendant lequel temps, faisons très-expresses deffenses à toutes personnes de quelle qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer lesdits Livres, sous quelque pretexte que ce soit sans le consentement de l'Exposant, ou ceux qui auront droit de luy ny d'en faire des Extraits ou abreges sous peine de trois mille livres d'amendé & confiscation des Exemplaires contrefaits, dépens, dommages & interets, à condition qu'il sera mis deux Exemplaires desdits Livres dans nostre Bibliothèque publique, un en celle de nostre Chateau du Louvre, & un en celle de nostre très-cher & feal le sieur d'Aligre Chevalier Chancelier de France avant de les exposer en vente à peine de nullité des presentes du contenu, auquel vous mandons faire jouir l'exposant ou ceux qui auront droit de luy pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit donné aucun trouble ou empêchement : Voulons que mettant au commencement ou à la fin de chaque Exemplaire desdits Livres un extrait des presentes, elles soient tenuës pour deüement signifiées, & que foy soit ajoûtée aux copies d'icelles, collationnez par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Secretaires comme en l'original, & au cas de contravention ausdites presentes, nous nous en retenons la connoissance & à nostre Conseil : Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent, sur ce requis faire pour l'exécution des presentes tous exploits, saisies & autres actes necessaires sans demander autre permission, nonobstant clameur de haro, Chartre Normande & autres Lettres à ce contraires, Car tel est nostre plaisir. Donné à S. Germain en Laye, le sixième jour de Juillet l'an de grace mil six cens soixante & quinze & de nostre regne le trente-troisième.

Par le Roy en son Conseil.

D'ALENCE.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris le 22. Juillet 1675. suivant l'Arrest du Parlement des 8. Avril 1653. & celui du Conseil Privé du Roy du 27. Février 1665.

THIERRY Syndic.





COURS D'ARCHITECTURE.

PREMIERE PARTIE.

LIVRE PREMIER.



L'ARCHITECTURE est l'art de bien bâtir. L'on appelle un bon bâtiment, celui qui est solide, commode, sain, & agreable. La premiere chose que doit faire l'Architecte c'est de chercher un lieu propre pour asseoir son bâtiment, & à le choisir de telle sorte que les eaux y soient bonnes, l'air net & pur, l'assiette bien exposée, & qui ne soit pas sujette aux vapeurs & aux exhalaisons qui rendent les habitations mal saines & infectes. C'est à l'Architecte a disposer & à partager ses espaces particuliers de telle sorte, que les membres se respondant entr'eux avec une agreable proportion & justesse, chacun y puisse avoir ses commoditez & ses desgagemens sans embarras. Il doit connoistre la nature de son terrain, des pierres, du bois, de la chaux & des autres matereaux; & les employer avec tant de prudence & de soin, que les fondemens soient solides, les murs bien assis, les bois bien liez & le tout si bien posé que rien ne s'en puisse aucunement dementir; Ensuite il doit s'appliquer à embellir les façades de son bâtiment par des ornemens qui leur soient propres, disposant à propos ses portes, ses fenestres & toutes ses autres parties; desorte que par le seul arrangement il puisse plaire, & donner de la satisfaction aux yeux de ceux qui le regarderont.

Mais comme cette partie de l'Architecture est la plus noble & la plus considerable qui s'applique à la decoration des façades & à la recherche des ornemens qui leur conviennent, c'est aussi celle que nous allons expliquer plus particulièrement dans la premiere partie de ce Cours d'Ar-

chitecture, nous remettant à discourir ailleurs de celles qui regardent la solidité & la commodité des Edifices.

Au reste les bâtimens sont publics ou particuliers. Les publics servent ou à la Religion ou à la seureté des Citoyens ou à l'utilité publique, ou mesme à la magnificence ou au plaisir. Les Temples, les Chapelles, les Sepulchres & les autres bâtimens de cette nature sont destinez à la Religion. Les Forteresses, les Bastions & les Tours sont pour la seureté publique. Les Ponts, les Chemins, les Ports, les Dignes, les Moles, les Bains, les Places, les Palais, les Fontaines, les Aqueducs & mille autres, servent à la commodité; les Arcs de Triomphe, les Obelisques, les Amphitheatres, les Portiques, les Thermes, &c. sont consacrez à l'ornement, au plaisir & à la magnificence. Ce que nous avons voulu rapporter en gros, afin de donner à l'abord quelque idée, quoy qu'imparfaite, de la noblesse, de la grandeur & de la dignité de l'Architecture, & des avantages que la Republique en peut recevoir.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine & de l'Accroissement de l'Architecture.

CHAP. I.

C'EST la necessité qui la premiere a enseigné l'Architecture aux hommes, que l'usage & la recherche de la commodité ont ensuite augmentée peu à peu, & que le luxe & la vanité des Nations puissantes ont enfin perfectionnée. Car autrefois parmy les Anciens, comme encore à present chez les peuples les moins civilisez, l'on bâtissoit seulement pour se mettre à l'abri des vents & de la pluye, & pour se parer des incommoditez du froid & des chaleurs. D'où est venuë cette infinité d'habitations differentes, qui au rapport des Auteurs, estoient autrefois en usage, & qui se voyent encore à present dans les pais ou civilisez ou barbares, dont les habitans ont cherché & cherchent tous les jours de se loger à couvert en tant de manieres differentes suivant la portée de leur esprit ou de leur caprice, & selon la diversité des matereaux qu'ils ont eus à mettre en œuvre.

Il est vray que dans cette varieté pres qu'infinie, la maniere de bâtir des anciens peuples de Grece, a passé dans l'esprit des premiers Architectes de cette nation pour la plus ingenieuse, & pour celle qui dans la simplicité de sa structure s'approchoit au plus près du naturel, dont voici la description.

Ils faisoient premierement porter des poutres sur des troncs d'arbres plantez debout aux quatre coins d'un espace quarré, & après avoir rempli les entredeux avec des pierres ou du bois ou toute autre matiere propre à faire corps de clostûre, ils mettoient leurs solives en distances égales sur le travers des poutres, qu'ils recouvroient d'ais ou de carreaux pour faire les planchers; sur quoy ils bâtissoient un toit en dos d'asne, élevant un faiste au milieu, où les chevrons estoient attachez,

qui descendoient de part & d'autre au bas du toit & s'avançoient suffisamment en dehors, pour donner de l'eschapée aux eaux par les gouttieres, Ils se servoient encore de gros carreaux de pierre, & de billots de bois souz les troncs des arbres, & mesme audeffus, lorsqu'ils se trouvoient trop courts.

Cette façon de bâtir estant, comme je dis, le modele des edifices les plus relevez, il est bon de la bien faire entendre; & comme cette description a d'elle mesme assez d'obscurité, il m'a semblé que l'explication de cette figure pourroit la rendre plus intelligible, parce qu'elle en marque à peu pres le dessein, dans lequel les Troncs d'arbre élevez debout & à plomb sur les angles de l'espace sont marquez de la lettre *A*, les poutres posées sur les arbres *B*; *C* sont les parois faits de pierre ou de bois ou de toute autre matiere entre les arbres, *D* le plancher ou l'entablement posé sur le travers des poutres, fait de solivaux marquez *b*, & d'aix marquez *e*, que l'on recouvre pardeffus avec des carreaux ou du plastre, *H* est le faiste, d'où les Chevrons *F* pendent de part & d'autre jusqu'au bas du toit *G*, & sont recouverts de lattes & de tuilles pour achever la couverture, *I* sont les Socles ou billots de bois que l'on met deffus les troncs d'arbres, *K* sont des cercles ou anneaux de fer, dont on relioit les troncs pour empescher qu'ils ne se fendissent par la trop grande pesanteur de l'entablement.

*I. Planche
I. Figure.*

Voilà donc une maniere de bâtiment, qui en effet est la plus simple & la plus naturelle de toutes & que les anciens Architectes de la Grèce se sont proposée pour modele à imiter dans leurs plus beaux edifices, & ils se sont servis de tous ses membres comme de patron, qu'ils ont representez dans les differentes matieres qu'ils ont mis en œuvre, donnant au marbre & au bronze, ou à l'argent & à l'or mesme, dans les bâtimens les plus superbes & consacrez aux Princes ou aux Dieux, à peu près la mesme figure que la pierre ou le bois representoient dans les cabanes des Pauvres. Ainsi poserent-ils des Colones à l'imitation des troncs d'arbres, des Epistyles ou Architraves au lieu de poutres, des Stylobates & des Chapiteaux à la place des socles & des billots; les bouts des solives leur donnerent l'idée des triglyphes & des metopes, & les pointes des chevrons celle des denticules & des matules; Ils prirent mesme la forme de leur Corniche de celle des avances du toit, & celle des Frontons de la face de leur couverture. Et distribuant de cette maniere le reste de leurs ornemens sous la mesure des membres qui se trouvoient veritablement dans la nature, ils formerent sur ce principe les *Regles d'Architecture*, qui donnent tant de plaisir & tant d'admiration, lors qu'elles sont ponctuellement executées dans les ouvrages.

Sur quoy il ne faut pas se persuader que l'Architecture, aux premiers temps de sa naissance, ayt acquis ce degre de perfection qui se connoist encore à present & qui ne se regarde qu'avec estonnement dans les res-

LIVRE I. I. tes majestueux de quelques-uns des edifices anciens ; Mais il est bien
 CHAP. I. plus raisonnable de croire qu'elle, s'est avancée peu à peu , & comme
 pied à pied , corrigeant ses deffauts avec le temps & changeant dans
 ses ouvrages ce qu'elle reconnoissoit devoir estre changé ; pour n'estre
 pas dans l'approbation des personnes intelligentes.

Ainsi il est tres-vray semblable que les Romains ont beaucoup ajoûté
 aux inventions des Grecs , dans les temps principalement qu'estant les
 Maistres de l'Univers , ils se sont estudiez à consacrer leur memoire à
 l'eternité par la majesté de leurs edifices , & à laisser à la posterité des
 marques augustes de la grandeur de leur Puissance & de leur Ame.

Mais lors que les nations barbares s'estant debordées dans l'Empire
 Romain , eurent non seulement abattu sa puissance & son autorité ,
 mais mesme tâché d'en defraciner la memoire ; Ces superbes bâtimens
 furent renversez , & l'Architecture trouva son monument dans la rui-
 ne des ouvrages de qui elle avoit crû pouvoir attendre l'immortalité.

Elle y demeura ensevelie dans l'espace de treize siecles , laissant re-
 gner à sa placé cette façon de bâtir enorme & insupportable , & dont
 nos Peres se sont long temps servis sous le nom d'Architecture Goti-
 que , que les Gots qui en estoient les premiers Auteurs luy avoient don-
 né . Jusqu'à ce qu'en ces derniers temps , certains Genies courageux &
 intelligents , suivant avec beaucoup de soin & de travail les traces de
 la belle Architecture , la trouverent enfin accablée sous des monceaux
 de ruine des anciens bâtimens , d'où ils la deterrèrent & la remirent
 au jour , quoyque tellement delabrée & gastée du long sejour qu'elle
 avoit fait sous terre , qu'à peine estoit-elle reconnoissable. Mais enfin
 ces mesmes esprits s'estudiant avec une application extraordinaire à la
 découverte de ses ornemens , ils luy rendirent peu à peu ses beautez
 passées , & la remirent non seulement dans son ancien éclat , mais ils
 ajouterent encore à sa propre grandeur des accroissemens considerables.

CHAPITRE II.

Explication des termes de l'Architecture.

CHAP. II. L'ARCHITECTURE, ainsi que les autres Arts ou Sciences , a ses
 termes particuliers , qui doivent estre premierement expliquez si
 l'on veut avoir une intelligence parfaite de ses Preceptes. C'est ce qui
 nous a obligé de mettre icy les noms de ses principales parties , afin
 que l'on en puisse plus facilement comprendre l'usage & l'application.

Toute la façade d'un ornement d'Architecture peut estre appelé
Ordonnance ou Colonnaison , qui est un mot dont nous pouvons
 nous servir , quoy qu'il parroisse barbare , estant pris de la partie la plus
 considerable des ornemens ; c'est à dire de la Colonne qui donne la
 mesure & la regle à tout le reste.

Elle

P R E M I E R E P A R T I E.

Elle a quatre parties principales.

- | A La Colonne.
- { B Le Piedestal.
- { C L'Entablement ou la Travaifon.
- { N Le Fronton ou frontifpice.

Chacune de ces parties a trois membres.

- Ceux de la Colonne font { E Le Fust ou le tronc.
- { D Le Chapiteau.
- { F La Bafe.

- Ceux du Stylobate ou Piedestal font { L Le Dé ou le vif du Piedestal.
- { M La Corniche.
- { K Le Socle ou bafe du Piedestal.

- Ceux de l'Entablement font { G L'Architrave.
- { H La Frize.
- { I La Corniche.

- Ceux du Fronton font { P Le Tympan.
- { O La Corniche.
- { Q Les Acroteres.

Ces membres font encore repartis en diverfes menuës parcelles, que l'on appelle des moulures, qui fe changent felon la diverfité des Ordres d'Architecture, & dont les noms feront peut-efre mieux entendus fi l'on les détermine chacun à part, que s'ils eftoient representez dans la confufion où ils fe trouvent quand ils font mis l'un parmi l'autre, jufqu'à ce que par l'ufage & l'infpection de plusieurs morceaux d'Architecture, l'on en puiſſe avoir une connoiſſance parfaite.



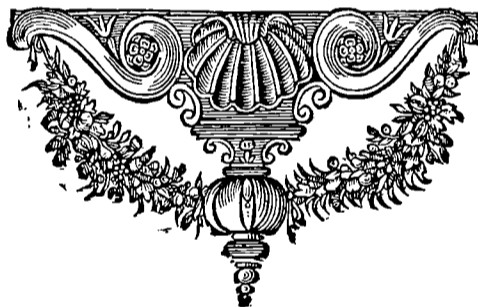
LIVRE. I.
CHAP. II.

I. Planche
Figure II.

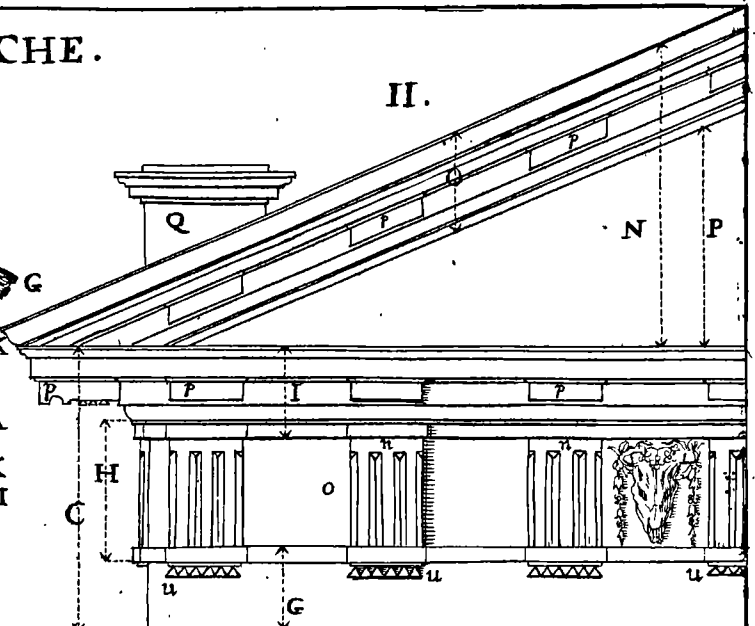
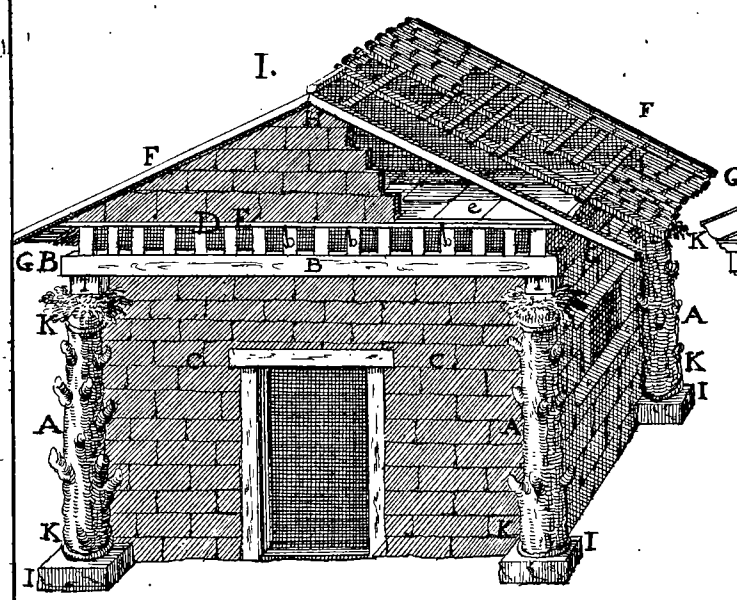
LES NOMS DES ORNEMENTS OU
Moultures particulieres.

Planche I.
Figure III.

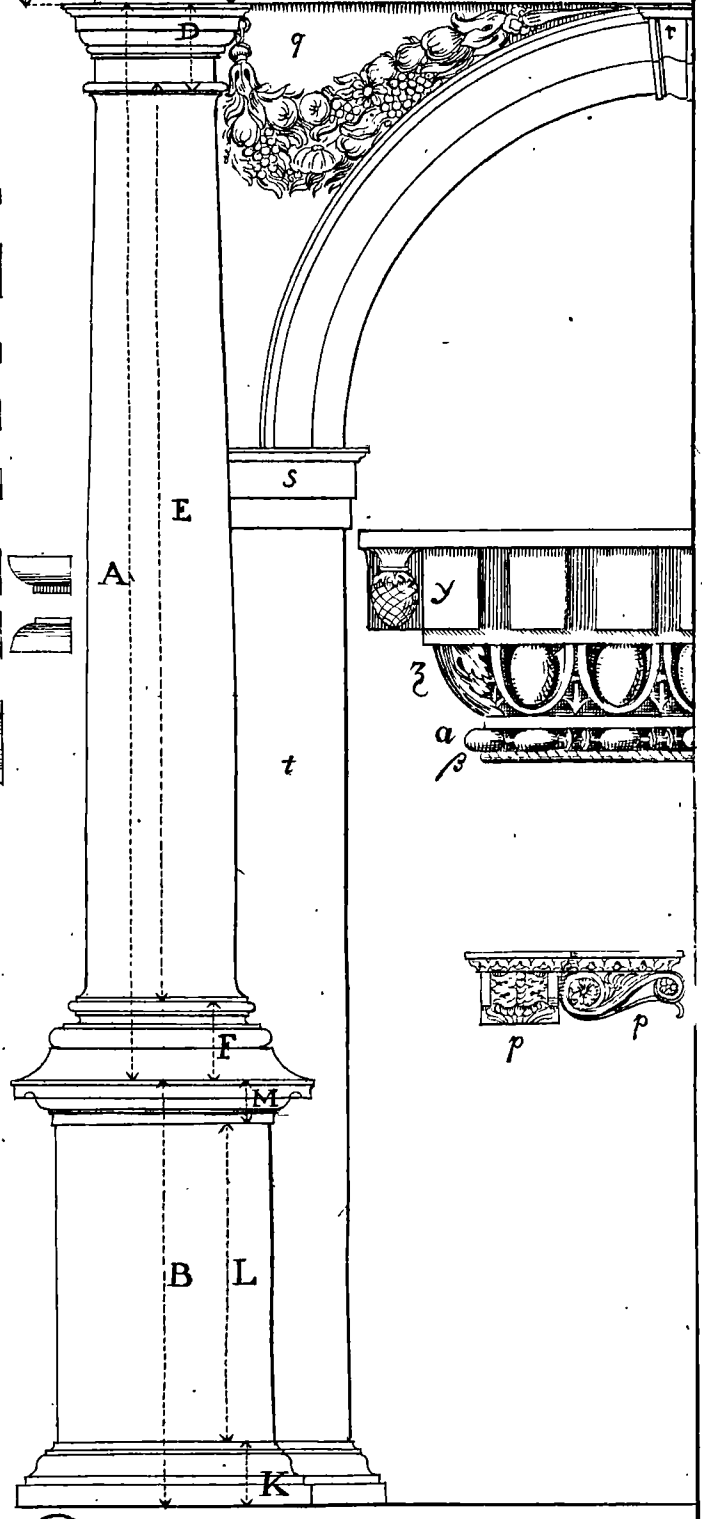
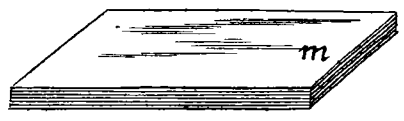
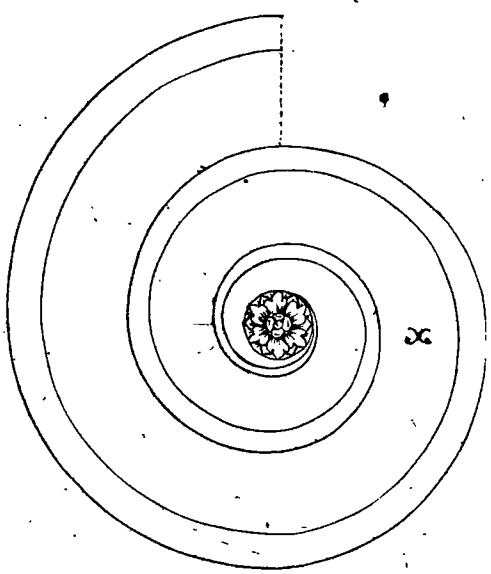
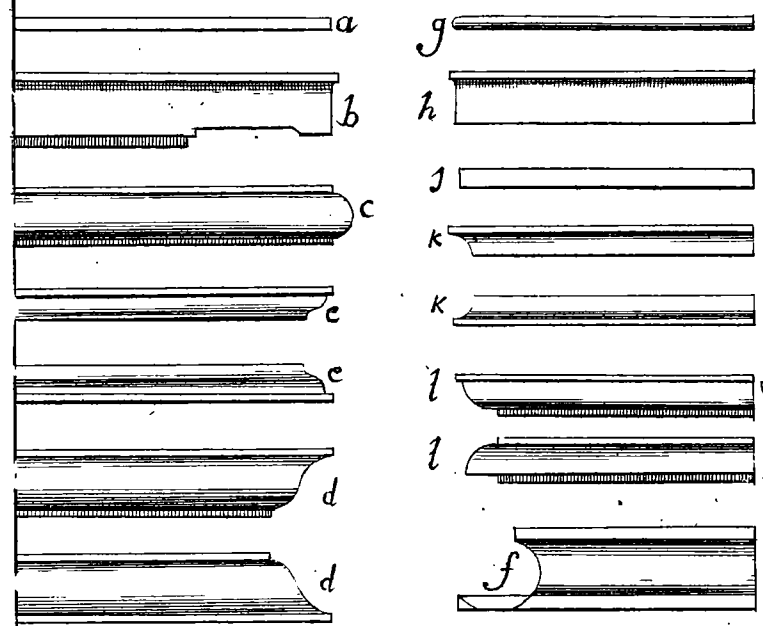
- | | |
|--|---|
| <i>a</i> Reglet, filet ou listeau. | <i>m</i> La Plinthe ou l'alaque. |
| <i>b</i> Courone, larmes, Goutiere ou mouchete. | <i>n</i> Triglyphe. |
| <i>c</i> Tore, baston, ou bozel. | <i>o</i> Metope. |
| <i>dd</i> Doucine ou Gueule droite & renversée. | <i>p</i> Mutule, Modillon, Corbeau, Console. |
| <i>e</i> Talon, Cymaise droite & renversée. | <i>q</i> Festons. |
| <i>f</i> Scotie, Trochile ou rond creux. | <i>r</i> La Clef, Mensole. |
| <i>g</i> Astragale. | <i>f</i> L'Imposte ou Couffinet. |
| <i>h</i> Fasce ou Plattebande. | <i>t</i> Les pieds droits. |
| <i>i</i> Bandelette ou regle. | <i>u</i> Les Gouttes, larmes, campanes. |
| <i>k</i> Chanfrain, demicreux, escape, ou nacelle. | <i>x</i> Volute. |
| <i>ll</i> L'oue, l'œuf, ou quart de rond droit & renversé. | <i>y</i> Denticules ou dentelets. |
| | <i>z</i> Des Oues ou œufs retaillez. |
| | <i>a</i> Patenôtres ou Collier de Perles ou d'Olives. |
| | <i>b</i> Cordeliere. |



I. PLANCHE.



III.



(E.B.A)



CHAPITRE III.

Des Ordres de l'Architecture.

LA plus noble partie de l'ordonnance du bâtiment est la Colonne, & c'est d'elle que dépend le reste des Ornaments. Il y en a de grosses & de gresles selon les différentes proportions qu'elles ont de leur grosseur à leur hauteur, qui ont chacune des Ornaments qui leur sont particulièrement affectez, & l'on ne peut pas legitimement attribuer aux Colonnes massives, les parties ou les moulures qui sont propres aux plus deliées par les regles de l'Art, ni accompagner les Colonnes subtiles avec des ornemens que l'Architecture a donnez aux plus grosses.

Les proportions de la hauteur à la grosseur ont esté judicieusement determinées par les anciens Architectes, qui imitant premierement la structure du corps humain, dont la hauteur est ordinairement égale à six de ses pieds bien formez, ont fait une espece ou Ordre de Colonnes dont la hauteur estoit sextuple de la grosseur, à qui ils ont donné un piedestal, une base, un chapiteau & un entablement particulier, avec le reste de ses ornemens & moulures propres dans une simplicité majestueuse, par qui elle semble s'approcher d'autant plus de cette vigueur masse & robuste qui se reconnoist dans les parties des corps des hommes bien faits; Et ils ont appellé ce premier ordre TOSCAN, parce que c'est aux environs de Florence que les anciens peuples de Lydie, venus d'Asie pour peupler la Toscane, l'ont premierement mis en usage dans la construction de leurs Temples.

Considerant par après que les plus beaux corps des jeunes hommes avoient ordinairement plus de six de leurs propres pieds de hauteur, ils firent un second ordre de Colonnes dont la hauteur estoit septuple de leur grosseur, à qui ils attribuerent des membres & des moulures particulieres un peu mieux ornées & plus ajustées que les precedentes, à cause que les jeunes hommes ont quelque chose dans la structure de leur corps de plus agreable & de plus elegant que le reste des hommes du vulgaire: Et parce que les Doriens bâtirent autrefois un Temple dans la ville d'Argos en l'honneur de la Deesse Junon sous les proportions de cet ordre, de là luy est venu le nom d'ordre DORIQUE.

Ensuite ils establirent un troisiéme ordre de Colonnes à l'imitation du corps des femmes, dont la hauteur est presque égale à la longueur de huit de leurs pieds, & ils leur donnerent pour ce sujet une hauteur octuple de leur grosseur avec des ornemens plus delicats; Et cet ordre fut appellé IONIQUE, parceque le Temple de Diane fut autrefois bâti de cette maniere à Ephese par les Grecs passez en Asie sous la conduite d'Ion d'Athenes.

Du depuis ils en firent un autre à l'imitation du corps des filles,

qui est plus grosse que celui des femmes; Et ils luy donnerent une hauteur égale a neuf de ses grosseurs avec des membres & des moulures beaucoup plus refoüillées & plus delicates, & qui fut appellé CORINTHIEN, à cause qu'il fut à Corinthe où il fut premierement mis en œuvre.

Enfin ils firent un cinquième ordre de Colonnes dont la hauteur contenoit dix grosseurs, qu'ils accompagnerent d'ornemens les plus recherchés & les plus exquis dont ils purent s'aviser, l'appellant l'ordre ITALIQUE ou COMPOSÉ, parce que c'est en Italie où l'on s'en est premierement servi, & que les membres & les moulures de tous les autres ordres luy peuvent legitimement convenir, s'ils sont mis avec jugement.

Voilà donc les cinq especes de Colonnes que l'on appelle autrement les cinq ordres d'Architecture, sçavoir, le Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien & le Composé, qui servent à diversifier les façades des Bâtimens & à leur donner de la beauté par leur disposition, qui doit estre telle que le Toscan soit pour les ouvrages massifs ou rustics, le Dorique pour les plus égayez, mais forts & robustes, l'Ionique & les autres pour les plus delicats, en maniere que les derniers ordres soient toujours mis au-dessus des premiers. Et c'est pour cette raison que des modernes ont appellé le Toscan Gigantesque, le Dorique Herculien, l'Ionique Matronal, le Composé Heroïque, & le Corinthien Virginal.

Aureste quoy que les proportions de la hauteur à la grosseur des Colonnes, que nous venons d'expliquer, soit celle que la plus part des Architectes anciens ont mis en usage, il faut néanmoins remarquer que ce qu'ils ont appellé hauteur est le plus souvent entendu entre la base & le chapiteau, quoy que parfois elle comprenne l'une & l'autre de ces parties. Ces mesures se sont même quelquefois trouvé assez alterées dans leurs bâtimens, qu'ils ont judicieusement ajustez à la difference des lieux & de la situation de leurs Colonnes.

Le sujet principal de ce discours sera de faire voir les divers sentimens des plus grands hommes en cet Art. Après avoir premierement averti que bien que quelques-uns ayent pris pour *module*, c'est à dire pour une mesure commune, le diametre entier du bas de la Colonne, nous, en imitant ce qu'a fait Vitruve dans l'ordre Dorique, nous ne prendrons par tout que la moitié de sa grosseur, c'est à dire le demi-diametre du pied pour nostre *Module*, qui est ensuite divisé en diverses parcelles, pour servir de mesure commune à toutes les autres parties du bâtiment. De sorte qu'en toutes dispositions d'ornemens ou de Façades, il suffit d'avoir premierement déterminé la grosseur de la Colonne qui doit y estre mise en œuvre, puisque sur ce fondement l'on peut ensuite trouver par les regles de l'Art les mesures de la hauteur de toutes les autres parties & moulures, aussi bien que de leur grosseur & de leur saillie.

Table des Cinq Ordres d'Architecture

Suivant la doctrine de Vitruve ou de ses anciens Imitateurs

Pour donner une idée de Chacun d'eux, et les faire distinguer l'un de l'autre et par la proportion de la grosseur de la Colonne a sa hauteur et par certains Caracteres Specifiques comme Sont la Simple nudité du Toscan, Les Triglyphes du Dorique, Les volutes de l'Ionique, Les feuilles du Corinthien et les Volutes Sur les feuilles du Composé.

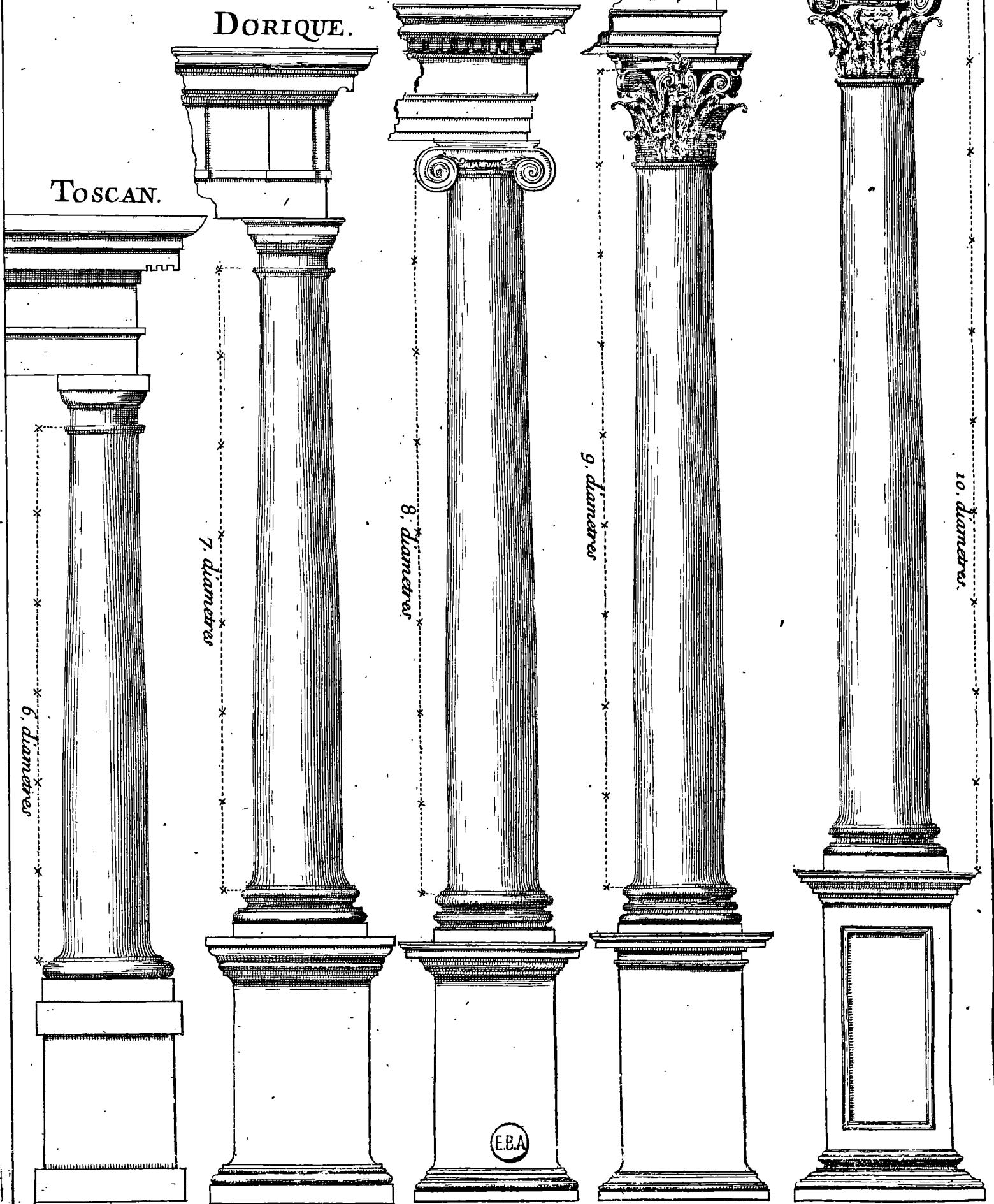
COMPOSE.

CORINTHIEN.

IONIQUE.

DORIQUE.

TOSCAN.



EBA



CHAPITRE IV.

CHAP. IV.

De la diminution des Colonnes.

COMME les Arbres dont les Colonnes ont pris la place dans les bâtimens, vont diminuant doucement depuis le pied jusqu'à leur sommet, enforte que leur grosseur soit plus grande en bas que vers le haut; l'on donne à leur imitation, plus de grosseur au pied des Colonnes, c'est à dire sur la base, que sous le chapiteau & la diminution s'en fait presque insensiblement par une continuelle detraction de parties suivant une certaine proportion, enforte qu'elles paroissent avoir esté tournées & polies au tour.

La difference du plus grand & du plus petit diametre d'une Colonne selon sa hauteur se trouve par une des regles de Vitruve, qui veut qu'aux Colonnes qui n'ont pas plus de quinze pieds de haut, le diametre d'enbas surpasse celui d'enhaut de $\frac{1}{6}$, si elles vont de quinze à vingt pieds, le diametre d'enhaut ne contient que les $\frac{11}{13}$ de celui d'enbas, & les $\frac{6}{7}$ si elles vont de vingt à trente, & les $\frac{12}{15}$ à celles qui vont de 30. à 40. pieds, & les $\frac{7}{8}$ pour celles de quarante à cinquante, & ainsi des autres a proportion; enforte que les Colonnes les plus hautes soient moins diminuées que celles qui le sont moins, puisque par les regles de la Perspective, les choses qui sont élevées fort haut au dessus de l'œil, semblent au sentiment de cet Auteur, s'appetisser d'elles-mêmes vers le sommet.

Sur quoy l'on doit remarquer que bien que Vitruve ait pris la sixième partie du diametre pour la plus grande diminution de ses Colonnes. Il ne faut pas néanmoins l'entendre de telle sorte, qu'elle ne puisse pas estre plus grande que de $\frac{1}{6}$, qui est la diminution particulière des Colonnes Ioniques, puisqu'en effet celle des Colonnes plus grosses, comme du Toscan & du Dorique, est plus grande, & s'étend au $\frac{1}{5}$ & même au $\frac{1}{4}$ du diametre. Mais il faut s'imaginer que Vitruve a donné sa regle pour estre entendue de telle sorte, que quelque raison que les diametres ayent entr'eux dans les Colonnes les plus courtes, ils la doivent toujours conserver suivant les proportions de sa regle aux plus hautes: comme par exemple, la même raison qui se trouve entre la diminution des diametres de $\frac{1}{4}$ & de $\frac{1}{6}$ aux Colonnes de 15. pieds, se doit trouver encore entre celle de $\frac{2}{13}$ & $\frac{3}{13}$ dans celles de 20. pieds, & ainsi des autres.

Les Architectes se servent de plusieurs manieres pour tracer avec grace la ligne de cette diminution des Colonnes, enforte qu'elles

LIVRE I.
 CHAP. IV.
 Planche II.
 Figure. I.

paroissent avoir esté faites au tour ; dont voicy les plus faciles. L'on décrit premierement un demi cercle OQP , sur le diametre OP , où l'on doit commencer la diminution, & ce demi cercle doit estre coupé au point Q , par la ligne CQ , tirée de l'extrémité C du diametre supérieur, Parallele à l'axe de la Colonne RS . Ensuite ayant divisé cet axe en tant de parties égales que l'on veut comme aux points M, K, H , par où l'on mene des lignes perpendiculaires à l'axe ou paralleles aux diametres OP, CD : l'on partage l'arc OQ , du demi cercle OQP , compris entre les points O & Q , en autant de parties égales que l'on a divisé l'axe, par les points 1. 2. 3. par où l'on mene les lignes droites 1. 8: 2. 9: 3. 10: paralleles à l'axe RS , & rencontrant les lignes $M.8: K. 9: H. 10$: aux points 8. 9. 10. en telle sorte que celle qui est tirée du premier point de l'arc OQ , se termine à celle qui est tirée de la premiere division de l'axe $M.8$: & celle qui vient du second point de l'arc 2. s'arreste à la ligne $K. 9$. qui vient du second point de l'axe, celle du troisiéme 3. à la troisiéme $H. 10$; & ainsi des autres. Et par ces points trouvez 8. 9. 10. C . Il faut tirer doucement une ligne courbe, qui fera d'autant plus adoucie & plus agreable, que l'on aura pris plus de parties dans l'arc OQ , & dans l'axe RS .

Il y en a qui ne se contentent pas de diminuer les Colones vers le haut, mais qui commençant la diminution au tiers, l'étendent autant à proportion vers le bas de la Colonne que vers le haut, ajoûtant même quelque chose au diametre de la Colonne en cet endroit, afin qu'elle y paroisse plus enflée, & voicy comme ils font. Ils prennent le point C , où est le tiers de l'axe de la Colonne AB , & par les points A, C & B , ils mement des diametres à angles droits sur l'axe; en sorte que DAE soit de mod. 2., $GC R$ de mod. $2\frac{1}{2}$; en ajoûtant au diametre du bas de la Colonne $\frac{1}{12}$ de chaque costé pour le renflement, & IBK de mod. $\frac{1}{4}$ ou même plus grand, selon la qualité de la Colonne & la regle de Vitruve. Puis du centre C & intervalle CG , l'on fait un cercle $GHRS$, qui est coupé en H & S par les lignes $I H$, & $D S$ paralleles à l'axe, & menées des extremités des diametres supérieur & inferieur I & D ; & ayant divisé les portions de l'axe CB & CA en tant de parties égales que l'on veut en des points d'où l'on mene des lignes paralleles aux diametres, & les portions des arcs GH & GS en autant de portions aussi égales entr'elles, & de telle sorte que l'arc GH en contienne autant que l'axe CB , & l'arc GS autant que l'axe CA , l'on mene des points de division des arcs, des lignes paralleles à l'axe qui rencontrent celles qui sont tirées des divisions de l'axe, avec cette proportion que la ligne 1. 4: qui vient de 1. premier point de l'arc GH , s'arreste au point 4. qui vient de L premier point de division de l'axe CB ; & la ligne 2. 5: qui part de 2. second point de l'arc GH , se termine au

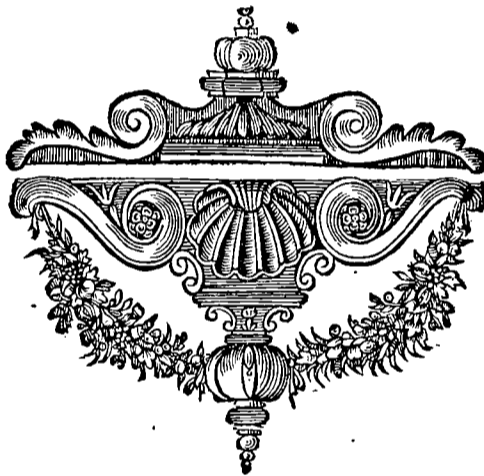
Planche II.
 Figure II.*

point *s*, qui vient de *M* second point de l'axe, & ainsi des autres. Tout de même la ligne 7. 10: venant de 7. premier point de l'arc *GS*, s'arreste en 10 qui vient de *O* premier point de l'axe *CA*; & la ligne 8. 11: qui part de 8. second point de l'arc se termine en 11. qui part aussi de *P* second point de l'axe *CA*, & ainsi des autres. Enfin l'on mene également une ligne courbe par tous ces points de rencontre qui fait celle du contour & de la diminution de la Colonne avec son renflement au tiers, & ce contour paroitra d'autant plus adouci & plus agreable que l'on aura pris plus de points de division dans les arcs & dans les parties de l'axe.

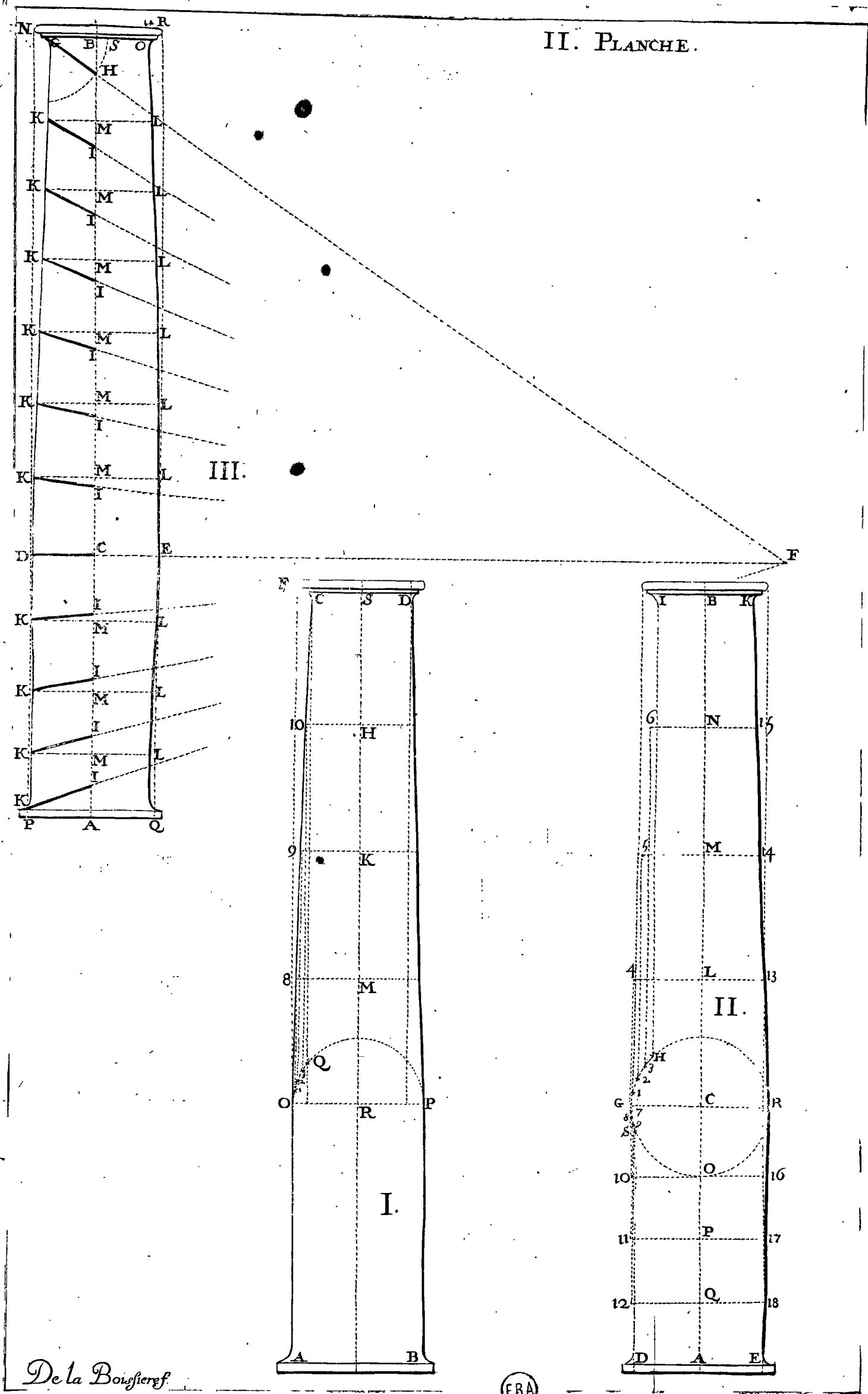
Il y a encore une autre maniere de diminuer les Colonnes extrêmement belle & elegante, & en qui l'on n'ajoute rien au tiers pour le renflement de la grosseur si l'on veut qu'il demeure de mod. 2. mais qui vient agreablement diminuer sous le chapiteau vers le haut, & vers le bas sur la base en cette sorte. La hauteur de la Colonne *AB* estant déterminée, il en faut prendre le tiers en bas comme *AC*, & par *C* mener une ligne *DCE* indéfinie de part & d'autre, & perpendiculaire à l'axe de la Colonne *AB*; En suite l'on prend de chaque costé du point *C* les lignes *CD* & *CE* chacune égale à la moitié de la grosseur de la Colonne, c'est à dire à un module, à laquelle les deux *QAP* & *RBN* sont faites paralleles aux extremités de l'axe *A* & *B*; & sur la ligne *RBN* au haut de la Colonne, on prend de part & d'autre du point *B* les deux *BG* & *BO* pour la plus grande diminution, qui se trouve par la regle de Vitruve, & par l'espece de la Colonne, ainsi qu'il sera expliqué cy-aprés, puis du centre *G* & de l'intervalle *GS* égal à *CD*, c'est à dire à un module, l'on décrit l'arc de cercle *SH* qui coupe l'axe de la Colonne *AB* au point *H*, par qui du point *G*, il faut mener une ligne droite *GHF* qui vienne couper la ligne *DCE* continuée au point *F*; d'où l'on tire autant de lignes droites que l'on veut comme *FIK*, au travers de l'axe où elles le coupent au point *I*, sur lesquelles de chaque point *I*, l'on prend au delà de l'axe des portions *IK* toutes égales à la même *CD* ou au module, & de chaque point *K* l'on tire des lignes *KML*: perpendiculaires à l'axe *AB*, & de telle sorte que *ML* soit toujours égale à *MK*: enfin par tous les points *K* d'une part, & *L* de l'autre, & des extremités *G* & *O*, l'on mene adroitement les courbes *GKDK*, & *OLEL*, qui formeront les costez de la Colonne diminuée insensiblement depuis les points du tiers *E* & *D* vers les extremes, & renflée agreablement vers les mesmes points *E* & *D*. Où il paroist que la courbure en sera d'autant plus agreable & plus facile que l'on aura mené plus de lignes *IK* du point *F*, puisque par ce moyen il y aura plus de points *K* determinez par où la courbe passera necessairement. Je ne diray rien icy de la nature de cette courbe qui est la

Planche II.
Figure III.

LIVRE I. *premiere Conchoide des anciens*, ny de l'instrument de Nicomedes qui la
CHAP. IV. décrit tout d'un trait, parce que j'ay parlé assez amplement sur cette
matiere dans le livre de la solution des quatre principaux Problemes
d'Architecture que j'ay donné au public.

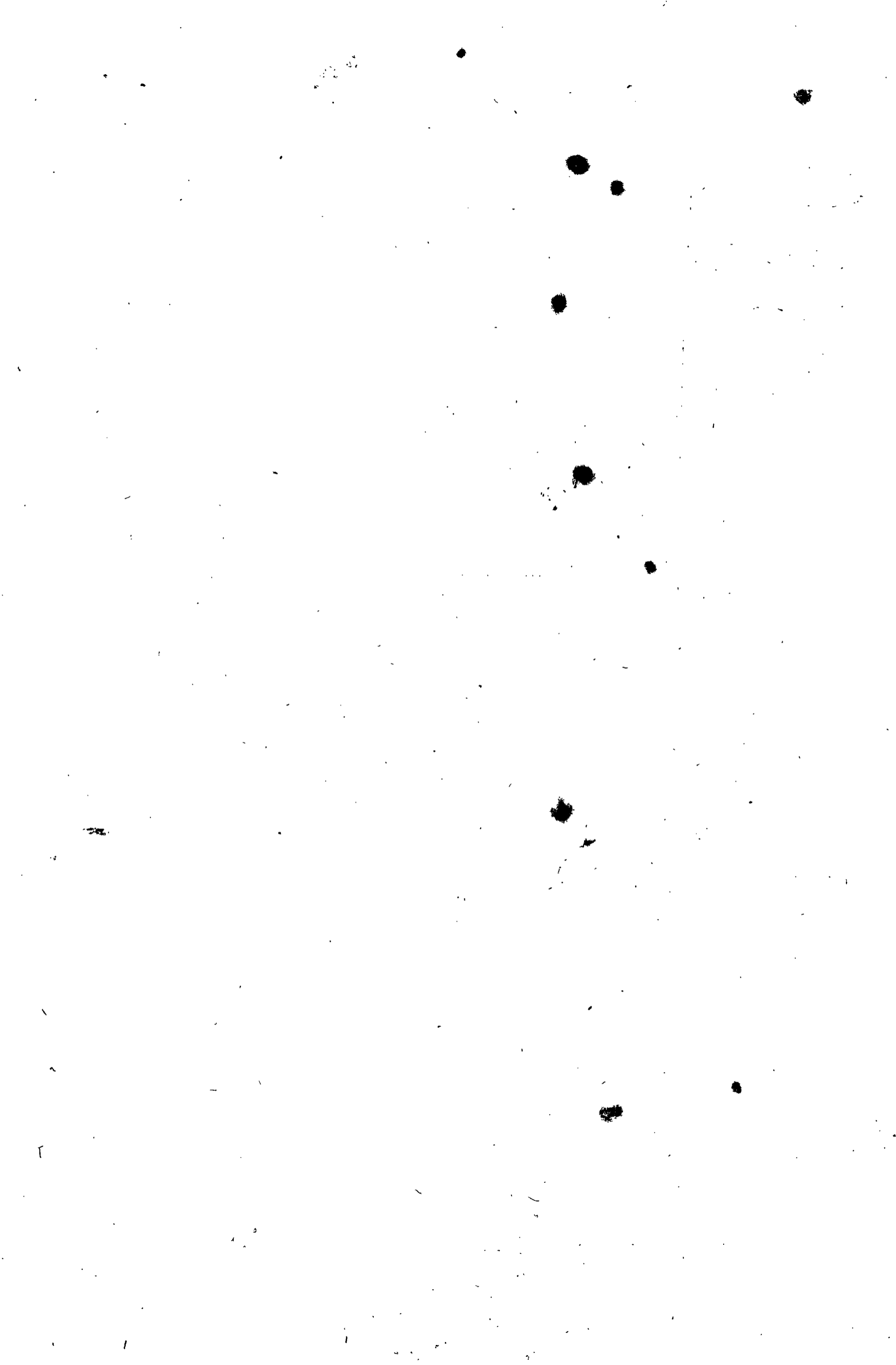


II. PLANCHE.



De la Boisseries







LIVRE II.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORDRE TOSCAN.



Il est bon de sçavoir, avant que d'entrer dans le LIVRE II. détail de cet Ordre Toscan, qu'ayant dans ce- CHAP. I. te premiere Partie du Cours d'Architecture à Toscan. examiner par le menu les parties de chacun des Ordres, Nous avons jugé à propos de commencer en chacun d'eux par la doctrine de Vitruve, ou par celle de ses principaux Interpretes & Sectateurs, comme sont Philander, Barbaro, Serlio, Caraneo &c. aux endroits, où nous n'avons rien trouvé d'expliqué dans Vitruve. Et de rapporter ensuite les manieres des trois plus celebres Architectes entre ceux des Modernes qui nous ont laissé des preceptes par écrit, c'est à dire, DE VIGNOLE, PALLADIO & SCAMOZZI. Que nous avons tâché autant que nous avons pû de rendre claires & aisées pour la pratique.

Deplus en l'explication de ces Ordres d'Architecture nous commencerons toujours par les parties les plus basses, d'où passant par les moyennes, nous arriverons aux plus hautes; c'est à dire que nous parlerons premierement des Stylobates ou Piedestaux, puis des Colonnes, & des Entabemens, & enfin des Frontons ou Frontispices.

Le piedestal Toscan, comme nous avons dit cy-dessus des Stylobates en general, à ses trois parties qui sont la Base *C*, le Dé ou Tronc *A*, & la corniche *B*. Le Tronc du piedestal Toscan *A*, est un carré, qui a autant de largeur que de hauteur, & l'une & l'autre est de mod. 3 c'est à dire égale à la largeur de la plinthe de la base de la Colonne, dont il sera parlé cy-apres: le Tronc est mis entre deux plattes bandes

Planche III.
Figure 1.

LIVRE II.
CHAP. I.
Toscan.

C & B , dont la hauteur en chacune est de mod. $\frac{2}{4}$, ou mod. $\frac{2}{5}$, c'est à dire égale au quart ou mesme au cinquième de la hauteur du tronc; L'une de ces bandes comme C sert de base au piedestal & a le quart de sa propre hauteur pour saillie, l'autre B sert de corniche dont la saillie est $\frac{1}{8}$ de sa hauteur. Ainsi la hauteur entiere du piedestal est de mod. $4\frac{1}{2}$ ou mod. $4\frac{1}{5}$.

Planche III.
Figure II.

Les membres de la Colonne sont au trois, le Fust ou Tronc D , la Base E & le Chapiteau F . Les moulures de la base sont la plinthe G , le Tore ou baston H , & l'anneau ou reglet I . La hauteur de la base ab est égale en tous les ordres à la moitié de la grosseur de la Colonne, c'est à dire à un module: L'on la divise en deux également en c , & l'on donne la partie basse ac à la plinthe G que l'on fait toujours quarrée, quoy que Vitruve enseigne à la faire ronde en la tirant au compas; l'autre moitié de dessus cb se partage en 3 dont les 3 de dessous cd font la hauteur du Tore H , & la quatrième db fait celle de l'anneau I , qui en cet ordre sert d'orle au chanfrain de la Colonne, & fait partie de la base, quoy qu'en tous les autres elle fasse partie du tronc. La saillie de la plinthe est de chaque costé égale à sa propre hauteur; & par ce moyen toute sa largeur sera sesquialtere de la grosseur de la colonne par le bas, c'est à dire qu'elle sera de mod. 3 . La saillie du Tore est la mesme que celle de la plinthe; son diamètre lf estant contié en g , determinera la saillie de l'anneau ou Orle; le chanfrain ou demicreux du pied de la colonne est un arc de cercle dont le centre est en b qui fait l'angle exterieur d'un quarré bh dont les costez sont égaux à la ligne gb qui est la saillie de l'orle I . L'on peut donner un contour plus agreable à ce mesme chanfrain en cette sorte; Après avoir divisé la ligne op , qui fait la saillie de l'anneau I en deux également en s , l'on prend ot égale à os , & du centre t & intervalle tp , l'on coupe le costé de la Colonne or au point r , & des centres r & p , & du même intervalle tp , l'on fait deux arcs de cercle qui se coupent au point q , centre du contour du chanfrain rp qui se fait sous le même rayon tp .

Planche III.
Figure I.

La hauteur du vif de la Colonne est de mod. 12 . sa grosseur par le bas, qui est de mod. 2 , est menée si l'on veut également jusqu'au tiers de la Colonne en YZ . sa grosseur par le haut QR est de mod. $1\frac{1}{2}$, afin que la diminution se fasse de part & d'autre de mod. $\frac{1}{4}$: Et depuis le tiers jusqu'en haut, le contour se fait en adoucissant par les points trouvez suivant la premiere maniere décrite cy-devant ou suivant la seconde si l'on veut donner du renflement au tiers de la Colonne. Sur le vif est posé l'anneau superieur L & l'astragale K ; la hauteur des deux est la moitié de celle du Gorgerin du chapiteau dont nous allons parler, c'est à dire à mod. $\frac{1}{2}$. Et cette hauteur se partage en 3 . les $\frac{2}{5}$ d'en haut sont pour l'astragale, & le $\frac{1}{5}$ de dessous pour l'orle; la saillie de l'astragale répond au vif du bas de la Colonne, & celle de l'orle au

Planche III.
Figure III.

centre de l'astragale; sous l'orle il se fait un chanfrain ou demi-rond creux en la même manière que nous avons fait à celui de dessus la base. LIVRE II. CHAP. I.

Les moulures du chapiteau Toscan font l'abaque P , l'œuf O avec son anneau ou reglet N , & le collier, gorgerin ou frize du chapiteau M . En voicy les mesures. Toute la hauteur ab est de mod. 1. qui se divise en 3. aux points e & c , dont celle de dessus ac est pour l'abaque P , & celle d'enbas be pour le gorgerin M ; celle du milieu ce se partage encore une fois en 4. & les 3. de dessus cd font l'œuf O , & celle de dessous de le cordon ou anneau N . Le diametre ou la grosseur du gorgerin M est la même que celle du vif de la Colonne QR par le haut. La largeur de l'abaque est de mod. 2. égale à la grosseur du pied de la Colonne, & de cette façon la saillie se trouve égale à la diminution du haut de la Colonne. La saillie du reglet ou anneau N est égale à sa hauteur de . Le contour de l'œuf O se fait en cette façon: l'on divise toute la saillie de l'abaque af ou cp en deux également en r , & l'on fait cs égale à cr , & ayant pris le point n un peu en dedans de l'extrémité de l'abaque p , sur les deux centres n & o qui est à l'extrémité de l'anneau N , & de l'intervalle os , l'on fait deux arcs de cercles qui se coupent au point q , d'où comme centre & du même intervalle l'on forme le contour de l'ove no . *Figure III.*

La hauteur de la base estant de mod. 1 celle du Fust de mod. 12. & celle du chapiteau de mod. 1. Il paroist que celle de la Colonne entière est de mod. 14.

L'on met la travaison ou l'entablement au dessus du chapiteau, dont il y a trois parties ainsi que nous avons dit cy-devant, l'Architrave AB , la frize BD , & la corniche DI . Toute la hauteur AB de l'Architrave est de mod. 1. que l'on divise en 6, dont on donne la partie d'en haut à la bandelette ou regle BC qui sert de Cymaise à l'Architrave, & dont la saillie est la moitié de sa hauteur, & les 5 autres à la poutre ou plattebande AC , qui doit répondre au vif du haut de la Colonne.

Sur l'Architrave on assit la frize BD dont la hauteur est aussi de mod. 1., & qui dans cet ordre n'est qu'une table nue ou plattebande qui doit répondre comme l'Architrave au vif du haut de la Colonne.

La corniche se met au dessus de la frize, & ses moulures sont la gouttiere EH entre deux regles DE , & HG ; & l'ove GI . Toute la hauteur de la corniche est de mod. 1½ qui se divise en 3, les 2 de dessous DG font pour le Larmier ou gouttiere avec ses deux regles, & le ½ de dessus GI est pour l'ove. La hauteur DG se partage en 4, & une des parties de dessous fait la regle DE , celle de dessus fait l'autre regle HG , & les deux du milieu font pour le larmier EH ; L'on fouille ordinairement des canaux dans le Soffite ou plat-fonds de la gouttiere ES . Toute la saillie de la corniche est égale à sa propre hauteur, &

LIVRE. II.
CHAP. I.
Toscan.

c'est un usage que les anciens Architectes ont assez approuvé de donner aux moulures de la corniche autant de faillie que de hauteur, à la reserve de la goutiere, à qui ils ont accoûtumé d'ajouter $\frac{1}{2}$ de sa hauteur pour en augmenter la faillie; & cet excés se reprend sur la faillie des deux regles qui n'est que de la moitié de leur hauteur. Celle de l'ove est la mesme que la hauteur, & le centre du contour se trouve au point x qui est le sommet d'un triangle équilatéral dont le costé est t qui se prend du bout de la regle superieure au bout de la faillie de l'ove.

La hauteur de l'Architrave estant de mod. 1. celle de la frize de mod. 1. & celle de la corniche de mod. $1\frac{1}{2}$. Il paroist que celle de l'entablement est de mod. $3\frac{1}{2}$. Ainsi comme la hauteur du piedestal est de mod. $4\frac{1}{2}$ ou mod. $4\frac{1}{2}$, celle de la Colonne de mod. 14. & celle de l'entablement de mod. $3\frac{1}{2}$. Il paroist que la hauteur entiere de l'ordonnance sera de mod. 22. ou de mod. $21\frac{7}{10}$.

Planche III.
Figure V.

Le fronton ou frontispice se met ensuite sur la corniche de l'entablement, dont il y a trois parties, ainsi que nous l'avons marqué cy-devant, le Tympan ou tambour *A*, la corniche *B* & les Acroteres *C*. Les moulures de la corniche du fronton sont toutes les mesmes que celles de la corniche de l'entablement, à la reserve de la dernière qui sert de couronnement à l'ordonnance, & qui tantost est un ove comme en cet ordre Toscan, & tantost une doucine, ou mesme un cavet ou un talon, ainsi qu'il se verra cy-aprés, & qui ne se met jamais à l'entablement que lorsqu'il n'y a point de frontispice, dont il est membre particulier, en sorte que la goutiere demeure toute nuë au dessous du Tympan du Fronton.

Cette moulure donc t , quelle qu'elle soit, se hausse en pointe par les lignes droittes uX & zX si le fronton doit estre triangulaire, ou par un arc de cercle uXz si le mesme doit estre rond: Et à ces lignes de l'ove, l'on mene des paralleles en mesme distance que sont entr'elles les lignes qui forment les autres membres de la corniche de l'entablement, lesquelles donneront par ce moyen les hauteurs & les faillies des moulures de la corniche du fronton, & l'espace qui demeure entre les moulures de la corniche du fronton, & celles de l'entablement, comme *A*, s'appelle le Tympan ou Tambour, qui répond toujours au vif de la frize & de l'Architrave de dessous, & qui peut demeurer vuide & plat ou bien estre remply d'ornemens de Sculpture.

Le vif des Acroteres répond aussi au vif du Tympan, & la hauteur de ceux des costez est égale à celle du haut du Tympan du frontispice; Ils ont, ainsi que le piedestal, deux membres, le tronc ou la face *C* & leur Cymaise *D*, qui dans le Toscan n'est qu'une regle, dont la hauteur est $\frac{1}{2}$ du tout; la largeur de ceux des costez se termine dans les flancs du fronton, celle l'Acrotère du milieu est de mod. 1. & sa hau-

teur sous la cymaise touche a la pointe ou sommet X du mesme fronton. Les Acroteres à bien parler ne sont que des pedestaux qui peuvent servir à porter des figures sur les angles & au milieu du fronton pour achever le couronnement de la façade.

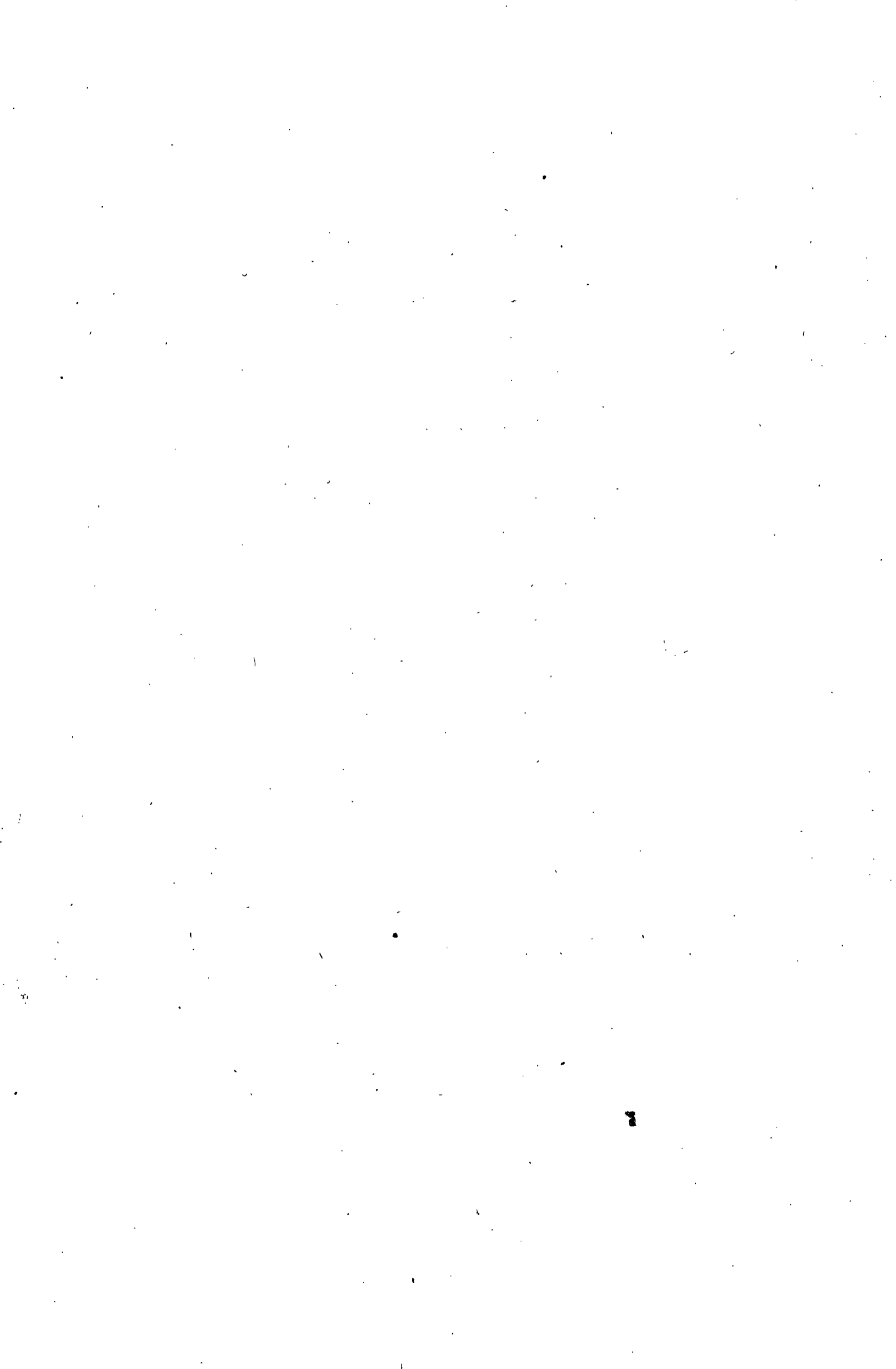
Toute la construction des frontispices consiste en leur hauteur ou élévation PF que Vitruve determine en cette sorte : il divise toute la façade ou largeur de la goutiere tq en 9. parties égales , & il en prend une pour étendre depuis P jusques F , & puis il tire les lignes Ft & Fq , pour faire les costez du Frontispice , auxquels il mene les droites $z\beta$ & $u\beta$ paralleles. Mais comme il paroist trop écrazé par cette maniere , il y a des Architectes qui ne donnent pas à la ligne de la hauteur PF $\frac{1}{9}$ de la ligne tq , mais $\frac{1}{7}$ comme PR , ou $\frac{1}{6}$ comme PT : ou même $\frac{2}{9}$ comme PS . Quelques-uns trouvent encore plus ingenieusement cette hauteur en cette maniere : ils coupent la ligne tq en deux également au point y , d'où ils abaissent une perpendiculaire yr égale à yq , & du centre r , & intervalle ru ou rz , ils décrivent un arc de cercle uXz qui determine la hauteur du Frontispice yX .

Planche III.
Figure IV.

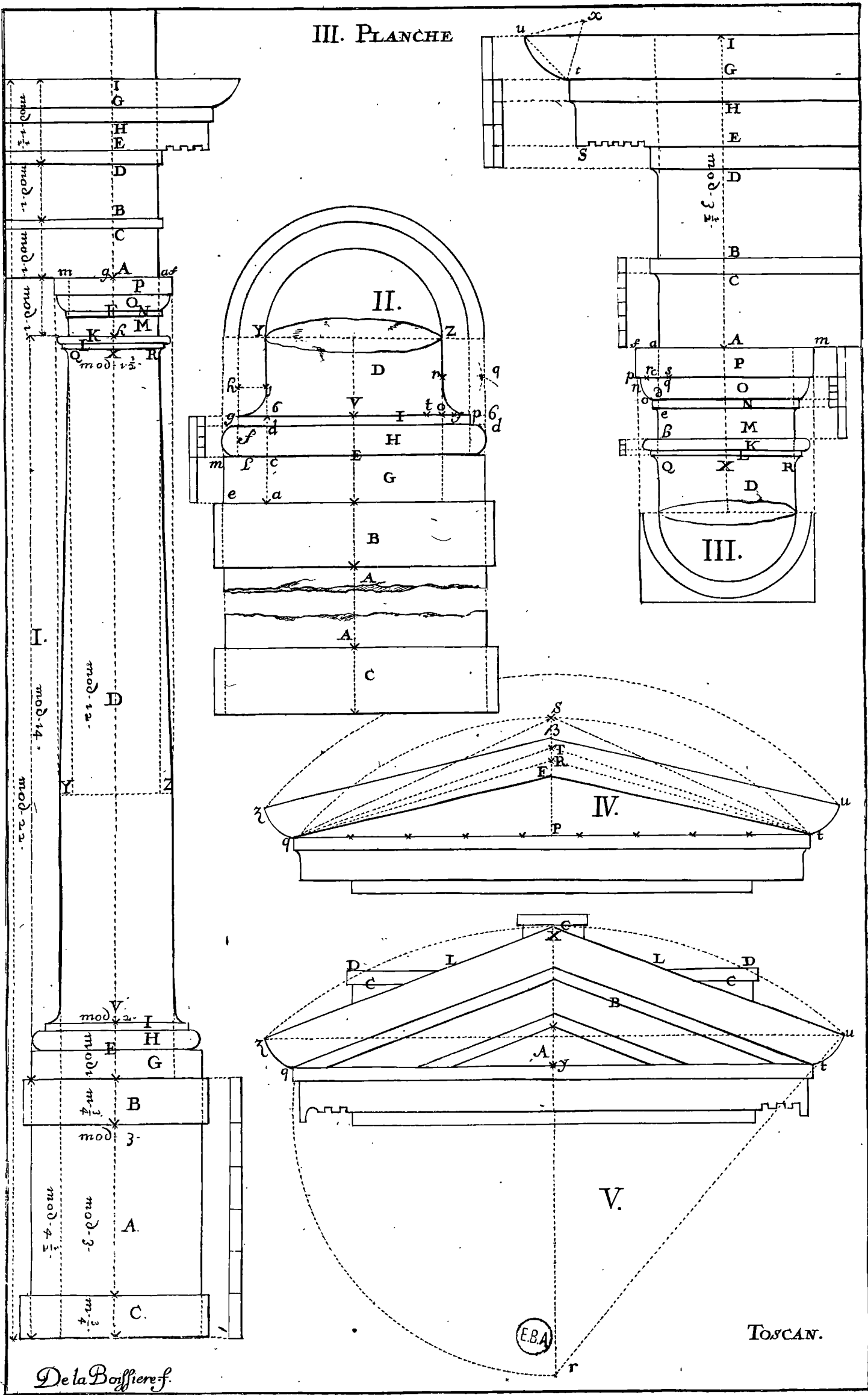
Figure V.

Voila la distribution de l'Ordre Toscan faite à peu près selon les regles de Vitruve , ou des vieux Architectes qui ont tâché de l'imiter. Mais comme elle ne plaist pas à tout le monde , & paroist un peu embarrassée ; J'ay crû que l'on verroit icy volontiers les sentimens sur cet Ordre & sur tous les autres , de ces trois Architectes dont nous avons parlé cy-devant , dont les Ouvrages & les écrits sont le plus universellement approuvez ; & j'ay pour ce sujet expliqué leurs regles affin d'en laisser le choix au jugement de ceux qui auront à s'en servir. Ces Auteurs , comme nous avons dit , sont VIGNOLE , PALLADIO & SCAMOZZI.





III. PLANCHE



De la Boissiere f.

TOSCAN.

EBA



CHAPITRE II.

L'Ordre Toscan de Vignole.

CET Architecte a cela de particulier que sur quelque hauteur que l'on puisse déterminer, il applique avec facilité l'ordonnance de sa façade & de ses ornemens; posant pour fondement universel en tous les ordres que le piedestal soit le tiers de la hauteur de la Colonne avec la base & le chapiteau, & que la hauteur de l'entablement en soit le quart. Toutes les fois donc qu'une hauteur luy est proposée, il n'a qu'à la diviser en 19. parties égales, dont les 4. d'enbas sont pour le piedestal, les 3. d. dessus pour l'entablement sans Frontispice, & les 12. entredeux pour la Colonne; Qu'il divise ensuite en tant de parties égales qu'il veut donner de modules à sa hauteur, selon l'ordre qu'il veut mettre en œuvre, & il trouve par ce moyen la grosseur de sa Colonne & la mesure commune de tous les autres membres de son ordonnance. Et s'il vouloit faire une façade sans piedestal, il divise toute la hauteur donnée en 5. dont il donne la partie de dessus à l'entablement, & les 4 autres à la Colonne, qu'il divise ensuite, ainsi que nous venons de dire, en autant de parties que sa Colonne avec la base & le chapiteau doit avoir de modules, pour avoir la mesure du reste.

Dans l'ordre Toscan la Colonne a pour sa hauteur fix de ses propres grosseurs, c'est à dire 12 modules, & la base & le chapiteau chacun un module. Le tout est donc de mod. 14. dont le $\frac{1}{3}$ qui fait mod. $4\frac{2}{3}$ est pour la hauteur du piedestal, & le $\frac{1}{4}$, qui fait mod. $3\frac{1}{2}$ appartient à l'entablement. Ainsi toute la hauteur de la façade ou ordonnance vient à estre de mod. $22\frac{1}{6}$.

Planche IV.
Figure. I.

Les moulures particulieres de chaque membre sont assez differentes de celles que nous avons expliquées cy-devant, puisqu'en cette ordonnance, la base du piedestal a une plinthe & une regle. Le Dé n'est pas carré comme en l'autre, mais il est plus haut que large. La corniche est composée d'un talon & d'une regle. Pour trouver les mesures, il faut supposer en cet Ordre que le module est divisé en 12. parties égales, & l'on donne un demy module ou p. 6. à la hauteur de la base du piedestal, dont la plinthe *A* a p. 5. & le reglet *B* p. 1. La saillie de la plinthe est de p. 4; celle du reglet p. 2. La largeur du Dé ou tronc du piedestal *C* est égale à celle de la plinthe de la base de la Colonne *F*, c'est à dire mod. $2\frac{3}{4}$ ou mod. 2 p. 9. Sa hauteur est de mod. $3\frac{2}{3}$ ou mod. 3 p. 8. Celle de la corniche est aussi de mod. $\frac{1}{2}$ ou p. 6. dont l'on donne au talon *D* p. 4. & à la bandelette ou regle *B* p. 2. Toute la saillie est de p. 4., celle du talon par le haut de p. $3\frac{1}{2}$, & par le bas p. $\frac{1}{2}$.

Planche IV.
Figure II.

La base de la Colonne à une plinthe, un Tore, & un anneau. Toute

LIVRE II.
 CHAP. II.
 Toscan.
 Vignole.

la hauteur est de mod. 1. ; la plinthe F en a $p. 6.$, le Tore G $p. 5.$, & l'anneau H $p. 1.$: La faillie de la plinthe est de chaque costé de $p. 4\frac{1}{2}$; celle du Tore égale à celle de la plinthe, celle de l'anneau de $p. 2.$ Le contour du cavet de la Colonne se fait en l'une des manieres que nous avons enseignées cy-devant.

Planche IV.
 Figure III.

La grosseur de la Colonne par le bas IK est de mod. 2. , celle du haut LM sous le reglet de l'astragale est de mod. 1. $p. 7.$, afin que la diminution soit de chaque costé de $p. 2\frac{1}{2}$: Toute sa hauteur est de mod. 12. , dont l'astragale O contient $p. 1.$, & le reglet N $p. 1\frac{1}{2}$. La faillie de l'astragale est de $p. 1\frac{1}{2}$; celle du reglet répond au centre de l'astragale. Le contour du chanfrain sous le reglet se fait en la maniere cy-devant, aussi bien que celui de la diminution de la Colonne.

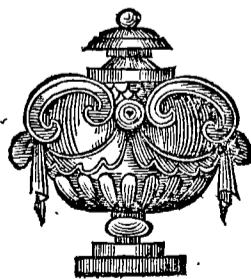
La hauteur du chapiteau est de mod. 1. Ses moulures sont le gorgerin P $p. 4.$, le filet ou anneau Q $p. 1.$ l'ove R $p. 3.$, la bande de l'abaque S $p. 3.$ & la regle de l'abaque T $p. 1.$ Toute la largeur de l'abaque est de mod. 2. $p. 5.$, afin que la faillie soit de chaque costé $p. 5.$ La difference des faillies de la bande & de la regle de l'abaque est de $p. 1.$; la faillie du filet Q est aussi $p. 1.$; Le contour de l'ove se fait en la maniere que nous avons expliquée cy-devant : le gorgerin répond au vif du haut de la Colonne.

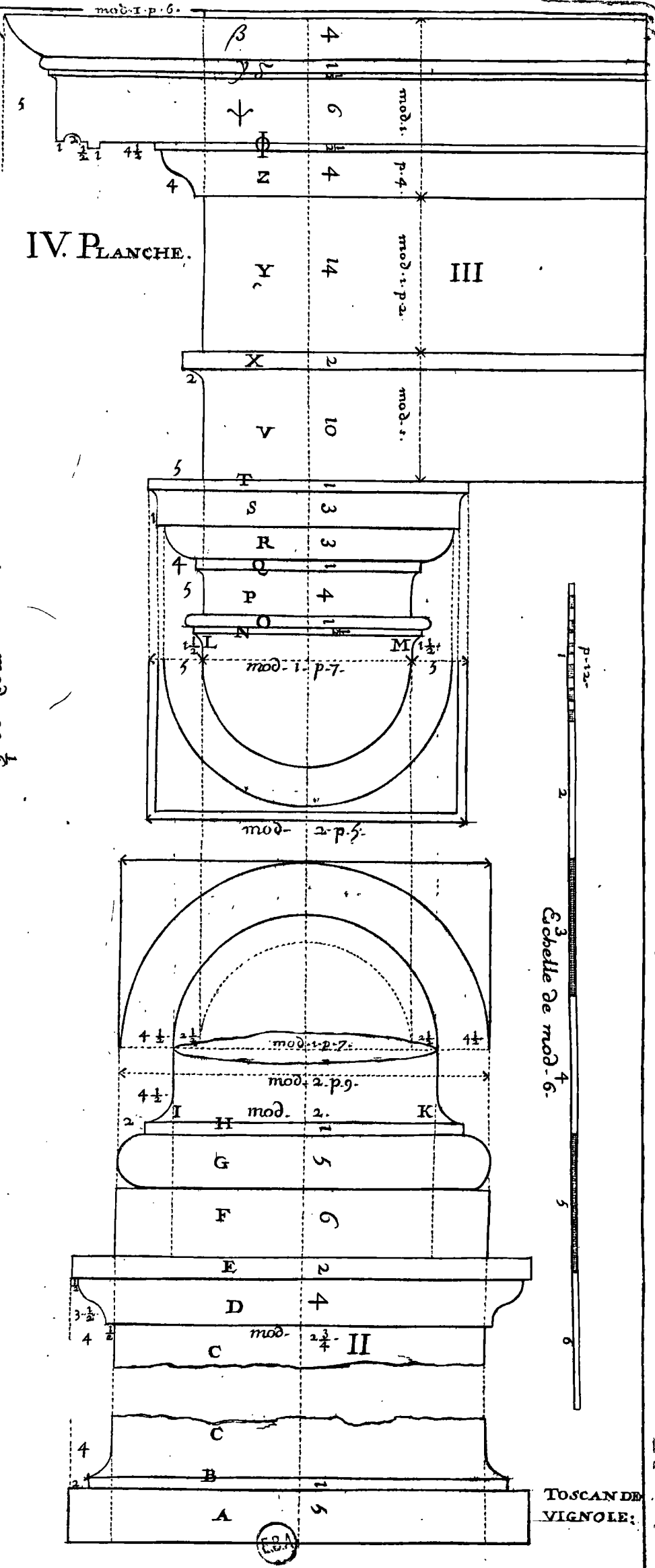
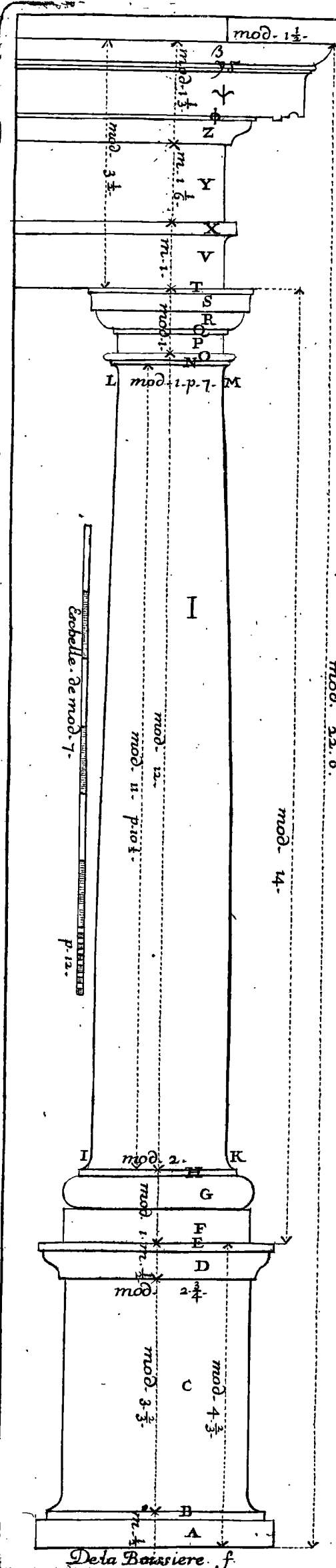
La hauteur de l'entablement est de mod. $3\frac{1}{2}$. dont l'Architrave à mod. 1. , la frize mod. 1. $p. 2.$, & la corniche mod. 1. $p. 4.$

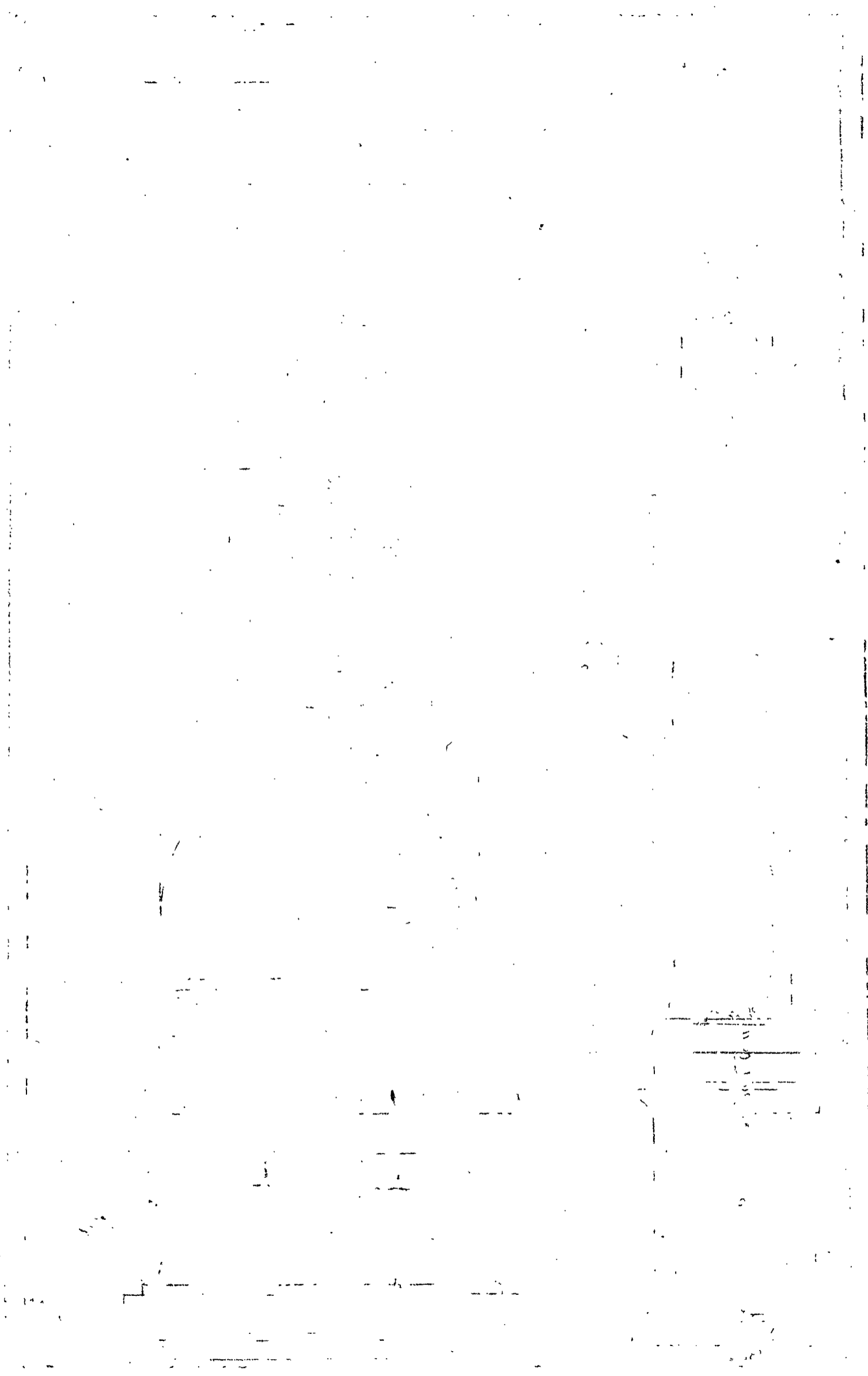
La hauteur de l'Architrave estant de mod. 1. ses parties sont la plattebande $V.$ de $p. 10.$, & la regle X $p. 2.$ La faillie de cette regle est de $p. 2.$ La plattebande répond au gorgerin, c'est à dire au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la frize Y est de mod. 1. $p. 2.$; elle doit estre platte & répondre aussi bien que l'Architrave au vif du haut de la Colonne.

Celle de la corniche est de mod. 1. $p. 4.$ Ses moulures sont, le talon Z $p. 4.$, le filet ϕ $p. \frac{1}{2}$, le larmier Ψ $p. 6.$, la regle δ $p. \frac{1}{2}$, l'astragale γ $p. 1.$, & l'ove β $p. 4.$ Toute la faillie de la corniche est de mod. 1. $p. 6.$ Chaque membre particulier a autant de faillie que de hauteur, à la reserve du larmier, dont la faillie est de $p. 9.$ quoy que sa hauteur ne soit que de $p. 6.$ Si l'on veut un frontispice il sera fait en l'une des manieres cy-devant.







CHAPITRE III.

L'Ordre Toscan de Palladio.

AFIN de trouver plus facilement les mesures des moulures de cet Ordre, à qui Palladio donne beaucoup plus de délicatesse que ne fait pas Vignole ou les Imitateurs de Vitruve, il fait premièrement diviser son module en 30 parties. Et sans s'arrester au piedestal, qu'il ne fait que d'un Socle marqué Λ , tout simple sans corniche & sans base & de la hauteur tantost d'un module, tantost de deux, selon celle qu'il veut donner à toute son ordonnance; il donne mod. 14. à la Colonne avec sa base & son chapiteau, & le $\frac{1}{4}$ de cette hauteur, c'est à dire mod. $3\frac{1}{2}$ à son entablement: desorte que si son Socle est de mod. 2., l'ordonnance entiere est de mod. $19\frac{1}{2}$; ou de mod. $18\frac{1}{2}$ si le Socle est seulement de mod. 1.

Planche V.
Figure I.

La hauteur de la base de la Colonne est de mod. 1. : ses moulures sont la plinthe *A* de *p.* 15, la regle *B* *p.* $1\frac{1}{2}$., la gueule droite *C* *p.* $9\frac{1}{2}$; & l'astragale *D* *p.* 4. La faillie est de *p.* 10. de chaque costé, celle de l'astragale *p.* 4., ainsi la largeur de la plinthe est de mod. $2\frac{2}{3}$ ou mod. 2. *p.* 20.

Planche V.
Figure II.

La Colonne est de mod. 12.; ses parties sont un Orle inferieur avec son chanfrain *E* *p.* 2., le fust *F* mod. $11\frac{1}{4}$ ou mod. 11. *p.* $22\frac{1}{2}$; un autre orle superieur avec son chanfrain *G* *p.* $1\frac{1}{2}$ & l'astragale *H* *p.* 4. La diminution de la Colonne par le haut est de *p.* 5. de chaque costé; ainsi le diametre superieur est de mod. $1\frac{2}{3}$ ou de mod. 1. *p.* 20., la faille de l'astragale est aussi de *p.* 5.

La hauteur du chapiteau est de mod. 1., ses membres sont, le gorgerin *I* *p.* $8\frac{1}{2}$, l'orle *K* *p.* $1\frac{1}{2}$., la gueule renversée *L* *p.* $8\frac{1}{2}$., la regle *M* *p.* 1., la goutiere de l'abaque *N* *p.* $5\frac{1}{2}$; le caver *O* *p.* 3., & la regle *P* *p.* 2. La faillie de l'abaque est de chaque costé de *p.* 10., celle de la goutiere *p.* 6., & celle de l'orle *K* *p.* 2.

Figure III.

L'entablement a de hauteur mod. $3\frac{1}{2}$, c'est à dire mod. 3. *p.* 15., dont l'Architrave prend mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 5., la frise mod. $\frac{2}{3}$ ou *p.* 26. & la corniche mod. $1\frac{7}{15}$, ou mod. 1. *p.* 14.

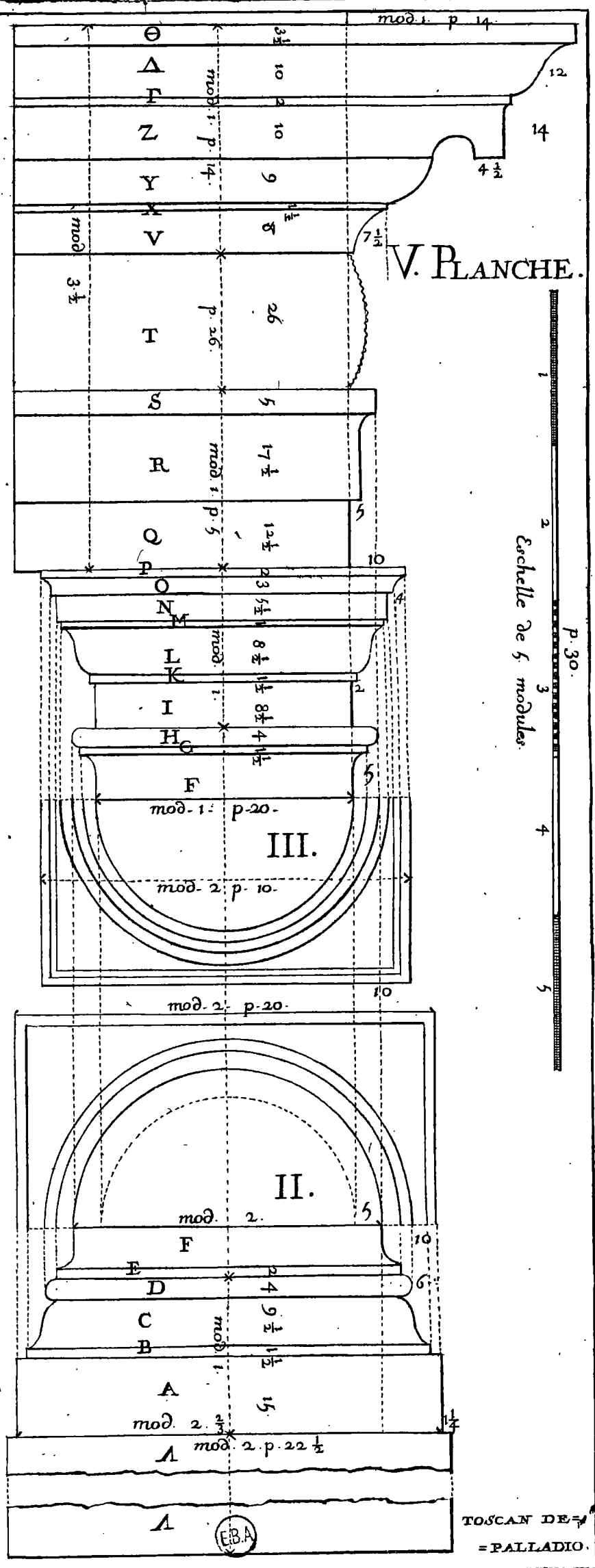
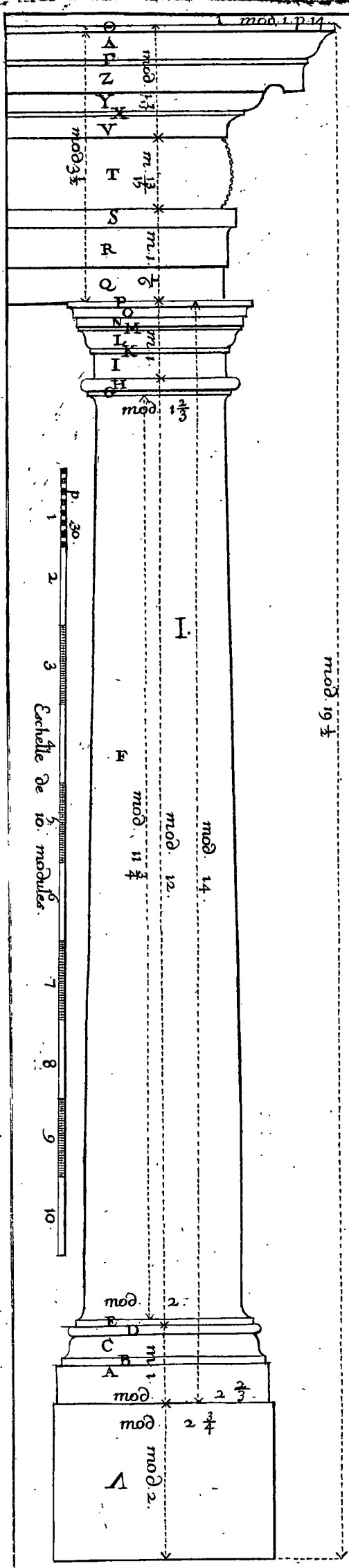
La hauteur de l'Architrave estant donc de mod. 1. *p.* 5.; ses parties sont la premiere bande *Q* *p.* $12\frac{1}{2}$; la seconde *R* *p.* $17\frac{1}{2}$., & la regle avec son chanfrain *S* *p.* 5. La faillie de la regle est de *p.* 5.

La hauteur de la Frise *T* est de *p.* 26. qui se fait d'une courbure renflée de bossage ou pierre brute ou rustiquée.

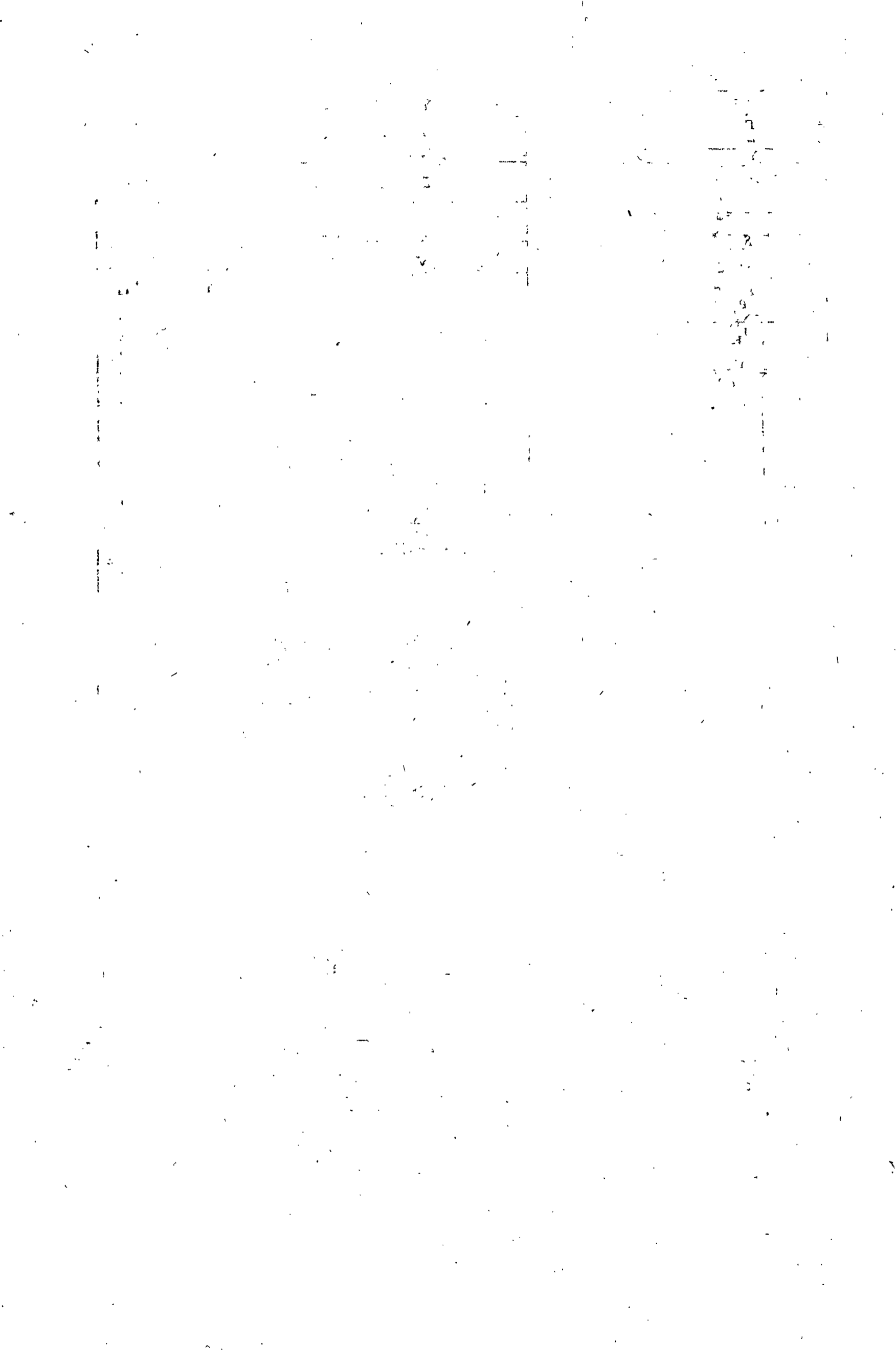
Celle de la corniche estant de mod. 1. *p.* 14.; Ses moulures sont

LIVRE II. le cavet ou demi rond creux \cup p. 8., le filet X p. $1\frac{1}{2}$, l'ove γ p. 9., la
 CHAP. III. goutiere Z p. 10., la regle Γ p. 2., la doucine ou gueule droite Δ
Toscan. p. 10., & la regle \ominus p. $3\frac{1}{2}$. La faillie de toute la corniche est égale à sa
Palladio. hauteur, c'est à dire à mod. 1. p. 14., celle de la goutiere Z , est de
 mod. 1. & celle de la regle X p. $7\frac{1}{2}$.





Dela Boissiere f.



CHAPITRE IV.

L'Ordre Toscan de Scamozzi.

CETTRUICY donne à tous ses Ordres beaucoup plus de delicateſſe que tous les autres; & apres avoir diviſé ſon module en 30 parties, ainſi que Palladio; il donne mod. 15 à la hauteur de ſa Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau, dont il donne le $\frac{1}{4}$ au piedeſtal, c'eſt à dire mod. $3\frac{3}{4}$ ou mod. 3. p. $22\frac{1}{2}$, & autant à l'entablement: & par ce moyen ſon ordonnance à mod. $22\frac{1}{2}$ pour ſa hauteur.

Le piedeſtal a donc mod. $3\frac{3}{4}$ ou mod. 3 p. $22\frac{1}{2}$, qui ſont distribuez de telle ſorte que la baſe en à mod. 1., qui n'eſt en cet ordre qu'un Socle tout ſimple *A.*, le Dé *B* mod. 2., & la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$. Ses moulures ſont le chanfrain *C* p. $5\frac{1}{2}$, le filet *D* p. 1., la goutiere *E* p. $12\frac{1}{2}$, & la regle *F* p. $3\frac{1}{2}$. La ſaillie du Socle de la baſe eſt de p. 3., celle de la corniche p. $6\frac{1}{2}$, de la goutiere *E* p. $5\frac{1}{2}$, du filet *D* p. $4\frac{1}{2}$. La largeur du dé ou cube du piedeſtal eſt de mod. $2\frac{2}{3}$ ou de mod. 2. p. 20.

Planche VI.
Figure I I.

La baſe de la Colonne à mod. 1. Ses moulures ſont la plinthe *G.* p. 18., & le Tore *H* p. 12. La regle *I* dans cette ordonnance, auſſi bien que dans celle de Palladio cy-deſſus, eſt partie du fuſt de la Colonne, & non pas de la baſe comme dans les ordonnances de Vitruve & de Vignole. La ſaillie de la plinthe & du Tore eſt de chaque coſté de p. 10., ainſi toute leur largeur ſera de mod. 2. p. 20. comme celle du cube du piedeſtal.

La hauteur du fuſt ou vif de la Colonne eſt de mod. 13. Ses membres ſont la regle *I* avec ſon chanfrain ou congé de p. 3., le tronc *K* mod. 12. p. $22\frac{1}{2}$, le filet *L* avec ſon chanfrain p. $1\frac{1}{2}$, & l'aſtragale *M* p. 3. La groſſeur de la Colonne par le bas eſt de mod. 2., & par le haut de mod. 1. p. 15; afin que la diminution ſoit de chaque coſté de mod. $\frac{1}{4}$. ou p. $7\frac{1}{2}$. la ſaillie de l'aſtragale eſt de p. $4\frac{1}{4}$, & celle de l'orle inferieur *I* de p. $2\frac{1}{8}$.

Le chapiteau à mod. 1. de hauteur. Ses parties ſont le gorgerin *N* p. $8\frac{3}{4}$, le filet *O* p. $\frac{3}{4}$, l'aſtragale *P.* p. $2\frac{1}{2}$, l'ove *Q* p. $7\frac{1}{2}$, la goutiere de l'abaque *R* p. $7\frac{1}{2}$, & la regle *S.* p. 3. Toute la ſaillie du chapiteau eſt de p. $8\frac{1}{2}$ de chaque coſté, celle de la goutiere *R* p. $7\frac{1}{2}$, de l'ove p. $6\frac{1}{2}$ de l'aſtragale p. 3., du filet *O* p. $1\frac{1}{2}$.

Figure. III.

L'entablement à mod. $3\frac{3}{4}$ ou mod. 3. p. $22\frac{1}{2}$. Qui ſont distribuez, deſorte que l'Architrave en à mod. 1. p. $2\frac{1}{2}$, la frize mod. 1. p. 11., & la corniche mod. 1. p. 9.

L'architrave a donc mod. 1. p. $2\frac{1}{2}$ de hauteur: ſes moulures ſont la premiere bande *T* p. 11., la ſeconde *V* p. $16\frac{1}{2}$, le filet *X* p. $1\frac{1}{2}$, & la regle *Y* p. $3\frac{1}{2}$. Toute la ſaillie de l'Architrave eſt de p. $3\frac{1}{2}$, celle du filet *X* p. $2\frac{1}{2}$, de la bande *V* p. 1.

LIVRE II.

CHAP. IV.

Toscan.

Scamozzi.

La hauteur de la Frize est de mod. 1. $p. 12.$, ses membres sont le vif ou la plattebande Z mod. 1. $p. 9.$, dans laquelle on élève au dessus de chaque Colonne des especes de mutules plats, en forme de triglyphes, qui representent les testes des poutres du dedans, & la regle $a p. 2.$ La saillie de la regle & celle des mutules est de $p. 1\frac{1}{2}.$, leur largeur est de mod. 1.

La corniche à mod. 1. $p. 9.$ de hauteur : ses moulures sont le cavet $\beta p. 5\frac{1}{2}.$, la regle $\gamma p. 1\frac{1}{2}.$, l'ove $\delta p. 6.$, un autre cavet $\epsilon p. 1\frac{1}{4}.$, le filet $\zeta p. 1\frac{1}{2}.$, la goutiere H $p. 9.$, la regle $\eta p. 1\frac{1}{2}.$ la doucine $\iota p. 8.$, le filet $\kappa p. 1\frac{1}{2}.$, & la regle $\lambda p. 2\frac{1}{4}.$ La saillie de la corniche est égale à sa hauteur, c'est à dire à mod. 1. $p. 9.$ dont il faut ôter $p. 1.$ pour celle du filet κ ; $p. 8.$ pour celle de la regle η ; $p. 9.$ pour celle de la goutiere H; $p. 11.$ pour celle de la regle ζ & $p. 12\frac{1}{2}$ pour celle du chafrain $\epsilon.$ Celle de l'ove δ est de $p. 11.$ & celle de la regle $\gamma p. 6.$

Au reste il ne faut pas que l'on s'étonne, si dans les nombres que nous avons donnez aux moulures du Toscan de Scamozzi, nous ne nous sommes pas toujourns servis de ceux qu'il a cottez dans sa figure, qui est la seule de tous ses ordres où il a suivy le nombre des minutes qui répondent aux parties de nostre module; Parce qu'il y en a plusieurs qui ne sont pas corrects, & qui ne reviennent nullement au tout qu'elles composent. Cet Architecte n'ayant pas toute l'exactitude que l'on pourroit souhaitter dans ses mesures particulieres, pour lesquelles il se sert quasi toujourns d'une maniere de calcul qui n'est pas pratique, & qui nous a obligez à faire des supputations difficiles pour les reduire aux parties du module divisé en 30. Ce que nous avons voulu marquer ici en passant, reservant à expliquer les deffauts de sa methode en un autre endroit.

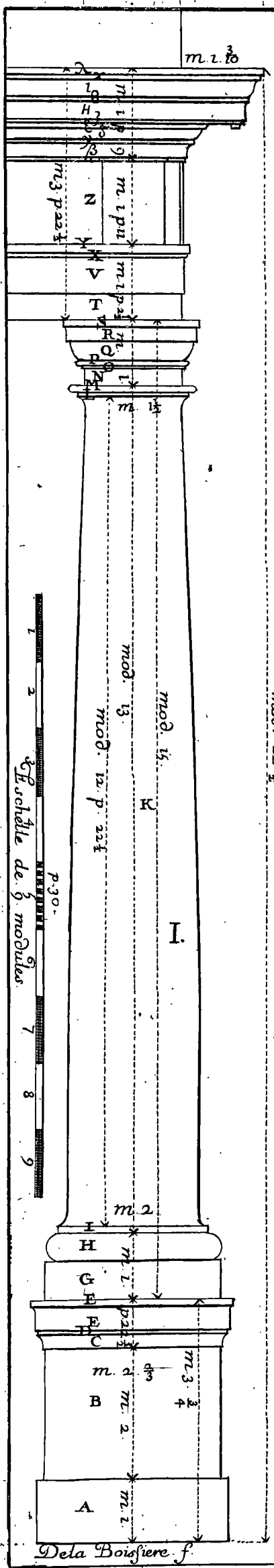


VI. PLANCHE.

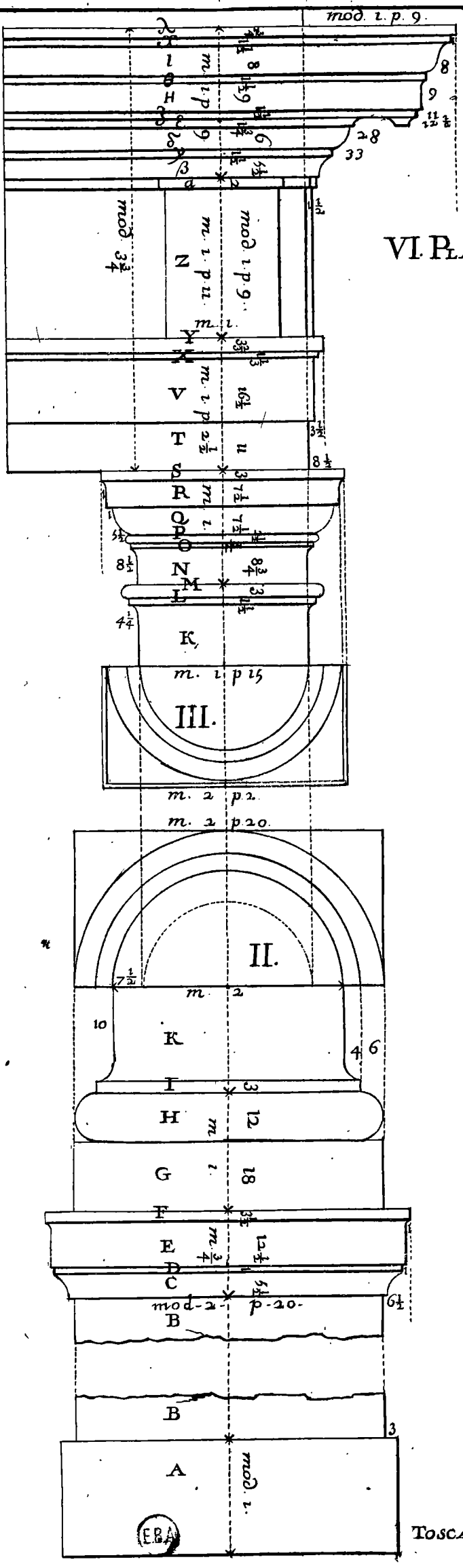
Escalier de 7. modules.



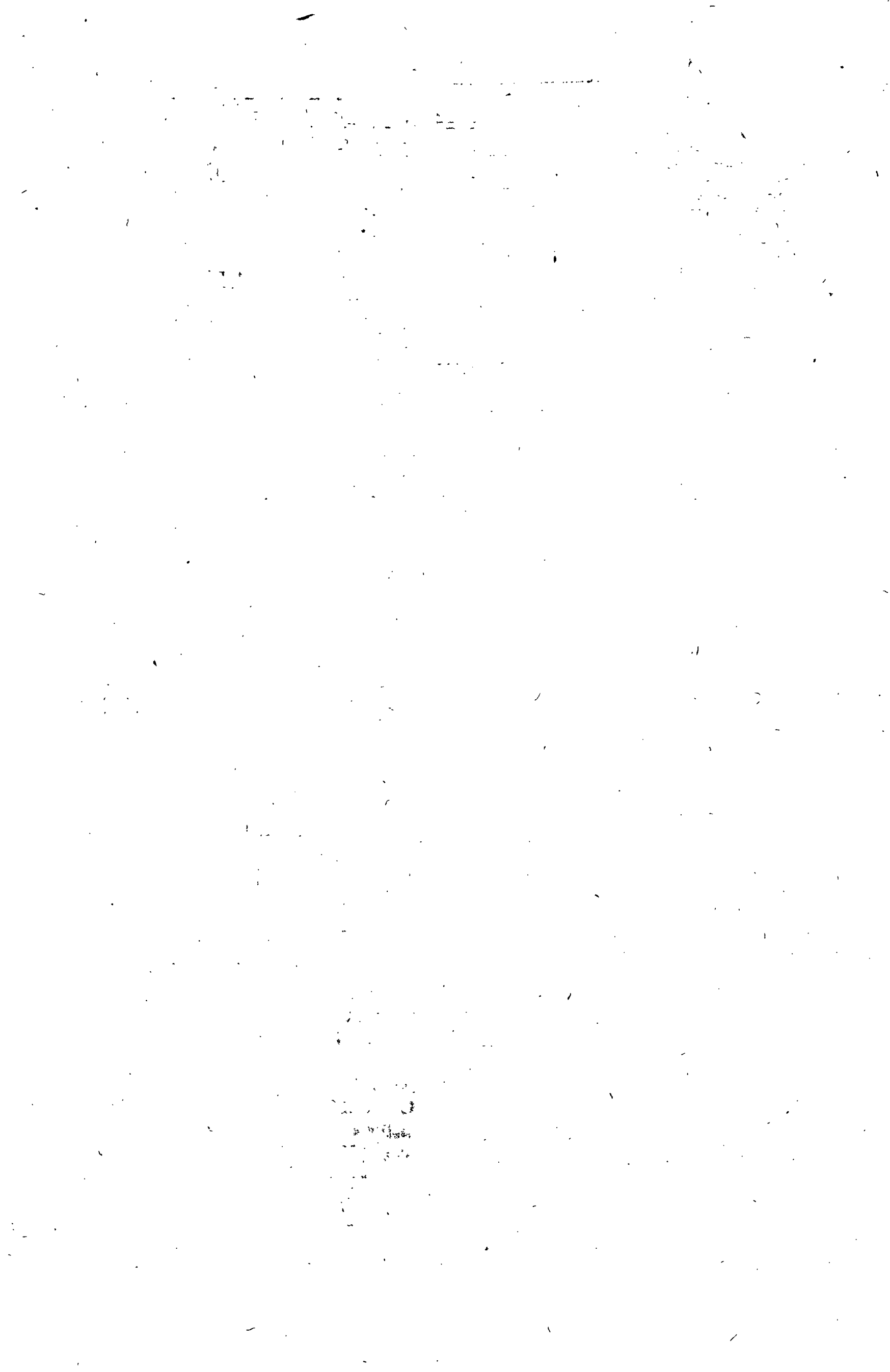
TOSCAN DE-
=SCAMOZZI.



Dela Boisiere. f.



(EBA)





LIVRE III.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORDRE DORIQUE.

LIVRE III.

CHAP. I.

Dorique.



Il y a des Architectes qui disent que l'Ordre Dorique n'a point de base qui luy soit propre, fondez principalement sur ce que Vitruve qui s'est attaché à expliquer avec exactitude toutes les parties de cet Ordre, n'a point parlé de sa base, & sur ce qu'il y a encore des bâtimens antiques de cette maniere, où les fusts des Colonnes portent à crû sur l'abaque du piedestal, & même parce que les Anciens ont indifferemment mis les bases des autres Ordres sous les Colonnes Doriques, comme des bases Toscanes & des Ioniques, & le plus souvent des bases Attiques.

Au reste soit que l'on donne une base à la Colonne, ou que l'on ne luy en donne pas; le Tronc du piedestal aura une largeur sesquialtere de la grosseur de la Colonne, c'est à dire de mod. 3. Qui est celle qui appartiendroit au front de la plinthe de la base si l'on y en mettoit une; Et pour la hauteur du même tronc du piedestal, elle sera égale à la diagonale de sa largeur, c'est à dire que si dans le quarré EFG , dont les costez EF & FG sont de mod. 3, l'on mene une diagonale EG , à qui l'on fasse égal le costé EH ; ce sera la hauteur du Dé du stylobate, qui sera à peu près de mod. $4\frac{1}{4}$, sur lequel on mettra la corniche HN , & la base EO au dessous, qui seront l'une & l'autre de la hauteur d'un $\frac{1}{5}$ de celle du Tronc EH , c'est à dire de près de mod. $\frac{1}{5}$, ainsi la hauteur entiere du piedestal sera près de mod. $5\frac{1}{12}$.

Les moulures de la base du piedestal sont la plinthe A , le Tore B , l'astragale C , & le filet D , dont voicy les mesures: Toute la hauteur OE estant coupée en P en deux également, la partie inferieure OP est pour la hauteur de la plinthe A ; l'autre PE se divise

Planche VII.
Figure II.

LIVRE III. encore en deux en Q , & la partie PQ est pour le Tore B ; l'autre
 CHAP. I. QE estant derechef partagée en 3, les $\frac{2}{3}$ de dessous QR sont pour
 Dorique. l'astragale C , & le reste RE pour le filet D . La saillie de la plinthe est égale à sa hauteur, celle du Tore à celle de la plinthe, celle de l'astragale répond au centre du Tore, & celle du filet au centre de l'astragale.

Les moulures de la corniche du piedestal sont la regle I , l'astragale K , le talon L & la regle M : leurs mesures sont, que toute la hauteur HN que nous avons dit devoir estre $\frac{1}{2}$ de celle du tronc EH se divise en trois, dont la partie d'enbas HT se divise encore en 3., & le $\frac{1}{3}$ inferieur HS est pour le filet I , les $\frac{2}{3}$ ST pour l'astragale K ; Les deux autres parties d'enhaut TN sont pour le Talon avec sa regle, en telle sorte qu'estant derechef divisées en 3. le $\frac{1}{3}$ superieur VN , soit pour la regle M , & les $\frac{2}{3}$ de dessous TV pour le talon L . La saillie de la corniche du piedestal est égale à sa hauteur sans la regle du talon, celle de l'astragale égale à sa hauteur & celle du filet, dont la saillie répond au centre de l'astragale, entre lequel & le dessous de la regle se décrit le talon aussi haut que large.

La Base Attique qui est ordinairement mise sous les Colonnes Doriques à ces parties; la plinthe A , le Tore inferieur B , la regle ou anneau C , la scotie D , une autre regle ou anneau E , & le Tore de dessus F . La regle ou anneau R n'est pas une partie de la Base, mais bien du fust de la Colonne. Au reste toute la hauteur de la Base Attique GH est d'un module, c'est à dire égale à la moitié de la grosseur du pied de la colonne: elle se divise en 3. dont le $\frac{1}{3}$ inferieur GI est pour la hauteur de la plinthe A , les $\frac{2}{3}$ de dessus se partagent encore en 4, & le $\frac{1}{4}$ superieur HL est pour le Tore superieur F , les autres $\frac{3}{4}$ LI , se partagent en deux en K , afin que la moitié de dessous IK soit pour la hauteur du Tore inferieur B , & celle de dessus KL pour la scotie avec ses deux anneaux, c'est à dire que cette hauteur KL estant divisée en 6. la partie NL soit pour la regle ou anneau superieur E , celle de dessous KM pour l'anneau inferieur C , & les 4 entredeux MN pour le trochile ou scotie D . La largeur du front de la plinthe aussi bien que celle du Tore inferieur est sequialtere de la grosseur de la Colonne, c'est à dire de mod. 3.; de sorte que la saillie est de chaque costé de mod. $\frac{1}{2}$. La saillie de l'anneau inferieur C répond au centre du Tore inferieur B , l'anneau de dessus E , le centre du Tore superieur F & l'orle ou anneau du fust R , ont une même saillie qui est égale aux $\frac{2}{3}$ de celle de la plinthe.

Le centre du contour de la scotie est au point q , ou la ligne op , qui joint les extremités des deux regles o & p , est divisée en deux également. Ce même contour se fait bien plus agreablement avec deux centres en cette sorte. Du point b sur la ligne ac , on laisse tomber une perpendiculaire bc , dont le point milieu d est le centre du premier contour bg , qui doit estre un quart de cercle, & après

avoir

avoir mené dg perpendiculaire à la ligne bc qui coupe l'arc bg en g , il faut mener la ligne ag que l'on divise en deux également en f , où l'on élève fe perpendiculaire à la droite ag , qui vient couper gd prolongée en e , & du centre e , & de l'intervalle ea ou eg , l'on mene le second arc ag , d'où provient un contour fort agreable de la scotie agb fait sur les deux centres d & e .

Il y a des Architectes qui ont ajoûté un astragale à la base Toscanne pour en faire une base Dorique en cette maniere.

Toute la hauteur de la base EF , qui est toujours égale au module, est divisée en deux également en G , & la partie de dessous EG est pour la plinthe A ; celle de dessus GF se partage en 3, dont les deux inferieures GH font le Tore B , la superieure HF fait l'astragale C . Le filet ou orle du chanfrain D est partie du fust de la Colonne & n'appartient pas à la base. La saillie de la plinthe & du Tore est de chaque costé de mod. $\frac{1}{2}$, celle de l'orle du chanfrain est le tiers de la saillie de la plinthe, & celle de l'astragale répond au centre du Tore.

Planche VII.
Figure II.

Les membres du fust de la Colonne sont l'orle de dessous R avec son chanfrain, le Tronc B , l'orle de dessus C avec son chanfrain, & l'astragale D . Toute sa hauteur est septuple de la grosseur de la Colonne par le bas, c'est à dire de mod. 14. Celle de dessous R est de mod. $\frac{1}{12}$, sa saillie comme nous l'avons dit est double de sa hauteur, c'est à dire de mod. $\frac{1}{6}$; Le contour du chanfrain se doit faire en la maniere qui a esté enseignée dans le Toscan.

Figure I.

La grosseur du bas de la Colonne est de mod. 2; elle se restreffit par le haut de mod. $\frac{1}{3}$. Ensorte que sa grosseur sous l'orle du chanfrain superieur n'est que de mod. $\frac{1}{3}$. La hauteur de cet orle C & de l'astragale D est de mod. $\frac{1}{6}$, qui doit estre divisée en 3, afin que le $\frac{1}{3}$ de dessous soit pour l'orle C , & les $\frac{2}{3}$ de dessus pour l'astragale D . Le diametre de l'astragale est égal à celui du bas de la Colonne, & sa saillie est de chaque costé de mod. $\frac{1}{6}$ ou égale à sa hauteur avec celle de l'orle; la saillie de l'orle répond au centre de l'astragale; & le contour du chanfrain se fait au dessous comme au Toscan; celui de la diminution de la Colonne Dorique se fera en l'une des premieres manieres que nous avons expliquées, soit que l'on la commence dès le pied, ou seulement du tiers.

Que si l'on y fait des Cannellures ainsi qu'il arrive souvent; il faut avoir le soin de n'y en mettre que 20. & si elles sont planes ou à pans, il faut inscrire un polygone de 20. costez dans le cercle X , dont le diametre est celui du bas de la Colonne ou de mod. 2, & chacun de ces costez comme uz estant élevé depuis le pied jusqu'en haut avec une diminution uniforme & proportionnée à celle du tronc, la Colonne se trouvera canellée de canellures planes selon les regles de l'Ordre Dorique.

Les Cannellures.

Planche VII.
Figure II.

Si l'on veut des canellures qui soient creuzées, voicy comme el-

LIVRE. III. les seferont: sur un des costez du même polygone comme sur sp ; Il faut bâtir un carré sq , dont les diagonales sq , & pr se couperont au point O , qui sera le centre du contour stp , suivant lequel il faudra creuser le fust dans les 20. costez du polygone, qui estant continuez du bas en haut avec une diminution uniforme & proportionnée à celle du fust, donneront une Colonne canellée de canellures, creuses & propres à l'ordre Dorique.

C.H.A.P. I.
Dorique.

Au reste cette sorte d'ornement s'applique en diverses manieres aux Colonnes tant Doriques que des autres ordres. En quelques-unes le fust est canelé du tiers en haut seulement, & le bas demeure uni; en d'autres la canelure commence dès le pied, & va jusqu'à l'orle du chanfrain supérieur; Et cela encores en différentes sortes, car aux unes les canelures sont planes ou plattes du bas jusqu'au tiers, & creuzées du tiers en haut; En d'autres les canelures sont creuzées par tout; & en d'autres les creux sont remplis d'un tore ou baston depuis le bas jusqu'au tiers, & le reste demeure creuzé; il y en a même qui élevent un tore ou baston sur le dos de l'arreste. Où il faut remarquer qu'aux Colonnes striées ou canelées la partie enfoncée s'appelle ordinairement le creux, & celle qui sort en dehors la coste, l'arreste ou le listel.

Planche VII.
Figure III.

Les parties du chapiteau Dorique sont le gorgerin A , trois filets ou anneaux B , l'ove C , la couronne ou goutiere de l'abaque D , le talon E & la regle F . Toute sa hauteur GP est de mod. 1.; Il faut la diviser en 3. aux points H & M & donner la partie GH au gorgerin A , celle du milieu HM à l'ove & aux trois anneaux, en sorte toutefois qu'estant partagée derechef en 3. les 2. d'en haut LM soient pour l'ove, & le $\frac{1}{3}$ d'en bas LH estant encore divisé en 3 HI , IK , KL , fasse les 3 anneaux B . Enfin le tiers supérieur de toute la hauteur MP est pour l'abaque, en sorte qu'estant divisée en trois, les deux parties inférieures MN soient pour la goutiere D , les $\frac{2}{3}$ du reste NO pour le talon E , & le $\frac{1}{3}$ de dessus OP pour la regle F . Le diametre du gorgerin est le même que celui du haut de la Colonne. Toute la largeur de l'abaque QR est de mod. $2\frac{1}{4}$. Quoy que Vitruve se soit contenté de luy donner seulement mod. $2\frac{1}{2}$. La saillie du talon QS est égale à sa propre hauteur NP . Celle des 3 anneaux B égale aux $\frac{2}{3}$ de la hauteur de deux anneaux HK . Le contour de l'ove se fait comme au Toscan. L'on a accoustumé de mettre 4 roses T dans le gorgerin, qui répondent aux faces du bâtiment, & 4 autres dans le soffite de l'abaque aux 4 coins.

La hauteur de la base estant de mod. 1., celle du fust de mod. 14. & celle du chapiteau aussi de mod. 1. Il paroît que la hauteur entiere de la Colonne est de mod. 16.

Les parties de l'Epistyle ou Architrave Dorique sont la plattebande A , la regle B , le filet C avec les gouttes ou campanes D ; Toute la hauteur ab est mod. 1., qui se divise en 7, dont la partie de dessus bc

est pour la regle B ; celle qui suit $c e$ se divise en 3 , & le $\frac{1}{3}$ de dessus $LIVRE III.$
 $c d$ est pour le filet C , & le reste $d e$ pour la hauteur des gouttes D , $CHAP. I.$
 qui doivent estre fix en figure pyramidale ou conoïde , mises juste- *Dorique.*
 ment sous les triglyphes , dont nous allons parler. La plattebande de
 l'Architrave doit répondre precisément au vif du haut de la Co-
 lonne.

Les moulures de la frize $R S$ sont les Triglyphes T , les metopes E ,
 & le chapiteau des triglyphes I . Les triglyphes, qui font l'ornement
 spécifique de l'ordre Dorique , & qui representent les testes ou les
 bouts des solives du plancher du dedans , doivent estre disposez de
 telle sorte , que leur milieu réponde à plomb à celui des Colonnes,
 comme par la ligne $T H$. Leur hauteur $f o$ est de mod. $1\frac{1}{2}$, leur lar-
 geur $f g$ de mod. 1 ; Elle se doit partager en 6, dont deux demy-par-
 ties $f n$ & $g b$ font les demy canaux de chaque costé, les deux parties
 $n m$ & $h j$ donnent de chaque costé les espaces $F F$ que l'on appelle
 les costes ou arretes, les deux autres $m l$ & $j k$ sont pour les deux
 canaux $G G$, & enfin la partie du milieu $l k$ est pour l'arreste du mi-
 lieu. La hauteur des canaux $f q$ est moindre que celle des trigly-
 phes $f o$ de la partie $o q$ qui est de mod. $\frac{1}{2}$; à laquelle est aussi éga-
 le la hauteur $o p$ du chapiteau des triglyphes I ; les canaux doivent
 estre creuzez en pointe dans les triglyphes, enforte que l'angle de leur
 enfoncement ou cavité $\pi o p$ soit droit ou à l'Equerre.

Il faut disposer les triglyphes dans la frize en telle maniere qu'ils
 laissent toujours entre-deux des espaces quarréz comme E , que l'on
 appelle des metopes, où l'on taille des vases ou bassins servans aux
 sacrifices des Anciens, ou des testes de bœuf ou de mouton, dont
 les cornes sont liées & entrelassées de fleurs & de fruits avec des festons
 & bandelettes pendantes de chaque costé ; ou même d'autres orne-
 mens suivant le caprice des Ouvriers.

Cette necessité de laisser dans la frize des espaces quarréz entre les
 triglyphes, rend la disposition de l'ordre Dorique assez difficile, ou-
 tre qu'il faut que les milieux des Colonnes répondent exactement
 aux milieux des triglyphes, d'où vient qu'il reste aux encoignûres
 des espaces que Vitruve appelle des demi-metopes, quoy qu'ils soient
 bien moindres que la moitié d'une metope.

Les membres de la corniche sont la goutiere M accompagnée
 de deux cymaïses Doriques $K L$ & $N O$, & la gueule droite P avec
 sa regle Q . La hauteur de la goutiere & de la gueule droite $r \beta$
 est de mod. 1 , à quoy l'on ajoûte βf de mod. $\frac{1}{8}$ pour la regle Q . La
 ligne $r \beta$ se partage en deux en α , & sa partie supérieure $\alpha \beta$ est pour
 la doucine ou gueule droite P , l'autre αr se divise en 5. parties, dont
 les 3 du milieu $u x$ se donnent à la goutiere M , celle de dessus αx ,
 & celle de dessous $u r$ sont pour les deux cymaïses Doriques, enfor-
 te qu'estant l'une & l'autre divisée en 3, les $\frac{2}{3}$ de dessous $y x$ & $t r$
 soient pour les talons N & K , & les $\frac{1}{3}$ de dessus αy & $u t$ pour les

44 COURS D'ARCHITECTURE,
deux filets O & L . Les faillies des cymaïses Doriques $\gamma \delta$ & $\lambda \mu$ sont égales à leur hauteur $r u$ & $x z$ ou $\theta \lambda$. La faillie de la gueule droite $\nu \xi$ est aussi égale à sa hauteur $\mu \nu$. Mais celle de la gouttière $\epsilon \theta$ est de mod. $\frac{2}{7}$, c'est à dire qu'elle surpasse de $\frac{1}{7}$ sa propre hauteur $\delta \epsilon$.

Dans le soffite ou plat fonds de la gouttière l'on a accoutumé d'entailler 18. gouttes ou larmes au dessus des triglyphes en la largeur ou en face $\delta \tau$, & σ en la longueur du triglyphe, & au dessus des metopes l'on entaille des foudres, ou des roses, ou même d'autres ornemens. Il y a de plus sous le même soffite de la gouttière un canal entaillé ou scotie marquée τ .

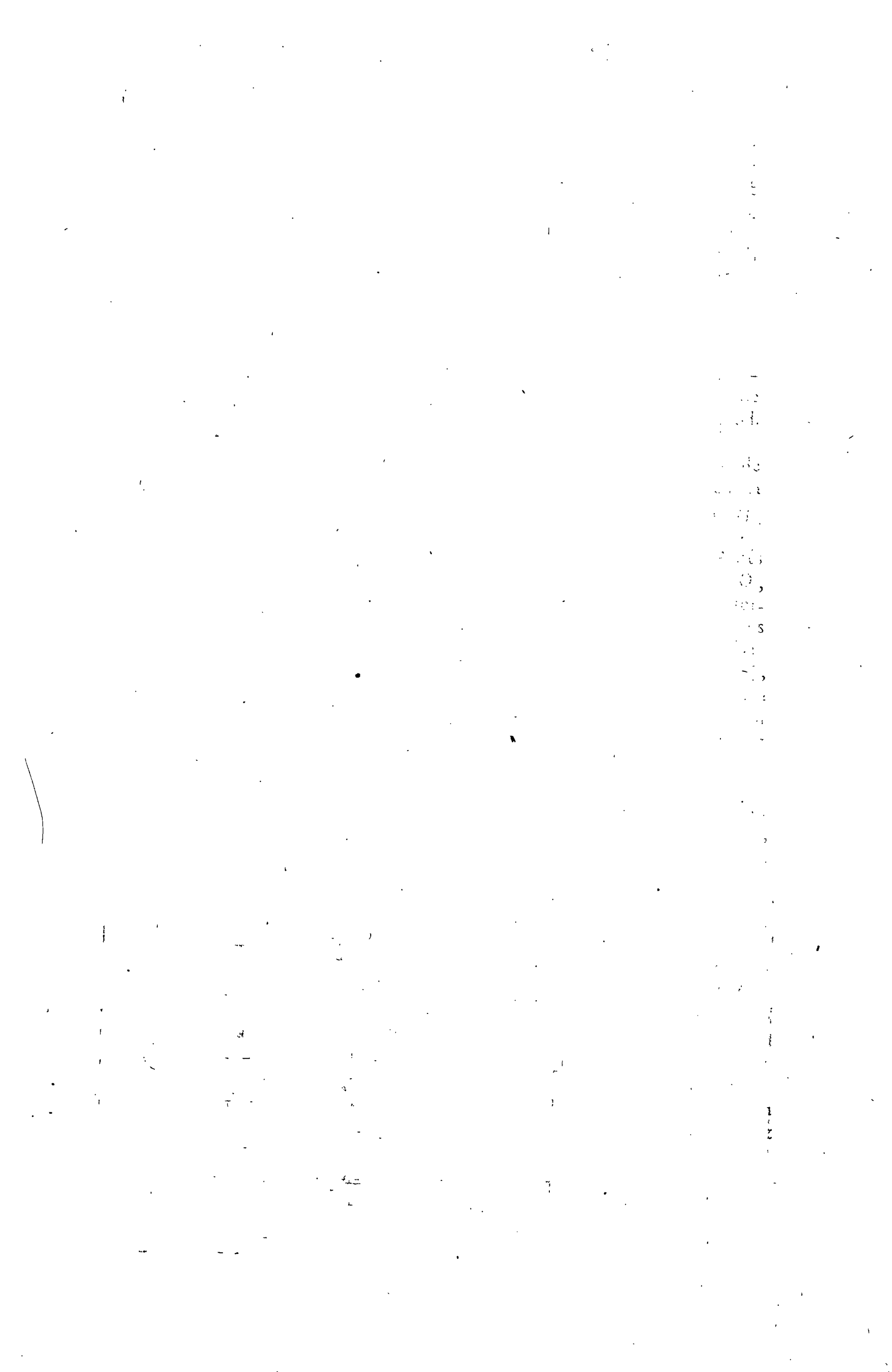
La hauteur de l'architrave est de mod. 1., celle de la frize compris le chapiteau des triglyphes de mod. $\frac{1}{3}$, & celle la corniche de mod. $\frac{1}{4}$, & partant la hauteur entière de l'entablement est de mod. $3\frac{2}{4}$.

La hauteur du piedestal est de mod. $5\frac{11}{12}$; celle de la colonne de mod. 16. & celle de l'entablement de mod. $3\frac{19}{24}$. & par conséquent la hauteur de l'ordonnance Dorique avec base fera près de mod. $25\frac{17}{24}$ & sans base de mod. $24\frac{17}{24}$.

Le contour de la gueule droite P , se fait en cette sorte: Après avoir tiré la ligne $\mu \downarrow$ du bout du filet de la cymaïse supérieure O , au bout de la règle Q , qui est au dessus de la gueule droite (en sorte que la faillie $\nu \xi$ soit égale à toute la hauteur $\mu \nu$, ainsi que nous avons dit;) Il faut la diviser en deux également au point o ; & sur chacune des moitiés $o \mu$ & $o \downarrow$ faire un triangle Isoscele $o \omega \mu$ & $o \rho \downarrow$, dont chacun des costez ωo , $\pi \mu$, & ρo , $\rho \downarrow$ soit les $\frac{6}{7}$ de leur base $o \mu$ ou $o \downarrow$; & des sommets de ces triangles ω & ρ comme centres, il faut décrire les arcs de cercle $o \mu$ & $o \downarrow$ qui se toucheront en o , & feront une agreable flexion $\mu o \downarrow$ pour la doucine.

Le contour des cymaïses Doriques K & N se fait ainsi; ayant mené la ligne $\mu \theta$ d'un bout à l'autre, il faut la partager en deux au point χ , & sur chaque moitié $\chi \theta$ & $\chi \mu$ faire un triangle equilateral $\chi \phi \theta$, & $\chi \sigma \mu$ en sorte que le sommet du triangle supérieur σ soit en dedans & celui du triangle inférieur ϕ soit en dehors; & ces mêmes sommets ϕ & σ seront les centres des arcs de cercle $\theta \chi$ & $\mu \chi$ qui se rencontrant au point χ formeront une figure de bonne grace $\theta \chi \mu$ pour le contour du talon K ou N .

Au reste il faut entendre de la gueule droite ou doucine avec sa règle en cet ordre Dorique, la même chose que nous avons cy-devant dite de l'ove en l'ordre Toscan; c'est à dire que c'est une moulure qui appartient particulièrement au Fronton, qui partant ne s'étend sur la cymaïse de la gouttière, que lorsque l'ordonnance n'a point de frontispice. Et le fronton dans cet ordre, comme en tous les autres, se fait en la manière que nous avons dit au Toscan; bien entendu que la corniche du frontispice ait par tout les mêmes moulures avec la même hauteur & la même faillie que la corniche de l'entablement de l'ordonnance.



CHAPITRE II.

L'Ordre Dorique de Vignole.

VIGNOLE divise premièrement son module en 12 parties; & donne le $\frac{1}{3}$ de la Colonne au piedestal & le $\frac{1}{4}$ à l'entablement. Et comme toute sa Colonne avec la base & le chapiteau est de mod. 16. dont le $\frac{1}{3}$ est mod. $5\frac{1}{3}$, c'est à dire mod. 5. p. 4. qui se donne au piedestal; & le $\frac{1}{4}$ qui est mod. 4. est pour l'entablement; il se voit que toute l'ordonnance a de hauteur mod. $25\frac{1}{3}$, c'est à dire mod. 25. p. 4.

Planche VIII.
Figure I.

La hauteur du piedestal estant mod. 5. p. 4. la base en prend p. 10, le tronc mod. 4., & la corniche p. 6. Les moulures de la base sont le Socle *A* p. 4., la plinthe *B* p. $2\frac{1}{2}$., le talon renversé *C* p. 2. l'astragale *D* p. 1. & le filet *E* avec son chanfrain p. $\frac{1}{2}$.. La saillie du Socle est de p. $4\frac{1}{2}$., celle de la plinthe p. 4., celle du bas du talon renversé ou gueule droite *C* est de p. $3\frac{1}{2}$., celle du haut du mesme talon & celle de l'astragale de p. 2., du filet *E* p. 1. La hauteur du Dé ou tronc du piedestal est de mod. 4., sa largeur de mod. 2. p. 10; c'est à dire égale à celle de la plinthe de la base de la Colonne, dont nous allons parler. La hauteur de la corniche du piedestal est de p. 6. Ses moulures sont le talon *G* p. 1., la goutiere *H* p. $2\frac{1}{2}$., le filet *I* p. $\frac{1}{2}$., l'ove *K* p. 1., & la regle *L* p. $\frac{1}{2}$.. La saillie de la corniche est p. 6., celle de la goutiere est de p. 4., celle des autres moulures sont les mêmes que leurs hauteurs.

Figure II.

La hauteur de la Colonne est mod. 16., la base en prend mod. 1., le fust mod. 14., & le chapiteau mod. 1.; la hauteur de la base de la Colonne est donc de mod. 1. Ses parties sont la plinthe *M* p. 6., le tore *N* p. 4., l'astragale *O* p. 1., & la regle *P* avec son chanfrain p. 1. Où il faut remarquer que dans cette maniere le filet *P* fait partie de la base quoy qu'en toutes les manieres des autres Ordres hors le Toscan il appartient au fust de la Colonne. La saillie de la plinthe est de chaque costé de p. 5., afin que toute sa largeur soit de mod. 2. p. 10. Celle du tore est la même que celle de la plinthe, celle de l'astragale est de p. $2\frac{1}{4}$., & celle du filet de p. 2.

Planche VII.
Figure I.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 14. Ses membres sont le tronc *Q* mod. 13. p. $10\frac{1}{2}$., le filet ou anneau *R* avec son chanfrain p. $\frac{1}{2}$., & l'astragale *S* p. 1. La largeur du tronc par le bas est de mod. 2., & par le haut de mod. $1\frac{2}{3}$ ou de mod. 1. p. 8., afin que la diminution soit de chaque costé de p. 2., à quoy est égale la saillie de l'astragale, & celle du filet répond au centre de celui-cy. Au reste la Colonne commence sa diminution ou du tiers de sa hauteur, ou même dès le pied; auquel cas il se fait une adjection au tiers de p. 1. de chaque costé, afin de la faire renfler en la maniere que nous avons dit cy-dessus.

Planche VIII.
Figure III.

LIVRE III.

CHAP. II.

Dorique.

Vignole.

La hauteur du chapiteau est de mod. 1. Ses moulures sont le gorge-
rin T $p. 4$, les 3 regles ou anneaux VXY , chacun de $p. \frac{1}{2}$, l'ove z $p.$
 $2\frac{1}{2}$, la goutiere de l'abaque α $p. 2\frac{1}{2}$, le talon de l'abaque β $p. 1.$ & le re-
glet γ $p. \frac{1}{2}$. La faillie du reglet de l'abaque γ est de chaque costé de $p.$
 $\frac{1}{2}$; & de cette sorte toute sa largeur fera mod. 2. $p. 7$. Il doit estre
quarré aussi bien que le talon & la goutiere de l'abaque dans tous les
ordres; & les autres membres du chapiteau sont arondis au tour com-
me le fust de la Colonne. La faillie de la goutiere est de $p. 4.$, la lar-
geur du gorgerin est égale à celle du haut de la Colonne. la faillie des
3 regles est de $p. 1.$, celle de l'ove est égale à sa propre hauteur.

Si l'on veut donner plus de delicateffe au bâtiment il faudra ca-
neller la Colonne depuis le bas jusqu'en haut de 20 canellures creu-
zées eu la maniere que nous avons expliquées cy-devant, tailler des
roses ou fleurs ou même des fueilles au nombre de 4 ou de 8 dans le
gorgerin, & dans les coins du soffite de l'abaque, faire au lieu des deux
regles X & T , un astragale retailé d'olives & de patenostres, & refen-
dre l'ove Z de 20 œufs, qui répondent à plomb sur les arrestes des ca-
nellures, les olives de l'astragale doivent aussi estre du même nombre
20, & répondre justement sous les œufs de l'ove.

Figure V.

La hauteur de l'entablement est de mod. 4., ses parties sont l'Episty-
le ou Architrave mod. 1., la frize mod. $1\frac{1}{2}$. & la corniche mod. $1\frac{1}{2}$. Au
reste cette maniere nous fournit deux differentes dispositions de mou-
lures en chaque partie de l'entablement, qui sont l'une & l'autre ti-
rées des restes les plus estimez des bâtimens anciens.

Figure I.

La 1. est celle-ci. Les moulures de l'architrave sont la bande δ $p.$
3., la bandelette ou regle des gouttes ou larmes ϵ $p. 1\frac{1}{2}$, le filet du cha-
piteau des gouttes ζ $p. \frac{1}{2}$ & la regle η $p. 2$. La faillie de la regle est la
moitié de sa hauteur, c'est à dire $p. 1$. Il faut refendre 6. gouttes ou
larmes dans la regle ϵ au droit des triglyphes, dont elles doivent oc-
cuper justement la largeur; elles sont faites en forme de clochettes ou
de sabots, & laissent entr'elles un espace égal au tiers de leur propre
largeur, leur faillie est de $p. 1\frac{1}{2}$.

Figure III.

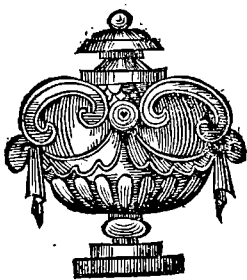
La hauteur de la frize est de mod. $1\frac{1}{2}$ ou de $p. 18$. Les triglyphes
sont élevées dans la frize de toute sa hauteur de $p. 18$, & de largeur
 $p. 12$. Ils sont refendus d'un demi-canal sur les coins de chaque costé
de $p. 1$ & de deux canaux entiers au dedans chacun de $p. 2$, les 3 arre-
stes entre-deux sont chacune de la même largeur de $p. 2$. Le creux
des canaux est en angle droit, leur hauteur ρ est de mod. 1. $p. 4$. ou
 $p. 16$, qui partant est moindre que celle des triglyphes de l'espace ι
de $p. 2$; leur faillie est $p. 1$, l'espace entre-deux triglyphes est pour la
metope quarrée de mod. $1\frac{1}{2}$ en tout sens comme nous avons dit cy-
devant.

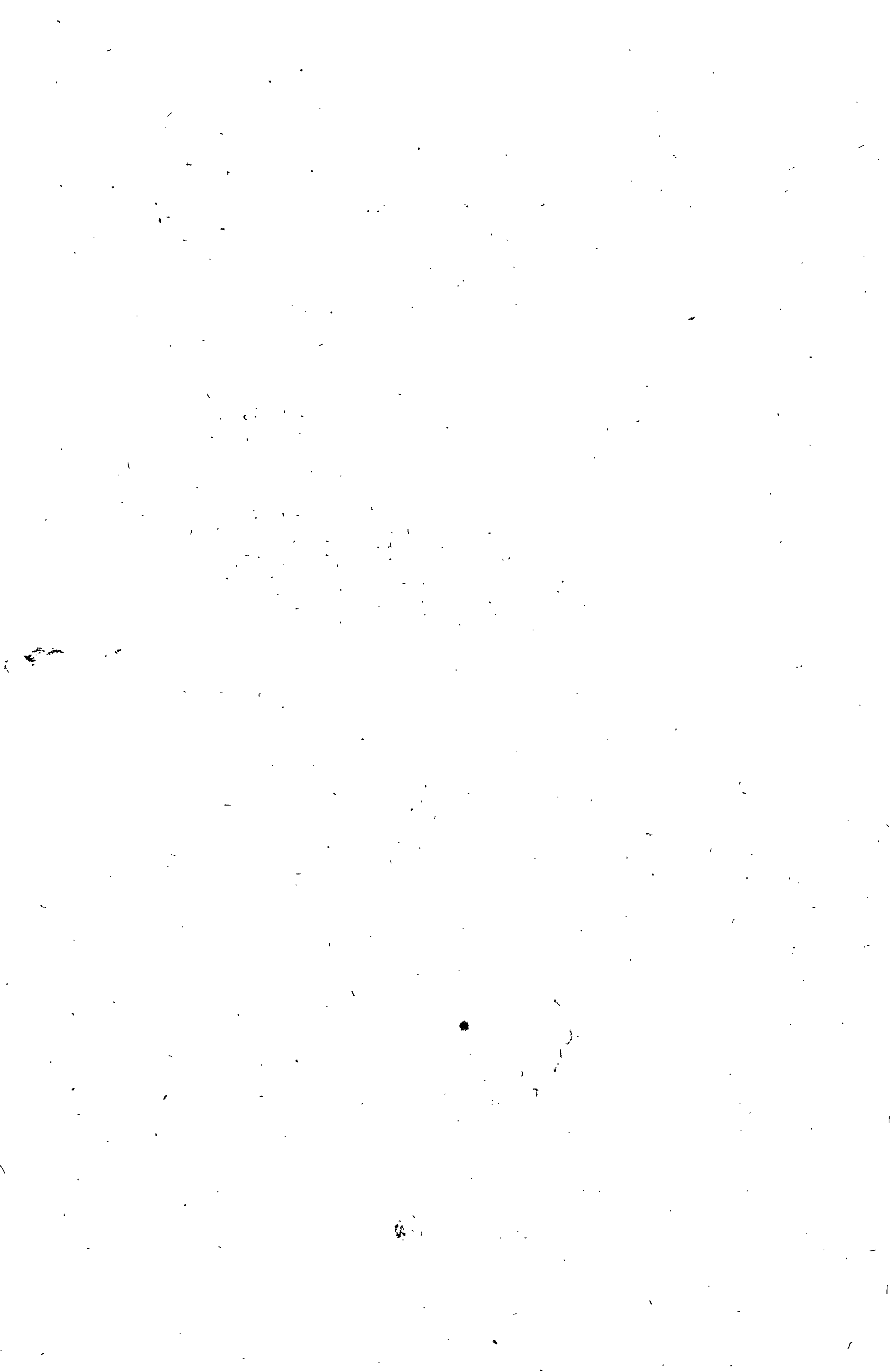
La corniche à mod. $1\frac{1}{2}$ de hauteur; ses moulures sont la regle κ $p. 2$.
où sont les chapiteaux des triglyphes, le talon λ $p. 2$, le filet μ $p. \frac{1}{2}$. la
bandelette ν $p. 3$. qui est refenduë par les denticules dont la largeur
est

est $p. 2.$, leurs intervalles $p. 1.$, l'ove $\xi p. \frac{1}{2}.$, la goutiere $\sigma p. 4.$, le talon $\omega p. 1\frac{1}{2}.$, le filet $\rho p. \frac{1}{2}.$, le cavet ou demi scotie $\sigma p. 3.$, & la regle $\tau p. 1.$ Toute la faillie de la corniche est de mod. 2., dequoy la faillie de la goutiere est moindre de $p. 5\frac{1}{2}.$, celle de la bande des denticules est de $p. 6.$, & partant il reste $p. 12\frac{1}{2}$ pour la longueur ou portée de la goutiere, qui est taillée par dessous dans son soffite ou plafonds de telle sorte que les 8 $p.$ du dedans soient pour 3 gouttes qui panchent un peu en dehors, les autres $4\frac{1}{2}$ pour un canal & ses reglets qui se suivent par degrez. Au bout de la bande des denticules, l'on laisse un espace de $p. 2.$ pour y tailler une pomme de pin.

La seconde distribution des moulures de l'entablement est cellecy. *Figure V.* Les membres de l'Architrave sont la premiere plattebande $a p. 4.$, la seconde $b p. 4.$, la regle des gouttes $c p. 1\frac{1}{2}.$, le filet sur les gouttes $d p. \frac{1}{2}.$, & la regle ou chapiteau de l'architrave $e p. 2.$ La faillie de la seconde plattebande b est de $p. \frac{1}{2}.$, le reste est comme dans la maniere cy-devant tant pour l'architrave que pour les parties de la frize $f g.$

Les moulures de la corniche sont la bandellette b , où sont les chapiteaux des triglyphes $p. 2.$, le filet $H p. \frac{1}{2}.$, l'ove $j p. 2.$, le filet k sous les modillons $p. \frac{1}{2}.$, la bande des modillons $l p. 3.$, le talon ou cymaise des mutules $m p. 1.$, la goutiere $n p. 3\frac{1}{2}.$, la cymaise Dorique ou talon $o p. 1.$, le filet $p p. \frac{1}{2}.$, la doucine $q p. 3.$ & enfin la regle $r p. 1.$ La faillie de toute la corniche est de mod. 2., dont est moindre celle du filet p de $p. 3.$ celle de la goutiere $n p. 4.$, celle du front des modillons $l p. 5\frac{1}{2}.$ La longueur ou portée des modillons est de mod. 1. $p. 2\frac{1}{2}$, leur largeur mod. 1, c'est à dire égale à celle des triglyphes, sur qui ils doivent estre mis à plomb. Sous le soffite des mutules il faut entailler 36 gouttes ou larmes dans toute la largeur quarrée de mod. 1.; le reste de la portée ou longueur en dehors est distribué en diverses moulures, dont la premiere en dehors est une regle de $p. \frac{1}{2}.$, celle qui suit en dedans est une scotie ou canal rond de $p. 1.$, & puis une autre regle de $p. 1.$ Les gouttes jusqu'à la regle du dedans pendent en bas hors du plan du soffite de la hauteur de $p. 1.$







CHAPITRE III.

L'Ordre Dorique de Palladio.

PALLADIO divise son module en 30 parties; & donne à sa colonne sans base ny chapiteau mod. 14. Ensuite ayant fait un quarré sous les costez de mod. $2\frac{1}{2}$; c'est à dire mod. 2 p. 20. , il s'en sert pour le dé ou tronc de son piedestal, sous qui il met une base de la moitié de sa hauteur, c'est à dire de mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1 p. 10. , & sa corniche au dessus, du quart de la même hauteur, c'est à dire de mod. $\frac{3}{4}$ ou p. 20. Et de cette façon toute la hauteur du piedestal vient à estre de mod. $4\frac{1}{2}$ ou mod. 4 p. 20. *Planche I X.*

Quelquefois il plante le fust de sa Colonne sur le piedestal sans base, lors principalement qu'il met son ordonnance de Colonnes en air libre, & sans les appuyer à des pilastres ny à des murs. Quelquefois il luy donne une base Attique de la hauteur de mod. 1. Le chapiteau est toujours de mod. 1.

Tout l'entablement à de hauteur, le quart de celle de la Colonne avec le chapiteau sans base, c'est à dire mod. $3\frac{1}{4}$ ou mod. 3 p. 22 $\frac{1}{2}$. , Qui sont divisez en sorte que l'architrave en ait mod. 1. , la frize mod. $1\frac{1}{2}$, & la corniche mod. $1\frac{1}{4}$. Et de cette sorte si la Colonne n'a point de base, toute la hauteur de l'ordonnance sous le fronton sera de mod. $23\frac{1}{12}$ ou mod. 23 p. 12 $\frac{1}{2}$. , & si la Colonne a une base, la même hauteur sera de mod. $24\frac{1}{12}$ ou mod. 24 p. 12 $\frac{1}{2}$.

Il y a deux distributions de moulures particulieres pour le piedestal, dont la premiere est cellecy. La hauteur de la base du piedestal est mod. 1 p. 10. Ses moulures sont le socle *A* p. 27 $\frac{1}{2}$, le Tore *B* p. 5. ; la regle *C* p. 1 $\frac{1}{4}$. , une autre regle *D* p. 1 $\frac{1}{4}$; & le chanfrain ou demi-cieux *E* p. 5. La faillie du socle & du Tore est de p. 10 $\frac{1}{4}$. dont celle de la regle *C* est moindre de p. 4. , & celle de la regle *D* p. 5. La hauteur du dé ou tronc du piedestal *F*, aussi bien que sa largeur est de mod. 2 p. 20. La hauteur de la corniche est de p. 20. Ses moulures sont le chanfrain ou demi-cieux *G* p. 5. , la regle *H* p. 1 $\frac{1}{4}$. ; une autre regle *I* p. 1 $\frac{1}{4}$. , la doucine ou gueule droite *K* p. 9. , & la regle *L* p. 3 $\frac{1}{2}$. La faillie de la corniche est de p. 16. , celle de la regle *I* est de p. 7. & de la regle *H* p. 6.

La seconde distribution des membres du piedestal est celleci. La hauteur de la base est de mod. 1 p. 10. comme l'autre; ses moulures sont le socle *a* p. 26. , la regle *b* p. 1 $\frac{1}{2}$. la doucine ou gueule droite *c* p. 7 $\frac{1}{2}$, la regle *d* p. 1 $\frac{1}{2}$. , & le demi-cieux *e* p. 4. La faillie du socle est de p. 16 $\frac{1}{4}$. , dont celle de la regle *b* est moindre de p. 1. , celle de la regle *d* p. 11. La hauteur & la largeur du dé *f* est aussi de mod. 2 p. 20. Et celle de

LIVRE III. la corniche de $p. 20$. Ses moulures font le demi-creux $g p. 4$, la regle
 CHAP. III. $h p. 1$, l'ove $j p. 6\frac{1}{2}$, la gouttiere $k p. 6\frac{1}{2}$, & la regle $l p. 2$. La faillie de la
Dorique regle l est aussi de $p. 16\frac{1}{2}$, dont est moindre celle de la regle h de $p. 11$.
Balladio. Sous le soffite ou plat-fonds de la gouttiere l'on creuse une scotie dont
 le contour se joint à celui de l'ove, & laisse le bord du soffite en de-
 hors de la largeur de $p. 2\frac{1}{2}$.

La hauteur de la base Attique est de mod. 1. Ses moulures font
 la plinthe $M p. 10$, le Tore de dessous $N p. 7\frac{1}{2}$, le filet $O p. 1\frac{1}{4}$, la sco-
 tie $P p. 5\frac{1}{2}$, le filet $Q p. 1\frac{1}{4}$, & le Tore de dessus $R p. 4\frac{1}{4}$. La faillie de
 la plinthe & du Tore de dessous est de chaque côté de $p. 10$, afin que
 toute sa largeur soit égale à celle du dé du piedestal, c'est à dire de
 mod. 2. $p. 20$. La faillie de la regle de dessous O & celle du Tore de
 dessus R , sont moindres que celle de la plinthe de $p. 3\frac{1}{2}$, celle de la re-
 gle de dessus Q de $p. 5$.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 14. Ses parties font
 l'anneau de dessous avec son chanfrain $S p. 1\frac{1}{2}$, le tronc T mod. 13 $p.$
 $23\frac{2}{3}$, l'anneau de dessus $V p. 1\frac{1}{2}$ & l'astragale $x p. 3\frac{1}{2}$. La faillie de
 l'anneau de dessous est moindre que celle de la plinthe de la base de
 $p. 6\frac{2}{3}$. La largeur de la Colonne par le bas est de mod. 2, celle d'en-
 haut de mod. 1. $p. 20$, afin que la diminution soit de part & d'autre
 de $p. 5$, à quoy est aussi égale la faillie de l'astragale; le fust est dimi-
 nué & canellé comme nous avons expliqué cy-dessus.

La hauteur du chapiteau est de mod. 1. Ses membres font le Gorge-
 rin $T p. 9$, trois anneaux $z a \beta$ ensemble $p. 3\frac{1}{2}$, l'ove $\gamma p. 6\frac{1}{2}$, la gou-
 tierie de l'abaque $\delta p. 6\frac{1}{4}$, le talon de l'abaque $\epsilon p. 2\frac{2}{3}$ & le filet $\zeta 1\frac{1}{4}$. La
 faillie du filet de l'abaque est de $p. 12\frac{1}{4}$, dont est moindre celle du ta-
 lon de $p. 3$, de la gouttiere $p. 4$, de l'anneau de dessus β de $p. 9$.

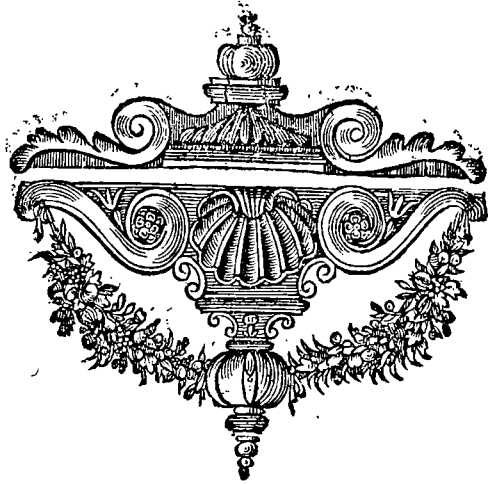
La hauteur de l'Architrave est aussi de mod. 1. Ses moulures font la
 1^e. bande $\eta p. 11$, la 2^e. bande $\theta p. 9\frac{2}{3}$, la bandelette des gouttes $\iota p. 3\frac{2}{3}$, le
 filet sur les gouttes $\kappa p. 1\frac{1}{2}$, & la regle λ où sont les chapiteaux des
 gouttes $p. 4\frac{1}{2}$. La faillie de la bande θ est de $p. 1$, celle des gouttes $p. 2$,
 celle de la regle $\lambda p. 2\frac{1}{2}$. Les gouttes sont sous les triglyphes comme
 nous avons dit cy-dessus.

La frize a de hauteur mod. 1 $\frac{1}{2}$, c'est à dire $p. 45$. Les triglyphes font
 dans la frize de la même hauteur, & de la largeur de $p. 30$. Il faut creu-
 zer sur chaque coin un demy canal de $p. 2\frac{1}{2}$; & deux canaux au de-
 dans chacun de $p. 5$; les arrettes entre les canaux sont de la même
 largeur de $p. 5$; la hauteur des canaux μ est de $p. 40$, celle de l'espa-
 ce $\nu p. 5$. Les Metopes entre les triglyphes sont carrées, & partant
 leur hauteur & largeur est de $p. 45$. Les triglyphes répondent à plomb
 au centre des Colonnes; leur faillie est de $p. 3$, la demy metope de
 dehors aux angles est de $p. 10$.

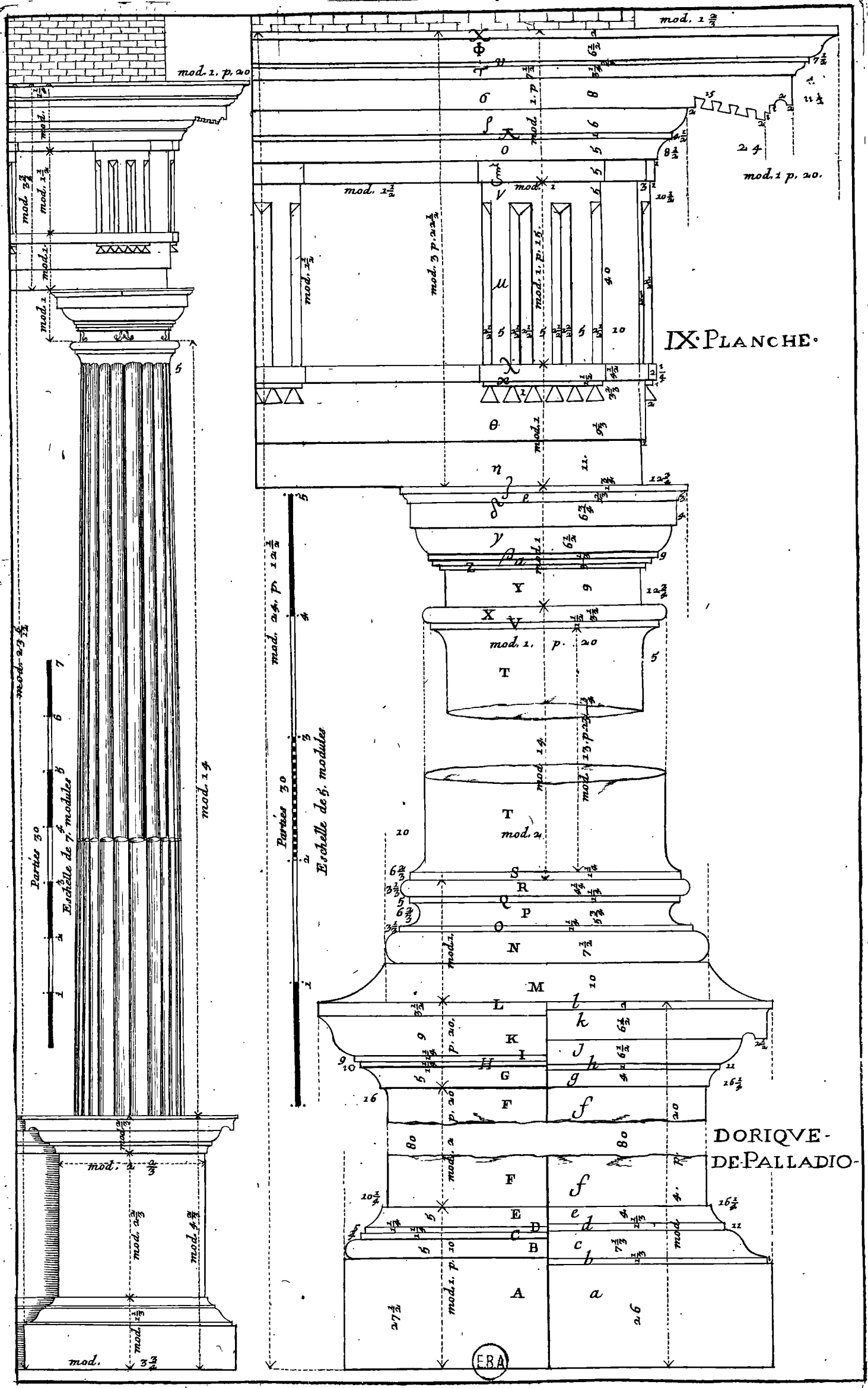
La hauteur de la corniche est de mod. 1 $\frac{1}{2}$, ou mod. 1. $p. 7\frac{1}{2}$ ses mou-
 lures font la bandelette ξ où sont les chapiteaux des triglyphes $p. 5$,

PREMIERE PARTIE.

le demi-croix σ p. 5, le filet π p. 1, l'ove ρ p. 6, la goutiere σ p. 8, le talon τ p. $3\frac{1}{4}$, le filet ν p. $\frac{3}{4}$, la gueule droite ϕ p. $6\frac{1}{2}$, & la regle χ p. 2. LIVRE III. CHAP III.
 Toute la saillie de la corniche est de mod. 1^{er} ou mod. 1. p. 20, dont est moindre la saillie du filet ν de p. $7\frac{1}{2}$, celle du front de la goutiere σ de p. 11. La saillie de l'ove est de p. $13\frac{1}{2}$, & partant la longueur ou portée du soffite de la goutiere est de p. 24, distribuées en cette sorte, il y a p. 2 pour un filet entre l'ove & les gouttes, puis p. 15 pour trois gouttes, ensuite p. 2 pour une regle, puis p. 2 pour deux autres regles mises en forme de marches ou de gradins, deux autres parties pour une scotie ou canal, & enfin deux autres pour la regle de la mouchette. Au reste les gouttes du soffite pendent en devant jusqu'à la regle du dedans de la hauteur de p. 3. Palladio.



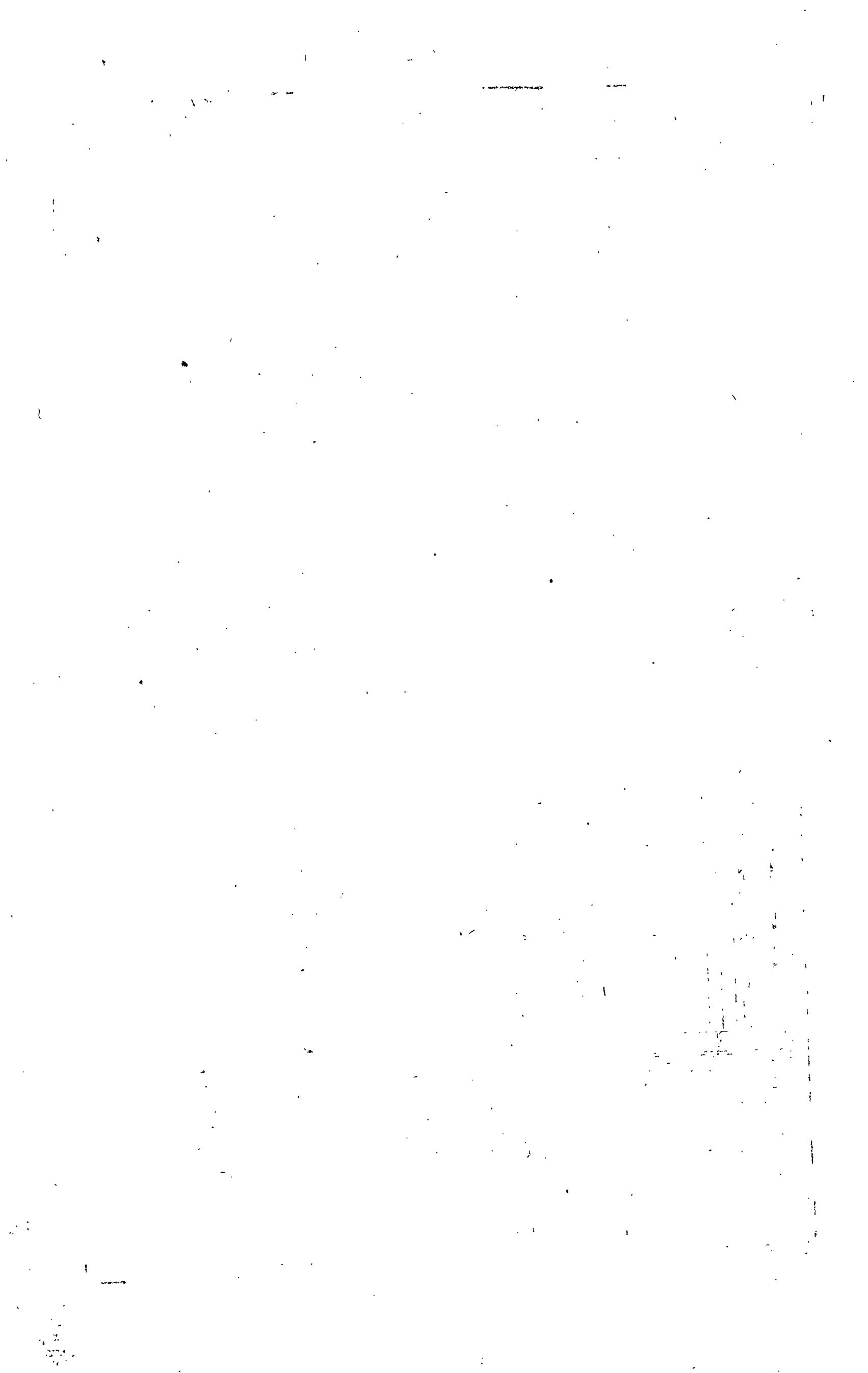




IX. PLANCHE.

DORIQUE-
DE-PALLADIO.

(EBA)



CHAPITRE IV.

L'Ordre Dorique de Scamozzi.

QUOY QUE nous ayons dit sur la fin du quatrième Chapitre du second Livre que Scamozzi se sert quasi par tout d'une manière extraordinaire de calculer les mesures de ses moulures, par ce neantmoins que dans l'explication de son Ordre Toscan, il se sert aucunement des minutes qui sont les mêmes que les parties de notre module; & que c'est dans le Dorique & dans les ordres suivans qu'il ne pratique que la seule maniere de conter; Nous avons crû qu'il estoit à propos de bien faire comprendre ses pensées; afin que l'on puisse juger si elles sont pratiquables, & si nous n'avons pas eu raison de rapporter les mesures aux parties de notre module.

Il faut donc remarquer que les mesures particulieres des moulures dans tous les Ordres de cet Architecte, sont expliquées sous des nombres qui n'ont aucun rapport qu'avec ceux qui sont d'un même membre, c'est à dire que les nombres qui designent par exemple les mesures des moulures de la base d'un piedestal, n'ont de proportion qu'avec les autres nombres qui marquent les mesures des moulures de la même base, sans avoir aucun rapport avec ceux qui marquent les mesures des moulures des autres membres soit du même piedestal, ou de la Colonne, ou de l'entablement; Et les nombres qui marquent les moulures d'un de ces membres ne sont aucunement proportionnels à ceux des moulures d'aucun autre.

Et pour s'y determiner voici comme il fait. Dans chaque membre comme dans une base, dans une corniche &c. (car j'appelle membre les principales parties qui composent l'ordonnance,) il choisit pour fondement une des plus considerables moulures, à la mesure de laquelle il assigne l'unité, la marquant du chiffre *i*. puis à chacun des moulures du même membre, il donne pour denominateur des nombres ou entiers ou rompus, qui ont même raison à l'unité, que chacune de ces moulures doit avoir avec celle qu'il a choisie pour sa fondamentale.

Comme dans la base Attique qu'il donne aux Colonnes de cet Ordre Dorique, il choisit pour moulure fondamentale le Tore supérieur; à la mesure duquel il donne *i*.; Et parce qu'il veut que le socle de la base soit double de ce Tore supérieur; Pour cet effet il donne à ce socle $2.$, & $1\frac{1}{2}$ au Tore inférieur, parce que cette moulure doit estre les $\frac{3}{4}$ du socle; Ainsi la scotie est $\frac{1}{4}$, parce que suivant ses regles elle doit avoir les $\frac{1}{4}$ du Tore supérieur, & ainsi du reste.

Au chapiteau Dorique la moulure fondamentale est le talon qui sert

LIVRE III de cymaise à la goutiere de l'abaque, & qui s'appelle 1.; la goutiere a $2\frac{1}{2}$,
 CHAP. IV. parce qu'il veut que cette moulure contienne ce talon deux fois & trois
 Dorique de ses huitièmes parties, l'ove a $2\frac{1}{2}$ pour la même raison &c. Dans la
 Scamozzi. corniche Ionique, la doucine qui sert de cymaise à l'entablement s'appelle 1., & sa regle est $\frac{1}{3}$, parce qu'elle doit estre le tiers de la doucine; la Couronne supérieure est $1\frac{1}{3}$ & l'inférieure $\frac{7}{8}$. parce que ces moulures doivent estre telles parties de la doucine que ces nombres le sont de 1. Tout de même dans la base du piedestal de l'ordre Corinthien il prend la hauteur du Tore ^{inf} supérieur pour fondamentale à qui il donne 1., & à celle du Tore ^{sup} inférieur $\frac{1}{4}$, parce que celui-ci doit être $\frac{1}{4}$ moindre que le premier; à la scotie il donne $\frac{7}{8}$, parce que la hauteur doit contenir $\frac{7}{8}$ parties de celles du Tore inférieur, & ainsi des autres.

Quoyque cette maniere soit ingénieuse & sçavante, comme elle est neantmoins fort embarrassée & trop difficile pour la pratiquer; j'ay crû qu'il seroit mieux de reduire les mesures des moulures de cet Architecte, & de rapporter leurs nombres au plus près qu'il m'a esté possible sous la denomination des parties de nôtre module, comme il s'est fait en l'explication des Ordres de Palladio, croyant par ce travail apporter de la facilité à ceux qui voudront mettre en œuvre les belles pensées de Scamozzi. Qui d'ailleurs, non plus que Palladio, n'est pas scrupuleux dans le détail de ses moulures, lesquelles ne répondent pas toujours précisément aux mesures qu'il leur assigne dans les regles qu'il en donne en general.

Plaque X.

Scamozzi partage le diametre de la Colonne en 60 min. c'est à dire que le module, que nous prenons toujours pour le demi diametre, est divisé en p. 30. Il donne à la hauteur de sa colonne avec la base & le chapiteau mod. 17, dont il prend les $\frac{2}{11}$ pour le piedestal & le $\frac{1}{4}$ pour l'entablement; faisant de cette sorte son piedestal de mod. $4\frac{1}{2}$, & l'entablement de mod. $4\frac{1}{4}$. Et de cette maniere toute son ordonnance vient à estre de mod. $25\frac{1}{4}$.

Ensuite il partage la hauteur du piedestal en six, dont il donne 2 parties à la base, 1 partie à la corniche & 3 au dé. Ainsi la base est de mod. $1\frac{1}{2}$, le dé mod. $2\frac{1}{4}$, & la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$.

Enfin il partage la hauteur de l'entablement en 51 parties, dont il donne 14 parties à l'architrave, 18 à la frize & 19 à la corniche, & par ce moyen son architrave à mod. 1. p. 5., sa frize mod. $1\frac{1}{2}$, & sa corniche mod. 1. p. $17\frac{1}{2}$.

La hauteur de la base du piedestal est de mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. p. 15. Ses moulures sont le socle A mod. 1. ou p. 30., le Tore B p. 4., la regle C p. 1., la doucine D p. 6., la regle E p. 1., & le demi-croix F p. 3. La saillie du socle est de p. 12., dont celle de la regle C est moindre de p. 3., & celle de la regle E p. 9. La hauteur du Dé du piedestal G est de mod. 2 p. $7\frac{1}{2}$, sa largeur mod. $2\frac{1}{4}$ ou mod. 2. p. $22\frac{1}{2}$. La corniche du pie-

destal a de hauteur mod. $\frac{1}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$. Ses moulures sont le demi-creux H p. $4\frac{1}{4}$, le filet I p. $1\frac{1}{2}$, l'ove K p. $5\frac{1}{2}$, la goutiere L p. $5\frac{1}{4}$, le filet M p. $1\frac{1}{2}$, & la regle N p. 4. La faillie de la regle N est de p. $16\frac{1}{2}$, dont celle de la goutiere est moindre de p. $3\frac{1}{2}$, celle du haut de l'ove p. $9\frac{1}{2}$, & celle du filet I p. $13\frac{1}{2}$. Sous le plat-fonds ou fossite de la goutiere il faut tailler une scotie dont le contour se joint à celui de l'ove.

Sous la Colonne il faut mettre une base Attique, dont la hauteur est mod. 1. ; Ses moulures sont la plinthe O p. $10\frac{1}{2}$, le Tore inferieur P p. 8., l'anneau de dessous Q p. 1., la scotie R p. 4., l'anneau de dessus S p. 1., & le Tore superieur T p. $5\frac{1}{2}$. La faillie de la plinthe & du Tore inferieur est de chaque costé de p. $11\frac{1}{2}$, afin que toute sa largeur soit égale à celle du dé du piedestal c'est à dire à mod. $2\frac{1}{4}$, la faillie de l'orle d'enbas Q est moindre que celle de la plinthe de p. $4\frac{1}{2}$, celle de l'anneau de dessus S & du centre du Tore superieur est de p. $6\frac{1}{2}$.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 15. Ses membres sont l'orle de dessous V avec son chanfrain p. 2., le tronc X mod. 14. p. 23, l'orle de dessus Y avec son chanfrain p. $1\frac{1}{2}$, & l'astragale Z p. $3\frac{1}{2}$. La largeur de la Colonne par le bas est de mod. 2. & par le haut de mod. 2. p. 18.; afin que la diminution de part & d'autre soit de p. 6. La faillie de l'orle d'enbas V est moindre que celle de la plinthe de la base de p. 8. Celle de l'astragale superieur est de p. 4. La Colonne est diminuée & canellée comme il a esté dit cy-dessus.

La hauteur du chapiteau est de mod. 1. ; ses membres sont le gorgerin a p. $9\frac{1}{2}$, le talon b p. $2\frac{1}{2}$, l'anneau c p. 1., l'ove d p. $6\frac{1}{2}$, la goutiere e p. $6\frac{1}{2}$, le talon f p. $2\frac{1}{2}$, & la regle g p. $1\frac{1}{2}$. Toute la faillie est de p. $11\frac{1}{2}$; dont celle de la goutiere est moindre de p. 3; celle de la regle g de p. 8. Si la Colonne est canellée il faut tailler des roses ou des feuilles dans le gorgerin & dans les encoignûres du fossite de la goutiere de l'abaque & des œufs dans l'ove; & en ce cas l'on ne met pas un talon avec son anneau sur le gorgerin; mais un anneau avec son astragale qui est refendu d'olives & de patenostres comme il a esté dit cy-dessus.

L'Architrave a de hauteur mod. 1. p. 5. Ses membres sont la premiere bande θ p. 12. la seconde bande i p. $11\frac{1}{2}$, la regle des gouttes κ p. 5., le filet sur les gouttes λ p. $1\frac{1}{2}$, & la regle μ p. 5. Les faillies comme cy-dessus dans l'ordonnance de Palladio.

La hauteur de la frize est de mod. 1. p. 15. Ses membres sont les triglyphes de même hauteur, & de largeur mod. 1., qui répondent à plomb au centre des Colonnes, & laissent entr'eux des intervalles quarrés pour les metopes de mod. $1\frac{1}{2}$ en tout sens. Les canaux ν sont entaillés dans les triglyphes, comme en la maniere de Palladio; leur hauteur est de p. 40., & l'espace ξ p. 5.; la faillie du triglyphe est de p. $3\frac{1}{2}$, la demi-metope de l'encognûre est de p. 5.

LIVRE III.

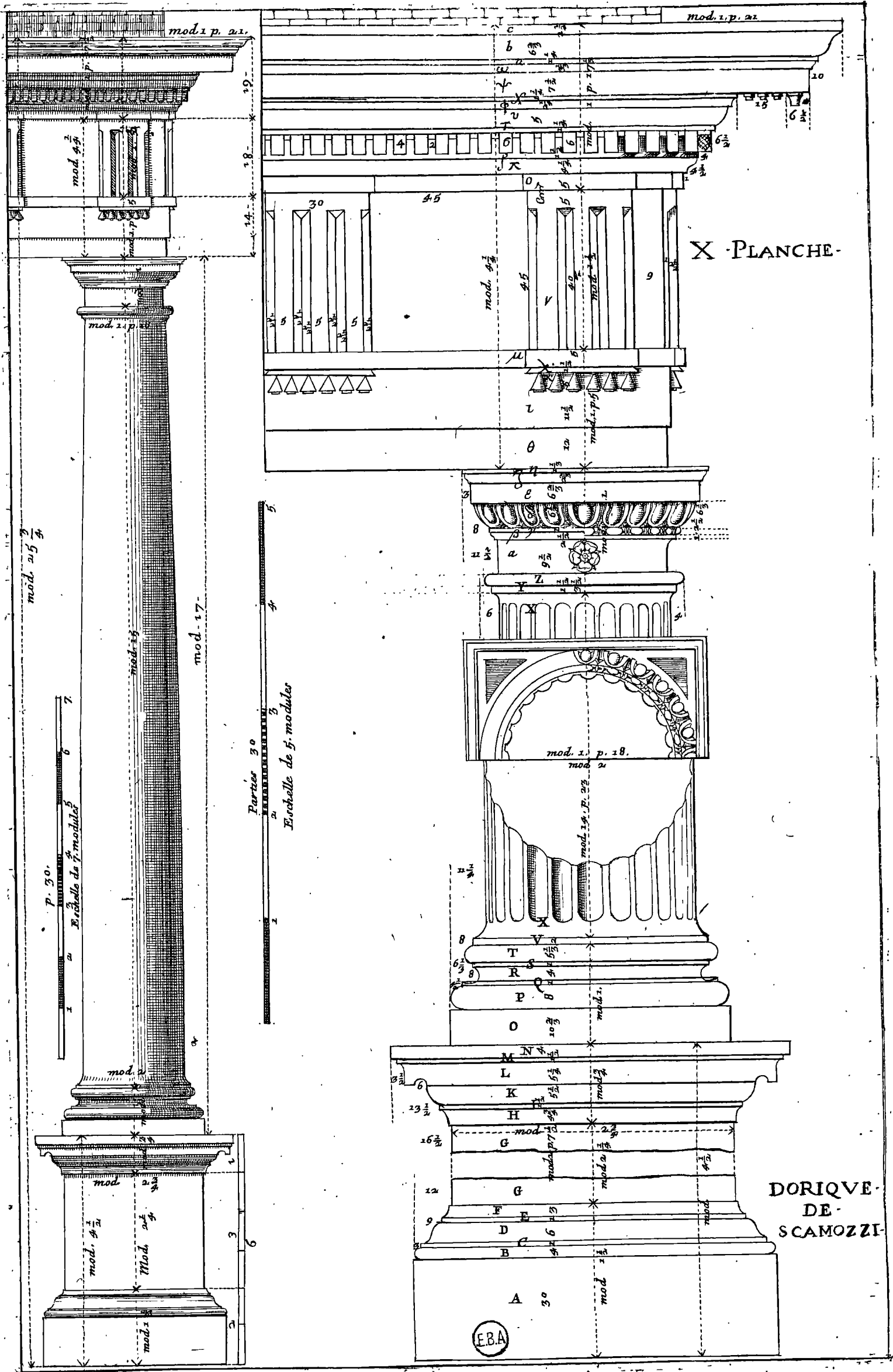
CHAP. IV.

Dorique.

Scamozzi.

La hauteur de la corniche est de mod. 1. $p. 17\frac{1}{2}$. Ses moulures sont la regle σ où sont les chapiteaux des triglyphes $p. 5.$, le talon $\omega p. 4\frac{1}{4}$, le filet $\rho p. 1\frac{1}{4}$, la bande des denticules $\sigma p. 6.$, le filet $\tau p. 1\frac{1}{4}$, l'ove $\upsilon p. 5.$, le demi-cieux $\phi p. 2\frac{1}{4}$, le filet $\chi p. 1\frac{1}{4}$, la gouttiere $\psi p. 7\frac{1}{2}$, le talon $\omega p. 3\frac{1}{3}$, le filet $a p. 1\frac{1}{4}$, la doucine $b p. 6\frac{2}{3}$, & enfin la regle $c p. 2\frac{1}{2}$. La saillie de la corniche est de mod. 1. $p. 21$; dont celle de la gouttiere est moindre de $p. 10$. La saillie de la regle ρ est de $p. 9$. Celle de la bande des denteletz $p. 13$; de la regle $\chi p. 19\frac{1}{2}$; les autres $21\frac{1}{2} p.$ sont pour la longueur ou portée du soffite de la gouttiere, dont les $15 p.$ du dedans font 3 gouttes, les $6\frac{1}{2}$ de reste sont pour un demi creux entaillé de chaque costé. La largeur du dentelet est de $p. 4$, son vuide est de $p. 2$. Il faut laisser sur le haut du vuide un filet de $p. 1\frac{1}{4}$ de hauteur & d'autant d'enfoncement.





1000000
BC



LIVRE IV.

CHAPITRE PREMIER.

L'ORDRE IONIQUE.

LIVRE IV.
CHAP. I.
Ionique.



OMME nous avons dit cy-devant que les Triglyphes & les metopes estoient des membres qui appartiennent particulièrement à l'Ordre Dorique, & qui servent à le faire principalement reconnoître entre les autres, ainsi pouvons-nous assûrer que les volutes des chapiteaux sont particulièrement affectées à l'Ordre Ionique, & que ç'en est pour ainsi dire la marque spécifique qui le distingue de tous les autres. Ce n'est pas que l'on ne les puisse reconnoître par d'autres marques, comme par la proportion de la hauteur des Colonnes à leur grosseur, par les denticules, par les modillons & par les autres moulures; mais c'est qu'il n'y a rien qui se presente à nos yeux plus à découvert que les Triglyphes au Dorique, les volutes à l'Ionique & les feuilles au Corinthien dont nous parlerons cy-après.

Les Triglyphes comme nous avons remarqué représentent dans la frize de l'entablement Dorique les testes des poutres ou des solives des planchers du dedans; & les volutes dans l'Ionique sont les images des coiffures des anciennes Dames de la Grece qui ont servi de modele & de patron aux ornemens des Colonnes de cet Ordre d'Architecture. Quoyque quelques Architectes ayent cru qu'elles ne fussent que des coussinetz, que l'on feignoit estre mis sur les testes des Caryatides pour leur donner moins de peine à supporter le poids des Architraves; & que les pentes de ces coussinetz estant roulées à l'entour d'un baston comme d'un essieu, representoient les volutes; qui des Caryatides avoient esté transférées aux Colonnes Ioniques.

LIVRE. IV.
CHAP. I.
Ionique.

Le tronc du piedestal Ionique a une largeur qui est à la grosseur du pied de la Colonne en proportion que l'on appelle supertripartiente huitièmes ou de 11 à 8., c'est à dire, que si l'on divise cette grosseur de la Colonne qui est de mod. 2. en 8 parties, la largeur du piedestal en aura 11 qui font $\frac{11}{8}$ de mod. 2., ce qui vaut mod. $2\frac{3}{4}$. Pour ce qui est de la hauteur du même piedestal, elle est en raison sesquialtere de la largeur ou comme 3 à 2., c'est à dire que si l'on divise cette largeur de mod. $2\frac{3}{4}$ en deux parties égales, dont chacune sera de mod. $1\frac{3}{8}$; il en faudra donner 3 qui valent mod. $4\frac{1}{2}$ à la hauteur du Dé du piedestal; Auquel on ajoute une sixième partie de la même hauteur qui vaut mod. $\frac{11}{6}$ par le dessous pour sa base, & une pareille au dessus pour sa corniche; & de cette sorte la hauteur de tout le piedestal est avec sa base & sa corniche de mod. $5\frac{1}{2}$.

Planche XL.

Les moulures de la base du piedestal sont la plinthe *A*, le Tore *B*, le filet *C*, la gueule droite *D*, l'astragale *E* & la regle *F* avec son chanfrain. Leurs mesures se trouvent en cette maniere. La hauteur de la base *ag*, (que nous avons dit devoir estre de mod. $\frac{11}{6}$ qui font le $\frac{1}{6}$ de celle du Dé *gh*, ou, ce qui revient au même, le $\frac{1}{4}$ de la largeur *hq*), se divise en 5 parties, dont les 2 *ab* sont pour la plinthe *A*, la 3^e *bc* pour le Tore *B*, la 4^e *ce* se divise derechef en 3. ; & le $\frac{1}{3}$ de dessous *cd* sert au filet *C*, les $\frac{2}{3}$ de dessus *de* à la doucine ou gueule droite *D*; la 5^e *eg* se partage de même en 3, & les $\frac{2}{3}$ de dessous *ef* sont pour l'astragale *E*, & le $\frac{1}{3}$ de dessus *fg* pour la regle *F* avec son chanfrain. Toute la saillie de la base est égale à sa hauteur; osté la moitié de celle de la plinthe; la saillie du Tore est égale à celle de la plinthe, celle du filet sous la doucine répond au centre du Tore, celle du centre de l'astragale & de la regle du chanfrain *F* est égale aux $\frac{2}{3}$ de celle de la plinthe.

Les membres de la corniche du piedestal sont la regle *H* avec son chanfrain, la doucine ou gueule droite *I*, la regle *K*, la goutiere *L*, le talon *M* & le filet *N*. Toute sa hauteur *ho*, (qui est la même que celle de la base & $\frac{1}{6}$ de la hauteur du Dé *gh*, ou bien $\frac{1}{4}$ de la largeur du même *hq*) se divise en 10 parties, dont la 1^e *hj* est pour la regle *H* avec son chanfrain, les 2 suivantes *jk* pour la doucine *I*, la 4^e *kl* pour la regle *K*, les 3 d'après *lm* pour la goutiere *L*, les 2 suivantes *mn* pour le talon *M* & la dernière *no* pour le filet *N*. Toute la saillie de la corniche ainsi que celle des moulures particulieres, est égale à sa propre hauteur, à la reserve de celle des regles qui n'est que la moitié de leur hauteur, afin que ce qui surpasse leur saillie se donne à celle de la goutiere, dont la portée excède sa hauteur, de la hauteur & demy d'une des regles.

La hauteur de la Colonne Ionique avec sa base & son chapiteau est de mod. $17\frac{2}{3}$, dont la base est de mod. 1. & le chapiteau de mod.

afin qu'il reste pour la hauteur du fust. mod. 16., Qui sera par ce moyen octuple de sa propre grosseur par le pied.

La hauteur de la base de la Colonne est de mod. i. Ses moulures sont la plinthe O , la règle P , la scotie Q , le filet R , deux astragales S & T , le filet V , une autre scotie X , une autre règle Y & le Tore Z . En voicy les mesures suivant la règle de Vitruve. Toute la hauteur de la base $o\beta$ se partage en 3, & le $\frac{1}{3}$ de dessous op fait la plinthe O ; les $\frac{2}{3}$ de dessus $p\beta$ se divisent une seconde fois en 7 parties, dont les 3 de dessus $a\beta$ font le Tore Z ; les autres 4 ap estant partagées en 2 au point u , chaque moitié up & ua fait une scotie entre deux règles & un astragale; en telle sorte qu'estant divisée chacune en 8; une de ces parties ut ou ux soit pour l'astragale S ou T , six autres rs ou ys pour la scotie Q ou X , & une demy comme pr & st , ou xy & za pour chacune des règles P & R ou V & Y . La saillie de la base, ainsi que dit Vitruve a $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{8}$, c'est à dire $\frac{3}{8}$ du diamètre du pied de la Colonne, & partant elle a $\frac{1}{8}$ & $\frac{1}{16}$; ou $\frac{1}{16}$ du même diamètre, pour saillie de chaque costé; c'est à dire que si ce diamètre est partagé en 8, la saillie de la plinthe $\gamma\delta$ aura de ces parties $1\frac{1}{2}$ de chaque costé; & de cette sorte la largeur du front de la plinthe sera de $\frac{11}{8}$ de celle de la Colonne; & partant égale à celle du Dé du piedestal dont nous avons parlé cy-dessus. Au reste la saillie de la règle P est moindre que celle de la plinthe de toute sa hauteur; les saillies des astragales & du Tore sont égales, qui sont déterminées par le centre du même Tore z , dont la distance $z\theta$ comprise entre ce centre & le costé du fust de la Colonne; aussi bien que la saillie du filet sous le Tore T & le fonds du creux de la scotie du dessous Q , est égale à la hauteur d'une des scoties avec ses deux règles, c'est à dire à la hauteur pt ou xa . De plus la saillie de l'orle du pied de la Colonne avec son chanfrain répond à celle du fonds du creux de la scotie supérieure x , & celles des filets, qui enveloppent les astragales, répondent aux centres des mêmes.

Il y en a qui n'approuvent pas cette distribution de mesures pour la base Ionique, & qui disent que la grosseur du Tore y est énorme, & celle des astragales trop affoiblie; Et pour leur donner une proportion plus agreable; Ils partagent la même hauteur de la base $o\beta$ en 3 comme dessus; & donnent le $\frac{1}{3}$ de dessous op à la plinthe O , & le reste $p\beta$; ils le divisent encore une fois en 3 aux points u & a , & font le Tore Z du $\frac{1}{3}$ de dessus $a\beta$; & chacune des deux autres de dessous up & ua estant derechef partagées en 6 parties, ils en donnent une de chacune comme ux à l'astragale de dessus T , ou ut à l'astragale de dessous S , & le reste de chaque costé à la scotie avec ses deux règles, qui ont chacune la moitié de la hauteur de l'astragale. Les saillies sont les mêmes qu'en l'autre distribution.

Le fust de la Colonne a pour sa hauteur 8 fois sa propre grosseur par le pied. Cette même grosseur comme en toutes les autres est de mod. 2. qui est diminuée par le haut de $\frac{1}{2}$ de toute la grosseur du pied, & n'est par conséquent que de mod. $\frac{2}{3}$ sous l'orle de dessus aux Colonnes qui n'ont pas plus de seize pieds de hauteur, & pour celles qui sont plus hautes, la diminution s'en doit faire proportionnellement moindre, & suivant la regle de Vitruve que nous avons expliquée cy-dessus. Le fust a en bas un orle ou anneau avec son chanfrain, dont la hauteur est $\frac{1}{2}$ de celle du Tore de la base, & par le haut il a un autre orle avec son chanfrain & un astragale, dont les hauteurs dépendent de la description des volutes du chapiteau Ionique dont nous parlerons cy-dessous.

Si l'on veut caneller les Colonnes Ioniques, il faut premièrement faire le plan du fust de la Colonne par le pied, & cela par le moyen d'un cercle dont le diamètre soit de mod. 2., & sa circonférence se divise en 24 parties égales, qui se partagent derechef chacune comme *AB* en 5 aux points 1, 2, 3 & 4, & l'une de ces parties comme *A1* fait la coste ou arête ou le listel des canellures, & les autres 4 comme *1B* le creux ou le fonds qui se fouille dans le vif de la Colonne en forme d'un demy cercle. Et ces moulures étant conduites depuis le pied jusqu'au dessous de l'orle supérieur, en sorte que les lignes montantes suivent toujours entr'elles le contour de la diminution de la Colonne, & se rapprochent avec la même proportion, la Colonne se trouvera canellée agréablement. & selon les regles de la bonne Architecture avec 24 creux & autant d'arêtes, qui seront chacune égale au $\frac{1}{4}$ de la largeur du creux, quoy qu'elles puissent estre quelquefois plus grandes, en sorte néanmoins qu'elles ne passent jamais au dessus du $\frac{1}{3}$, & jamais au dessous du $\frac{1}{5}$ du même creux, Qui sont les termes que les Anciens se sont prescrits dans leurs canellures pour la proportion de la largeur des arêtes à celles de leurs creux.

Les membres du chapiteau Ionique sont l'abaque *AB* composé de la regle *A* & de la cymaise ou talon *B*, le couffinet *CD* composé de la bandelette ou bordure *C* & de la plattebande *D*, l'ove *E* & les volutes *F F*. L'astragale *H* & l'orle *I* avec son chanfrain font partie du fust de la Colonne. La hauteur du chapiteau est $\frac{1}{3}$ de la grosseur de la Colonne par le pied, c'est à dire de mod. $\frac{2}{3}$. Toute la distribution des mesures de ses parties dépend de la maniere de le construire qui est telle. La largeur *ab* de mod. 2. se divise en 18 parties, & de chaque costé on luy ajoute la moitié d'une de ces parties *ac* & *bd*, afin que toute la longueur & largeur de l'abaque *cd* soit de 19 parties. Des extrémités *c* & *d* de cette ligne, il faut rentrer en dedans de chaque costé de la longueur de $\frac{1}{2}$ de ces parties comme *ce* & *df*, en sorte que la ligne entre-deux *ef* soit de p. 16; & des points *e* & *f*, il faut laisser tom-

ber des perpendiculaires en & fr (que Vitruve appelle des Catetes) LIVRE IV.
égales à la moitié de toute la ligne cd , c'est à dire de $p. 9^{\frac{1}{2}}$, dont les $p. 4^{\frac{1}{2}}$ CHAP. I.
 $\frac{1}{2}$ de dessus comme $e g$ font l'abaque AB , en telle sorte que la $p. \frac{1}{2}$ Ionique,
 $e f$ soit pour la règle A , & la $p. 1. f g$, pour le talon B .

Les $p. 8$ restantes gn servent à la construction de la volute $F F$ qui est telle. Il faut premièrement faire l'œil de la volute, c'est à dire le cercle G sur la ligne $h j$ comme diamètre qui est la 5^{e} des 8 parties de la ligne gn , & qui en a 4 au dessus d'elle hg , & 3 au dessous qui sont $j n$, puis contourner la volute par des demi-cercles à l'entour de l'œil, dont les centres sont les deux points h & j , (qui sont aux extrémités du diamètre de l'œil) pris l'un après l'autre, en sorte que le point h soit le centre du premier demi-cercle du contour de la volute $g l n$, & le point j celui du 2^{e} demi-cercle $n k m$, & derechef h celui de l'arc $m p o$, & le point j le centre du dernier demi-cercle $o q h$; Et c'est de cette sorte que selon la règle de Vitruve, la diminution des demi-diamètres de chacun des quarts de cercle du contour, se fait par tout de la grandeur du demi-diamètre de l'œil; c'est à dire que la ligne $G g$ qui est le demi-diamètre de l'arc $g l$, excède la ligne $G l$ demi-diamètre de l'arc $l n$, de la distance $G h$ demi-diamètre de l'œil; & la ligne $G l$ excède la ligne $G n$ de la même distance $G h$; & $G n$ excède $G k$; & $G k$ est plus grande que $G m$; & $G m$ plus grande que $G p$; & $G p$ plus grande que $G o$; & $G o$ plus grande que $G q$; & enfin $G q$ plus grande que $G h$, de la même quantité de la ligne $G h$.

Au reste la hauteur de la ligne gm détermine celle du coussinet CD , que l'on divise en 4 , afin que le $\frac{1}{4}$ de dessus fasse la bandelette ou bordure C , qui tourne comme la volute & quasi sur les mêmes centres, en sorte toutefois qu'elle s'étrécisse petit à petit, & vienne insensiblement à rien au dessus de l'œil, les autres $\frac{3}{4}$ font la bande D qui est creuzée en dedans de la hauteur du tiers du coussinet, ou (ce qui revient au même) de la hauteur des $\frac{2}{3}$ de l'œil. La hauteur hm détermine celle de l'ove E dans lequel on entaille des œufs, autant en nombre qu'il y a de canellures dans la Colonne, sur lesquelles ils doivent porter à plomb, comme il se voit mieux dans le dessein du plan du chapiteau, où les parties se correspondent au vif l'une de l'autre; & où la saillie de l'ove s'étend de toutes parts au delà de l'abaque de la largeur in qui est égale au diamètre de l'œil. Outre les œufs l'on a accoutumé d'entailer des feuilles en forme de gouffes de fèves, qui partant du haut de la volute, s'étendent doucement au long de l'ove. La hauteur de l'œil hm détermine celle de l'astragale H qui fait partie du fust de la Colonne, & dans lequel l'on entaille, au dessous de chaque œuf, des olives entrelassées de patenôtres enfilées, lorsque le fust & le chapiteau sont de même matière, autrement l'astragale demeure nud. L'anneau I a de hauteur la moitié de celle de l'astragale, dont la saillie répond

LIVRE IV. au vif du bas de la Colonne, & celle de l'anneau au centre de ce-
 CHAP. I. luy-ci.

Ionique.

Il faut icy remarquer que cette cōformation de mōlures & d'orne-
 mens est seulement pour les deux faces du chapiteau Ionique qui re-
 gardent le devant & le derriere de l'ordonnance du Bâtiment, parce que
 les costez font une figure differente ; Qui provient de ce que les An-
 ciens, ainsi que nous avons dit cy-dessus, ayant voulu imiter la figure
 d'un couffinet qu'ils s'imaginoient pendre entre l'ove & l'abaque assez
 bas de part & d'autre du chapiteau, & dont les bouts se rouloient allen-
 tour d'un bâton de la grosseur de l'œil (que Vitruve appelle l'aissieu de la
 volute) ; Ils ont sur le devant & sur le derriere entaillé le contour des
 volutes sur la figure de cet envelopement du couffinet ; mais sur les
 costez, où ils l'avoient relié par le milieu, ils ont formé le corps des
 volutes en rond, en les diminuant doucement jusqu'au lieu où elles
 paroissent attachées à un cordon *K* de la grosseur de l'œil (que Vitru-
 ve appelle une ceinture) & dont la faillie est égale à celle de l'ove ; &
 ces bouts de couffinet roulez de part & d'autre de la ceinture sont
 appelez des balustres par les ouvriers.

Les parties de l'entablement Ionique sont l'Epistyle ou Architra-
 ve *A*, la frize *B*, & la corniche *C*. La hauteur de l'Architrave *DH*
 est de mod. 1. , c'est à dire égale à la moitié de la grosseur du pied de
 la Colonne. L'on la divise en sept parties, dont la plus haute *GH*
 est pour la cymaise de l'Architrave, en sorte toutefois qu'estant enco-
 re partagée en 3, la plus haute soit pour la regle *H* & les deux autres
 pour le talon *G* ; les 6 autres parties de l'Epistyle se partagent dere-
 chef en 12, dont les 3 de dessous font la plattebande inferieure *D*, les
 4 du milieu la plattebande du milieu *E*, & les 5 autres la plattebande
 superieure *F*. La bande de dessous *D* répond au vif du haut de la Co-
 lonne : la faillie de la bande de dessus *F* répond au vif de la Colonne
 par le pied ; Et la faillie de la bande du milieu est la moitié de celle de
 la bande superieure ; celle de la cymaise *GH* est au delà de la faillie
 de la bande de dessus égale à sa propre hauteur.

La hauteur de la Frize surpasse celle de l'Architrave de $\frac{1}{4}$. c'est à
 dire que la hauteur de l'Architrave estant partagée en 4, il en faut
 donner 5 à celle de la Frize, si l'on y veut tailler des fueilles ou des fi-
 gures, mais si l'on la veut laisser platte & sans ornemens, il suffira de luy
 donner les $\frac{3}{4}$ de la hauteur de l'Architrave ; Et alors l'on ne fait pas
 le trait de la Frize droit ou à plomb, mais en rond & d'une por-
 tion de cercle, dont le centre soit par exemple en *g*, qui est le som-
 met d'un triangle équilatéral *efg*, dont le costé *ef* est la hau-
 teur déterminée de la Frize, & répondante à plomb sur la premie-
 re plattebande de l'Architrave *D*, c'est à dire au vif du haut de la
 Colonne.

Sur la frize il faut mettre la cymaise *I* égale à $\frac{1}{2}$ de la frize, qui se divise en 3, afin d'en donner $\frac{2}{3}$ au talon & $\frac{1}{3}$ à la règle de dessus. Puis la bande *K*, aussi haute que la plattebande du milieu de l'Architrave *E*, dans laquelle l'on entaille les denticules, qui sont les véritables & particuliers ornemens de l'Ordre Ionique, & qui se font desorte que chacun d'eux, comme *a b c*, ait sa hauteur *a b* double de sa largeur *a c*, & l'espace ou le vuide entre-deux comme *c d*, ait les $\frac{2}{3}$ de la largeur du denticule *a c*; Comme si toute la hauteur de la bande *a b* estoit divisée en 6 parties, il faudroit en donner 3 à la largeur de chaque dentelet *a c*, & 2 comme *c d* à la largeur de chaque espace ou vuide entre-deux. Sur la bande il faut mettre une cymaise *L M* de la hauteur d'un $\frac{1}{6}$ de la même bande des denticules, laquelle doit estre encore partagée en 3, afin que les $\frac{2}{3}$ soient pour le talon *L*, & $\frac{1}{3}$ pour sa règle de dessus *M*. Ensuite il faut asseoir la couronne ou goutière *N* avec sa règle *O*, l'une & l'autre ensemble de la hauteur de la plattebande du milieu de l'Architrave *E*; Elle se divise en 6, & les 5 parties de dessous font la goutière *N*, & la 6^e de dessus la règle *O*. Sur la goutière l'on met une doucine *P* avec sa règle *Q*, dont la hauteur ensemble surpasse de $\frac{1}{6}$ celle de la même plattebande du milieu de l'Architrave, & cette hauteur estant derechef divisée en 6; les 5 de dessous font pour la doucine *P*, & la dernière pour la règle *Q*.

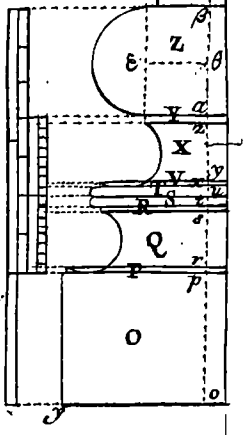
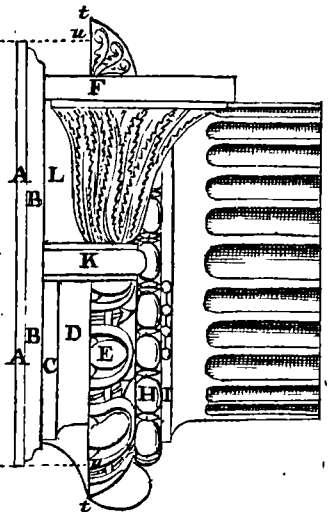
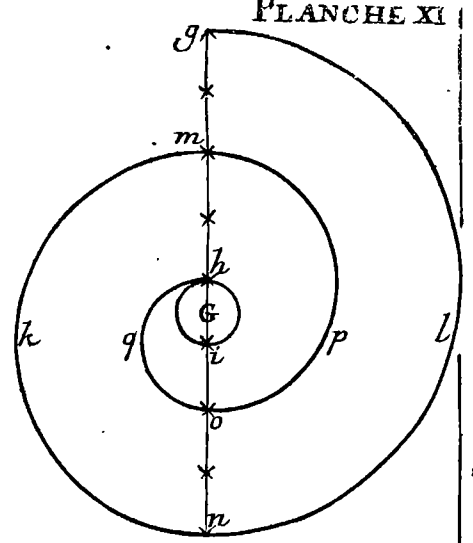
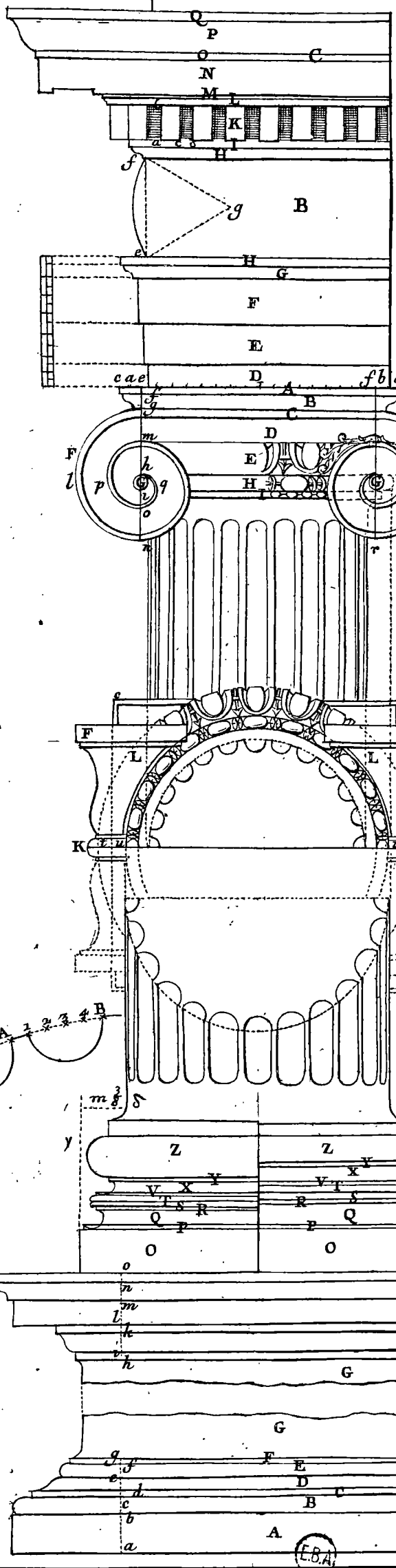
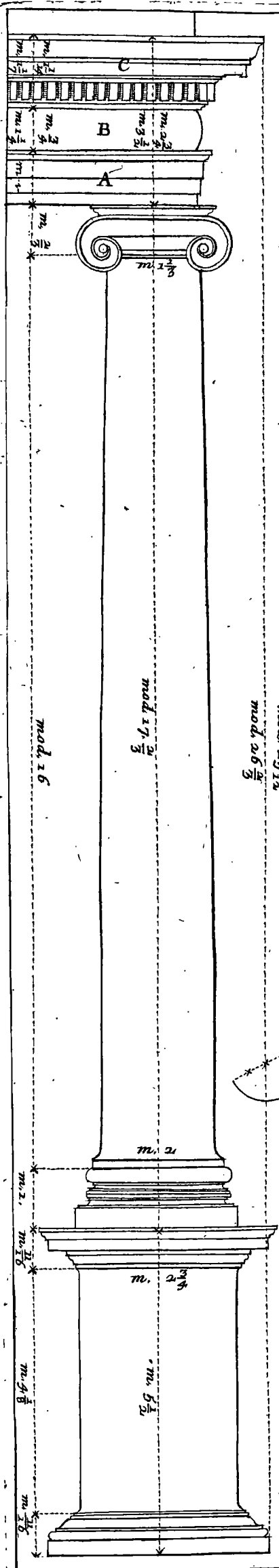
La saillie de la bande des denticules est égale à toute sa hauteur prise depuis le haut de la frize; celle de la doucine & de sa règle est égale à la hauteur de la doucine seule; celle des cymaïses égale à la hauteur de leurs talons: Enfin la saillie de toute la corniche est égale à sa propre hauteur, & par ce moyen ce qui est osté de la hauteur des règles pour la saillie des cymaïses & de la doucine, est ajouté à celle de la goutière & des denticules pour leur donner plus de grâce par leur portée. Les talons & la doucine se forment en la manière que nous avons expliquée ci-devant dans le Dorique; Et nous ne croyons pas qu'il soit icy besoin de repeter que la doucine ny sa règle n'ont point d'usage sur la corniche de l'Ordre Ionique non plus qu'aux autres; s'il y a un fronton, dont elle est en tous les ordres un membre ou moulure particulière.

Au reste il paroist par cette construction des moulures de l'entablement que la hauteur de la Frize & celle des parties de la corniche, dépendent de la proportion qu'elles ont avec celles de l'Architrave, qui étant rapportée au module, font connoître que la hauteur de l'Architrave estant de mod. 1., celle de la Frize est de mod. $\frac{3}{4}$ quand elle n'est point ornée, & celle de la corniche de peu plus de mod. $1\frac{1}{4}$; Qui fait pour l'entablement peu plus de mod. $2\frac{1}{4}$. Mais si la Frize est chargée, sa hauteur est de mod. $1\frac{1}{4}$, & celle de la corniche mod. $1\frac{1}{2}$, Qui font pour

LIVRE IV.
CHAP. I.
Ionique.

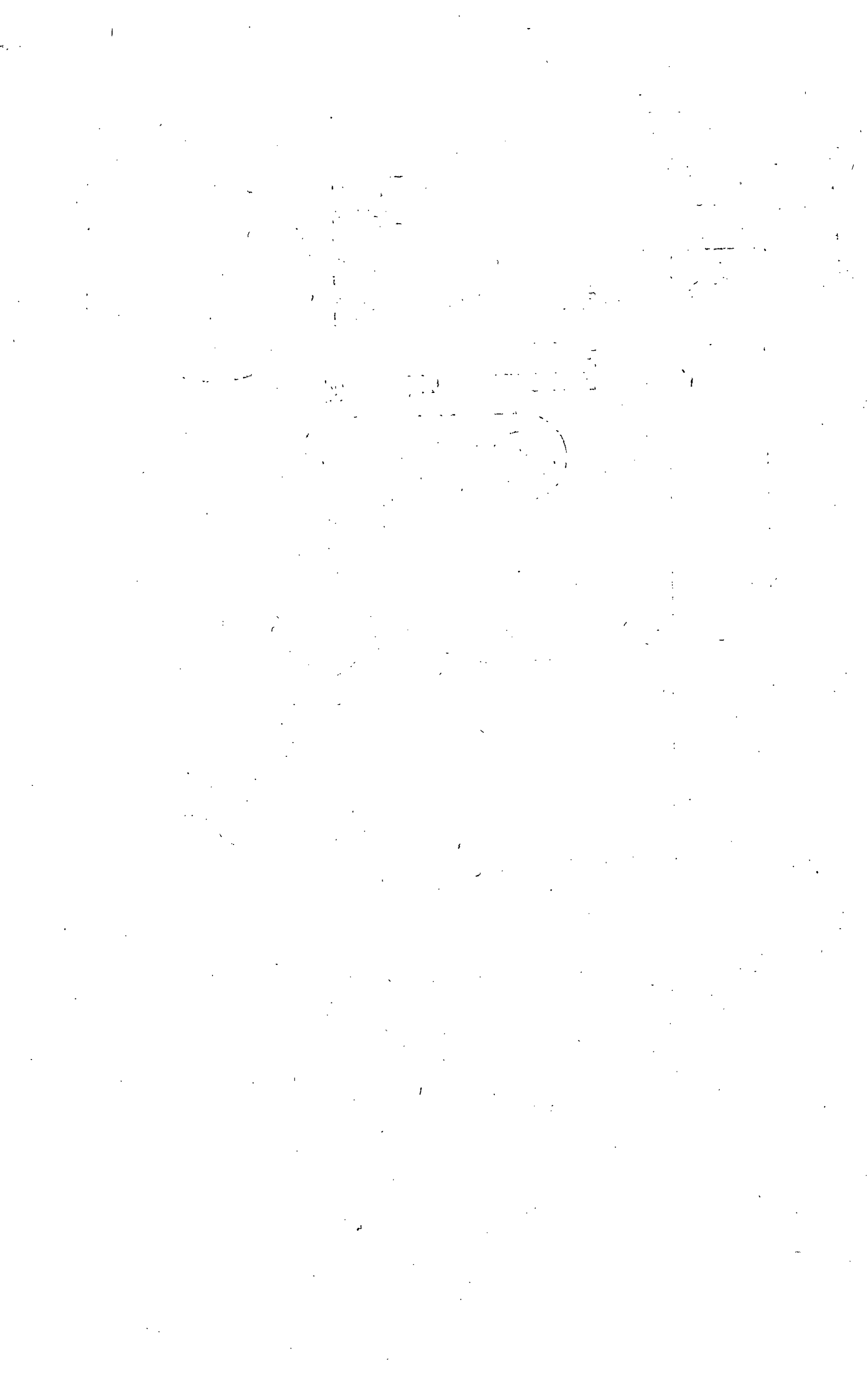
IV. l'entablement un peu plus de mod. $3\frac{1}{2}$. Et comme celle du piedestal avec sa base & sa corniche est de mod. $5\frac{1}{2}$. ; Et celle de la Colonne avec la base & chapiteau mod. $17\frac{2}{3}$. ; Il s'ensuit que la hauteur de l'ordonnance, si la frize n'a point d'ornemens est un peu plus de mod. $25\frac{11}{12}$, c'est à dire quasi mod. 26. ; Et si la frize est chargée, à peu près de mod. $26\frac{2}{3}$.





IONIQUE

(E.O.A.)



CHAPITRE II.

Description des Volutes.

LA Volute que nous venons de décrire dans le Chapitre precedent est trop simple, & paroît même un peu panchée, ce qui fait un méchant effet à la veüe; Et comme la description que Vitruve avoit promise, s'est perduë avec tous les autres desseins de son Livre; Les plus habiles Architectes des derniers temps, se sont particulièrement appliquez à rechercher les manieres les plus agreables de cette delineation, dont voicy la premiere.

Toute la hauteur de la Volute gn se divise en 13 parties; Et le centre de l'œil G est en un point de la division qui a 7 parties au dessus comme Gg , & 6 audessous comme Gn . Une de ces parties comme Gh ou Gj fait le demi-diametre du même œil, qui se partage derechef chacun en 2 parties égales, comme Gh au point 1, & Gn au point 6. Ensuite l'on prend les six premiers chiffres que l'on dispose en six points de l'œil en telle sorte que le premier chiffre 1 soit mis au lieu où le demi-diametre superieur Gh est divisé par la moitié, le second 2 au point j qui est l'extrémité inferieure du diametre de l'œil, le chiffre 3 au centre G , le chiffre 4 derechef au point j , le chiffre 5 derechef au point G du centre, & enfin 6 au point qui divise le demi-diametre inferieur Gn en deux également. Puis du point 1 comme centre & de l'intervalle $1g$, l'on décrit le premier demi cercle du contour de la Volute gln , & du centre 2 & intervalle $2n$ le second demi cercle nam , & du centre 3 & intervalle $3m$ le troisieme demi cercle mbo , & le quatrieme demi cercle ocp se fait du centre 4 & intervalle $4o$, le cinquieme pdq du centre 5 & intervalle $5p$, & enfin le sixieme qeh du centre 6 & intervalle $6q$. Cette volute a 3 contours, & les demi-cercles se touchent sans se couper ny faire jarrer; Mais elle est defectueuse en ce que les intervalles comme mp & oq sont égaux qui devroient diminuer à proportion du rétrécissement de la Volute.

*Planche XII
Figure I.*

La seconde maniere est qu'après avoir déterminé la longueur de la perpendiculaire ou catete gn & l'œil G (comme en la maniere que nous avons expliquée dans l'autre Chapitre); Il faut mener 4 lignes par le centre de l'œil, qui partagent sa circonference en 8 parties égales comme gGn , aGd , bGl , & cGf . Ensuite il faut décrire separément un triangle rectangle nGg dont les costez qui font l'angle droit Gg & Gn soient égaux aux portions de la perpendiculaire Gg & Gn qui sont comprises au dessus & au dessous du centre de l'œil, & faire alentour du point G un cercle hi égal à celui de l'œil; Puis du point n comme centre, & de l'inter-

*Planche XII.
Figure II.*

Figure III.

LIVRE IV.
CHAP II.
Ionique.

Figure II.

valle nb , décrire l'arc bd qui coupe l'hypoténuse ng du triangle rectangle au point d ; & cet arc étant divisé en 24 parties égales, il faut par les points de division mener du centre n des lignes qui coupent l'autre côté Gg du triangle aux points 1. 2. 3. 4. 5. &c. Ensuite il faut rapporter toutes ces portions de la ligne Gg l'une après l'autre sur les lignes de la seconde figure de la Volute, qui partagent l'œil en 8 parties, en sorte que la ligne Gg tirée du centre de l'œil dans la Volute, soit égale à la ligne $G1$ du triangle, & la ligne Ga à la ligne $G2$, & Gb à $G3$, & Gc à $G4$, Puis Gn à $G5$, & Gd à $G6$, & Gl à $G7$, & Gf à $G8$. De plus en la même manière il faut sur la première ligne Gg prendre Gm égale à $G9$, & sur la ligne Ga prendre Ge égale à $G10$, & sur Gb la ligne Gk égale à $G11$, & ainsi de tous les autres. Enfin des centres g & a , & de l'intervalle Gg , il faut faire deux arcs de cercle qui se coupent au dedans de l'œil au point 1, qui sera le centre du premier arc du contour de la Volute ga fait du même intervalle Gg ; Puis des deux points a & b comme centres & intervalle Ga faire deux autres arcs qui se coupent dans l'œil au point 2, qui sera le centre du second arc ab du contour de la Volute fait du même rayon Ga ; Et des deux points b & c comme centres & de l'intervalle Gb faire encore deux arcs qui se rencontrent dans l'œil au point 3; dont on se servira pour le centre du troisième contour de la Volute bc fait du même rayon Gb ; & ainsi des autres, si l'on a le soin de prendre les points qui se suivent deux à deux, & s'en servir comme de centre pour faire des arcs de cercle de l'intervalle compris entre le centre de l'œil & le plus éloigné d'entr'eux; Qui se couperont nécessairement dans la surface du cercle de l'œil en des points lesquels donneront les centres des arcs du contour de la Volute faits toujours sous les mêmes demi-diamètres des arcs qui ont produit les centres par leur intersection. Et la Volute se trouvera par ce moyen assez agréablement décrite, & pourra pour l'usage ordinaire & la pratique mécanique suffisamment satisfaire à la Question, Quoiqu'elle soit fautive d'elle même & imparfaite si l'on l'examine par la rigueur des règles de la Geometrie, parce que tous les arcs qui forment le contour, se coupent l'un l'autre au lieu de se toucher, & font entr'eux des arrestes ou jarrets qu'il faut rager.

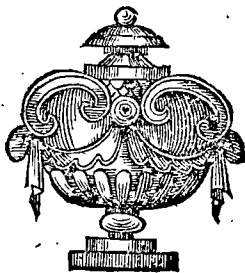
Figure III.

Il y en a qui ne prennent pas pour demi-diamètres de leurs arcs du contour les lignes les plus éloignées du centre de l'œil, mais une autre qui est moyenne entre les deux; Et pour cet effet ils partagent dans la portion de cercle bd du triangle nGg , chacune des 24 parties en deux également, & tirent du même point n , des lignes par ces demi-divisions qui viennent couper le côté Gg en d'autres points comme β γ δ ϵ ζ &c. qui seront les extrémités des demi-diamètres que l'on demande pour les arcs du contour de la volute entre les deux points qui leur répondent; comme la ligne $G\beta$ est le rayon de l'arc ga dont le centre se trouve dans l'œil par l'intersection des arcs faits des centres g & a , & du même rayon, au point 1; & la ligne $G\gamma$ le rayon de l'arc

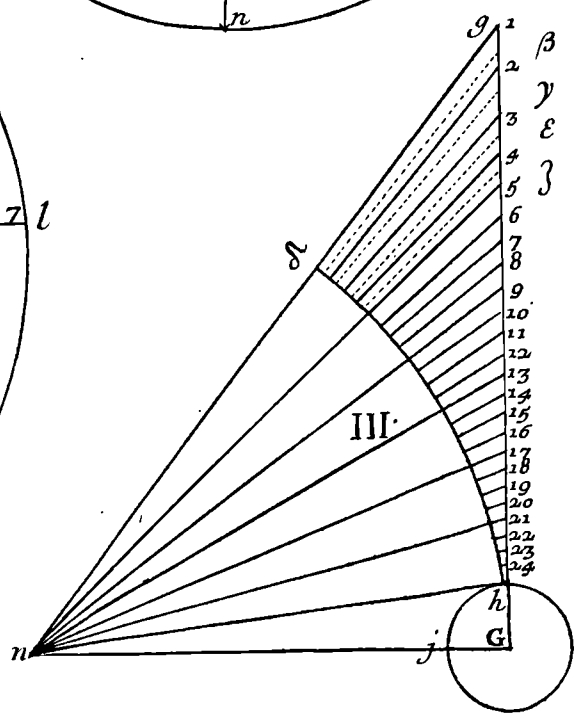
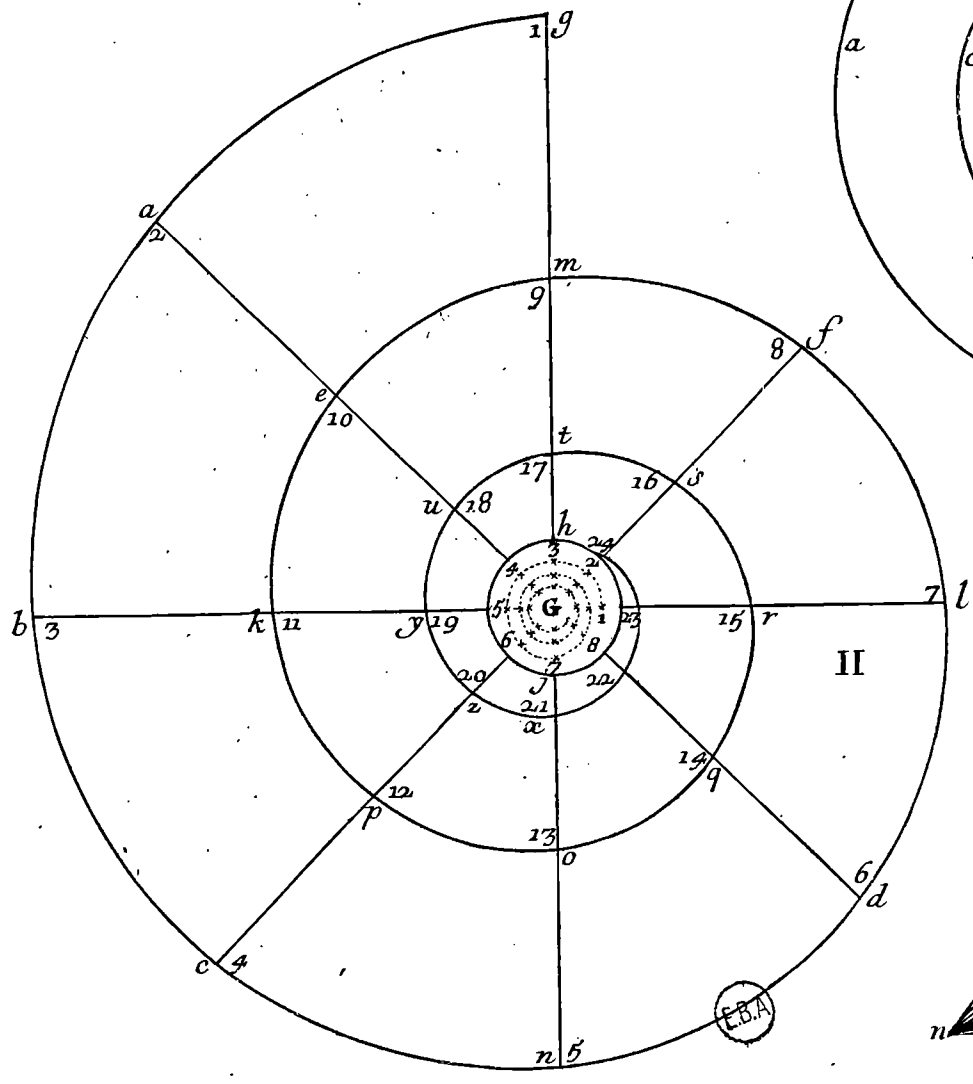
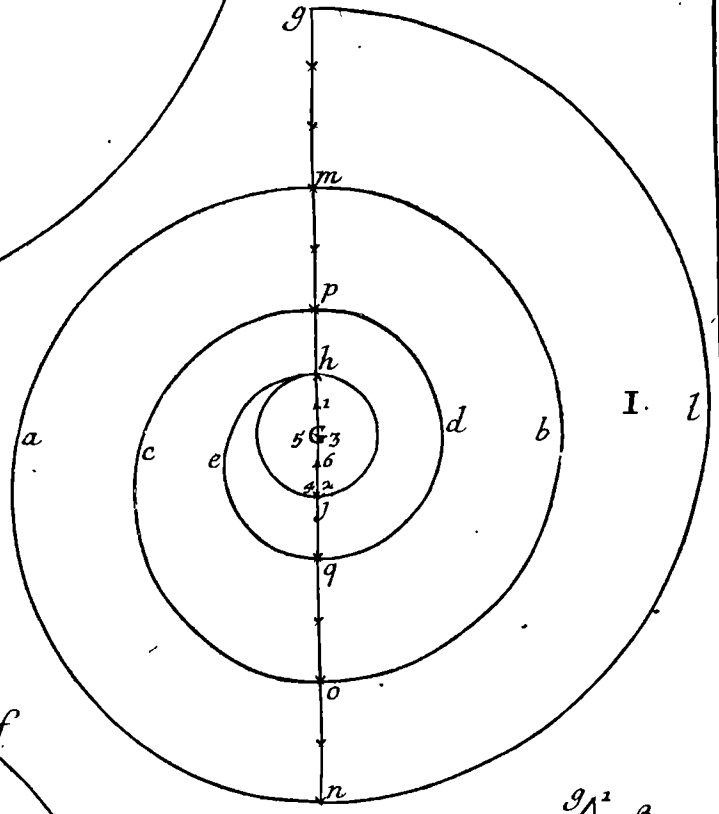
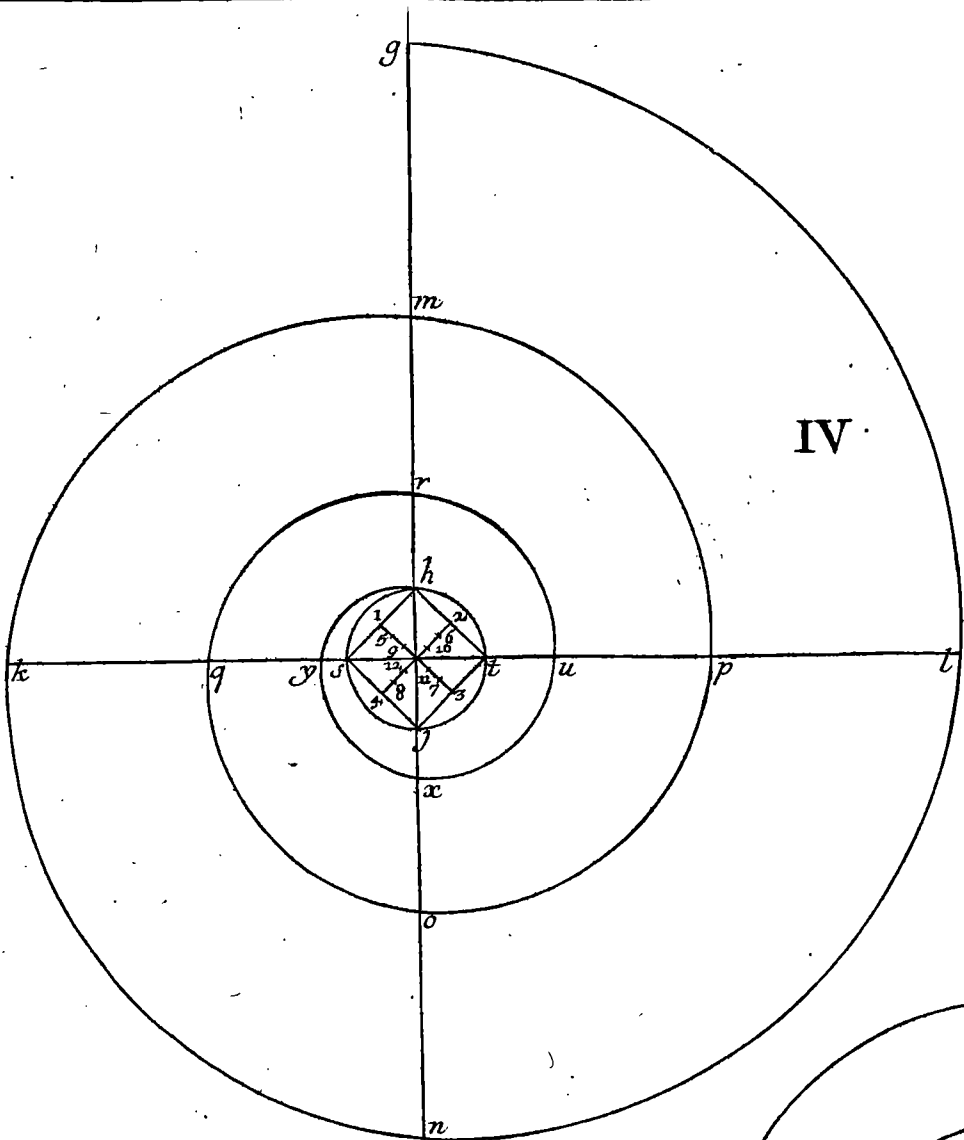
ab ; & G_1 du contour bc ; & G_2 de l'arc cn , & ainsi des autres.

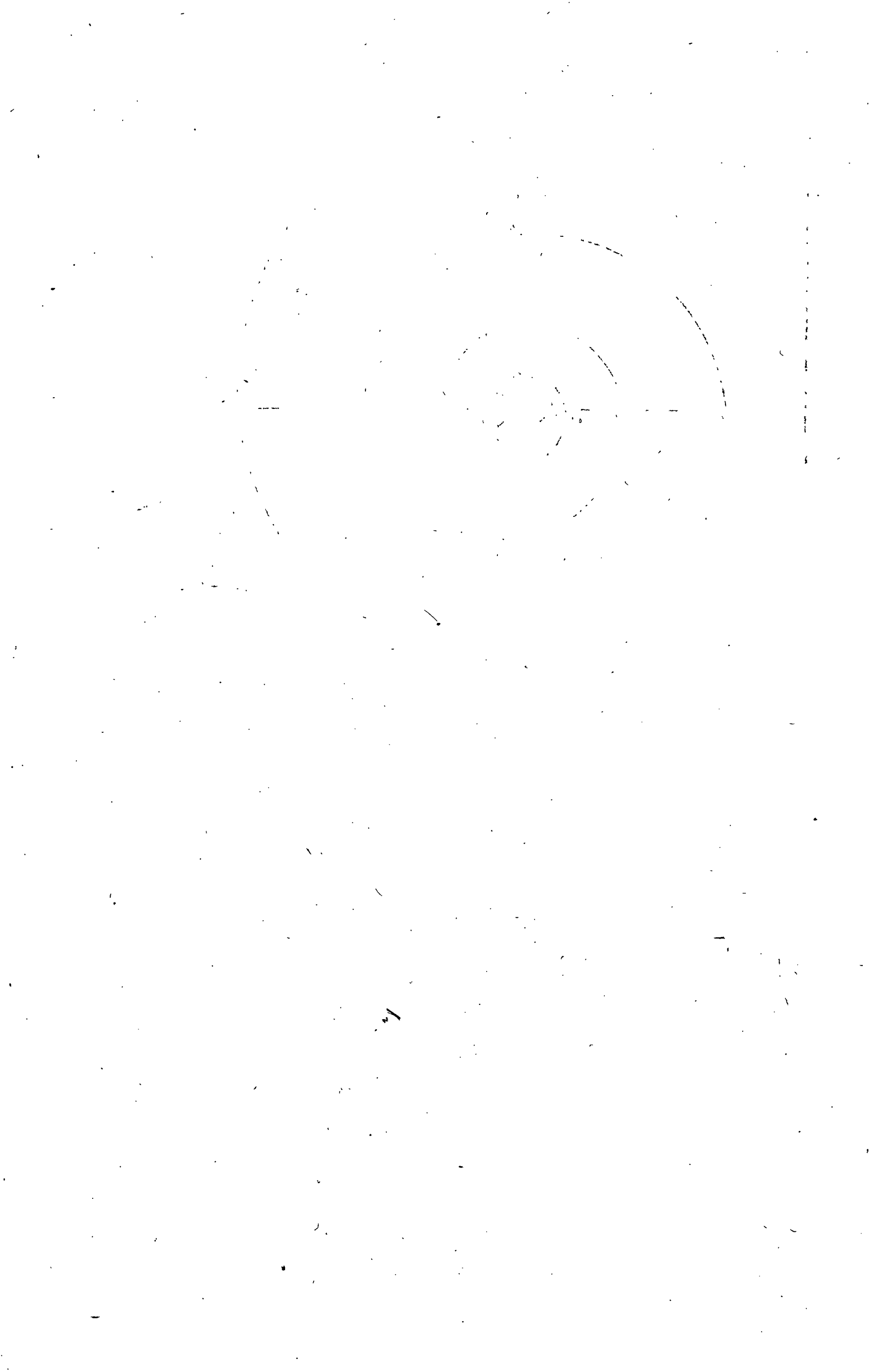
La troisieme methode de la description des Volutes, & celle qui a jusqu'icy paru approcher le plus de la perfection des Volutes qui se voyent dans les ruines des anciens Bâtimens, est la maniere que Palladio a proposée, soit qu'il l'ait inventée luy-même comme il dit, soit qu'il l'ait veu dans un chapiteau antique, qui au rapport de quelques-uns, avoit ses Volutes & ses autres ornemens taillez dans leur justesse sur la face de devant, mais qui estoit seulement ébauché sur celle de derriere, & conservoit encore les premieres traces que l'Architecte y avoit marquées pour la delineation de ses Volutes, en cette maniere.

La catete ou perpendiculaire gn , & l'œil hti est le même qu'à la maniere du Chapitre précédent; Et dans le cercle de l'œil il faut inscrire un quarré $hsit$, dont les costez sont divisez en deux également aux points 1. 2. 3. 4., vers lesquels l'on mene des lignes du centre G comme G_1 . G_2 . G_3 . G_4 ; Qui estant chacune partagée en 3 également, comme G_1 aux points 5. 9; G_2 en 6. 10; G_3 en 7. 11; & G_4 en 8. 12.; ces points donnent les centres des arcs de la volute qui se font par quarts de cercle & dans l'ordre des nombres marquez; Enforte que le point 1 soit le centre du premier arc gl ; le point 2 celui du 2. quart de cercle ln ; 3 celui du 3. nk 4 du 4. km ; 5 du 5. mp ; 6 du 6. po ; 7 du 7. oq ; 8 de qr , 9 de ru , 10 de ux , 11 de xy ; Et enfin le point 12 centre du dernier quart de cercle yh . Ce qui fait une agreable description de volute qui contient 3 tours ou revolutions entieres, & ses intervalles aussi bien qu'en la precedente diminuent proportionnellement; ce qui fait que les Ouvriers mettent cette maniere le plus souvent en usage, Quoy qu'elle ne quadre pas entierement à la severité de la Geometrie, ses arcs au lieu de se toucher, s'entrecoupant en leur rencontre, où l'uniformité du contour se trouve interrompue par des coudes ou jarrets qu'il faut ragréer. Ce qui n'arriveroit pas si ces arcs se rencontroient à l'endroit des lignes qui passent par les centres de chacun d'eux; Qui est une reflexion dont nous parlerons peut-estre une autrefois.









DESCRIPTION D'UNE VOLUTE PARFAITE.

Planche XIII.

POUR corriger les défauts des Volutes dont nous venons de parler, nous rapporterons une excellente methode qui a esté produite depuis peu par un Geometre, appellé M^c Goldman, Qui est telle. Des points 1 & 4 où les demi-diametres de l'œil Gh & Gj sont divisez en 2 également, il faut mener des lignes 1. 2, & 4. 3, paralleles & égales au demi-diametre Gt , qui soient coupées par la ligne 2. t . 3. qui touche le cercle de l'œil au point t , afin qu'il se fasse un quarré 1. 2. 3. 4. dont les costez sont égaux au demi-diametre de l'œil: Et dans ce Quarré il faut du centre de l'œil G tirer des diagonales $G2$ & $G3$, qui soient coupées par les lignes 5. 6: 9. 10: 12. 11: & 8. 7: paralleles au demi-diametre Gt & menées indefiniment des points 5. 9: 12. 8: où les lignes $G1$ & $G4$ sont partagées en 3 également. Puis l'on tire aussi indefiniment les lignes 6. 7: & 10. 11. Et de cette façon l'on aura 12 points qui serviront de centres pour la description parfaite & reguliere de la Volute. Si du centre 1 & de l'intervalle 1 g , l'on mene le premier quart de cercle gl qui vienne couper la ligne 1. 2. prolongée au point l , & du centre 2 & intervalle 2 l , l'on fait le 2^e quart de cercle ln qui coupe la ligne 2. 3. continuée en n , & du centre 3 & intervalle 3 n , le 3^e arc nk coupant la ligne 3. 4 continuée en h , & du centre 4 & intervalle 4 k , le 4^e arc km coupant la ligne Gg en m : Puis du centre 5 & intervalle 5 m l'arc mp coupant 5. 6. continuée en p ; & du centre 6 & intervalle 6 p l'arc po coupant la ligne 6. 7: continuée en o ; & du centre 7 & demi-diametre 7 o , l'arc oq coupant 7. 8: continuée en q ; & du centre 8 & rayon 8 q , l'arc qr coupant la ligne Gg en r ; & du centre 9 & intervalle 9 r , l'arc ru coupant la droite 9. 10: prolongée en u ; & du centre 10 & rayon 10. u , l'arc ux coupant 10. 11: continuée en x ; & du centre 11 & intervalle 11 x , l'arc xy coupant la ligne 11. 12. continuée en y ; & enfin du centre 12 & intervalle 12 y l'arc yh qui se joindra sur le cercle de l'œil au point h .

L'on peut facilement démontrer que cette description de Volute est parfaite & reguliere en cette sorte. Les arcs de cercle gl & ln se touchent au point l parce que leurs centres 1 & 2 se rencontrent dans leur diametre commun il ; les arcs ln & nh se touchent aussi au point n , parce que leurs centres 2 & 3 sont aussi dans leur diametre commun $2n$, & les arcs nk & km au point k , parce que leurs centres 3 & 4 sont dans le rayon commun $3k$, & les arcs km & mp au point m , leurs centres 4 & 5 estant dans le rayon commun $4m$; & les arcs mp & po au point p , leurs centres 5 & 6 estant dans le rayon commun $5p$; Et les arcs po & oq se touchent au point o , parce que leurs centres 6 & 7 sont

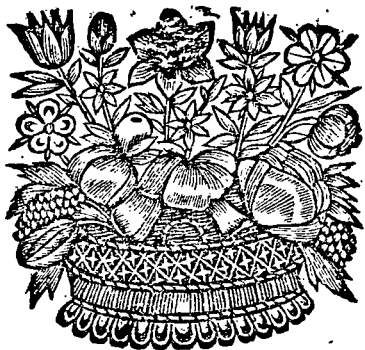
LIVRE IV.
CHAP. II.
Ionique.

dans leur diametre commun 60 ; Et les arcs oq & qr en q , leurs centres 7 & 8 estant dans le rayon commun $7q$; Et les arcs qr & ru en r , leurs centres 8 & 9 estant dans le rayon $8r$; Et les arcs ru & ux en u , dont les centres 9 & 10 sont dans la ligne $9u$; Et les arcs ux & xy en x leurs centres 10 & 11 estant dans le rayon commun $10x$: Et enfin les arcs xy & yh en y , parce que leurs centres 11 & 12 sont dans le demi-diametre commun $11y$.

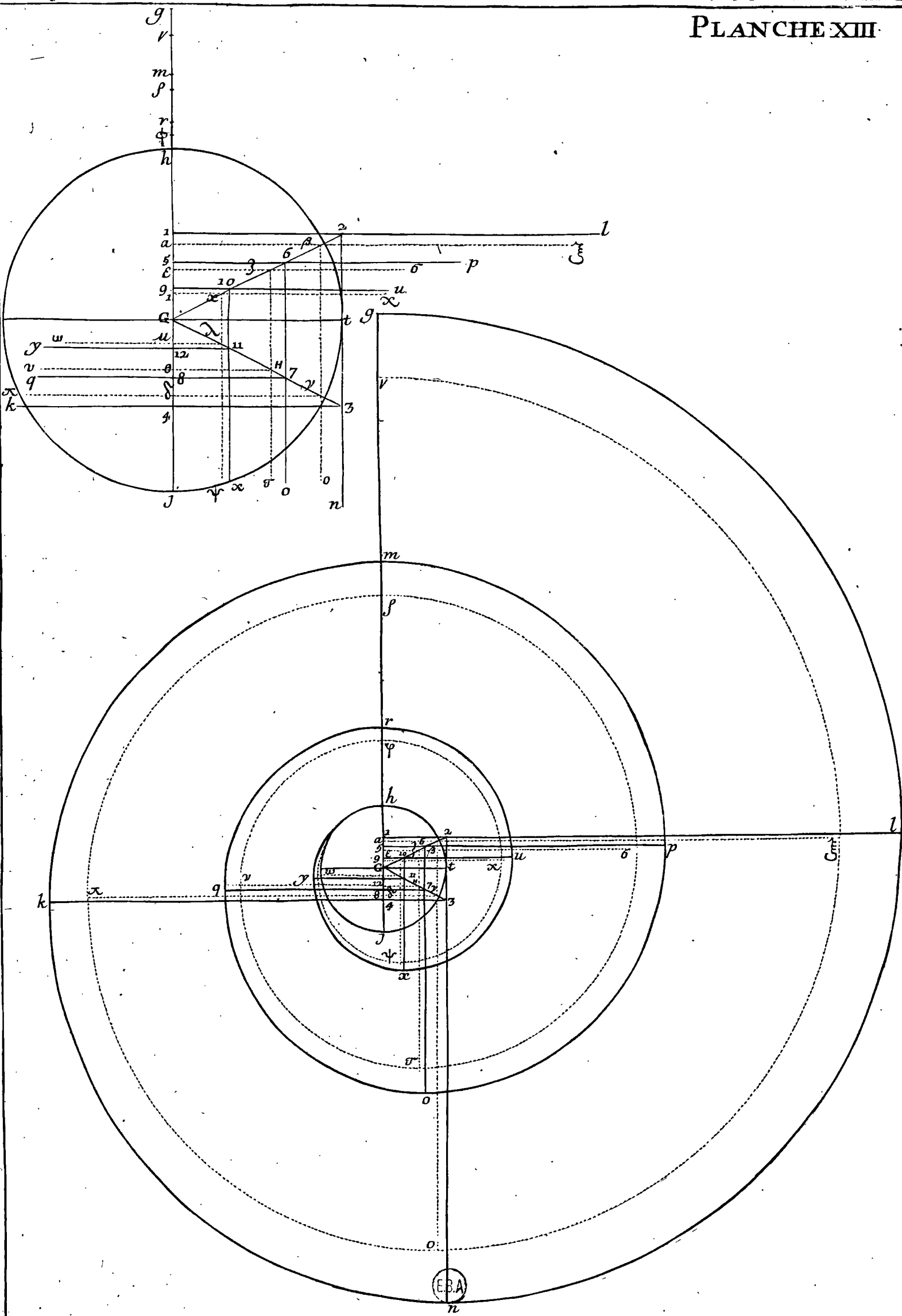
Il ne reste donc plus qu'à faire voir que l'arc yh touche le cercle de l'œil btj au point h , ce qui se fait en cette maniere. Puisque chacune des lignes $1.5:5.9:&c.$ est le $\frac{1}{3}$ de la ligne $G1$; Et que $G1$ est $\frac{1}{2}$ de Gh ; Chacune des lignes $1.5:5.9:&c.$ fera $\frac{1}{6}$ de la ligne Gh , & $\frac{1}{12}$ du diametre entier hj . Mais gh est quadruple de hj ; Et partant la ligne gh contiendra 48 parties égales à chacune des lignes égales $1.5:5.9,&c.$ & la ligne hi contient 3 des mêmes parties qui ajoutées ensemble font la ligne ig ou il de $p.51$: de laquelle si vous ostez la ligne $1.2.$ de $p.6.$ (parce qu'elle est égale à la ligne $1.4.$) il restera la ligne $2l$ ou $2n$ de $p.45$; d'où si vous ostez la ligne $2.3.$ de $p.6.$, il restera $3n$ ou $3k$ de $p.39$; d'où ostant $3.4.$ de $p.6.$ restera $4k$ ou $4m$ de $p.33$; d'où si l'on oste $4.5.$ de $p.5.$, il restera la ligne $5m$ ou $5p.$ de $p.28$; & en ostant $5.6.$ de $p.4.$ (parce qu'elle est égale à la ligne $5.8.$) la ligne $6p$ ou $6o$ fera de $p.24$: & en ostant $6.7.$ de $p.4.$ restera $7o$ ou $7q$ de $p.20$; Et retranchant $7.8.$ de $p.4.$ restera $8q$ ou $8r$ de $p.16$; d'où si l'on ôte la ligne $8.9.$ de $p.3.$, il restera la ligne $9r$ ou $9u$ de $p.13$; & ostant la ligne $9.10.$ de $p.2.$ (parce qu'elle est égale à la ligne $9.12.$) La ligne $10.u$ ou $10.x$ fera de $p.11$; & ostant $10.11.$ de $p.2.$ restera $11x$ ou $11y$ de $p.9$; de laquelle si enfin l'on retranche la ligne $11.12.$ de $p.2.$, il restera la ligne $12y$ de $p.7$ Qui sera par conséquent égale à la ligne $12.h$, laquelle est composée de la ligne $12G$ de $p.1.$, & de Gh demi-diametre de l'œil ou de $p.6.$ Et partant l'arc yh touchera le cercle de l'œil au point h .

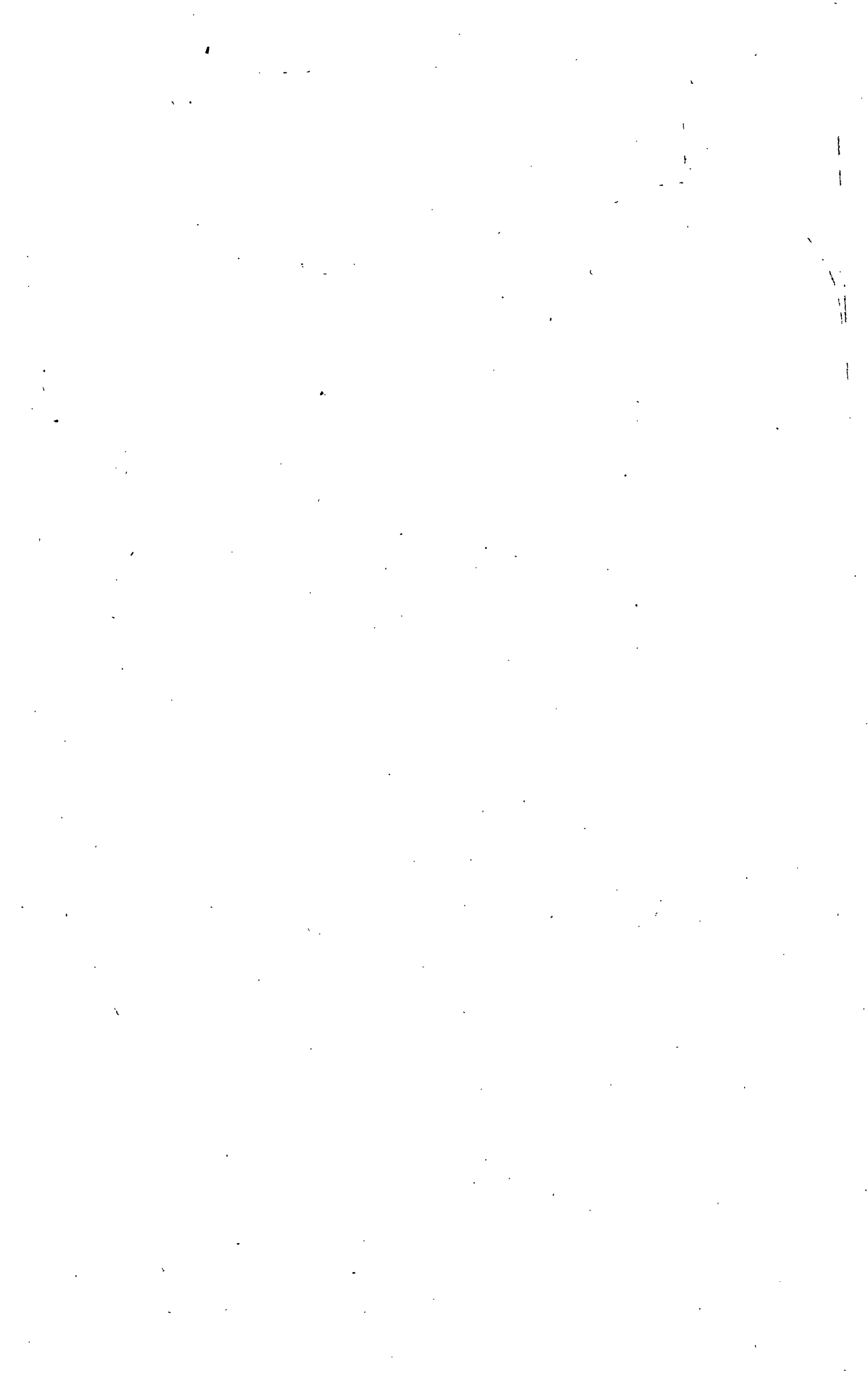
Cette methode enseigne aussi la maniere de décrire le contour de la Volute interieure, que Vitruve appelle la bandelette ou bordure, & qui jusqu'icy n'a esté tracée par les Ouvriers que fort imparfaitement & sans regle par le moyen de quarts de cercles dont les centres se trouvent au hazard & en tastonnant. Mais maintenant si de la ligne hg vous ostez la ligne gv égale à la ligne Gh , c'est à dire au demi-diametre de l'œil, & ayant fait que comme hg est à hv ainsi $G1$ ou $G4$ soit à une autre comme $G\alpha$ ou $G\delta$, si vous les divisez chacune en 3 parties égales comme $G\alpha$ aux points $\epsilon.1:$ $G\delta$ en $\theta.\mu$; Et si de ces points vous tirez des lignes perpendiculaires au diametre de l'œil, & qui rencontrent les diagonales $G2$ & $G3$ aux points $\zeta.7:$ $\zeta.8:$ $H:\kappa.\lambda$; Vous aurez par ce moyen 12 autres centres proportionnez aux 12 premiers, qui vous décriront parfaitement le contour de votre volute interieure. Comme si du centre α & intervalle αv vous faites le premier arc $v\xi$ coupant la ligne α continuée en ξ ; & du centre β & intervalle $\beta\xi$, l'arc ξo coupant βv

continuée en o ; & du centre γ & rayon γo l'arc $o \pi$ tombant sur la ligne γd continuée en π ; & du centre d & intervalle $d \omega$, l'arc $\omega \rho$ coupant la ligne $G g$ en ρ ; Et du centre ε & rayon $\varepsilon \rho$, l'arc $\rho \sigma$ rencontrant $\varepsilon \zeta$ continuée en σ ; Et du centre ζ & intervalle $\zeta \sigma$, l'arc $\sigma \tau$ coupant la ligne $\zeta \eta$ continuée au point τ ; Et du centre η & intervalle $\eta \tau$, le quart de cercle $\tau \upsilon$ coupant la ligne $\eta \theta$ continuée en υ ; Et du centre θ & intervalle $\theta \upsilon$ l'arc $\upsilon \phi$ coupant la ligne $G g$ en ϕ Et du centre i & rayon $i \phi$ l'arc $\phi \chi$ coupant la ligne $i \kappa$ continuée en χ ; Et du centre κ & intervalle $\kappa \chi$, l'arc $\chi \psi$ coupant $\kappa \lambda$ continuée en ψ ; Et du centre λ & intervalle $\lambda \psi$ l'arc $\psi \omega$ coupant la droite $\lambda \mu$ continuée en ω : Et enfin du centre μ & intervalle $\mu \omega$ le quart de cercle ωb . Vous aurez par ce moyen une volute intérieure aussi parfaitement décrite que l'extérieure, à laquelle elle s'approchera en s'étrecissant insensiblement jusqu'à ce qu'enfin elle se joigne à elle au point b , où elle touche aussi le cercle de l'œil. Ce qui est facile à démontrer en nous servant du même raisonnement; par lequel nous avons fait voir la perfection de la volute extérieure.









CHAPITRE III.

L'Ordre Ionique de Vignole.

DANS les deux Ordres précédens où il y a peu de moulures, Vignole n'a divisé son module qu'en douze parties, mais en celui-cy & aux deux qui viennent après, où il y a beaucoup plus de moulures & plus de délicatesse dans leurs divisions, il le divise en 18 parties, dont il se sert premièrement pour la distribution des membres & des moulures de son ordonnance Ionique en cette manière. Il donne à la hauteur de sa Colonne avec la base & le chapiteau mod. 18, dont le $\frac{1}{3}$, c'est à dire mod. 6 est égal à la hauteur du piedestal, & le $\frac{1}{4}$, c'est à dire mod. 4 $\frac{1}{2}$ à celle de l'entablement; Et par ce moyen la hauteur de toute son Ordonnance est de mod. 28 $\frac{1}{2}$.

Ensuite il partage les mod. 6. de la hauteur du piedestal en sorte que la base en ait mod. $\frac{1}{2}$, & sa corniche aussi mod. $\frac{1}{2}$, & le Dé ou Tronc mod. 5. De plus il distribue les mod. 18. de la hauteur de sa Colonne, en sorte que la base en ait mod. 1. le fust mod. 16 $\frac{1}{2}$, & le chapiteau mod. $\frac{2}{3}$. Enfin il partage les mod. 4 $\frac{1}{2}$ de la hauteur de l'entablement, en sorte que son Architrave en ait mod. 1 $\frac{1}{4}$, sa frize mod. 1 $\frac{1}{2}$, & sa corniche mod. 1 $\frac{1}{4}$.

Planche XIX.

La hauteur de la base du piedestal est donc de mod. $\frac{1}{2}$ ou de p. 9. Ses moulures sont la plinthe *A* p. 4; le filet *B* p. $\frac{2}{3}$, la doucine *C* p. 3. & l'astragale *D* p. 1 $\frac{1}{2}$. La saillie de la plinthe est de p. 8. Celle du filet *B* est moindre de celle-là, de p. 1. Celle du centre de l'astragale *D* de p. 6. aussi bien que celle de la regle *E* qui est moulure du Tronc du piedestal.

La hauteur du Dé du piedestal est de mod. 5; sa largeur de mod. 2. p. 14; ses moulures sont la regle de dessous *E* avec son chanfrain ou congé p. 1., le tronc *F* mod. 4. p. 16., & la regle de dessus *G* avec son congé p. 1. La saillie de la regle *G* est de p. 2.

La hauteur de la corniche du piedestal est aussi de mod. $\frac{1}{2}$ ou p. 9. Ses moulures sont l'astragale *H* p. 1., l'ove *I* p. 3., la goutiere *K* p. 3. le talon *L* p. 1 $\frac{1}{2}$, & la regle *M* p. $\frac{2}{3}$. La saillie de toute la corniche est p. 10. celle de la goutiere est plus petite que celle-là de p. 2. & celle du haut de l'ove de p. 5.

La base de la Colonne a pour sa hauteur mod. 1; ses parties sont la plinthe *N* p. 6., l'orle ou l'anneau *O* p. $\frac{1}{4}$, la scotie *P* p. 2., l'orle ou anneau de dessus *Q* p. $\frac{1}{4}$, l'astragale *R* p. 1., un autre astragale *S* p. 1., l'orle *T* p. $\frac{1}{4}$, une autre scotie *V* p. 2., un autre orle *X* p. $\frac{1}{4}$, & enfin le Tore *Y* p. 5. Toute la saillie de la base est de p. 7. de chaque costé; afin que la largeur ou le front de la plinthe soit le même que celui du

LIVRE IV.
 CHAP. III.
 Ionique.
 Vignole.

tronc du piedestal de mod. 2. $p. 14.$ La saillie du Tore & des astragales est moindre que celle de la plinthe de $p. 2.$; & celle de l'orle X de $p. 4\frac{1}{2}$, & celle de l'orle O de $p. \frac{1}{2}$.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 16. $p. 6.$; ses membres sont la regle ou orle de dessous Z avec son congé ou cavet $p. 1\frac{1}{2}$, le Tronc de la Colonne à mod. 16 $p. 1\frac{1}{2}$, l'orle de dessus d avec son congé $p. 1.$, & l'astragale e $p. 2.$ La saillie des orles avec les chanfrains est de $p. 2.$, celle de l'astragale $p. 3.$; la largeur de la Colonne par le bas est de mod. 2. qui se conduit également jusqu'au $\frac{1}{3}$, d'où elle est insensiblement diminuée jusques sous l'orle de dessus, où sa largeur est seulement de mod. 1, $p. 12.$, afin que la diminution soit de chaque costé de $p. 3.$; l'on y fait 24 canellures ainsi que nous l'avons expliqué cy-dessus.

La hauteur du chapiteau est de mod. $\frac{2}{3}$ ou de $p. 12.$, non comprise la pente des volutes. Ses moulures sont l'ove f $p. 5.$, la plattebande du couffinet des volutes g $p. 3.$, la bandelette ou bordure b $p. 1.$, la cymaise ou talon de l'abaque j $p. 2.$, & la regle de l'abaque k $p. 1.$ Toute la saillie de l'ove est de $p. 7.$ celle de la regle de l'abaque est moindre que celle de l'ove de $p. 2.$, celle de la bordure des volutes de $p. 4\frac{1}{2}$, & celle du fonds ou creux de la plattebande du couffinet des volutes sur l'ove de $p. 6\frac{1}{2}$.

Au reste la perpendiculaire ou catete de l'œil des volutes est éloignée de la saillie ou bout de la regle de l'abaque de $p. 2\frac{1}{2}$. Sa longueur sous l'abaque est de $p. 16.$, & le centre de l'œil se prend sur la neuvième, c'est à dire sur le point qui laisse $p. 9.$ audessus vers l'abaque, & $p. 7.$ au dessous. Il faut rechercher au dedans de l'œil les centres du contour de la volute en l'une des manieres que nous avons expliquées cy-devant, aussi bien que les centres des arcs de la bordure ou volute intérieure. Toute la face ou largeur de l'abaque est de mod. 2. $p. 4.$, celle des volutes par devant & par derrière est de mod. 2 $p. 11.$ la largeur de la face des costez du chapiteau Ionique est de mod. 1. $p. 17.$ La largeur de la ceinture b qui est entre les balustres ou qui attache le couffinet des volutes sur les costez est de $p. 6.$, avec un filet de part & d'autre de $p. 1.$

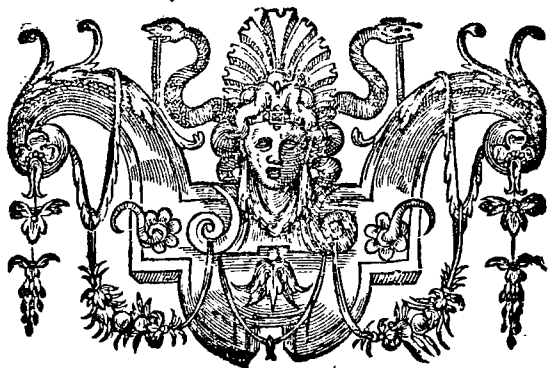
Elle prend son origine sous le talon de l'abaque j , d'où elle descend insensiblement sur la portée de l'ove, qu'elle embrasse & delà avec un contour agreable jusque sur l'orle supérieur du fust de la Colonne d , d'où enfin elle remonte en s'arrondissant en dedans sur l'astragale pour se venir perdre au dessous de l'ove. Les extrémitéz des balustres sont enfermez d'un ruban ou orle c de la largeur de $p. 2.$ Il faut entailler des œufs dans l'ove qui répondent au vif des canellures, &c.

La hauteur de l'Architrave est de mod. $\frac{1}{4}$ ou mod. 1. $p. 4\frac{1}{2}$; ses moulures sont la premiere plattebande l $p. 4\frac{1}{2}$, la seconde m $p. 6$, la troisième ou plus haute n $p. 7\frac{1}{2}$, le talon o $p. 3.$, & la regle p $p. 1\frac{1}{2}$. Toute la saillie est de $p. 5.$ La premiere bande répond au vif du haut de la Colonne, la saillie

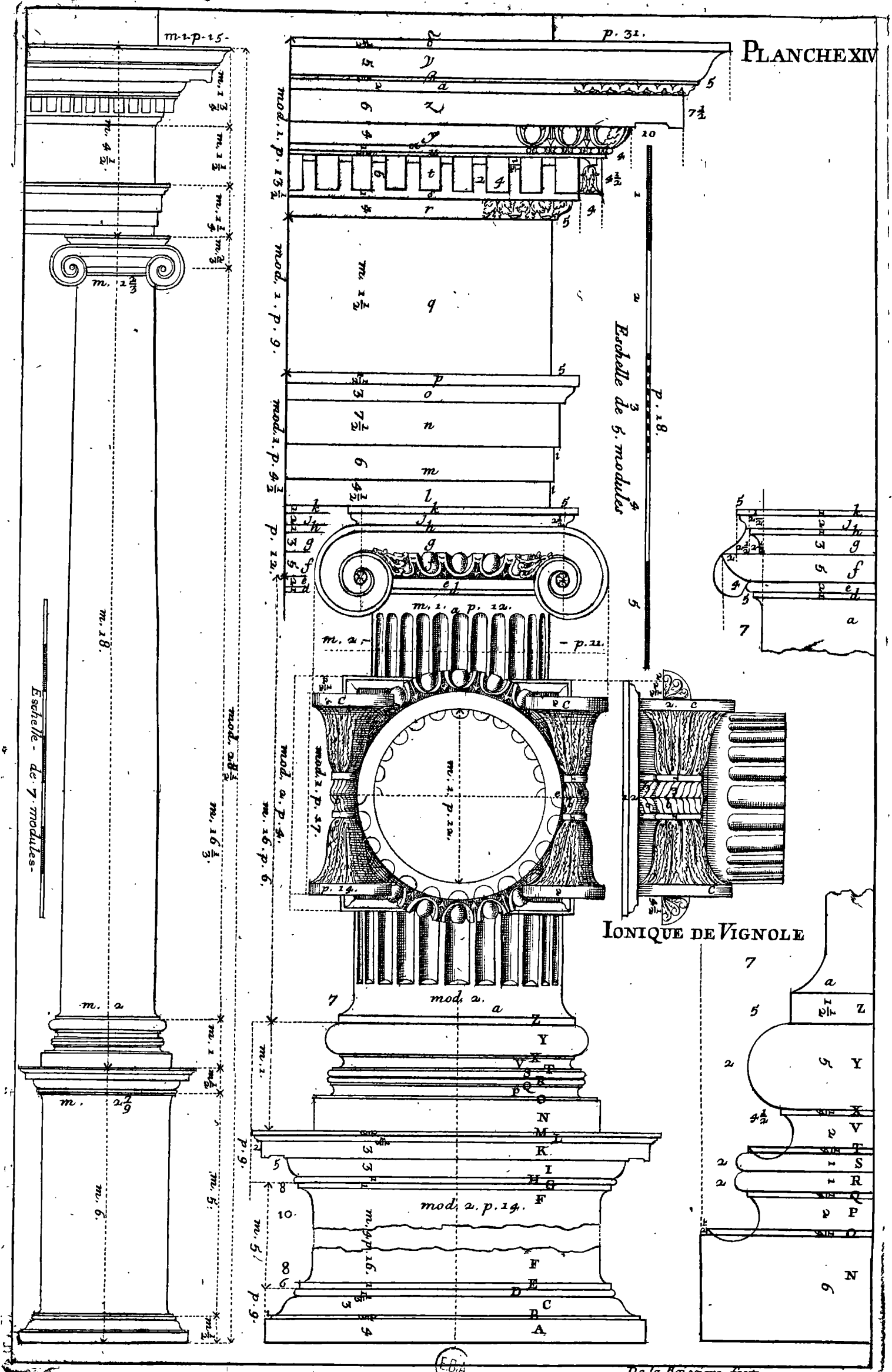
saillie de chacune des autres bandes est de $p. 1.$

La frize q a de hauteur mod. $1\frac{1}{2}$ ou $p. 27.$ Elle est à plomb & répond au vis du haut de la Colonne : l'on y entaille le plus souvent des ornemens de figures, de fleurs ou de feuillages.

La hauteur de la corniche est de mod. $1\frac{1}{2}$ ou de mod. $1. p. 13\frac{1}{2}.$ Ses moulures sont le talon $r p. 4,$ la règle $s p. 1.,$ la bande des denticules $t p. 6.$ le filet $u p. \frac{1}{2},$ l'astragale $x p. 1.,$ l'ove $y p. 4,$ la goutiere $z p. 6,$ le talon $a p. 2.,$ le filet $\beta p. \frac{1}{2},$ la doucine $\gamma p. 5.,$ & la règle $\delta p. 1\frac{1}{2}.$ Toute la saillie de la corniche est de $p. 31.$ Celle de la règle s est de $p. 5.,$ sur quoi il faut ajouter $p. 4.$ pour la saillie des denticules, & $p. 4\frac{1}{2}$ pour celle de l'ove, & $p. 10.$ pour celle de la goutiere, & $p. 2\frac{1}{2}$ pour le filet $\beta,$ afin qu'il y reste $p. 5.$ pour la saillie de la règle $\delta.$ Il faut foüiller des feuillages sur tous les talons des cymaïses, des œufs dans l'ove, & des grains d'olive ou de patenostres dans les astragales; en telle sorte toutefois que les olives répondent à plomb sous les œufs, & les œufs sous les denticules, aussi bien que les tiges des feuillages de la cymaïse $r.$ La hauteur des denticules est de $p. 6.,$ comme nous l'avons dit, leur largeur $p. 4.,$ les intervalles $p. 2.,$ sur le haut du vuide des intervalles il faut laisser en dedans une règle de $p. 1\frac{1}{2}.$









CHAPITRE IV.

Ionique.
*Palladio.**L'Ordre Ionique de Palladio.*

PALLADIO divise par tout le demi-diametre du bas de la Colonne, qui est nôtre module, en $p. 30.$ & donne à sa Colonne avec la base & le chapiteau mod. $18.$ pour sa hauteur, dont les $\frac{2}{3}$, c'est à dire mod. $5. p. 8.$ sont pour piedestal, & le $\frac{1}{3}$, c'est à dire mod. $3. p. 18.$ pour l'entablement. Et de cette sorte la hauteur de son Ordonnance est de mod. $26. p. 26.$

Planche XV.

La hauteur du piedestal de mod. $5. p. 8.$ se divise en $15 p.$ dont $4 p.$ sont pour la base, $9. p.$ pour le tronc ou le Dé du piedestal & $2 p.$ pour la corniche. Ainsi la base est de mod. $1. \frac{2}{3}$ ou mod. $1. p. 12.$, le Dé de mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. $3. p. 5.$, & la corniche de mod. $\frac{7}{10}$ ou $p. 21.$ La hauteur de la Colonne de mod. $18.$ se partage en sorte que la base ait mod. $1.$ le tronc mod. $16. p. 11\frac{2}{3}$, & le chapiteau $p. 18\frac{1}{3}$. Enfin la hauteur de l'entablement de mod. $3. p. 18.$ se divise en $12 p.$ dont les 4 sont pour l'epistyle ou Architrave, 3 pour la frize & 5 pour la corniche; Ainsi l'Architrave a de hauteur mod. $1. \frac{1}{3}$ ou mod. $1. p. 6.$, la frize mod. $\frac{2}{10}$ ou $p. 27.$ & la corniche mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. $1. p. 15.$

La distribution des moulures de chaque partie en particulier se fait en cette sorte. Et premierement pour le piedestal dont la base a de hauteur mod. $1. p. 12.$, c'est à dire $p. 42.$, Ses moulures sont distribuées en deux manieres par cet Architecte. Dans la premiere il y a le socle $A p. 28.$, le Tore $B p. 4.$, le filet $C p. 1.$, la doucine $D p. 5.$ la regle $E p. 1.$, & le chanfrain ou demi-creux $F p. 3.$ Toute la saillie est $p. 15.$, dont il faut oster $p. 2\frac{1}{2}$, pour celle du filet C , & $p. 9.$ pour la regle E . Dans l'autre maniere il y a le socle $\alpha p. 28$, le filet $\beta p. 1.$, la doucine $\gamma p. 6.$, le Tore $\delta p. 2\frac{1}{2}$, la regle $\epsilon p. 1.$, & le chanfrain ou demi-creux $\zeta p. 3\frac{1}{2}$. La saillie est aussi de $p. 15.$ de chaque costé, afin que toute la largeur du socle soit de mod. $3\frac{1}{4}$. Il faut en oster $p. 1.$ pour avoir la saillie du filet β , & $p. 8.$ pour celle du Tore δ , & $p. 9.$ pour celle de la regle ϵ .

La hauteur du Dé ou tronc du piedestal \mathcal{F} , est de mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. $3. p. 5.$; sa largeur mod. $2\frac{1}{4}$, c'est à dire mod. $2. p. 22\frac{1}{2}$.

La hauteur de la corniche du piedestal est de mod. $\frac{7}{10}$ ou de $p. 21.$ Elle a, comme la base, deux manieres de distribution de moulures. Dans la premiere il y a le chanfrain ou demi-creux $G p. 3\frac{1}{2}$, la regle $H p. 1\frac{1}{2}$, la goutte droite ou doucine $I p. 4.$, le filet $K p. 1.$, la gouttiere $L p. 5.$, le talon $\mathcal{M} 3\frac{1}{2}$, & la regle $N p. 2\frac{1}{2}$. La saillie de la corniche est égale à celle de la base, c'est à dire à $p. 15.$, dont il faut oster $p. 4.$

LIVRE IV. pour avoir celle de la goutiere L , & $p. 5.$ pour celle du filet K , & en-
 CHAP. IV. fin $p. 12.$ pour avoir celle de la regle H . Dans l'autre maniere il y a
 Ionique. premierement le cavet ou demi creux $\theta p. 4.$, le filet $i p. 1.$, l'astragale κ
 Palladio. $p. 2.$, l'ove $\lambda p. 5.$, la goutiere $\mu p. 6\frac{1}{2}$, & la regle $\nu p. 2\frac{1}{2}$. La saillie com-
 me cy-dessus de $p. 15.$, de laquelle on oste $p. 1.$ pour la saillie de la gou-
 tierie μ , & $p. 5.$ pour celle du haut de l'ove, & $p. 9.$ pour celle de l'astra-
 gale, & enfin $p. 10.$ pour celle de la regle ν .

La base de la Colonne à mod. 1. pour sa hauteur, & dans cette me-
 thode elle est ou Attique ou Ionique. Les moulures de l'Attique sont la
 plinthe $O p. 10.$, le Tore de dessous $P p. 7\frac{1}{2}$, l'orle $Q p. 1\frac{1}{2}$, la scotie $R p.$
 $4\frac{1}{4}$, un autre orle $S p. 1\frac{1}{4}$, & le Tore de dessus $T p. 5\frac{1}{4}$. Toute la saillie de
 la base est de chaque costé $p. 11\frac{1}{4}$, & ainsi la largeur du front de la plinthe
 sera égale à celle du tronc du piedestal; c'est à dire à mod. $2\frac{1}{4}$ ou mod.
 $2. p. 22\frac{1}{2}$. Il faut oster de la saillie de la plinthe $p. 4.$ pour avoir celles
 du filet ou orle Q & du Tore superieur T .

Les moulures de la base Ionique sont la plinthe $\xi p. 10.$, l'orle $\theta p. 1\frac{1}{2}$;
 la scotie inferieure $\omega p. 3\frac{1}{2}$, un autre orle $\rho p. 1\frac{1}{2}$, l'astragale $\sigma p. 1\frac{1}{4}$, un
 autre astragale $\tau p. 1\frac{1}{4}$, l'orle $\upsilon p. 1\frac{1}{2}$, la scotie de dessus $\phi p. 3\frac{1}{2}$, l'orle χ
 $p. 1\frac{1}{2}$, & le Tore $\psi p. 8\frac{1}{2}$. Sa saillie est de $p. 11\frac{1}{4}$, comme l'autre, dont il
 faut oster $p. 4.$ pour avoir la saillie du Tore & des astragales, & $p. 1\frac{1}{2}$ pour
 celle de l'orle θ .

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 16. $p. 11\frac{2}{3}$; ses membres
 sont, lorsqu'elle a une base Attique, l'astragale $V p. 2\frac{1}{3}$ & l'orle X avec
 son congé $p. 1\frac{1}{3}$, le tronc Y mod. 16. $p. 3$, l'orle de dessus a avec son
 chanfrain $p. 1\frac{2}{3}$, & l'astragale $b p. 3\frac{1}{3}$. Le centre de l'astragale V &
 la saillie de l'orle X répondent à plomb sur le centre du Tore supe-
 rieur T . Mais si la Colonne a une base Ionique les membres du fust
 sont la regle ou l'anneau inferieur avec son chanfrain $\omega p. 3$, le tronc
 Y mod. 16. $p. 3\frac{2}{3}$, l'orle ou anneau de dessus a avec son congé $p. 1\frac{2}{3}$,
 & l'astragale $b p. 3\frac{1}{3}$. La saillie de l'orle inferieur ω se trouve en ostant
 $p. 8\frac{1}{3}$ de celle de la base; celle de l'astragale & de l'orle superieur dé-
 pend de la construction du chapiteau. Au reste la largeur ou grosseur
 de la Colonne par le pied est de mod. 2, & par le haut de mod. 1. $p. 22$.
 Ensorte que la diminution soit de part & d'autre de $p. 4$. La Colonne sera
 diminuée & canellée comme cy-devant.

La hauteur du chapiteau est de $p. 18\frac{1}{3}$. Ses moulures sont l'ove
 $c p. 6\frac{2}{3}$, la bande du couffinet des volutes $d p. 5\frac{1}{3}$, la bordure $e p. 1\frac{1}{3}$, le
 talon de l'abaque $f p. 3\frac{1}{3}$, & la regle de l'abaque $g p. 1\frac{1}{3}$. Toute la lar-
 geur de l'abaque est de mod. 2. $p. 3\frac{1}{3}$, & ainsi la saillie est de chaque
 costé de $p. 5\frac{2}{3}$. A quoy il faut ajoûter $p. 3\frac{1}{3}$ pour celle de l'ove, mais
 il faut oster de la même saillie de l'abaque $p. 3\frac{1}{3}$ pour avoir celle de la
 bordure e , de la regle ou anneau a & du centre de l'astragale b . La
 bande du couffinet des volutes d doit estre creusée en dedans en for-

mé de cavet ou demy scotie, & le bas de son enfoncement doit répondre au vif du haut de la Colonne. La perpendiculaire ou catete des volutes est éloignée du bout de l'abaque en dedans de $p. 3\frac{1}{2}$, & sa saillie est par ce moyen de $p. 2\frac{1}{2}$. Toute sa longueur est de mod. 1. $p. 1\frac{1}{2}$, d'où ayant osté la hauteur de l'abaque $p. 5$, il restera $p. 26\frac{2}{3}$ pour la hauteur des volutes. Le diamètre de l'œil est de $p. 3\frac{1}{2}$, & répond à la hauteur de l'astragale, ayant au dessus de soy sur la catete $p. 13\frac{1}{2}$, & audessous $p. 20$. La largeur de la volute au droit de l'œil est de $p. 23$, celle de toute la face du devant des volutes & du chapiteau est de mod. 2. $p. 23\frac{1}{3}$; & celle des costez mod. 2 $p. 3\frac{1}{2}$. Dans cette face des costez la largeur de la ceinture Z qui est entre les deux balustres & dont le couffinet est relié, est de $p. 8$, sans les deux regles qui l'accompagnent & qui sont chacune de $p. 1$, le bord des balustres en dehors a une bandelette de $p. 4$ avec un filet de $p. \frac{2}{3}$; & ainsi toute la longueur ou le travers de la volute repliée par les costez entre le bord & la ceinture est de part & d'autre de $p. 18\frac{2}{3}$. La ceinture part du dessous de l'abaque & s'arondit doucement jusque sur le bord de l'ove qu'elle embrasse, & tombe ensuite en tournant jusque sur l'orle superieur du fust de la Colonne, d'où elle remonte en dedans sur l'astragale & vient mourir sous le pied de l'ove; & toute sa longueur prise à plomb est par ce moyen de $p. 18\frac{2}{3}$. Il faut fouiller des œufs dans l'ove, des fucilles & des fleurs dans la bande du couffinet des volutes, des olives & des patenostres dans l'astragale si le chapiteau est de même matiere que la Colonne, des fueillettes dans les talons de l'abaque, des roses dans les yeux des volutes; des écailles sur la ceinture, & des longues tiges de branchages au long des balustres ou volutes repliées sur les costez.

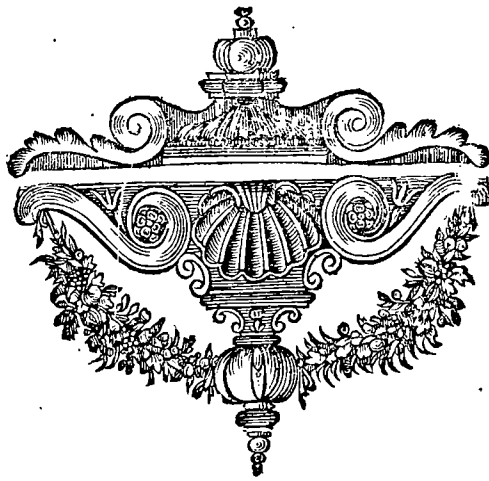
La hauteur de l'Architrave est de mod. 1. ou mod. 1. $p. 6$; ses moulures sont la premiere plattebande $b p. 6$, l'astragale $j p. 1\frac{1}{2}$, la plattebande du milieu $k p. 7\frac{1}{2}$, un autre astragale $l p. 2$, la plattebande superieure $m p. 12$, le talon $n p. 5$, & la regle $o p. 2$. La saillie de l'architrave est de $p. 5\frac{1}{2}$; celle de chacun des astragales & des bandes qu'ils soutiennent est de $p. 1$; le talon est refendu de feuilles & de fleurs entremêlées, & les astragales des grains ou d'olives ou de patenostres, ou même en Cordelieres.

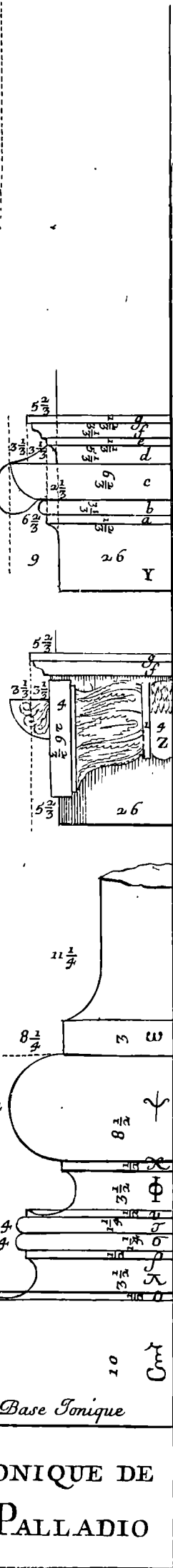
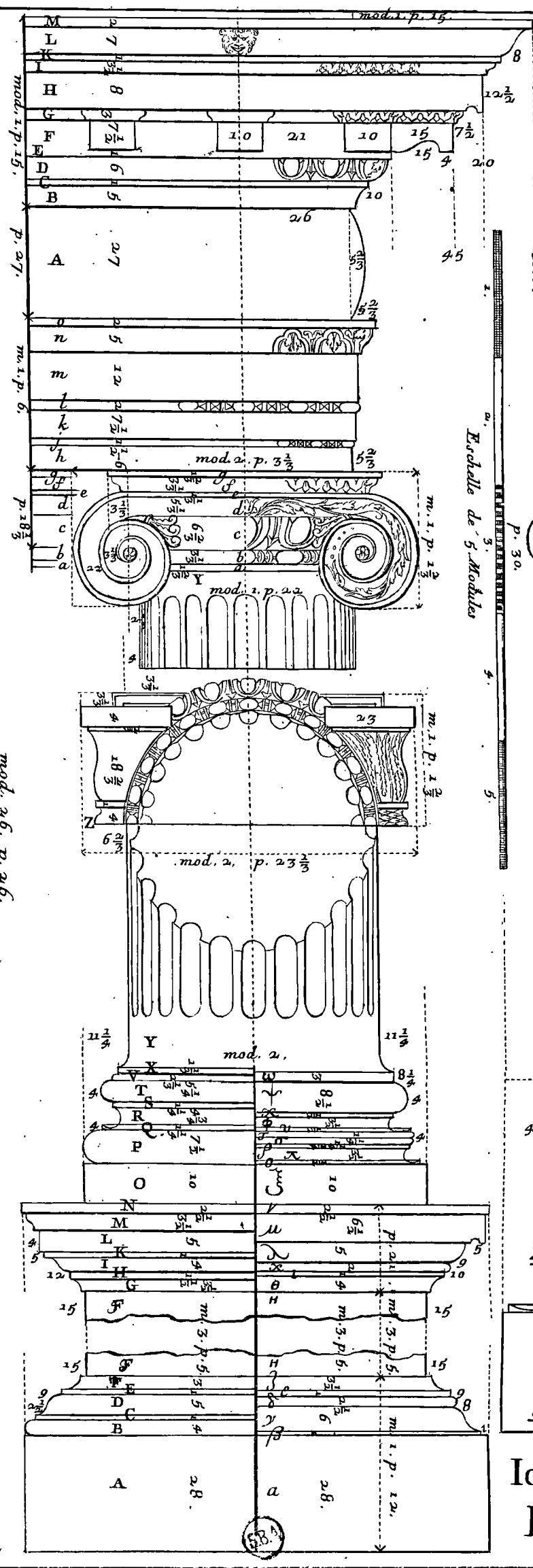
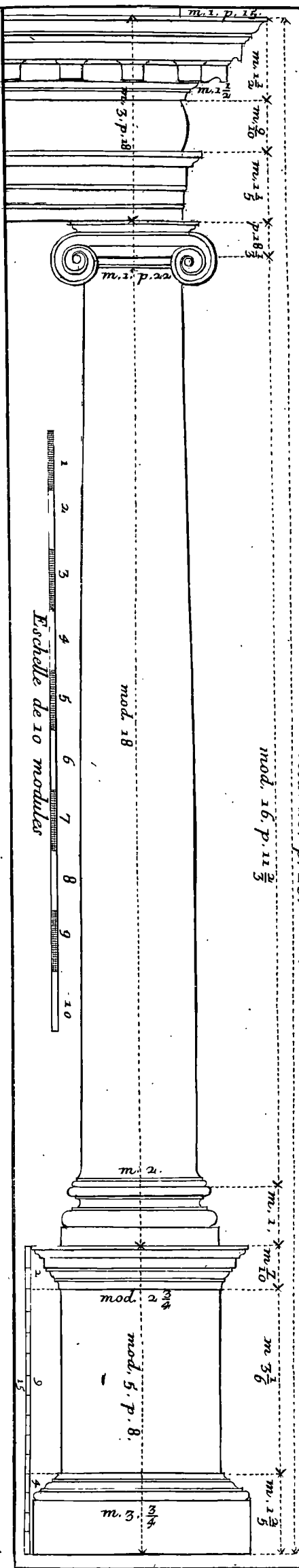
La hauteur de la frize A est de $p. 27$. Elle est toute nuë & sans ornemens, & faite en rond de bosse de la portée de $p. 5\frac{1}{2}$.

La hauteur de la corniche est de mod. 1. ou de $p. 45$. Ses moulures sont le demi-creux $B p. 5$, la regle $K p. 1$, l'ove $D p. 6$, la bande $E F p. 8\frac{1}{2}$, (dans laquelle sont les modillons F de $p. 7\frac{1}{2}$; & audessous d'eux le filet $E p. 1$.) la cymaïse des modillons $G p. 3$, la goutiere $H p. 8$, le talon ou cymaïse de la goutiere $I p. 3\frac{1}{2}$, le filet de la cymaïse $K p. 1$, la doucine $l p. 7$, & enfin la regle $M p. 2$. La saillie de la corni-



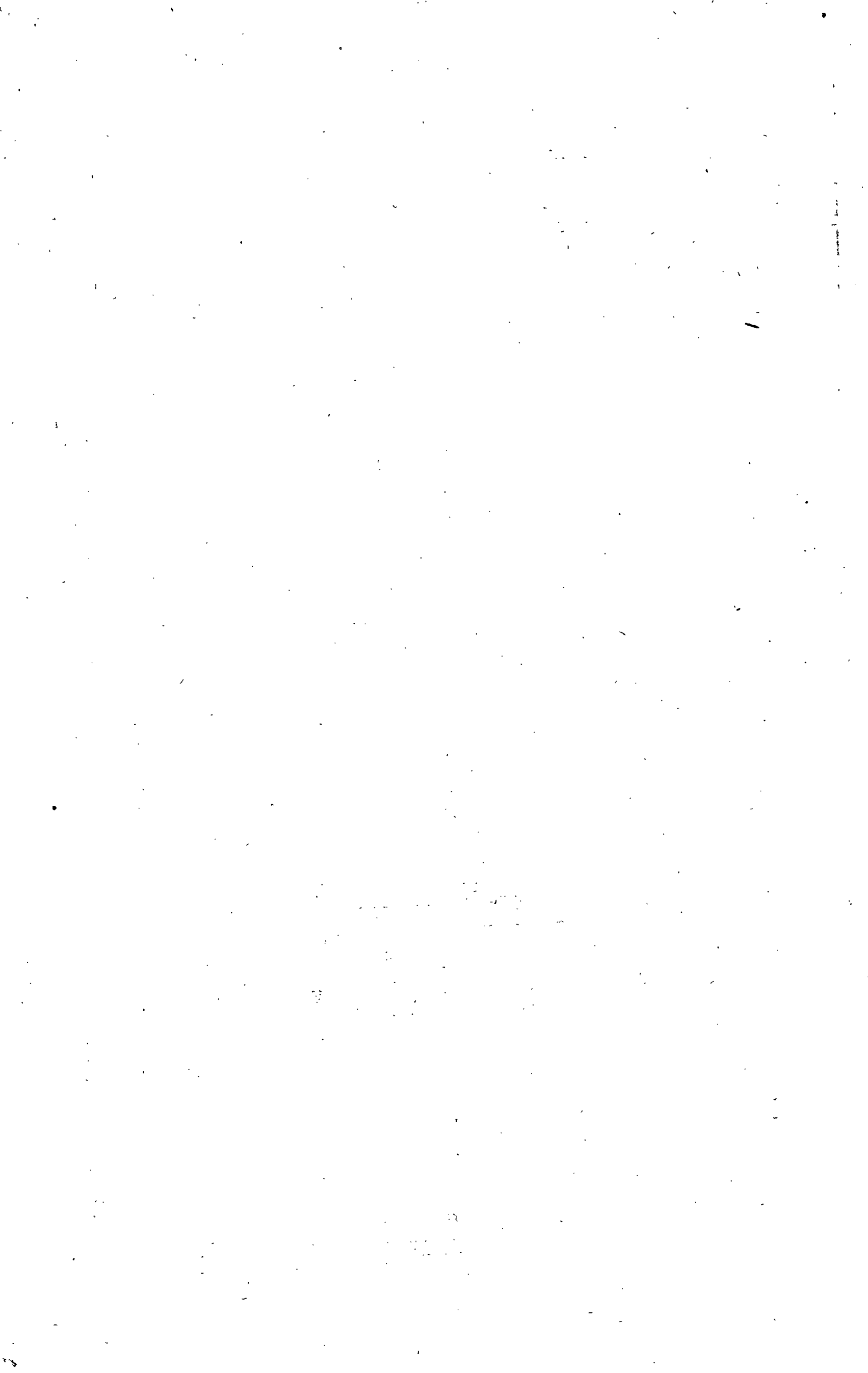
LIVRE IV. che est égale à sa hauteur, c'est à dire à mod. 1. *p.* 15, dont il faut oster
 CHAP. IV. *p.* 8. pour avoir la saillie du filet de la cymaise de la goutiere *K*, & *p.*
Ionique. 12 $\frac{1}{2}$ pour celle de la goutiere *H*, & *p.* 20 pour celle du front des modil-
Palladio lons. La saillie du filet *E* sous les mutules, c'est à dire celle de la ban-
 de *E F*; est de *p.* 10, la longueur ou portée de chaque modillon est de
p. 15, la largeur de la face de chacun d'eux par devant *p.* 10, les entre-
 deux *p.* 21. Sous le soffite les quatre dernieres parties en dehors sont plat-
 tes & en forme de bande, mais les autres se recourbent en dedans en
 forme de spirale: Il faut tailler des mufles de lion dans la doucine à
 plomb sur les modillons qui répondent aux Colonnes, des œufs dans
 l'ove, & des feuilles & fleurs dans les talons des cymaïses.





IONIQUE DE PALLADIO

D. la B. inveni. 1722



CHAPITRE V.

L'Ordre Ionique de Scamozzi.

CE ET Architecte divise nôtre module en 30 parties ainsi que Pal- Planche XVI.
gladio ; & donne à la hauteur de sa Colonne avec la base & le
chapiteau mod. $17\frac{1}{2}$, dont les $\frac{2}{7}$ sont pour la hauteur du piedestal, c'est
à dire mod. 5, & le $\frac{1}{7}$, c'est à dire mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. 3. p. 15. pour celle
de l'entablement ; & de cette façon toute la hauteur de son Ordon-
nance est de mod. 26, si la frize y est toute nuë & sans ornemens ;
car si la nature du bâtiment demande que la façade soit ornée , & que
l'on doive entailler des figures ou d'autres ornemens dans la frize,
l'on ne se contente pas en ce cas du $\frac{1}{7}$ de la hauteur de la Colonne pour
la donner à l'entablement , mais sa hauteur est prise (entre le $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$;
c'est à dire entre mod. 4. p. 11, & mod. $3\frac{1}{2}$,) de mod. 3. p. 26 $\frac{1}{2}$, & alors
toute l'Ordonnance a pour sa hauteur mod. 26. p. 11 $\frac{2}{3}$.

Ensuite il partage les mod. 5. de la hauteur du piedestal en 20 par-
ties, dont il donne 6 p. à la base, 11 p. au Dé ou Tronc & 3 parties à
la corniche ; Ainsi la base du piedestal est haute de mod. $1\frac{1}{2}$; le cube
ou Dé mod. $2\frac{1}{4}$, & la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$. Ce qui doit estre
universellement remarqué dans tous les Ordres de cet Architecte que la
base de son piedestal soit de mod. $1\frac{1}{2}$, & double de la corniche qui est
toujours de mod. $\frac{3}{4}$. Deplus la hauteur de la base de sa Colonne est de
de mod. 1, celle du chapiteau de p. 18 $\frac{1}{4}$, & le reste des mod. $17\frac{1}{2}$ de la
hauteur de la Colonne avec la base & le chapiteau , c'est à dire mod.
15. p. 26 $\frac{1}{4}$, est pour celle du fust de la Colonne. Enfin il partage la hau-
teur de l'entablement, qui est de mod. $3\frac{1}{2}$ lorsque la frize n'a point
d'ornemens, en quinze parties , dont les 5 sont pour l'Architrave , 4
pour la frize, & 6 pour la corniche ; Ainsi l'Architrave a de hauteur
mod. 1. p. 5, la frize p. 28, & la corniche mod. 1. p. 12. Mais si la fri-
ze est taillée, & si par consequent la hauteur de l'entablement est de
mod. 3. p. 26 $\frac{1}{2}$, alors l'Architrave aura bien la même hauteur de mod.
1. p. 5, & la corniche de mod. 1. p. 12, mais la frize sera augmentée jus-
qu'à la hauteur de mod. 1. p. 9 $\frac{2}{3}$.

La hauteur de la base du piedestal est donc de mod. $1\frac{1}{2}$, ses moulures sont
le Socle *A* mod. 1. le Tore *B* p. $3\frac{3}{4}$, le filet *C* p. $\frac{3}{4}$, la doucine *D* p. $5\frac{1}{4}$,
l'astragale *E* p. $1\frac{1}{4}$, la regle *F* p. $\frac{3}{4}$, & le demi-creux *G* p. $2\frac{3}{4}$. Toute sa
saillie est de p. 13, dont on oste p. 9 $\frac{1}{2}$ pour avoir celle de la regle *F* &
du centre de l'astragale *E*, & p. 2. pour celle du filet *C*. La hauteur de
l'aire ou Dé du piedestal *H* est de mod. $2\frac{1}{4}$, sa largeur de mod. 2. p.
23 $\frac{1}{2}$. La corniche du piedestal a pour sa hauteur mod. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$. Ses
moulures sont le demi-creux *I* p. $4\frac{1}{4}$, le filet *K* p. $1\frac{1}{4}$, l'astragale *L*
O ij

LIVRE IV. *p.* $1\frac{1}{4}$, l'ove *M* *p.* 5., la goutiere *N* *p.* $4\frac{1}{2}$, le talon *O* *p.* $3\frac{1}{2}$, & la regle *P*
 CHAP. V. *p.* $2\frac{1}{4}$. Toute la faillie est de *p.* $15\frac{1}{2}$, dont on oste *p.* $3\frac{1}{2}$ pour avoir celle
 Ionique. de la goutiere; celle du filet *K* & du centre de l'astragale *L* est de
Scamozzi. *p.* $3\frac{1}{2}$, & celle du haut de l'ove de *p.* $7\frac{1}{4}$, & partant il reste *p.* $4\frac{3}{4}$ pour la
 longueur ou portée de la goutiere, dans le soffite de laquelle l'on fouille
 une scotie dont le contour se rencontre auedans avec celui de
 l'ove.

Cet Architecte met une base Attique sous sa Colonne Ionique, dont
 la hauteur est de mod. 1. Ses moulures sont la plinthe *Q* *p.* $10\frac{2}{3}$, le Tore
 inferieur *R* *p.* 8., l'anneau ou orle *S* *p.* $\frac{3}{4}$, la scotie *T* *p.* 4., un autre
 orle *V* *p.* $1\frac{1}{4}$, & le Tore superieur *X* *p.* $5\frac{1}{3}$. La faillie de la base est de
 chaque costé de *p.* $11\frac{1}{4}$, afin que la largeur de la face de la plinthe soit de
 mod. 2 *p.* $23\frac{1}{2}$, c'est à dire égale à celle du Dé du piedestal. Il faut oster
 des *p.* $11\frac{1}{4}$ de la faillie d'un des costez de la base *p.* $4\frac{1}{2}$ pour avoir celle
 de l'orle *S*, & *p.* $6\frac{1}{2}$ pour celle de l'autre orle *V*, & *p.* 4. pour celle du
 Tore superieur *X*.

Le fust de la Colonne Ionique a de hauteur mod. 15. *p.* $28\frac{1}{4}$; ses parties
 sont l'astragale inferieur *T* *p.* $2\frac{2}{3}$, l'orle avec son cavet *Z* *p.* $1\frac{1}{3}$, le
 tronc de la Colonne \odot mod. 15. *p.* $17\frac{7}{2}$, l'orle superieur avec son congé
a *p.* $1\frac{1}{3}$, & l'astragale *b* *p.* $3\frac{1}{3}$. La faillie de l'orle inferieur est moindre
 que celle de la plinthe de la base de *p.* $7\frac{1}{3}$; & celle de l'astragale de
 dessous de *p.* 6; la faillie de l'astragale superieur est de *p.* 4., & celle
 de l'orle *p.* $2\frac{1}{3}$. La largeur de la Colonne par le pied est de mod. 2. &
 par le haut mod. 1 $\frac{2}{3}$, ou mod. 1. *p.* 20. Ainsi la diminution sera de part
 & d'autre de *p.* 5. Le tronc sera diminué & canellé en la maniere que
 nous avons expliquée cy-devant.

La hauteur du chapiteau Ionique est de *p.* $18\frac{3}{4}$ non compris la pente
 des volutes. Ses moulures sont l'ove *c* *p.* $6\frac{2}{3}$, la bande du couffinet des
 volutes *d* *p.* 5., la bordure *e* *p.* $1\frac{1}{3}$, le talon *f* *p.* $3\frac{1}{2}$, & la regle de l'aba-
 baque *g* *p.* $2\frac{1}{4}$. La faillie de l'abaque au milieu du contour de son arc est
 de *p.* $6\frac{2}{3}$, à quoy l'on ajoute *p.* $1\frac{2}{3}$, pour avoir celle de l'ove qui est de
p. $8\frac{2}{3}$, dont il faut oster *p.* $3\frac{1}{3}$ pour celle de la bordure du couffinet *e*, &
p. 5 pour celle du creux au pied de la bande du couffinet.

Au reste cet Architecte fait son chapiteau Ionique d'une forme qui
 est fort differente de celle que Vitruve a enseignée; car il enfonce pre-
 mierement le milieu du front de son abaque en dedans en forme d'arc,
 & fait étendre ses volutes sur les quatre angles, & sous les cornes de
 son abaque, qui rend par consequent ses faces du devant, du derriere
 & des costez de même figure; de sorte que ce chapiteau semble plustost
 estre une partie de l'ordre composé dont nous parlerons cy-aprés, que
 de l'Ionique. Quoy qu'il en soit, voicy la maniere de sa construction.

Il faut premierement faire le plan du chapiteau par un carré *a* *b*
γ *δ*, dont chaque costé comme *a* *β* ou *a* *δ* est de mod. $2\frac{2}{3}$ ou mod. 2. *p.* 20
 dans lequel on tire des diagonales *α* *γ* & *β* *δ* qui sont chacune de

mod. 3. p. 24., & d'autres diametres comme ζ qui coupent les costez LIVRE. IV. du carré en 2 également. Puis du point o , où les diagonales s'entre. CHAP. V. coupent, comme centre & de l'intervalle $o\sigma$ de p. 25., il faut décrire un *Ionique*. cercle qui marquera le plan du tronc de la Colonne par le haut; puis Scamozzi. un autre cercle du même centre & de l'intervalle $o\chi$ de mod. 1., qui donnera le plan du même tronc par le pied, & encore un autre de l'intervalle $o\tau$ de p. 27.; pour le plan de l'orle du congé supérieur; & un autre du demi-diametre $o\nu$ de p. 29. pour l'astragale de dessus; & enfin un autre de l'intervalle $o\theta$ de mod. 1. p. 31. pour le plan de l'ove du chapiteau: car les differences des rayons de tous ces cercles sont les mêmes que celles des faillies de toutes les moulures qui leur répondent. Ensuite sur chacun des angles du carré il faut couper des portions des diagonales, comme $\beta\kappa$ & $\delta\lambda$ de p. 41.; afin qu'entre ces points de division la diagonale $\kappa\lambda$ reste de mod. 31., & ayant tiré sur ces mêmes points κ & λ des lignes comme $\mu\nu$ & $\rho\psi$ perpendiculaires à la diagonale $\beta\delta$, qui rencontrant de part & d'autre les costez du carré, ayent p. 9. pour leur largeur; & leur ayant fait des lignes parallèles, comme ab & cd de p. 10., qui laissent entre elles les longueurs de la diagonale λg & κh de p. 231.; & tiré les lignes $a\mu$ & $b\nu$, aussi bien que $c\rho$ & $d\psi$; Le plan des volutes comme $a\mu\nu b$, & $c\rho\psi d$ se trouvera par ce moyen fait sur les mesures régulières; & les points ν & ξ , aussi bien que μ & f marqueront les cornes de l'abaque, dont l'arc d'enfoncement au dedans $\mu n f$ se fera par une portion de cercle dont le demy-diametre sera μf , & le centre au sommet du triangle équilatéral fait sur la même base μf ; & cet arc de cercle coupera de part & d'autre les lignes $e n$ & ζn de p. 81., & la ligne $n\theta$ de p. 11.; pour la faillie ou portée de l'ove au dehors du contour de l'abaque; & la ligne μf ou $\nu \xi$, ou $\pi\rho$ qui marque le front ou la face des cornes de l'abaque, sera de mod. 2. p. 8. Enfin au milieu du même contour de l'abaque aux quatre façades du chapiteau il faut marquer le plan des fleurs $\phi\phi$, dont la largeur est p. 12., & leur hauteur s'étend depuis le haut de l'ove jusqu'au sommet de l'abaque.

Le plan du chapiteau estant construit de cette sorte, il est aisé d'en faire le profil, en élevant des perpendiculaires de tous les points du plan, qui se rencontrent avec les lignes du profil qui marquent les moulures qui leur répondent, & les coupent en des points qui donnent les extrémités de ces parties, qu'il faudra par conséquent dessiner chacune selon leur nature; & de cette sorte le renfoncement de l'arc de l'abaque paroitra agreablement, aussi bien que la disposition des volutes qui sortant du haut de l'ove entre les feuillages des fleurs qui répondent au milieu du renfoncement de l'abaque, s'élevent agreablement de part & d'autre jusque sous la regle du même abaque, d'où elles descendent pour former allentour de l'œil le contour par une des manieres que nous avons enseignée cy-devant.

L'entablement, ainsi que nous avons dit cy-devant, lorsque la frize

LIVRE IV.
CHAP V.
Ionique.
Scamozzi.

n'a point d'ornemens, est $\frac{1}{5}$ de la Colonne, c'est à dire de mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. 3. *p.* 15. ; Qui doit estre divisé en 15, afin que l'Architrave ait *5 p.* la frize 4. *p.* & la corniche 6 *p.* Ce qui reduit aux parties de nostre module, fait mod. 1. *p.* 5. pour l'architrave, *p.* 28. pour la frize, & mod. 1. *p.* 12. pour la corniche.

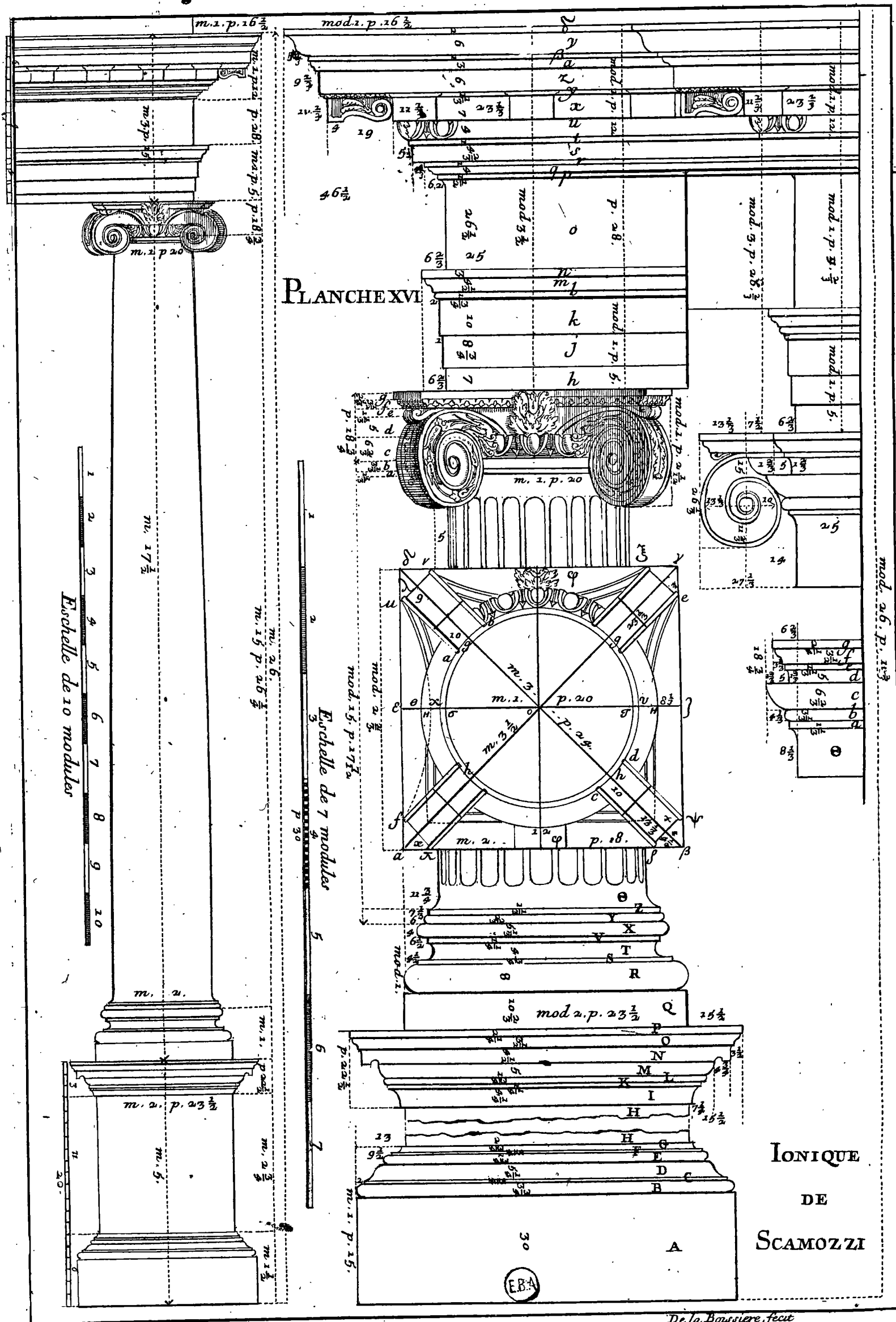
Mais si la frize doit être chargée d'ornemens, alors l'entablement, étant pris entre $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$ de la Colonne, de mod. 3. *p.* $26\frac{2}{3}$, il faut le partager en $16\frac{2}{3}$, & en donner 5 à l'Architrave, $5\frac{2}{3}$ à la frize, & 6 à la corniche; & ceci reduit aux parties de nôtre module, fait mod. 1. *p.* 5. pour l'Architrave, mod. 1. *p.* $9\frac{2}{3}$ pour la frize & mod 1. *p.* 12. pour la corniche.

La hauteur de l'Architrave est de mod. 1. *p.* 5. Ses moulures sont la plattebande de dessous *h p.* 7., celle du milieu *j p.* $8\frac{3}{4}$, & celle de dessus *k p.* 10., l'astragale *l p.* $1\frac{1}{4}$, le talon *m p.* $4\frac{1}{2}$, & la regle *n p.* 3. Toute la faillie est de *p.* $6\frac{2}{3}$, celle de chacune des bandes est de *p.* 1., & de l'astragale *p.* 2.

La hauteur de la frize si elle est dénuée d'ornemens est de *p.* 28., ou de mod. 1. *p.* $9\frac{2}{3}$, si elle est taillée; ses membres sont l'aire ou plattebande *o p.* $26\frac{1}{2}$ dans la premiere frize, ou de mod. 1. *p.* $8\frac{1}{2}$ dans la seconde, & la regle *p* avec son cavet *p.* $1\frac{1}{2}$. La faillie de la regle est *p.* 2. La plattebande aussi bien que celle de dessous de l'Architrave répond au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la corniche est de mod. 1. *p.* 12. Ses moulures sont le talon *q p.* 4., le filet *r p.* 1., la goutiere *s p.* $4\frac{2}{3}$, le filet *t p.* 1., l'ove *u p.* 4., la bande des modillons *x p.* 7.; la cymaise des modillons *y p.* $2\frac{1}{3}$, une autre couronne ou gouriere *z p.* 6., la cymaise de la couronne ou le talon *a p.* 3., le filet *b p.* 1., la gueule droite *γ p.* 6., & enfin la regle *δ p.* 2. Toute la faillie de la corniche est de mod. 1. *p.* $16\frac{2}{3}$, dont on oste *p.* $5\frac{2}{3}$ pour avoir celle du filet *b*, & *p.* 9. pour celle de la couronne *z*. De plus si à la faillie de la regle de la frize *p* qui est de *p.* 2., l'on ajoute *p.* 4., l'on aura celle du filet *r*, & ajoutant à celle-ci *p.* $4\frac{1}{3}$, ce fera celle de la goutiere *s*, & à celle-ci *p.* $5\frac{1}{2}$ pour celle de la bande des modillons, qui sera en tout de *p.* $15\frac{1}{3}$. Enfin si des *p.* 22. qui restent entre la bande des modillons & la faillie de la goutiere *z*, l'on prend *p.* 19., elles donneront la longueur ou portée du modillon par le costé, les autres *p.* 3. font la faillie de la cymaise des modillons *y*. La longueur du modillon est donc de *p.* 19., dont les *p.* 4. de dehors sous le soffite demeurent plattes en forme de bande; les autres sont agreablement contournées en dedans en forme de ligne spirale. La largeur du modillon est *p.* $11\frac{2}{3}$, sa hauteur *p.* 7. ainsi qu'il a esté dit, les espaces entre-deux *p.* $23\frac{1}{3}$. Il faut tailler des œufs dans l'ove & des fueilles d'eau dans les cymaïses.

PLANCHE XVI



IONIQUE
DE
SCAMOZZI





LIVRE V.

CHAPITRE PREMIER.

L'ORDRE CORINTHIEN.

LIVRE V.
CHAP. I.
Corinthien.



A disposition des parties de l'Ordre Corinthien n'est pas éloignée de celle de l'Ionique, si l'on en veut croire Vitruve, Puisque suivant ce qu'il enseigne, c'est en l'un & en l'autre la même hauteur de Colonnes, le même ordre, le même nombre & le même arrangement des canellures, les mêmes moulures de la corniche a la reserve de quelques-unes qui luy viennent de l'Ordre Dorique, & la même division des parties de l'Architrave;

Planche XVII.

de sorte que suivant la doctrine de cet Auteur, il n'y a quasi point de difference entre ces Ordres que par celle de leurs chapiteaux.

Et comme nous avons dit quelque chose cy-devant de l'origine des volutes qui font le principal ornement de l'Ordre Ionique, il est bon par la même raison d'expliquer en passant ce qui peut avoir fait venir aux anciens Architectes l'idée du chapiteau Corinthien, dont Vitruve rapporte l'histoire en cette sorte: Une fille de Corinthe estant morte, sa nourrice assembla dans un panier les poupées & les autres joiets dont sa fille s'estoit divertie, lequel elle couvrit d'une tuille & l'assit à la teste de la sepulture sur une racine d'acanthé, dont les fueilles au printemps s'épandirent allentour du panier, & ses tiges se recourberent audeffous du bord de la tuille; Et cette figure ayant esté veüe de hazard par un certain Callimachus Sculpteur & Architecte, elle luy donna la pensée du chapiteau Corinthien, dont il determina les mesures sur le modele de ce panier envelopé de fueillages, qu'il couvrit

LIVRE V.
CHAP. I.
Corinthien.

d'un abaque en forme de tuille sous qui il fit tourner des volutes & des helices ou vrilles à l'imitation de la courbure des tiges de l'acanthe.

La largeur du Tronc ou Aire du piedestal Corinthien est la même que celle de l'Ionique, ou comme on dit, supertriptiente huitièmes de celle du pied de la Colonne étant égale à celle de la plinthe de la base, dont la saillie, comme dit Vitruve, est de chaque costé $\frac{1}{8}$ & $\frac{1}{16}$ du diametre de la Colonne, c'est à dire mod. $\frac{3}{8}$; En un mot cette largeur du tronc du piedestal est de mod. $2\frac{1}{4}$; mais sa hauteur est, comme on dit, superbipartiente tierces de la largeur, c'est à dire que si l'on divise cette largeur de mod. $2\frac{1}{4}$ en 3, il en faudra donner 5 à la hauteur, qui fera par ce moyen de mod. $4\frac{7}{12}$. Làquelle étant divisée en p. 7. l'on fera la base du piedestal de la hauteur d'une de ces parties, & la corniche d'une autre, qui auront par consequent chacune mod. $\frac{5}{8}$ de hauteur: & l'une & l'autre étant ajoutées à la hauteur du Tronc, elles feront celle de tout le piedestal de mod. $5\frac{11}{12}$, qui par consequent avec sa base & sa corniche contiendra sa largeur deux fois & $\frac{1}{7}$.

La base du piedestal Corinthien a les mêmes moulures & les mêmes proportions que l'Ionique; Sa hauteur ag de mod. $\frac{5}{8}$ se partage en 5 dont il en faut 2 ab pour la plinthe A , une bc pour le Tore B ; le reste cg se partage en 6, dont l'on en donne 1 cd à la regle C , 2 de à la gueule renversée D , 2 ef à l'astragale E , & la dernière fg au filet F avec le chanfrain. La saillie est la même qu'en l'Ionique, c'est à dire égale à sa hauteur moins la moitié de celle de la plinthe.

Les moulures de la corniche du piedestal sont la regle H avec le congé, l'astragale I , la frize K , la regle L , la goutiere M , le talon N & le filet O . Leurs mesures se trouvent en cette maniere. La hauteur hp qui est, comme nous l'avons dit, de mod. $\frac{5}{4}$ ou $\frac{1}{7}$ de celle du tronc G , se partage en 10; dont les 3 de dessous hl se divisent une autrefois en huit, & l'une hj est pour la regle H , 2 jk pour l'astragale I , & kl pour la frize K ; Des autres 7 lp , l'une lm est pour la regle L , les 3 suivantes mn pour la goutiere M , les 2 no pour le talon N , & la dernière op pour le filet O . Leur saillie est égale à leur hauteur.

La hauteur de la Colonne avec la base & le chapiteau est de mod. $19\frac{1}{3}$, dont il en faut mod. 1. pour la base, mod. 16. pour le fust comme à l'Ionique, & mod. $2\frac{2}{3}$ pour le chapiteau.

Il ne faut que mettre un Tore sous la scotie inferieure de la base Ionique, pour avoir la base Corinthienne, dont la hauteur $a\mu$ est de mod. 1. Ses parties sont la plinthe P , le Tore Q , le filet R , la scotie de dessous S , le filet T , l'astragale inferieur V , le superieur X , le filet Y , la scotie de dessus Z , le filet Θ & le Tore de dessus Δ . Leurs mesures sont telles: la hauteur de la base $a\mu$ se partage en

quatre; & une partie de dessous $a\beta$ est pour la plinthe P , les trois autres $\beta\mu$ se divisent encore en deux manières, & premièrement en 3 afin que la plus haute $\lambda\mu$ soit pour le Tore de dessus Δ , puis en 4 pour donner la plus basse $\beta\gamma$ au Tore de dessous Q , qui par ce moyen surpassera le Tore supérieur de $\frac{1}{4}$ de la hauteur du même tore supérieur. Le reste $\gamma\lambda$ se divise en 2 également en n , & chaque moitié γn , λn est divisée encore en 6, dont l'une ζn est pour l'astragale inférieur V , une autre $n\theta$ pour l'astragale supérieur X ; une $\frac{1}{2} \epsilon \zeta$ au filet T , une autre $\frac{1}{2} \theta \epsilon$ à l'autre filet Y ; quatre parties $\epsilon \delta$ à la scotie de dessous S , quatre autres $\nu \kappa$ à celle de dessus Z , & enfin une $\frac{1}{2} \delta \gamma$ au filet R , & une autre $\frac{1}{2} \nu \lambda$ au filet Θ . La saillie de la plinthe P est de mod. $\frac{1}{8}$; celle du Tore inférieur Q luy est égale, dont le centre determine le filet inférieur R ; celle du Tore supérieur Δ aussi bien que celle des astragales V & X , est moindre que celle du Tore de dessous Q de toute sa hauteur. Le fonds du creux de la scotie de dessous S , & la saillie du dernier filet Θ , sont determinez par une ligne qui tombe à plomb du centre du Tore supérieur Δ . Le fonds de la scotie de dessus est determine par une autre ligne qui vient aussi à plomb de l'extrémité de l'orle ou anneau du chanfrain r , qui fait partie du fust de la Colonne dont nous allons parler. Les deux filets du milieu T & Y se rapportent aux centres des astragales qu'ils embrassent.

Le fust de la Colonne Corinthienne avec ses anneaux & ses astragales est le même que celui de l'Ionique dont nous avons donné les mesures cy devant.

La hauteur du chapiteau Corinthien $a b$, n'est pas la même chez les Auteurs; car Vitruve luy donne seulement mod. 2.; qu'il divise en $p. 7.$ distribuées en sorte que celle de dessus $c b$ soit pour l'abaque F , les 6 de dessous $b c$ pour le tambour A avec ses feuilles. Mais comme ce dessein de chapiteau paroît trop bas & écrasé, & qu'il ne se trouve que quelque morceau de chapiteau Corinthien dans les bâtimens antiques, qui soit construit suivant ces mesures; les Architectes ont trouvé plus à propos de donner toute la hauteur de mod. 2. à celle du vase ou tambour G avec ses feuilles; & luy ajouter au dessus $\frac{1}{2} b e$, c'est à dire mod. $\frac{1}{2}$ pour celle de l'abaque H ; laquelle ils divisent derechef en 3 $p.$, dont les $p. 2$ de dessous $b f$ font la plinthe de l'abaque C ; & celle de dessus $f e$ fait la cymaise E avec son filet D , en sorte que le filet soit $\frac{1}{2}$ de la hauteur du Talon.

Sous l'abaque est cette partie du chapiteau que l'on appelle le panier, le vase, la campane ou le tambour qui fait assez voir que le modèle du chapiteau Corinthien a esté pris sur celui d'un panier revêtu de feuilles d'acanthé & couvert d'une tuille; & que l'abaque qui a quatre cornes qui s'avancent en dehors représente la tuille, & le reste du chapiteau est fait sous la forme du panier; dont la hauteur $a b$;

LIVRE V.
CHAP. I.
Corinthien.

aussi bien que la largeur ou diamètre par le haut $j k$ est de mod. 2, & la largeur par le bas ou diamètre inférieur $l m$ est égale à celle du haut de la Colonne sous le congé, dont la diminution est de $\frac{1}{2}$ du diamètre inférieur de la Colonne, comme nous avons dit en l'Ordre Ionique; c'est à dire que ce diamètre inférieur du vase $l m$ est de mod. 1, & entre ces deux largeurs le vase se contourne agréablement jusques sous l'orle B , qui est comme une bandelette aussi haute que l'astragale supérieur du fust de la Colonne, & qui en forme de lévre de vase se courbe doucement en dehors.

La hauteur du tambour se divise en trois parties aux points o & q , dont le point o donne la hauteur des feuillages moyens $l l$, & le point q celle des grands $K K$; car ce vase est revêtu de deux rangs de feuilles qui en ont chacun 8, disposez en sorte que les 8 tiges des grandes feuilles répondent au dessous des cornes & au milieu du renfoncement de l'abaque, & les 8 tiges des moyennes soient mises entre les tiges des plus grandes. Les unes & les autres feuilles se renversent en dehors & retombent en bas de la hauteur $o n$ & $q p$ qui est égale au quart de celle des feuillages moyens $a o$ ou $o q$. Au reste il faut mettre des volutes $O O$ sous les cornes de l'abaque, dont la hauteur est $b r$, qui est égale à la moitié de $b p$, c'est à dire à mod. $\frac{1}{2}$, & des vrilles ou des helices $P P$ dans le milieu du renfoncement du même abaque; & les unes & les autres, c'est à dire les volutes & les helices forment du dedans des fleurs $L L$, qui semblent naître des tiges plantées dans les entre-deux des grandes feuilles; les petites feuilles $M M$ & $N N$ viennent aussi des mêmes fleurs, & s'étendent au long des costes des volutes & des helices, comme les feuilles $M M$ jusques sous les volutes & vers les cornes de l'abaque, & $N N$ sous les helices & vers le milieu de son enfoncement. Il faut de plus entailler une fleur Q dans le milieu de ce renfoncement qui tienne toute la hauteur de l'abaque, & qui semble partir de la tige qui passe sous les helices.

Pour trouver la largeur de l'abaque, & le centre de l'arc qui fait son renfoncement, il en faut faire le plan en cette sorte: Les diagonales $a d$ & $b c$ du Quarré $a b d c$ soient chacune double de la grosseur de la Colonne par le bas, c'est à dire de mod. 4, & le costé $a b$ étant partagé en 9, il faut du point f , qui le divise par la moitié, mener une ligne $g h$ perpendiculaire & égale à la même $a b$, en sorte que sa longueur en dedans du chapiteau comme $f g$ soit d'une de ces parties, & les huit autres comme $f b$ en dehors; & du bout extérieur de cette ligne h comme centre, & d'un demy-diamètre égal à la ligne $a b$ ou $h g$, il faut décrire l'arc de cercle $f g t$ qui passera par le point g , & coupera le costé $a b$ aux deux points f & t qui détermineront les cornes de l'abaque, sa largeur $f t$, & le contour de son renfoncement $f g t$, aussi bien que la fleur Q que nous avons dit devoir estre

assise sur les petits feuillages du chapiteau, & qui répondra au même point milieu g ,

La disposition des parties de l'entablement n'est pas fort différente de celle de l'Ionique, & sa hauteur dépend de la proportion que les moulures peuvent avoir l'une avec l'autre. La hauteur de l'Architrave est de mod. 1., qui se divise en 7, dont la portion de dessus fait la cymaise F & la règle G , en sorte que la hauteur du Talon F soit double de celle de la règle G ; le reste se partage en 12 & les 3 de dessous sont pour la première plattebande A avec sa règle B ; les 4 suivantes pour la seconde plattebande C avec son astragale D , & les 5 de dessus pour la troisième plattebande E . La hauteur de la règle B est $\frac{1}{8}$ de celle de la bande de dessous A , & celle de l'astragale D $\frac{1}{8}$ de celle de la bande du milieu C . Il faut tailler des olives & des patenostres enfilées dans l'astragale & une cordelière dans la règle.

La hauteur de la frise excède celle de l'Architrave de $\frac{1}{4}$ de la hauteur de celui-ci; elle est droite & à plomb du vif du haut de la Colonne, & chargée pour le plus souvent d'ornemens de fleurs, feuillages, ou figures.

Les membres de la corniche Corinthienne sont presque aussi les mêmes que ceux de l'Ionique; car elle a le Talon I avec sa règle K tous deux de la hauteur de $\frac{1}{7}$ de celle de la frise, qui se distribue en sorte que le Talon soit double de la règle; Puis la bande des denticules L égale à la hauteur de la plattebande du milieu de l'Architrave C , & leur cymaise M avec sa règle N tous deux de la hauteur de $\frac{1}{8}$ de celle de la bande des denticules, & disposez en sorte que le Talon soit double de la règle; Puis l'ove O égal à la première plattebande de l'Architrave A ; & la gouttière P avec sa règle Q tous deux égaux à la hauteur de la bande du milieu du même Architrave C , & disposez en sorte que la règle soit $\frac{1}{8}$ de la susdite hauteur; & enfin la doucine R aussi haute que la même bande C ; sur qui l'on met une règle S , dont la hauteur est $\frac{1}{8}$ de celle de la doucine. L'on entaille des œufs dans l'ove, qui sont quelquefois tous entiers, & quelquefois coupés par le bout, dont les coques & les membranes sont ouvertes & étendues de part & d'autre, avec des dards à pointe d'hameçon, reliez avec des courroyes aux coques dans les intervalles. Le contour & la saillie des moulures est la même que celle de l'Ionique.

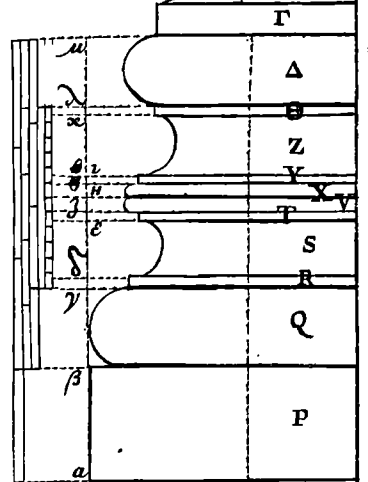
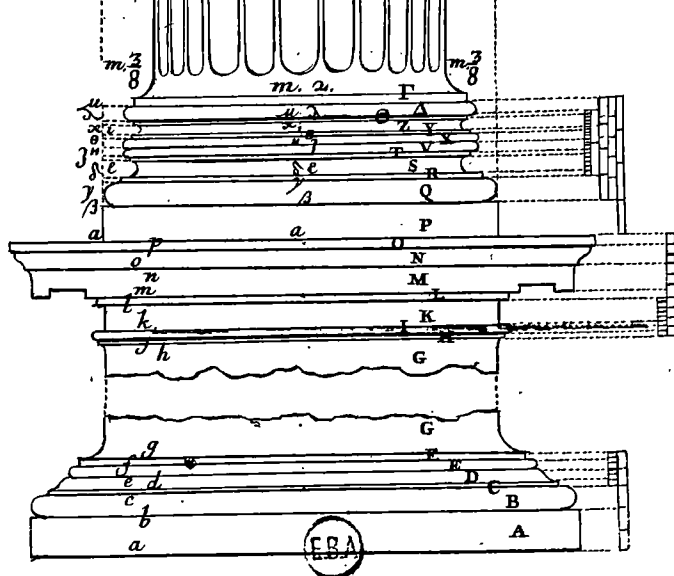
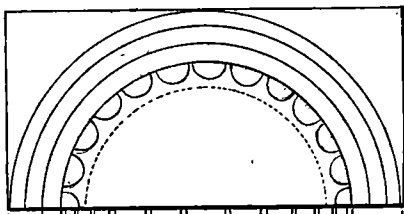
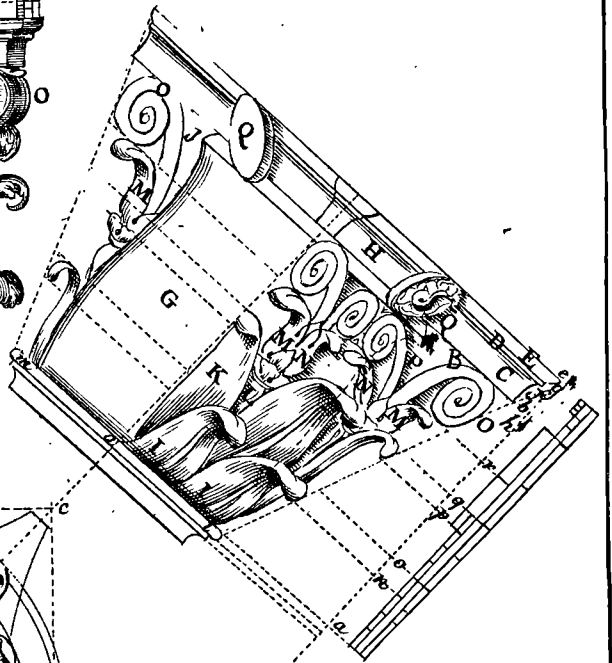
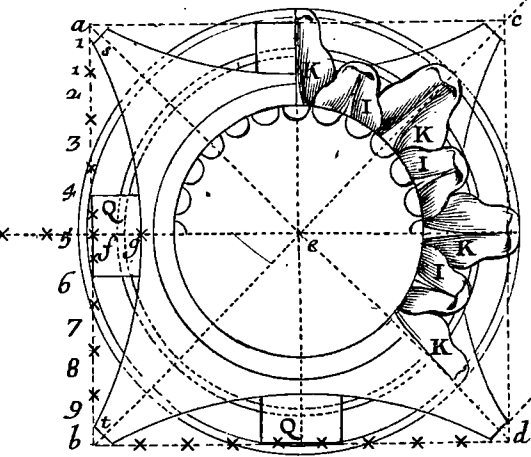
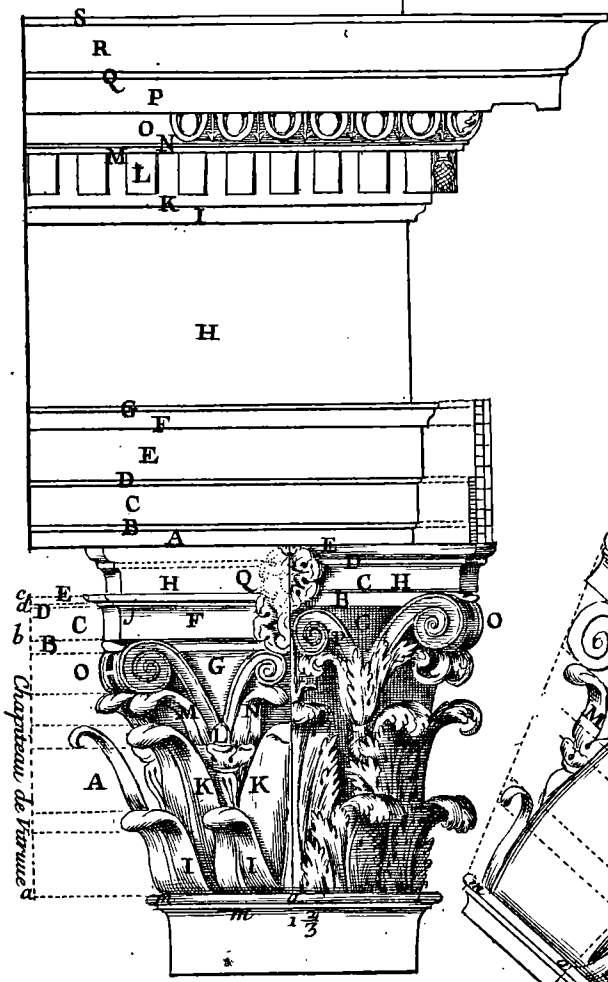
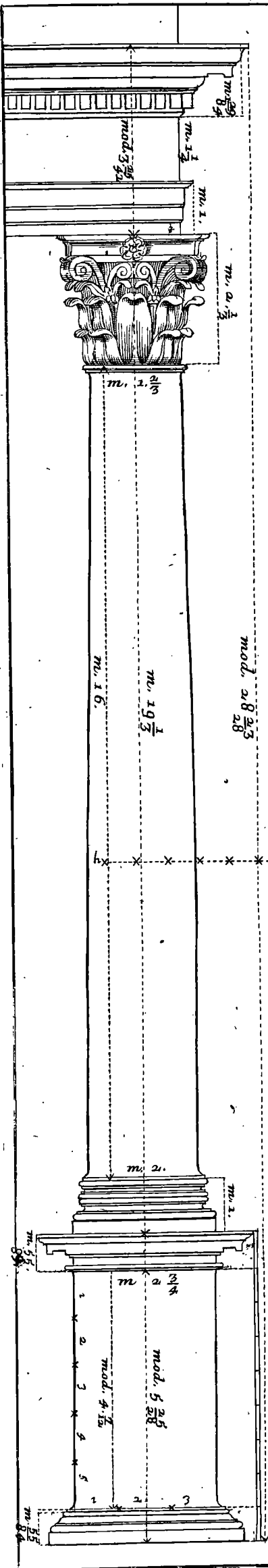
Au reste par le calcul des mesures de chaque partie de l'entablement & selon la proportion que les moulures ont entr'elles, il paroît que l'Architrave estant de mod. 1. La frise sera de mod. $1\frac{1}{4}$, & la Corniche de mod. $1\frac{3}{4}$; & partant la hauteur de l'entablement sera de mod. $3\frac{3}{4}$; & comme celle de tout le piedestal est de mod. $5\frac{1}{8}$; & celle de la Colonne avec la base & le chapiteau de mod. $19\frac{1}{8}$. Toutes ces quan-

LIVRE V.
CHAP. I.
Corinthien.

iiio COURS D'ARCHITECTURE,
titez ajoutées font pour la hauteur de l'ordonnance mod. $28\frac{13}{28}$, c'est à dire un peu plus de mod. $28\frac{1}{4}$.

Voilà donc la maniere de décrire l'ordre Corinthien, selon Vitruve, qui a semblé trop simple & trop nuë aux Architectes modernes, lesquel's en ont donné des desseins plus recherchez, partie de leur invention, partie de ce qu'ils en ont trouvé dans les ruines antiques; que nous allons rapporter selon l'ordre que nous avons tenu jusqu'ici.





CORINTHIEN

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

111111

CHAPITRE II.

L'Ordre Corinthien de Vignole.

Planche XVIII.

LE module est icy divisé en 18 parties, dont Vignole se sert pour la mesure des moulures les plus délicates. Il donne à la hauteur de sa Colonne avec sa base & son chapiteau mod. 20., dont la base prend mod. 1., le fust mod. 16. p. 12., & le chapiteau mod. 2. p. 6., à celle du piedestal avec sa base & sa corniche mod. 7., & à celle de l'entablement mod. 5. Desorte que toute la hauteur de l'ordonnance sans le Fronton est par ce moyen de mod. 32.

Surquoy il faut remarquer que bien que nous ayons dit cy-devant que Vignole donnoit ordinairement le quart de la hauteur de sa Colonne à l'entablement, & le tiers au piedestal; & qu'en cet ordre la hauteur de l'entablement de mod. 5. réponde justement à la même proportion; il ne la suit pourtant pas précisément en celle du piedestal à qui il donne mod. 7., quoy qu'à la raison du $\frac{1}{3}$ de la Colonne il ne dût avoir que mod. 6. p. 12. Ce que cet Architecte n'a point fait sans jugement, & la raison qu'il en apporte est premierement, que la délicatesse des parties est plus particulièrement recherchée dans l'Ordre Corinthien que dans les autres; Et en second lieu que suivant ses mesures, si l'on ôte les hauteurs de la base & de la corniche de toute celle du piedestal, celle du tronc demeurera double de sa largeur, qui fait une proportion fort agreable; la hauteur du Tronc restant de mod. 5. p. 10., & sa largeur de mod. 2. p. 14.

Cette hauteur du piedestal de mod. 7. est distribuée de telle sorte que mod. $\frac{2}{3}$ ou p. 12. soient pour la base, & p. 14. pour la corniche; & par ce moyen il reste, comme nous venons de dire, mod. 5. p. 10. pour la hauteur du Tronc ou du Dé du piedestal, dont la largeur est la même que celle de la plinthe de la base de la Colonne qui est de mod. 2. p. 14.

La hauteur de la base du piedestal est de p. 12., ses parties sont la plinthe *A* p. 4., le Tore *B* p. 3., la regle *C* p. 1., la doucine ou gueule droite *D* p. 3., & enfin le baston ou astragale *E* p. 1.. Toute la faillie est de p. 8.

La hauteur du Tronc du piedestal est de mod. 5. p. 10.; ses moulures sont la regle de dessous *F* avec son congé p. 1., le Dé ou Cube du piedestal *G* mod. 5. p. 8., & la regle de dessus *H* avec son escape ou congé p. 1. Sa largeur est, comme nous avons dit, de mod. 2. p. 14.

La hauteur de la corniche du piedestal est de p. 14.; Ses moulures sont l'astragale *I* p. 1., le gorgerin ou la frize *K* p. 5., le filet *L* p. 1., un autre filet *M* p. 1., l'ove *N* p. 1., la goutiere *O* p. 3., le Talon *P*

Q

$p. 1\frac{1}{2}$ & le filet $Q p. \frac{2}{3}$. Toute la faillie est de $p. 8$.

La hauteur de la Colonne avec sa base & son chapiteau est de mod. 20.

La base de la Colonne à mod. 1. pour sa hauteur; Ses moulures sont la plinthe $a p. 6$, le Tore inférieur $\beta p. 4$, le filet $\gamma p. \frac{1}{4}$, la scotie de dessous $\delta p. 1\frac{1}{2}$, le filet $\epsilon p. \frac{1}{4}$, l'astragale inférieur $\zeta p. \frac{1}{2}$, l'astragale supérieur $\eta p. \frac{1}{2}$, le filet $\theta p. \frac{1}{4}$, la scotie dessus $\iota p. 1\frac{1}{2}$, le filet $\kappa p. \frac{1}{4}$, & enfin le Tore supérieur $\lambda p. 3$. La faillie de la base est de $p. 7$; Et par ce moyen la largeur de la plinthe sera de mod. 2. $p. 14$. & égale à celle du Dé du piedestal, comme nous avons dit cy-devant.

La hauteur du fust est de mod. $16\frac{2}{3}$ ou mod. 16. $p. 12$. Ses parties sont l'orle d'enbas μ avec son chanfrain $p. 1\frac{1}{2}$, le tronc $a b$ mod. 16. $p. 7\frac{1}{2}$; l'orle d'enhaut ν avec son chanfrain ou congé $p. 1$, & l'astragale $\xi p. 2$. La largeur de la Colonne par le bas $c d$ est de mod. 2., & par le haut $e f$ de mod. 1. $p. 12$, ainsi la diminution est de chaque costé de $p. 3$. c'est à dire de mod. $\frac{1}{6}$. La faillie de l'astragale est aussi de $p. 3$, afin qu'il réponde au vif de la Colonne par le bas.

La hauteur du chapiteau Corinthien est de mod. 2. $p. 6$. Ses membres sont le vase, panier, campane ou tambour mod. 2. & l'abaque $p. 6$. Les parties du tambour ou panier sont les feuilles basses $A A p. 9$, leur reply ou courbure $B B p. 3$, les feuilles hautes $C C p. 9$, leur reply ou courbure $D D p. 3$, les feuillettes moyennes $E E p. 4$ provenant des tiges posées dans les intervalles des grandes feuilles, l'espace $F F p. 6$, où sont les vrilles ou helices $M M$ posées dans le milieu de la courbure de l'abaque, & l'orle ou le bord du vase $G p. 2$. Les volutes qui sont sous les angles ou cornes de l'abaque, occupent par leur hauteur l'espace des helices & de l'orle du tambour ensemble c'est à dire $p. 8$. Les membres de l'abaque sont la plinthe $H p. 3$, la règle $I p. 1$, & l'ove $K p. 2$. La largeur de la campane ou tambour par le bas $h g$ est la même que celle du haut de la Colonne, c'est à dire mod. 1. $p. 12$, & par le haut $j k$ mod. 2. $p. 6$. Toute la longueur de la diagonale de l'abaque $a b$ ou $\epsilon \beta$ est de mod. 4., dont il faut ôter de chaque costé $p. 4$. pour la faillie de la plinthe H , & $p. 2\frac{1}{2}$ pour celle de la règle I . La largeur des cornes de l'abaque en front, comme $e d$, est de $p. 4$. La ligne $a e$ qui est tirée du bout de la corne de l'abaque a formé sur la diagonale $b a$ jusqu'à l'extrémité de l'astragale du fust de la Colonne e , détermine la faillie des volutes & des feuilles. La courbure ou enfoncement de l'abaque est une portion de cercle dont le centre est au point γ , c'est à dire au sommet d'un triangle équilatéral $\alpha \beta \gamma$, dont un des costez est $\alpha \beta$ qui joint les extrêmes des diagonales $\alpha \theta$, $\epsilon \beta$, & qui est de mod. 2. $p. 14$.

La hauteur de l'entablement est de mod. 5., dont l'Architrave prend mod. $1\frac{1}{2}$, la frize mod. $1\frac{1}{2}$ & la corniche mod. 2.

La hauteur de l'Architrave est donc de mod. 1. $p. 9$. Ses moulures

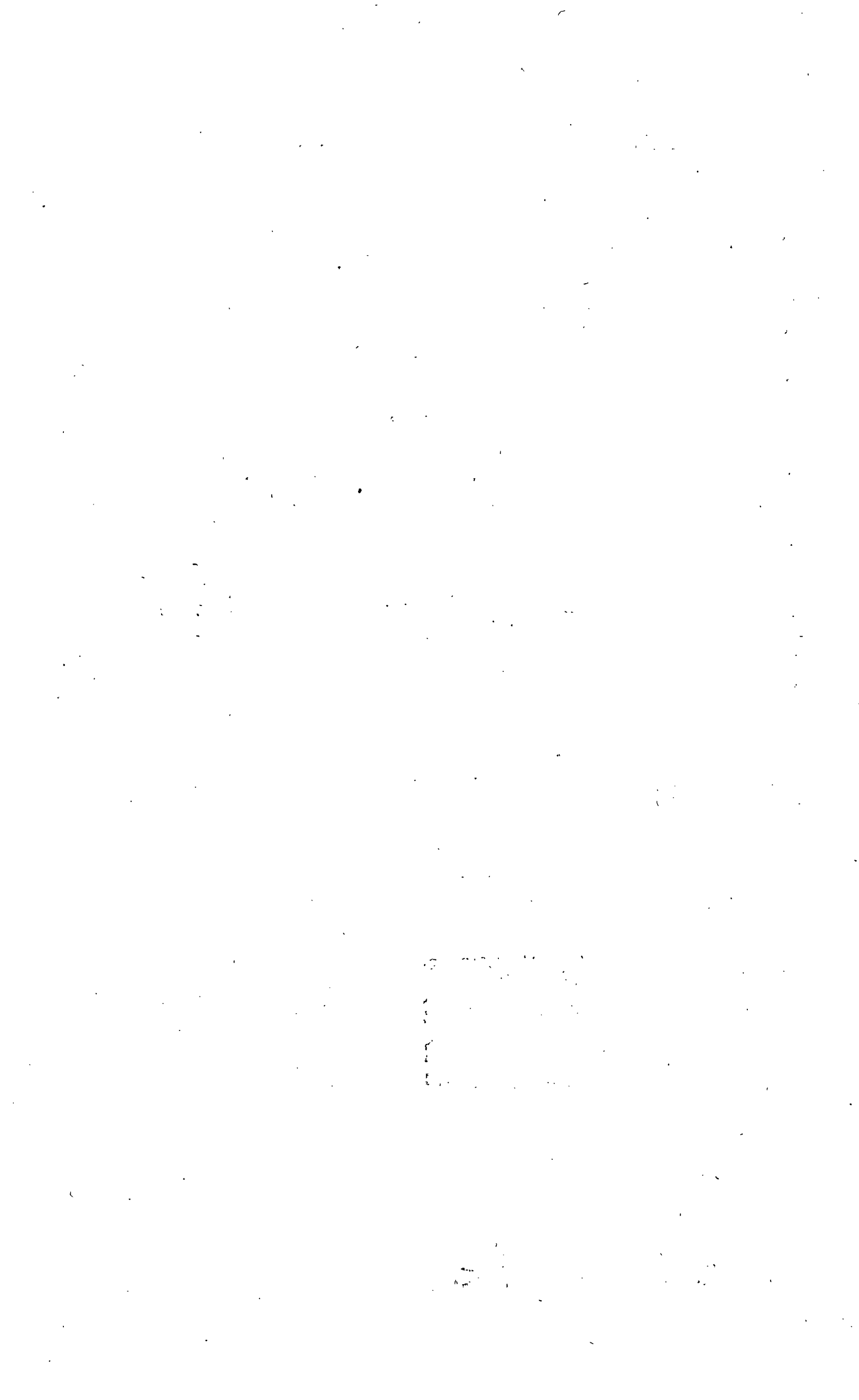
font la bande de dessous *A* p. 5., l'astragale *B* p. 1., la bande du milieu *C* p. 6.; le talon *D* p. 2. la bande de dessus *E* p. 7., l'astragale *F* p. 1., la gueule droite *G* p. 4., & la regle *H* p. 1. Toute la faillie est de p. 5., dont on ôte p. 3. pour celle de la gueule droite, p. $3\frac{1}{2}$ pour celle de la bande de dessus, & p. $4\frac{1}{2}$ pour celle de la bande du milieu.

La hauteur de la frize est aussi de mod. 1. p. 9. Ses parties sont la bande ou aire de la frize *I* mod. 1. p. $7\frac{1}{2}$ ou l'on taille les ornemens, le fust *K* avec son congé p. $\frac{1}{2}$, & l'astragale *L* p. 1. La faillie de l'astragale est de p. 2.

La hauteur de la corniche est de mod. 2. Ses moulures sont la gueule droite *M* p. 3., le filet sous les denticules *N* p. $\frac{1}{2}$, la bande des denticules *O* p. 6., le filet *P* p. $\frac{1}{2}$, l'astragale *Q* p. 1., l'ove *R* p. 4., la regle sous les modillons *S* p. $\frac{1}{2}$, la bande *T* où sont les modillons p. 6., le talon *V* p. $1\frac{1}{2}$, la goutiere *X* p. 5., le talon *T* p. $1\frac{1}{2}$, le filet *Z* p. $\frac{1}{2}$, la doucine *r* p. 5. Et enfin la regle Δ p. 1. La faillie de toute la corniche est de mod. 2. p. 2., dont on ôte p. 5. pour celle de la regle *Z*, p. 7. pour la goutiere *X*, & de celle-cy il faut encore ôter p. $1\frac{1}{2}$ pour avoir celle des modillons, & p. $17\frac{1}{2}$ pour celle du filet sous les modillons *S*, & encore de celle-cy p. $4\frac{1}{2}$ pour celle des denticules. La longueur ou portée des modillons est de p. 16., leur largeur p. 8., les entre-deux p. 16. La largeur de chaque denticule p. 4., celle des intervalles ou vuides entre les denticules p. 2. Les ornemens particuliers des talons sont des feuilles de chesne ou des arceaux entrelasés de feuilles & de fleurs, ceux des astragales sont des olives avec des patenostres enfilées, ou des graines de laurier; les œufs sont pour l'ove qui doivent estre mis à plomb sur les denticules, dans la doucine il faut tailler des mufles ou testes de lion au dessus de chaque modillon.

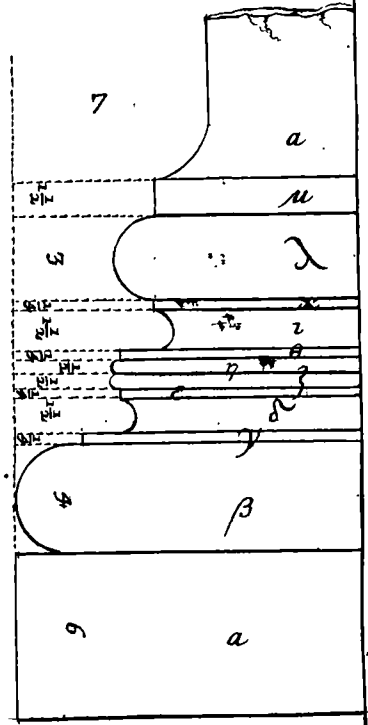
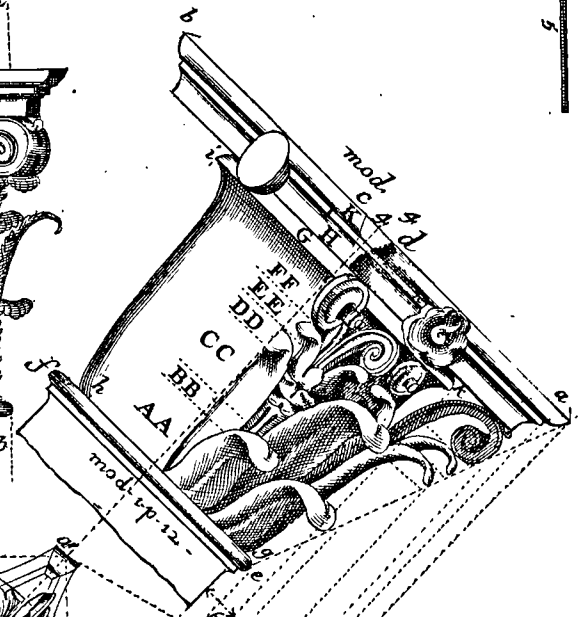
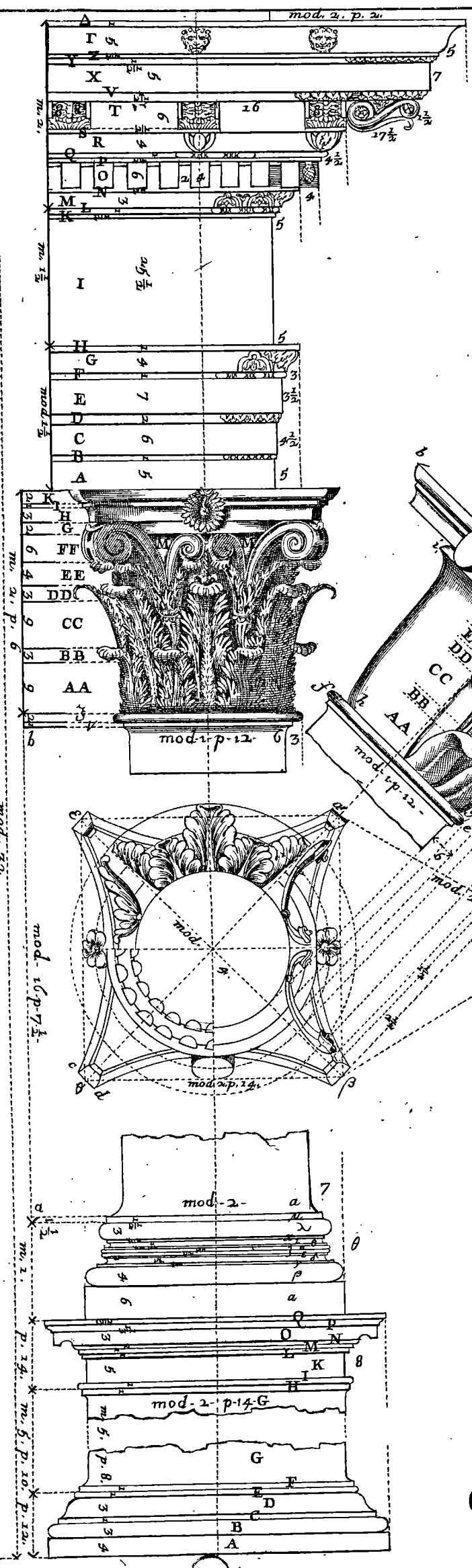
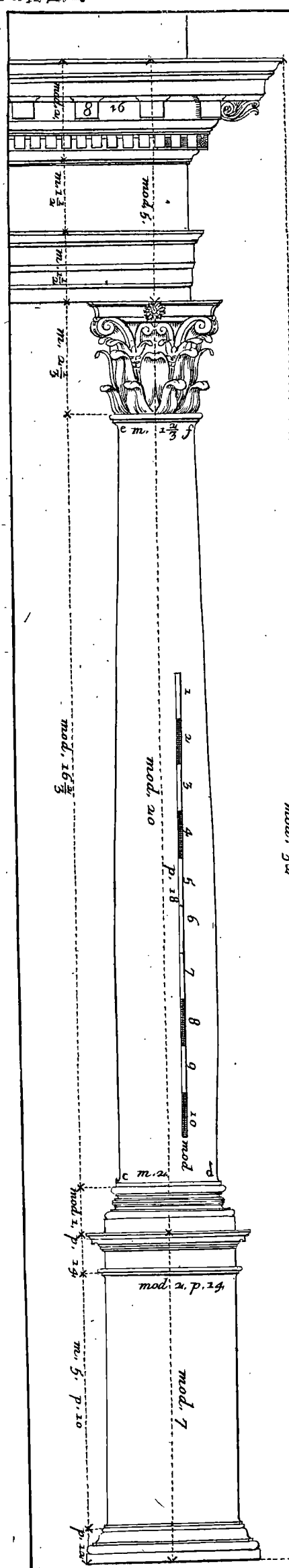
Au reste quoy que cette maniere de corniche Corinthienne paroisse fort agréable, & qu'il y en ait beaucoup d'exemples dans l'antique & dans les Ouvrages les plus estimez parmi les modernes, elle ne laisse pas d'estre defectueuse, parce qu'elle met des denticules avec les modillons, contre la regle précise de Vitruve qui les condamne.





Eschelle de 5 modulaires

p. 18.



CORINTHIEN DE VIGNOLE



CHAPITRE III.

L'Ordre Corinthien de Palladio.

CET Architecte dans cet Ordre ainsi que dans l'Ionique appelle *Planche XIX.* le diametre entier du pied de sa Colonne un module qu'il divise en 60 minutes pour s'en servir de mesure aux parties de son ordonnance ; mais comme nous avons toujours pris pour module le demi-diametre du même pied de la Colonne : Pour ne point apporter de confusion à l'ordre que nous avons tenu jusqu'icy, Nous conterons par tout chaque module de Palladio pour deux des nôtres, que nous diviserons chacun en 30 parties pour estre égales aux minutes de l'autre.

Il donne à la hauteur de sa Colonne $9\frac{1}{2}$ diametres, c'est à dire mod. 19. dont la base prent mod. 1., le fust mod. $15\frac{1}{2}$, ou mod. 15 p. 20., & le chapiteau mod. $2\frac{1}{2}$ ou mod. 2. p. 10. Le quart de toute cette hauteur c'est à dire mod. $4\frac{1}{4}$, ou mod. 4. p. $22\frac{1}{2}$; est pour celle du piedestal ; qui se partage en 8, afin que deux parties fassent la base du piedestal ; cinq parties le Dé ou le Tronc ; & une partie la corniche ; c'est à dire que sur cette proportion la base du piedestal aura mod. 1. p. 6., le tronc mod. 2. p. $28\frac{1}{2}$ & la corniche p. 18. Le quint de la même hauteur de mod. 19. de la Colonne, c'est à dire mod. $3\frac{4}{5}$ ou mod. 3. p. 24. est pour l'entablement qui se divise en 12 comme celui de l'Ionique, dont les 4 sont pour l'Architrave, 3 pour la frize, & les 5 autres pour la corniche ; c'est à dire que sur ces mesures l'Architrave aura mod. 1. p. 8., la frize p. $28\frac{1}{2}$, & la corniche mod. 1. p. $17\frac{1}{2}$.

De sorte que suivant cette disposition. La Colonne ayant de hauteur mod. 19. le piedestal mod. 4. p. $22\frac{1}{2}$, & l'entablement mod. 3. p. 24. Toute l'ordonnance est de mod. 27. p. $16\frac{1}{2}$. Et c'est de cette maniere que cet Architecte l'ordonne dans ses regles generales. Quoy que dans le détail de ses parties il ait alteré beaucoup de choses ; croyant peut-estre qu'elles feroient un meilleur effet. Et premierement au lieu des mod. 4. p. $22\frac{1}{2}$ qui font $\frac{1}{4}$ de la Colonne, il donne mod. 5. à la hauteur de son piedestal ; dont il attribue mod. 1. p. $7\frac{1}{2}$ à la base mod. 3. p. $3\frac{1}{2}$ au tronc & p. 19. à la corniche. Et au lieu de mod. 3. p. 24. qui font $\frac{1}{5}$ de sa Colonne, il donne mod. 3. p. 25. à la hauteur de son entablement, dont il assigne mod. 1. p. $8\frac{1}{4}$ à l'Architrave, p. $28\frac{1}{2}$ à la frize, & mod. 1. p. $17\frac{3}{4}$ à la corniche ; & en ajoutant ces hauteurs du piedestal & de l'entablement à celle de la Colonne de mod. 19., son ordonnance est dans sa pratique de mod. 27. p. 25. qui est plus grande que l'autre de p. $8\frac{1}{2}$.

La base de son piedestal estant donc haute de mod. $1\frac{1}{4}$ ou mod. 1. p. $7\frac{1}{2}$;

LIVRE V. ses moulures sont le socle A $p. 23\frac{1}{2}$, le Tore B $p. 4$. Le filet C $p. \frac{1}{4}$, la gueule renversée D $p. 5$, la regle E $p. \frac{3}{4}$, & le Talon F $p. 4$. La faillie Corinthien. est de $p. 15$, dont on osté $p. 10$. pour celle de la regle E , & $p. 14\frac{1}{2}$ pour celle du haut du Talon F , celle du Tore est égale à celle du socle, & celle du filet C répond au centre du Tore. Palladio.

La hauteur de l'aire ou tronc du piedestal G est de mod. 3. $p. 3\frac{1}{2}$, sa largeur est égale à celle de la plinthe de la base de la Colonne, c'est à dire à mod. 2. $p. 24$.

La corniche du piedestal est haute de $p. 19$. Ses membres sont le talon H $p. 3\frac{1}{4}$, la regle I $p. \frac{3}{4}$, l'ove K $p. 4\frac{1}{4}$, la goutiere L $p. 4\frac{1}{4}$, le talon M $p. 3\frac{1}{2}$, & la regle N $p. 2\frac{1}{2}$. La faillie est de $p. 15$; dont il faut osté $p. 3\frac{1}{4}$, pour celle de la goutiere L , & $p. 11$. pour celle du filet I .

La base de la Colonne Corinthienne de Palladio n'est pas fort différente de l'Attique; Elle a mod. 1. de hauteur; ses moulures sont la plinthe O $p. 9\frac{2}{3}$, le Tore inferieur P $p. 7$, l'astragale inferieur Q $p. 1\frac{1}{4}$, le filet R $p. \frac{3}{4}$, la scotie S $p. 3\frac{1}{2}$, un autre orle ou filet T $p. \frac{2}{3}$, l'astragale superieur V $p. 1\frac{2}{3}$, & le Tore superieur X $p. 5$. La faillie est de chaque costé le $\frac{1}{5}$ du diametre de la Colonne c'est à dire $p. 12$. En quoy elle differe de l'Attique que cet Auteur a mise au Dorique, dont la faillie n'est que $\frac{1}{5}$ du même diametre, c'est à dire de $p. 10$. Des $p. 12$. de toute la faillie il faut osté $p. 3\frac{1}{2}$ pour celle de l'astragale inferieur Q , & $p. 4\frac{1}{4}$ pour celle du tore superieur X , & $p. 6\frac{1}{2}$ pour celle de l'astragale superieur V , & $p. 8$. pour celle du fonds de la scotie. Les filets répondent aux centres des astragales qu'ils accompagnent. La plinthe O ne se tire point à plomb sur la regle de la corniche du piedestal, mais elle s'y joint par un amortissement ou portion de cercle, comme nous avons expliqué ailleurs.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 15. $p. 20$. Ses parties sont l'astragale inferieur Y $p. 2\frac{1}{2}$, l'orle inferieur Z avec son congé $p. 1\frac{1}{4}$, le tronc $\odot \odot$ mod. 15. $p. 11$, l'orle superieur α avec son congé $p. 1\frac{1}{4}$; & l'astragale superieur β $p. 3\frac{1}{4}$. La grosseur ou diametre de la Colonne par le bas est de mod. 2., & par le haut de mod. 1. $p. 22$. La faillie de l'astragale inferieur Y est de $p. 5\frac{1}{2}$, & celle de l'orle Z $p. 4$. Celle de l'astragale superieur est égale à la diminution de la Colonne, c'est à dire de $p. 4$, & répond au vif du pied. Si la Colonne se doit caneller, il y faut 24 canellures creuzées en demi-cercle, & dont les costez que l'on appelle autrement des listels ou arretes soient égales au $\frac{1}{3}$ de la largeur du creux.

La hauteur du chapiteau Corinthien est de mod. 2. $p. 10$, dont les mod. 2. sont pour la campane ou rambour, & le reste c'est à dire les $p. 10$. pour l'abaque. Les parties du Tambour ou vase sont les feuilles basses γ $p. 15$, leur repli δ $p. 5$, les feuilles moyennes ϵ $p. 15$, leur repli ζ $p. 5$, les feuilles hautes η $p. 10$, les vrilles ou helices θ $p. 7\frac{1}{2}$, & l'orle

l'orle du vase i $p. 2\frac{1}{2}$. Les volutes des angles occupent pour leur hauteur celles des helices & de l'orle du vase, c'est à dire $p. 10.$, & elles montent mêmes un peu au dessus dans la goutiere de l'abaque. Le fonds du rambour répond par le pied au creux des canellures, & le haut a de saillie sur le vif du pied de la Colonne $p. 3.$, c'est à dire que son diametre par haut est de mod. $2. p. 6.$ Les parties de l'abaque sont la plinthe ou goutiere x $p. 5\frac{1}{3}$, la regle λ $p. \frac{1}{5}$, & l'ove μ $p. 3.$ Les saillies des parties de l'abaque aussi bien que celle des feuilles de la campane se trouvent par la construction du plan du chapiteau; qui se fait en cette maniere.

Dans un carré dont les costez sont chacun de mod. $3.$ Il faut tirer deux diagonales se coupant au centre, d'où il faut prendre sur chacune des demi-diagonales une longueur de mod. $2.$, au bout desquelles il faut mener des petites lignes à l'équerre jusqu'aux costez du carré, qui donneront la largeur du front des cornes de l'abaque aux quatre coins, & sa courbure se fera par une portion de cercle dont le centre sera au sommet d'un triangle équilatéral fait sur la distance d'entre ses cornes qui est de mod. $2. p. 20.$

Sur ce plan il faut élever le profil qui sur la diagonale ou de travers aura mod. $4.$ de largeur, & sur le costé du carré ou de front aura mod. $3.$ Les saillies des parties de l'abaque se prennent sur le profil de la diagonale, celle de la goutiere est de chaque costé $p. 6\frac{1}{2}$, & celle du filet λ de $p. 4\frac{1}{2}$; l'une & l'autre se rapportent sur le plan, & delà au profil de front. Les saillies des feuilles se prennent, comme dit cet Auteur, sur une ligne qui est menée de l'extrémité de l'astragale supérieur de la Colonne à celle de l'abaque: ce qui se peut entendre en deux manieres selon les deux sortes de profil, c'est à dire ou sur celui sur la diagonale, ainsi que Vignole l'a entendu, auquel cas les feuilles sortent fort en dehors, & le chapiteau en paroist large; ou bien sur le profil de front qui resserre les feuilles & rend le chapiteau plus étroit & aminci. Et comme Palladio ne s'est point expliqué de la maniere qu'il l'a entendue, j'en ay donné deux desseins differents, quoyque par la figure du chapiteau de l'Auteur il semble qu'il se soit assujetti à la dernière. En l'une & en l'autre de ces manieres, les saillies du profil se rapportent sur le plan, où se fait la disposition des deux rangs de 8 feuillages, pour estre ensuite transportés une autrefois dans le profil. La rose du milieu du renfoncement à $p. 15.$ de largeur, & elle occupe toute la hauteur de l'abaque & de l'orle du vase. Les feuilles sont d'olivier.

La hauteur de l'Architrave est de mod. $1. p. 8\frac{1}{4}$. Ses membres sont la premiere plattebande a $p. 6\frac{1}{4}$, le cordon b $p. 1\frac{1}{4}$; la seconde plattebande c $p. 8\frac{1}{4}$, l'astragale d $p. 2\frac{1}{4}$, la troisième plattebande e $p. 10\frac{1}{4}$, l'astragale f $p. 2.$, le talon g $p. 5.$, & la regle h $p. 2\frac{1}{4}$. La saillie est de $p. 8\frac{1}{2}$, dont il faut oster $p. 5\frac{1}{4}$ pour celle du bas du talon g , $p. 6\frac{1}{2}$ pour celle

LIVRE V.
CHAP. III
Corinthien.
Palladio.

de la troisième plattebande *e*, & *p.* $7\frac{1}{2}$ pour celle de la seconde bandé
c. La première bande *a* répond au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la frize est de *p.* $28\frac{1}{2}$, dont l'aire est droite & à plomb
sur le vif du haut de la Colonne, avec un amortissement ou courbure
sur le bas, par laquelle elle se joint à la règle de l'Architrave.

La hauteur de la corniche est de mod. 1. *p.* $17\frac{3}{4}$. Ses moulures sont
le Talon *k* *p.* $4\frac{1}{2}$, la règle *l* *p.* 1., la bande des denticules *m* *p.* $5\frac{1}{2}$, la
règle *n* *p.* 1., l'ove *o* *p.* $4\frac{1}{2}$, le filet sous les modillons *p* *p.* 1. la bande des
modillons *q* *p.* $7\frac{1}{2}$, le talon *r* *p.* $2\frac{1}{3}$, le filet *s* *p.* $\frac{2}{3}$, la goutiere *t* *p.* $7\frac{1}{3}$, le
talon *u* *p.* 3., le filet *x* *p.* $\frac{2}{3}$, la doucine *y* *p.* $6\frac{1}{2}$, & la règle *z* *p.* $2\frac{1}{4}$. Tou-
te la faillie de la corniche est égale à sa hauteur c'est à dire à mod. 1.
p. $17\frac{3}{4}$, dont l'on retranche *p.* $7\frac{1}{2}$ pour celle du filet *x*, & *p.* $11\frac{1}{2}$ pour
celle de la goutiere *t*; & de celle-cy *p.* $21\frac{1}{4}$ pour celle du filet *p* sous les
modillons, & de celle-cy encore *p.* 6. pour celle de la règle *n* sur les
denticules, laquelle par ce moyen est de *p.* $9\frac{1}{4}$, enfin celle du filet *l* est
de *p.* $5\frac{1}{4}$. La portée des modillons sous le soffite de la goutiere est de
p. $21\frac{1}{4}$, leur largeur en front de *p.* 12. & leurs intervalles de *p.* $23\frac{1}{4}$, le
front des denticules est de *p.* 3., leur vuide ou entre-deux *p.* 2.

Le détail de ces mesures n'est pas si particulièrement expliqué
dans le texte de l'Auteur que nous l'avons fait icy, où nous n'avons
rien voulu laisser en arriere qui pût donner une connoissance parfaite
de sa pensée; ce que nous avons aussi pratiqué dans les autres Ordres,
& dans les manieres des autres Auteurs.

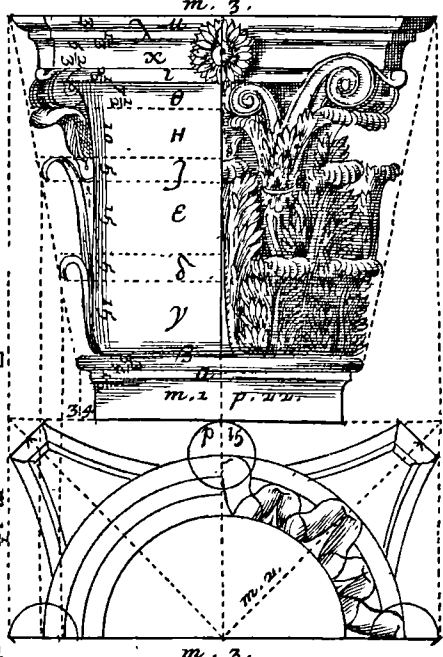
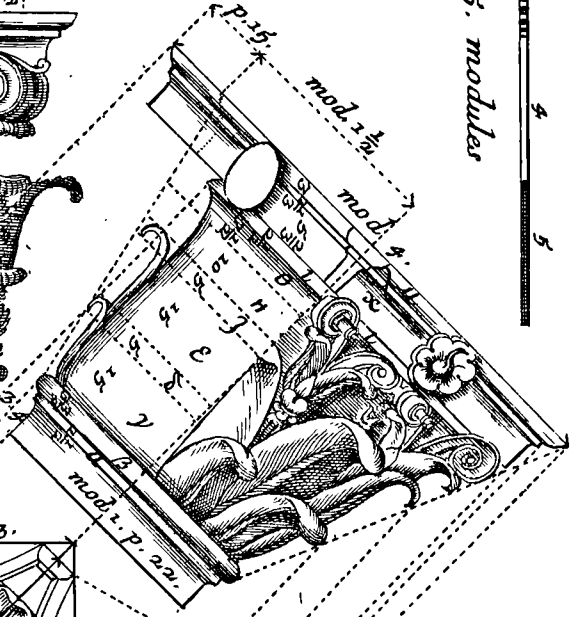
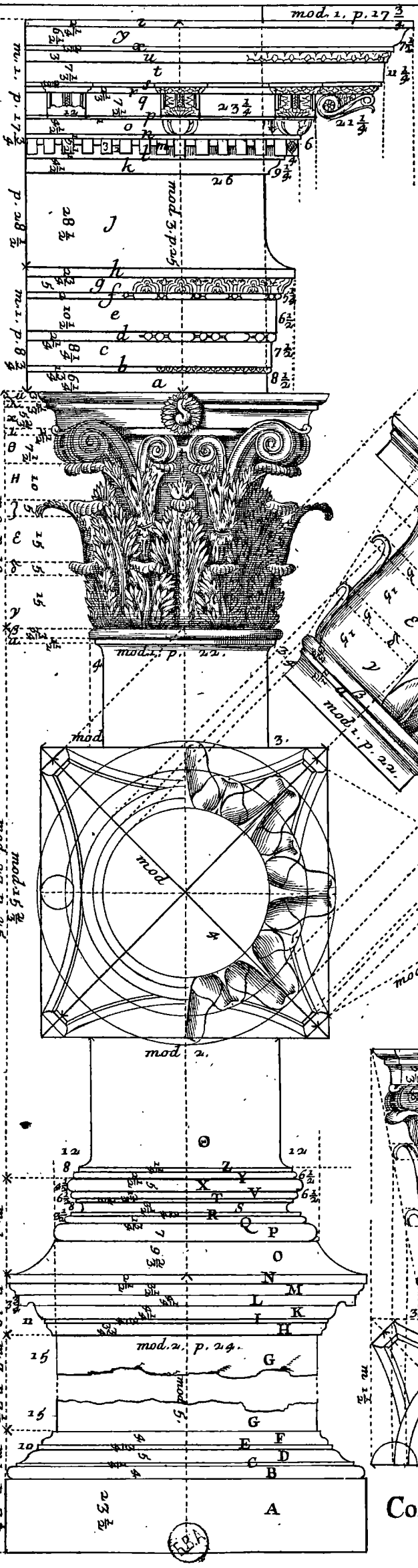
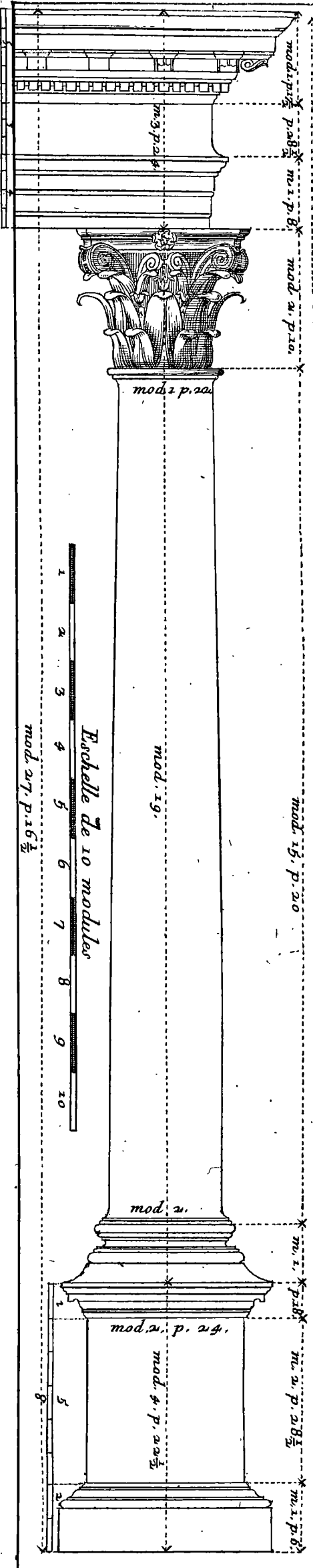


PLANCHE XIX

Eschelle de 5. modules

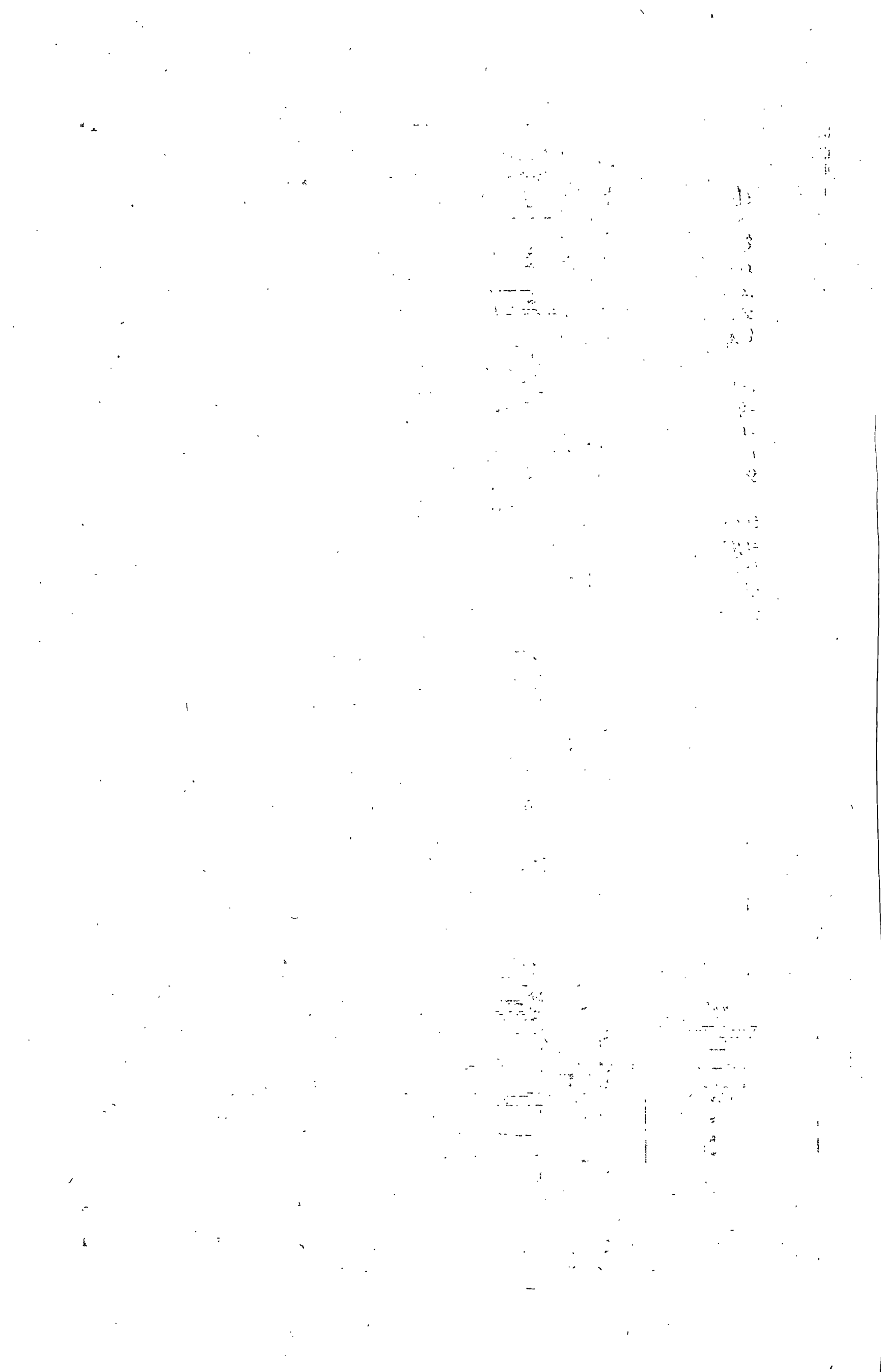


Eschelle de 10 modules



CORINTHIEN DE PALLADIO

De la Boissiere fecit



CHAPITRE IV.

L'Ordre Corinthien de Scamozzi.

SCAMOZZI n'est pas de l'opinion des autres Architectes dans la suite des Ordres d'Architecture, qui veulent que le Corinthien suive immédiatement l'Ionique, & qui mettent le Composé sur tous les autres; au contraire il estime que le Composé soit moins noble que le Corinthien qu'il met au dessus de tous, à cause de sa gentillesse & de la delicateffe de ses parties. Il fait, ainsi que Palladio, son module égal au diamètre du pied de la Colonne qu'il partage en 60 minutes; ce qui revient à notre calcul ordinaire à deux de nos modules pour chacun des siens, & le nôtre étant divisé en 30, ses parties se trouvent égales aux minutes de Scamozzi.

Planche XX.

Sur cette hypothese donc que l'Ordre Corinthien soit le plus delicat de tous les autres, il donne à la hauteur de sa Colonne avec sa base & son chapiteau 10. diametres, c'est à dire mod. 20. ; qui est, comme il dit, la plus grande hauteur que l'on puisse donner aux Colonnes. La base est de mod. 1., le fust de mod. $16\frac{2}{3}$ ou mod. 16. p. 20., & son chapiteau mod. $2\frac{1}{3}$; ou mod. 2. p. 10.

Le $\frac{1}{3}$ de cette hauteur de mod. 20., c'est à dire mod. 6. p. 20. est pour celle du piedestal, qui doit être divisée, comme il dit, en p. 9. moins $\frac{1}{8}$, dont il donne 2 à la base, 6 moins $\frac{1}{8}$ au tronc, & 1. à la corniche; ou pour ôter les fractions, sa hauteur se partage en p. 71., dont 16 font pour la base, 47 pour le tronc, & 8 pour la corniche. Ce qui revient aux mesures de nostre module à peu près pour la base à mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. p. 15. pour le tronc à mod. 4. p. $12\frac{1}{2}$, & pour la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$.

Le $\frac{1}{7}$ de la même hauteur de mod. 20. de la Colonne c'est à dire mod. 4. est pour l'entablement; Qui se divise en 15 parties dont les 5 font pour l'Architrave, 4 pour la frize & 6 pour la corniche; c'est à dire que l'Architrave est de mod. 1. p. 10., la frize mod. 1. p. 2., & la corniche mod. 1. p. 18. Ce qui se doit entendre lorsque l'on ne met point d'ornemens dans la frize qui se trouve par ces mesures les $\frac{4}{7}$ de l'Architrave; Mais si elle est retaillée, il faut en augmenter la hauteur comme nous l'avons dit en l'Ionique, & par ce moyen elle est de mod. 1. p. $15\frac{1}{7}$; & tout l'entablement de mod. 4. p. $13\frac{1}{7}$.

Et de cette sorte la Colonne étant de mod. 20.; le piedestal de mod. 6. p. 20., & l'entablement de mod. 4. lorsque la frize est toute nuë, & de mod. 4. p. $13\frac{1}{7}$, quand elle est retaillée; Au premier cas la hauteur de l'ordonnance est de mod. $30\frac{2}{7}$, ou mod. 30. p. 20. Et en l'autre cas de mod. 31. p. $3\frac{1}{7}$.

LEVRE V.
CHAP. IV.
Corinthien.
Scamozzi.

La hauteur du piedestal estant donc de mod. 6. $p.$ 20. Sa base est de mod. $1\frac{1}{2}$, ou mod. 1. $p.$ 15., comme en tous les autres ordres de cet Architecte; Et ses parties sont le Socle A mod. 1., le Tore inferieur B $p.$ $2\frac{1}{2}$, la regle C $p.$ $1\frac{1}{3}$, la gueule renversée D $p.$ 4., la regle E $p.$ $1\frac{1}{2}$, la scotie F $p.$ $2\frac{1}{2}$, une autre regle G $p.$ $1\frac{1}{3}$, & le Tore superieur H $p.$ 2. Sa saillie est de $p.$ $10\frac{1}{4}$, dont on oste $p.$ $1\frac{1}{2}$ pour celle de la regle C , & $p.$ $7\frac{1}{2}$ pour celle de la regle E , & $p.$ $7\frac{1}{3}$ pour le Tore superieur, & $p.$ 8 pour la regle G , & enfin $p.$ $8\frac{1}{3}$ pour celle du creux de la scotie.

Le Tronc du piedestal a mod. 4. $p.$ $12\frac{1}{2}$ pour sa hauteur, & mod. $2\frac{1}{4}$, ou mod. 2. $p.$ $22\frac{1}{2}$ pour sa largeur. Ses moulures sont la regle inferieure I avec son congé $p.$ 1. la bande K $p.$ $7\frac{1}{4}$, le filet L $p.$ $\frac{1}{4}$, le talon M $p.$ 2., le filet N $p.$ $\frac{1}{4}$, le Dé ou aire O mod. 3. $p.$ $17\frac{3}{4}$ avec son talon de $p.$ 2. entre deux filets chacun de $p.$ $\frac{1}{4}$ & la bande de $p.$ $7\frac{1}{4}$, & enfin la regle P avec son chanfrain $p.$ $1\frac{1}{4}$. La saillie de la regle I répond au creux de la scotie de la base. L'aire O est environnée tout autour du talon M entre deux filets qui luy donnent une saillie égale à toute leur hauteur au dessus du plan du tronc, & le vif des costez de l'aire répond à celui du pied de la Colonne, en sorte qu'elle laisse en haut, en bas & à ses costez une bande marquée K d'une largeur égale par tout qui est de $p.$ $7\frac{1}{4}$.

La corniche du piedestal a de hauteur $p.$ $22\frac{1}{2}$; Ce qui est encore ordinaire à cet Architecte pour tous ses ordres où la corniche est toujours la moitié de la base du piedestal. Ses moulures sont le talon Q $p.$ $3\frac{1}{4}$, le filet R $p.$ 1., l'astragale S $p.$ $1\frac{1}{2}$, l'ove T $p.$ $4\frac{2}{3}$, la regle V $p.$ 1., la goutiere X $p.$ $4\frac{1}{2}$, le cordon Y $p.$ $1\frac{1}{4}$, le talon Z $p.$ 3., & la regle a $p.$ 2. La saillie est de $p.$ 16, dont on oste $p.$ 3. pour celle de la goutiere, & $p.$ $11\frac{1}{3}$ pour celles du bas de l'ove, T du centre de l'astragale S & la regle R . Il se fait un canal rond sous le soffite de la goutiere par la continuation du trait de l'ove au dessus de la regle V , qui laisse en dehors sur la même regle une bande de la largeur de $p.$ 3.

La hauteur de la base de la Colonne est de mod. 1. Elle est peu différente de l'Attique; & ses moulures sont la plinthe b $p.$ $9\frac{1}{3}$, le Tore inferieur c $p.$ 7., l'astragale d $p.$ 2., l'orle ou anneau e $p.$ 1., la scotie f $p.$ $3\frac{1}{2}$, un autre orle g $p.$ 1., un autre astragale h $p.$ $1\frac{1}{2}$ & le Tore superieur j $p.$ $4\frac{2}{3}$. La saillie est de $p.$ $11\frac{1}{4}$, dont on oste $p.$ $3\frac{1}{4}$ pour celle de l'astragale inferieur d , & $p.$ $3\frac{3}{4}$ pour le Tore superieur j , $p.$ $4\frac{1}{3}$ pour l'orle e , $p.$ $5\frac{2}{3}$ pour l'astragale h , $p.$ 6. pour l'orle g , & $p.$ 7. pour le creux de la scotie. Celle du Tore inferieur est égale à celle de la plinthe, qui se joint à la regle de la corniche du piedestal par un amortissement en portion de cercle, comme au Corinthien de Palladio cy-dessus.

Le fust de la Colonne est de mod. 16. $p.$ 20. Sa grosseur par bas est de mod. 2, & par le haut de mod. $1\frac{1}{4}$ ou mod. 1. $p.$ $22\frac{1}{2}$, afin que la diminution soit de chaque costé de mod. $\frac{1}{8}$, qui est la moindre de tou-

res celles que cet Architecte donne aux Colonnes. Ses moulures sont LIVRE V.
 l'astragale inferieur k $p. 2\frac{1}{2}$, l'orle l avec son chanfrain $p. 1\frac{1}{2}$, le tronc CHAP. IV.
 m mod. 16. $p. 11\frac{1}{2}$, l'orle superieur n avec son chanfrain $p. 1\frac{1}{2}$, & l'a- Corinthien.
 stragale superieur o $p. 3$. La faillie de l'astragale inferieur k répond à celle Scamozzi
 de l'astragale b de la base, & celle de l'orle l à celle du creux de la scotie.
 La faillie de l'astragale superieur est de $p. 3\frac{1}{2}$. Les canellures s'il y en a,
 doivent estre au nombre de 24 creüzées en rond, & l'arreste ou listel
 doit estre égal au $\frac{1}{4}$ du diamètre du creux de la canellure:

Le chapiteau Corinthien a de hauteur mod. 2. $p. 10$. dont les mod. 2.
 sont pour la campane ou tambour, & les $p. 10$. pour l'abaque. Les
 membres du tambour sont les premieres feuilles p $p. 15$, leur repli q
 $p. 5$, les secondes feuilles r $p. 15$, leur repli s $p. 5$, les troisiemes fueil-
 les t $p. 10$, les helices ou vrilles u $p. 7\frac{1}{2}$, & l'orle du vase x $p. 2\frac{1}{2}$. Les
 volutes occupent toute la hauteur des helices & de l'orle du vase c'est
 à dire $p. 10$, & elles montent même un peu au dessus dans la goutie-
 re de l'abaque. Les membres de l'abaque sont la goutiere y $p. 6$; la
 regle z $p. 1$ & l'ove a $p. 3$. La grosseur du vase par le pied répond au
 fonds des canellures de la Colonne, & les tiges des fueilles au vif du
 fust par le haut, Celle du haut aussi bien que les faillies des membres
 du vase & de l'abaque & son renforcement dépendent du plan, qui
 se fait ainsi.

C'est un carré dont les costez sont chacun de mod. 3. dans le-
 quel on inscrit deux diagonales qui sont coupées du point de leur in-
 tersection de la longueur de mod. 2. chacune, afin que le travers dia-
 gonal du plan du chapiteau soit de mod. 4. Ses cornes ont mod.
 $\frac{1}{4}$ ou $p. 7\frac{1}{2}$ de largeur au front de l'ove de l'abaque; Et le renfonce-
 ment se fait sur le milieu des 4 costez du carré de mod. $\frac{1}{3}$ ou $p. 10$. en
 dedans, ce qui est occupé par la fleur, qui a pour sa largeur mod. $\frac{1}{3}$ ou
 $p. 15$, & la largeur du plan du chapiteau dans le milieu de ses cour-
 bures passant par le centre est de mod. 2. $p. 10$.

Ayant sur ce plan élevé le profil, & pris sur le haut de l'abaque une li-
 gne de mod. 1. $p. 22\frac{1}{2}$ depuis l'axe; il faut de ce point mener une ligne
 droite qui touche l'astragale superieur de la Colonne, laquelle determina
 la faillie des feuilles, qui doivent estre rapportées sur le plan, où elles
 sont arangées par 8, en sorte que les 8 grandes répondent aux cornes, &
 aux milieux de la courbure, & les 8 petites aux intervalles des grandes. La
 perpendiculaire tirée de la faillie des feuilles basses à l'abaque determi-
 ne sa largeur au milieu de sa courbure, & celle de l'orle du vase. Le front
 des volutes est de $p. 7\frac{1}{2}$, & de la même largeur & faillie de celui des cor-
 nes de l'abaque. Il faut tailler des œufs dans l'ove de l'abaque, & re-
 fendre les fueilles du vase en branchages d'olivier à cinq fueilles cha-
 cun.

L'entablement estant de mod. 4. La hauteur de l'architrave est de
 mod. 1. $p. 10$. Ses moulures sont la premiere plattebande β $p. 6\frac{2}{3}$, l'astraga-

LIVRE V.
CHAP. IV.
Corinthien.
Scamozzi.

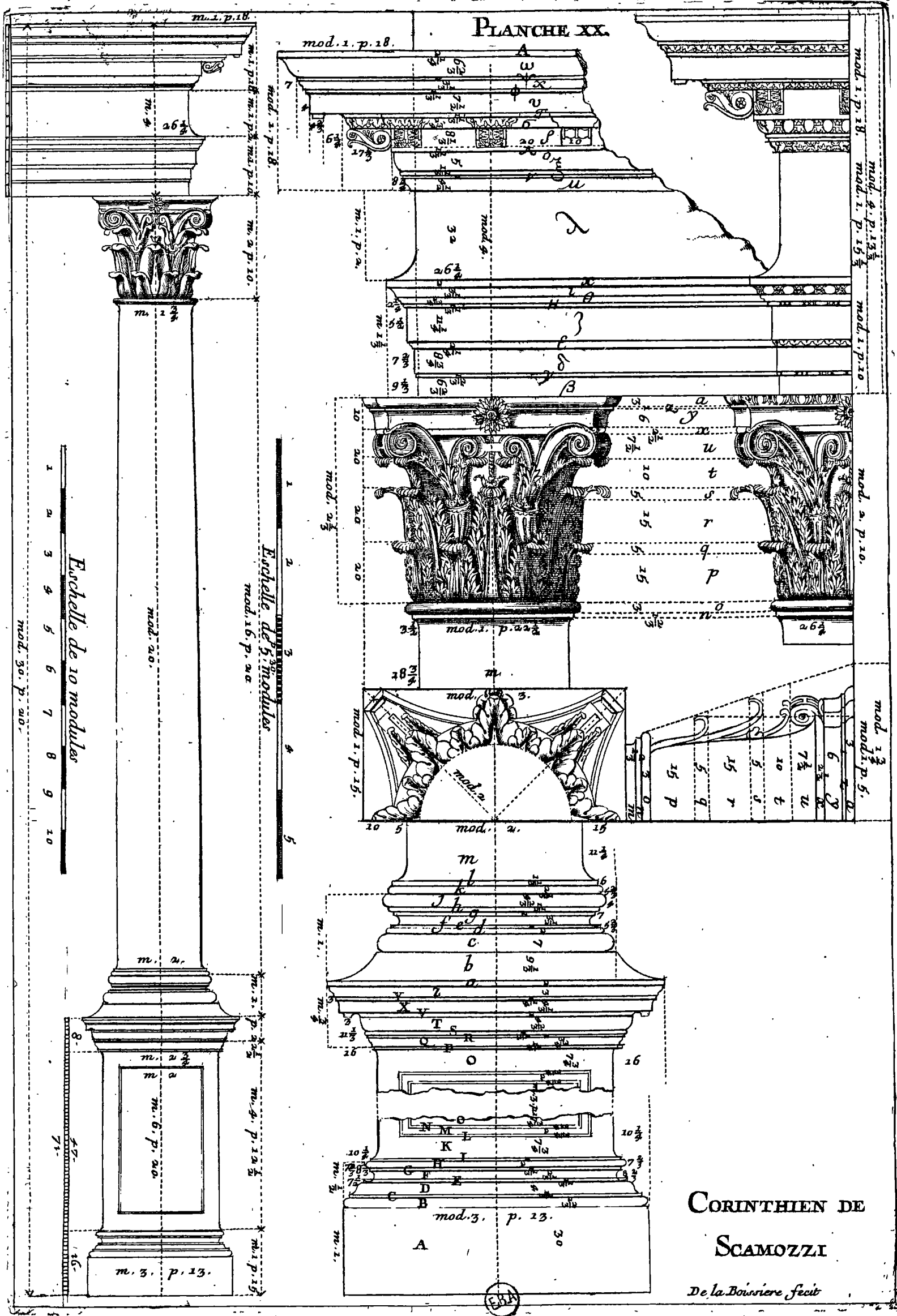
le γ p. $1\frac{1}{2}$, la seconde bande δ p. $8\frac{1}{4}$, le talon ϵ p. $2\frac{1}{4}$, la 3^e bande ζ p. $11\frac{1}{4}$, le cordon ou l'astragale η p. $1\frac{1}{3}$, le talon θ p. $2\frac{1}{4}$, le demi-creux ou chanfrain ι p. $3\frac{1}{3}$, & la regle κ p. 2. La saillie est de p. $9\frac{1}{2}$. dont on ôte p. $2\frac{1}{4}$ pour le bas du talon θ , p. $5\frac{1}{2}$ pour celle de la troisième bande ζ & p. $7\frac{1}{2}$ pour la seconde bande δ ; la première bande répond au vif du haut de la Colonne.

La frize λ , si elle n'est point ornée n'est que de mod. 1. p. 2. qui est $\frac{1}{5}$ moins que l'Architrave, ou de mod. 1. p. $15\frac{1}{3}$, si elle est retaillée, qui est au même Architrave, comme 17 à 15. Son plan répond au vif du haut de la Colonne jusqu'en bas où elle se joint par un amortissement ou chanfrain à la regle de l'Architrave.

La corniche est de mod. 1. p. 18. Ses moulures sont le talon μ p. $4\frac{1}{2}$, le filet ν p. 1., l'astragale ξ p. $1\frac{1}{3}$, l'ove \omicron p. 5., la regle sous les modillons π p. $1\frac{1}{3}$, la bande des modillons ρ p. $8\frac{1}{3}$, le talon σ p. $2\frac{1}{4}$, la regle τ p. $1\frac{1}{3}$, la goutiere υ p. $7\frac{1}{2}$, le cordon ϕ p. $1\frac{1}{3}$, le talon χ p. $3\frac{1}{3}$, le filet ψ p. 1., la doucine ω p. $6\frac{1}{3}$, & la regle \mathcal{A} p. $2\frac{1}{4}$. La saillie de la corniche est égale à sa hauteur; c'est à dire à mod. 1. p. 18., dont il faut ôter p. 7. pour celle du filet ψ , & de celle-ci p. 4. pour celle de la goutiere, puis p. $\frac{2}{3}$ pour celle de la regle τ ; puis p. 4. dans la même regle pour la bande de dehors du soffite de la goutiere, puis p. $6\frac{1}{4}$ pour le canal du même soffite, puis p. $17\frac{1}{3}$ pour la portée des modillons & de leur cymaise; en sorte qu'il ne demeure que p. $8\frac{1}{2}$ pour la saillie de la regle ω sous les modillons. Les helices des modillons sont revestues de feuilles d'olives comme celles du chapiteau; le front des modillons est p. 10., leurs intervalles p. 20., leur saillie ou portée en dehors sous le soffite de la goutiere p. 15. Il faut tailler des œufs dans l'ove, en sorte qu'il y en ait un qui réponde au milieu de chaque modillon & 4 dans les intervalles. Les talons sont revestus de feuillages & les cordons de grains d'olive ou de laurier, observant que les membres ornez soient entrelacez de membres nuds.



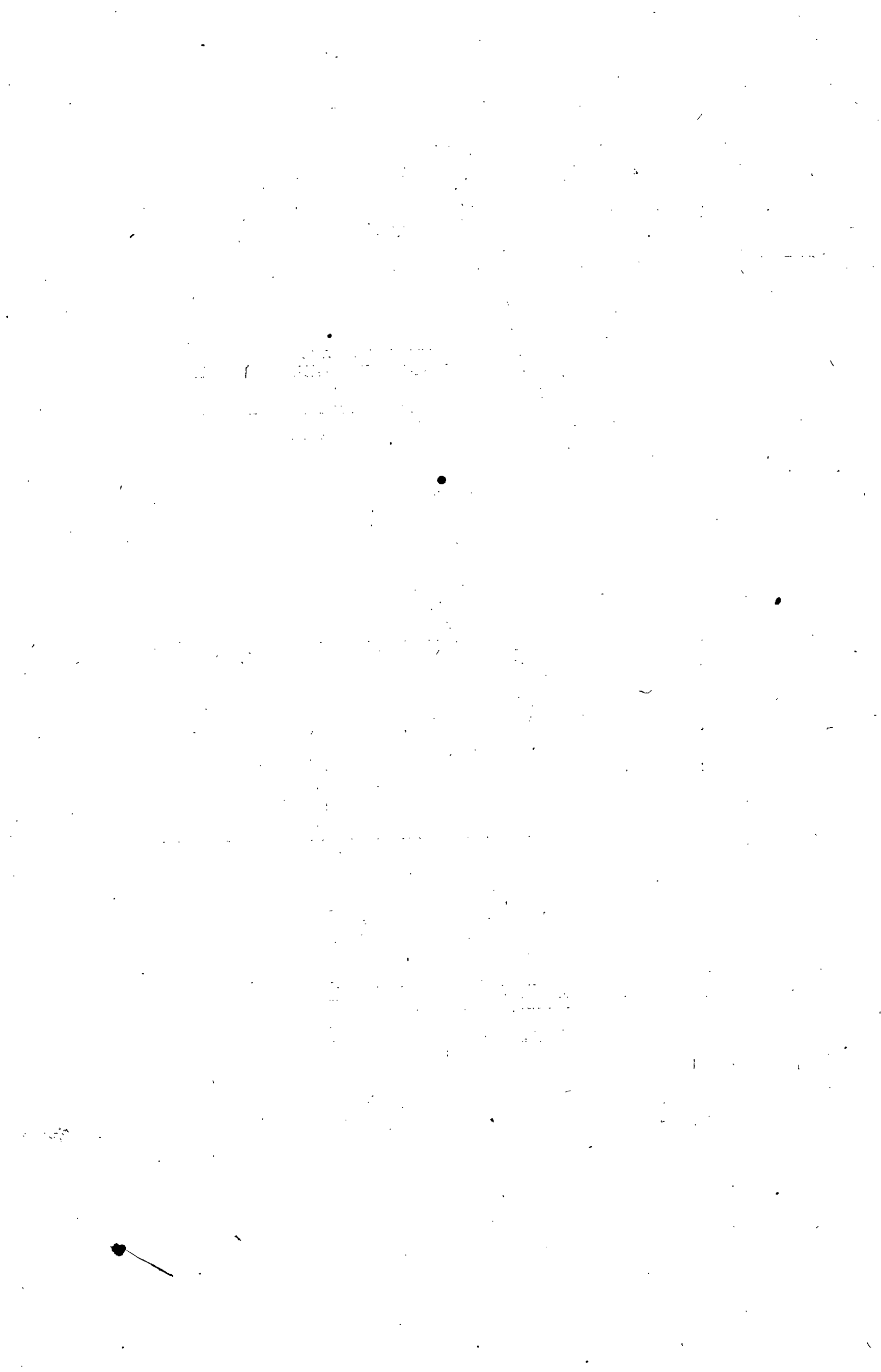
PLANCHE XX.



CORINTHIEN DE
SCAMOZZI

De la Boussiere fecit







LIVRE VI.

CHAPITRE PREMIER.

LIVRE VI.
CHAP. I.
Composé.

L'ORDRE ITALIQUE OU COMPOSÉ.



ITR UVE après avoir expliqué les mesures de l'Ordre Corinthien parle en ces termes à la fin du premier chapitre du quatrième livre. Il y a dit-il, d'autres sortes de chapiteaux appellez de noms differens que l'on met sur les memes Colonnez, dont nous ne pouvons point marquer les proprietéz des proportions, ny leur donner le nom d'un autre Ordre d'Architecture ou de Colonnez, mais nous voyons que leurs noms sont pris & transferez des Ordres Dorique, Ionique & Corinthien, dont les mesures sont changées en des moulures nouvelles & beaucoup plus delicates. Voila ses termes.

Ce qui fait que nous n'avons aucun precepte de l'Ordre Composé dans Vitruve qui, ainsi qu'il se voit, n'a pas cru que ce fut un ordre particulier & different des autres, n'estant fait que du ramas de leurs parties ajustées agreablement ensemble. Et comme ces differentes parties des differens ordres, peuvent estre differemment accouplées & associées l'une avec l'autre en une infinité de differentes manieres; Il semble qu'il soit presque impossible d'en donner une regle uniyerselle, & qui puisse estre appliquée à toutes les diverses combinaisons des autres Ordres.

Ainsi les Architectes des derniers temps ont cru ne pouvoir mieux faire pour établir quelque chose de certain dans l'Ordre Italique ou Composé, que de mesurer exactement quelques-uns des plus beaux ouvrages de l'antiquité qui nous sont restez de cet Ordre, & s'en servir de modele & de regle assurée pour la détermination de ses proportions,

LIVRE VI.
CHAP. I.
Composé.

comme l'ordre le plus élevé du Colizée qui est composé du Dorique, Ionique & Corinthien, quoy que la forme du chapiteau soit purement Corinthienne, & les colonnes de l'arc de Titus, où les chapiteaux sont mélez de l'Ionique & du Corinthien; s'attachant au reste à donner à cet Ordre les membres & les moulures les plus fines & délicates, & les ornemens les plus recherchez qu'ils ont pû s'imaginer.

Planche XXI.

Voicy donc à peu près les mesures que la plupart des Architectes Imitateurs de Vitruve ont donné à l'Ordre Composé. Et premièrement ils font le Dé ou l'aire du piedestal double en hauteur de sa propre largeur, à laquelle ils ajoutent au dessous $\frac{1}{5}$ de la même hauteur pour celle de la base, & $\frac{1}{8}$ pour celle de la corniche du piedestal.

La hauteur de la base du piedestal qui est, comme nous avons dit, $\frac{1}{5}$ de celle de l'aire, se partage en *p.* 30., & ses moulures sont la plinthe *A* *p.* 20., le Tore inférieur *B* *p.* 10., le filet *C* *p.* 3., la gueule renversée *D* *p.* 16., un autre filet *E* *p.* 3., la scotie *F* *p.* 8., le filet *G* *p.* 3., le Tore supérieur *H* *p.* 7., la regle *I* *p.* 2., le talon renversé *K* *p.* 5., & le cordon *L* *p.* 3. La faillie est de *p.* 50., dont on oste *p.* 10. pour celle du filet *C*, *p.* 33. pour le filet *E*, & *p.* 40. pour celle des regles *G* & *I*.

La largeur de l'aire ou Dé du piedestal est égale à celle de la plinthe de la base de la Colonne ou de *p.* 200., sa hauteur est, comme nous avons dit, double de sa largeur, ou de *p.* 400.

La hauteur de la corniche du piedestal est, comme nous avons dit, $\frac{1}{8}$ de celle de l'aire ou de *p.* 50. Ses moulures sont le talon *N* *p.* 7., la regle *O* *p.* 3., la bande ou goutiere *P* *p.* 8., la regle *Q* *p.* 2., l'ove *R* *p.* 9., le filet *S* *p.* 1., vne autre goutiere *T* *p.* 6., un autre filet *V* *p.* 1., l'astragale *X* *p.* 3., le talon *Y* *p.* 7., & la regle *Z* *p.* 3. Toute la faillie est égale à sa hauteur ou à *p.* 50., dont on oste *p.* 10. pour celle de la couronne ou goutiere *T*, & *p.* 27. pour le filet *S*, & *p.* 36. pour le filet *Q*, & *p.* 43. pour la regle *O*. Le front de la goutiere *T* occupe sa propre hauteur & celle du filet *S*, & elle est creuzée par dessous son soffite d'un canal qui laisse en dehors une bande.

L'on met souvent un socle sur le piedestal & sous la base de la Colonne, lorsque l'on veut élever l'ordonnance, & luy donner plus de majesté; & la hauteur en est différente chez les Architectes, les uns la faisant égale à celle de la base de la Colonne, d'autres luy donnant $\frac{1}{3}$ de sa largeur.

La base de la Colonne est la même que celle du Corinthien, ou l'Attique que nous avons expliquée cy-devant, sa hauteur est toujours de mod. 1.

Le fust a ses astragales & ses orles inférieur & supérieur avec ses chanfrains comme au Corinthien; la hauteur du fust est de mod. 20. avec sa base & son chapiteau, & seul il a mod. 16 $\frac{1}{3}$. Sa largeur au pied est de mod. 2., & au haut de mod. 1 $\frac{1}{4}$, afin que la diminution soit de $\frac{1}{8}$ de la grosseur du pied.

La hauteur du chapiteau Composé est la même que celle du Corinthien, c'est à dire de mod. $2\frac{1}{3}$; ses parties sont la campane ou tambour de mod. 2., & l'abaque de mod. $\frac{1}{3}$. Les mesures de l'abaque Composé sont tout à fait les mêmes que celles du Corinthien, le plan sur qui l'on trouve ses saillies & son renforcement, la figure du vase, les mesures de ses diametres inferieur & superieur, & celles des deux premiers rangs de feuilles *AA* qui sont en cet Ordre de Branche urfine ou d'Acanthe, & dont la saillie se trouve sur le profil de la diagonale, sont par tout comme au Corinthien.

Ce qu'il y a donc de different entre les chapiteaux de ces deux Ordres, est compris dans l'espace *BF* depuis le haut des grands feuillages jusqu'au dessous de l'abaque, & qui est de mod. $\frac{2}{3}$ de hauteur, dans lequel sont les petites feuilles & les vrilles ou helices au Corinthien, mais dans le Composé l'on y met les rosaces & feuillettes; Et au dessus le chapiteau entier de l'Ordre Ionique avec ses volutes, son ove *E*, son astragale *D*, & sa regle *C*. Dans le milieu du renforcement de l'abaque il y a une fleur *K*, dont la largeur est de mod. $\frac{1}{4}$, & la hauteur est depuis le haut de l'ove jusqu'à celui de l'abaque. Des coins de cette fleur l'on fait partir les volutes qui occupant la hauteur entre l'abaque & les grandes feuilles, passent doucement sous les cornes de l'abaque, faisant en chacune des quatre façades du chapiteau, deux tours de volutes panchantes en bas & tombantes sous l'ove en la maniere que nous avons dit dans l'explication des faces de devant & de derriere de l'Ionique. Et tout le reste de l'espace compris entre la regle *C* & le sommet des feuilles, est occupé de deux roses envelopées de feuillettes qui naissent du fonds d'autres petites fleurs, dont les tiges se vont perdre dans les intervalles des grandes feuilles.

Si dans le profil diagonal du chapiteau, dont la largeur sur le haut de l'abaque est de mod. 4. comme nous avons dit au Corinthien, l'on tire une ligne de l'extremite de cet abaque jusqu'à celle de l'astragale superieur du fust de la Colonne, elle determinera les saillies des feuilles de la campane; Et si prenant la portion de cette ligne qui est comprise entre le bas du reply des feuilles basses & le sommet des hautes, & la divisant en deux également, vous menez du point de cette division une ligne qui tombe à plomb sur celle de l'abaque, la portion de cette perpendiculaire comprise entre le sommet des feuilles hautes & l'abaque, sera la catete de vostre volute, qui estant partagée en 16, comme il a esté enseigné dans l'Ionique, vous donnera le centre de l'œil, sur lequel vous décrirez vostre volute, & par la delineation elle vous donnera les hauteurs des autres membres du chapiteau, c'est à dire de la regle *C*, de l'astragale *D* & de l'ove *E*. Le reste de l'espace *F* compris entre l'ove & l'abaque est rempli en partie par la fleur du milieu, & en partie par la bande du couffinet de la volute. Je ne dis rien du particulier des ornemens qui ont esté suffisamment expliquez dans les ordres Ionique & Corinthien cy-dessus.

LIVRE VI.
CHAP. I.
Composé.

L'Architrave L est aussi haut que la Colonne a de grosseur par le haut, c'est à dire mod. $1\frac{1}{4}$, ses parties sont les mêmes qu'au Corinthien; leurs mesures sont telles que $\frac{1}{7}$ du tout est pour la cymaise de l'Architrave composée d'un talon & de sa regle dont la hauteur est $\frac{1}{2}$ de celle du talon; le reste qui est de mod. $1\frac{1}{2}$, pour former une proportion exacte des parties de l'Architrave, peut être divisé en $p. 103.$, dont les 24 sont pour la première bande, $p. 3.$ pour le cordon de dessus, $p. 32.$ pour la seconde bande, $p. 4.$ pour son talon, & enfin $p. 40.$ pour la troisième bande; Et de cette manière les bandes sont entr'elles en la proportion de l'Ionique, c'est à dire des nombres $3. 4. 5.$ & les cordons & talon sont chacun $\frac{1}{8}$ de la bande dont ils font la cymaise.

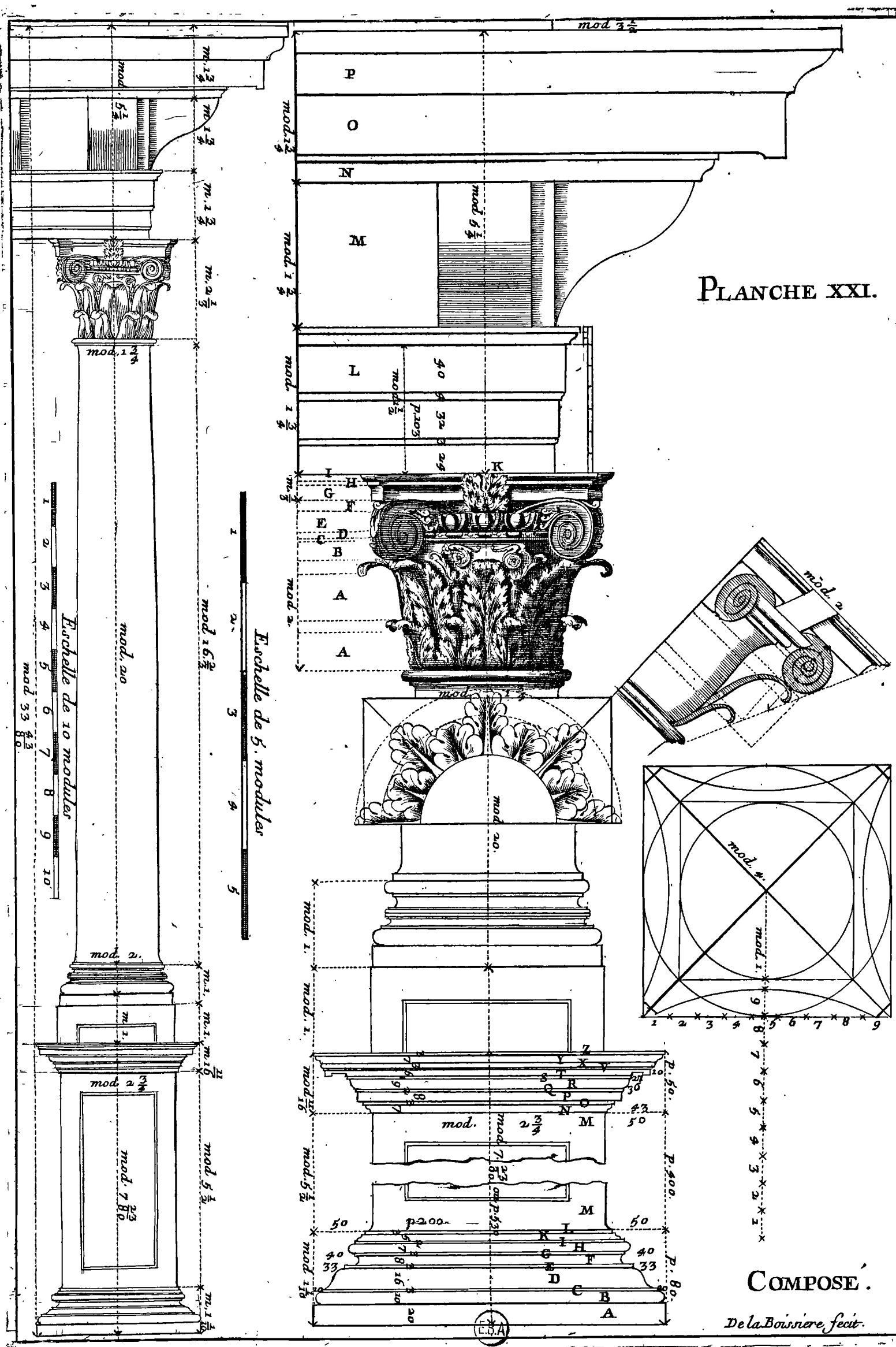
La hauteur de la frize M est aussi de mod. $1\frac{1}{4}$, dans laquelle on met des corbeaux ou mutules de la même hauteur, & dont la largeur en est les $\frac{2}{3}$. les intervalles sont doubles de la largeur. Quelques-uns ne leur donnent de largeur que les $\frac{1}{4}$ ou même les $\frac{2}{3}$ de leur hauteur. Et en ce cas les intervalles sont quarrés, & les uns & les autres sont posez comme les triglyphes & les metopes de l'Ordre Dorique.

La corniche a encore la même hauteur de mod. $1\frac{1}{4}$. Ses parties sont premièrement la cymaise des mutules N dont la hauteur est $\frac{1}{6}$ de celle des modillons, c'est à dire mod. $\frac{7}{24}$, composée d'un talon & d'une regle qui n'a que $\frac{1}{2}$ de la hauteur du talon. Ce qui reste, c'est à dire mod. $1\frac{1}{24}$ se partage en deux également, & la moitié mod. $\frac{31}{48}$ se donne à la gouttière O , & l'autre à la cymaise P , dont le talon a deux fois la hauteur de la regle. Toute la faillie est de mod. $3\frac{1}{2}$ c'est à dire double de la hauteur de la corniche, dont la moitié est pour la portée des corbeaux ou modillons de la frize, & l'autre pour celle de la corniche.

Les mesures de cet entablement sont prises sur celui de l'ordre le plus élevé du Colizée, qui estant fort éloigné de la veüe, a dû avoir ses membres d'une plus grande hauteur; afin que leurs especes visuelles, quoyque diminuées par leur éloignement dans les yeux des regardans, y pussent neantmoins former une représentation de parties proportionnées à celles que l'on a accoutumé de voir de près; qui au contraire auroient paru trop petites, si elles avoient été faites sur les regles ordinaires de l'Architecture.

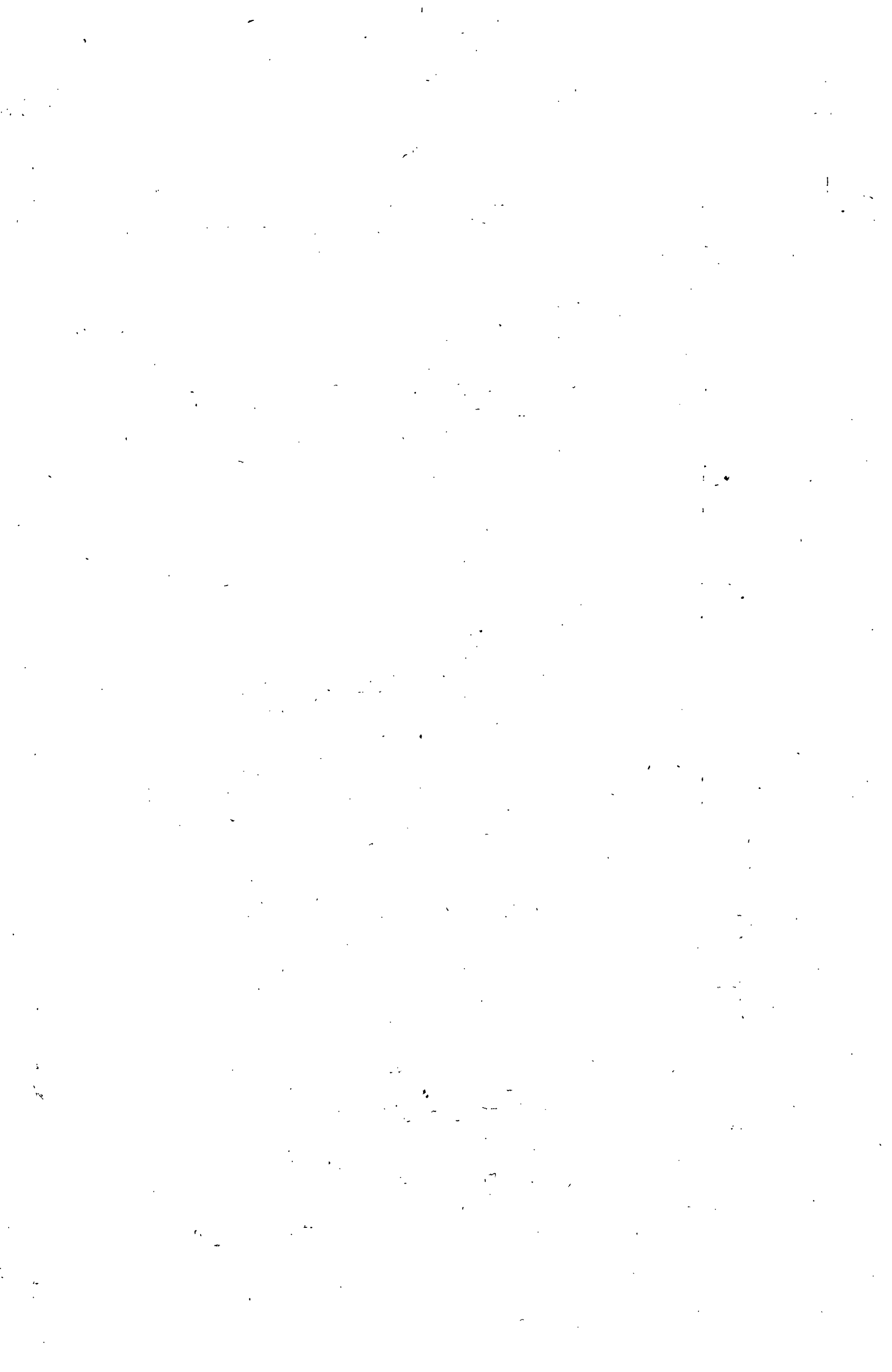
Au reste par le calcul des membres particuliers de cet ordre; & par la proportion qu'ils ont l'un à l'autre, il paroist que la base du piedestal est de mod. $1\frac{1}{10}$, l'aire mod. $5\frac{1}{2}$, & la corniche mod. $\frac{11}{15}$; c'est à dire que tout le piedestal est de mod. $7\frac{23}{80}$; le socle est ordinairement de mod. 1 . La Colonne avec la base & le chapiteau mod. $20.$, & l'entablement mod. $5\frac{1}{4}$. Et toutes ces mesures ajoutées ensemble font pour la hauteur de l'ordonnance mod. $33\frac{41}{80}$ avec le socle, & sans socle mod. $32\frac{41}{80}$, c'est à dire un peu plus de mod. $32\frac{1}{2}$.

PLANCHE XXI.



COMPOSE.

De la Boissiere fecit.



CHAPITRE II.

L'Ordre Composé de Vignole.

IL n'y a point de difference pour les mesurés generales entre cet *Planche XXII.* Ordre & le Corinthien chez cet Architecte, qui divise son module, c'est à dire le demi-diametre du pied de la Colonne en *p.* 18. Sa Colonne avec la base & le chapiteau est de mod. 20. dont la base est de mod. 1., le fust mod. 16. *p.* 12., & le chapiteau mod. 2. *p.* 6. Le piedestal est de mod. 7., qui est un peu plus du $\frac{1}{3}$ de la Colonne pour les raisons que nous avons dites au Corinthien; & de ces mod. 7. la base du piedestal en a *p.* 12., le tronc mod. 5. *p.* 10., & la corniche *p.* 14. L'entablement est de mod. 5., qui est $\frac{1}{4}$ de la Colonne; dont l'Architrave prend mod. 1. *p.* 9., la frize mod. 1. *p.* 9., & la corniche mod. 2. Ainsi l'ordonnance est comme au Corinthien de mod. 32.

La base du piedestal est de *p.* 12. Ses moulures sont différentes de celles du Corinthien, & sont la plinthe *A* *p.* 4., le tore *B* *p.* 3., la regle *C* *p.* 1., le talon renversé *D* *p.* 3., & le cordon *E* *p.* 1. Toute la faillie est de *p.* 8.

La hauteur du Tronc du piedestal est de mod. 5. *p.* 10., sa largeur mod. 2. *p.* 14. ses moulures sont la regle inferieure *F* avec son chanfrain *p.* 1.; l'aire *G* mod. 5. *p.* 8., & la regle superieure *H* avec son chanfrain *p.* 1.

La hauteur de la corniche du piedestal est de *p.* 14. Ses moulures sont l'astragale *I* *p.* 1., le gorgerin ou la frize *K* *p.* 5., le demi-creux *L* *p.* 1., le filet *M* *p.* $\frac{2}{3}$, la doucine *N* *p.* $1\frac{1}{3}$, la goutiere *O* *p.* 3., le talon *P* *p.* $1\frac{1}{3}$, & la regle *Q* *p.* $\frac{2}{3}$. La faillie est comme celle de la base de *p.* 8: le soffite de la goutiere est creuzé par dessous d'un canal qui laisse en dehors une bande de *p.* 1.

La base de la Colonne est de mod. 1. ou Corinthienne ou Attique: Les parties de la Corinthienne sont la plinthe *R* *p.* 6., le Tore inferieur *S* *p.* 4., le filet *T* *p.* $\frac{1}{4}$, la scotie inferieure *V* *p.* 2., le filet *X* *p.* $\frac{1}{4}$, l'astragale *Y* *p.* $\frac{1}{2}$, le filet *Z* *p.* $\frac{1}{4}$, la scotie superieure *a* *p.* $1\frac{1}{2}$, le filet *b* *p.* $\frac{1}{4}$, & le Tore superieur *c* *p.* 3. La faillie est de chaque costé de *p.* 7. Et ainsi la largeur de la plinthe en front est égale à celle de l'aire du piedestal de mod. 2. *p.* 14., il en faut oster *p.* $3\frac{1}{4}$ pour celles du Tore superieur & de l'astragale, *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle du filet *T*, & *p.* 5. pour celle du filet *b*.

Les parties de la base Attique sont la plinthe α *p.* 6., le Tore inferieur β *p.* $4\frac{1}{2}$, l'orle inferieur γ *p.* $\frac{1}{2}$, la scotie δ *p.* 3., l'orle superieur ϵ *p.* $\frac{1}{2}$, & le Tore superieur ζ *p.* $3\frac{1}{2}$. La faillie est comme l'autre de *p.* 7., dont il faut oster *p.* $2\frac{1}{4}$ pour celles du Tore superieur & de

LIVRE VI.
CHAP. II.

Composé.
Vignole

l'orle γ , $p. 4\frac{1}{2}$ pour celle de l'orle ϵ & $p. 6$. pour le creux de la scotie. Le fust de la Colonne a de hauteur mod. 16. $p. 12$. ou mod. $16\frac{2}{3}$. Ses parties sont l'orle inferieur d avec son chanfrain $p. 1\frac{1}{2}$, le tronc e mod. 16. $p. 7\frac{1}{2}$, l'orle superieur f avec son chanfrain $p. 1$, & l'astragale g $p. 2$. La grosseur du pied de la Colonne est de mod. 2., & par le haut de mod. 1. $p. 12$, afin que la diminution soit de chaque costé de $p. 3$. ou de mod. $\frac{1}{2}$. La saillie de l'orle inferieur d est de $p. 2$, celle du superieur $p. 1\frac{1}{2}$, & celle de l'astragale $p. 3$, afin qu'il réponde au vif du pied de la Colonne. Les canellures sont 24, & l'arreste ou listel est le $\frac{1}{3}$ du creux de la canelure.

La hauteur du chapiteau est de mod. 2. $p. 6$, comme celui du Corinthien; ses parties sont le tambour de mod. 2., & l'abaque de $p. 6$; les membres du tambour sont les feuilles basses h $p. 9$, leur reply j $p. 3$. les feuilles hautes k $p. 9$, leur reply l $p. 3$, l'espace des rosettes m $p. 4$. l'orle n $p. \frac{1}{2}$, l'astragale o $p. 1\frac{1}{2}$, l'ove $p. 4$, l'orle de la campane q $p. 2$. Les parties de l'abaque sont la plinthe ou goutiere r $p. 4$, le filet s $p. \frac{1}{2}$, & l'ove t $p. 1\frac{1}{2}$. La hauteur des volutes est de $p. 16$, depuis le haut des grandes feuilles jusqu'au filet de l'abaque. Les saillies dépendent du plan & du profil sur la diagonale comme au Corinthien, sur lequel il faut tirer une ligne du coin de l'ove de l'abaque jusqu'à l'astragale du fust de la Colonne, qui determinera celles des feuilles; Et si ayant tiré une ligne parallele aux moulures de l'abaque par le point ou la ligne de la hauteur de la volute est divisée, en sorte qu'elle laisse $p. 9$. au dessus & $p. 7$. au dessous, vous prenez sur cette ligne en dedans $p. 8$. à commencer du point où elle coupe celle qui determine les saillies, vous aurez le centre de l'œil de vostre volute, qui se décrira comme les Ioniques, avec cette différence seulement que les Ioniques sont droites ou plattes sur les deux faces anterieure & posterieure du chapiteau, & celles-cy suivent le contour du renfoncement dans les 4 faces du chapiteau Composé. La structure du plan & ce contour du renfoncement est le même que le Corinthien. La saillie de l'ove sur le vif du haut de la Colonne est de $p. 6$, celle de l'astragale $p. 3$, & celle de l'orle $p. 1\frac{1}{2}$. Le front des cornes de l'abaque est de $p. 6$, sa largeur diagonale est de mod. 4., dont on oste $p. 4$ de chaque costé pour la goutiere de l'abaque, & $p. 2\frac{1}{2}$ pour le filet. La largeur de la fleur du milieu est de $p. 8$. Il faut tailler dans l'espace m des rosettes enveloppées de feuillettes qui naissent de tiges venant des intervalles des grandes feuilles.

L'Architrave a mod. 1. $p. 9$. Ses parties sont la premiere bande u $p. 8$, le talon x $p. 2$, la seconde bande y $p. 10$, l'astragale z $p. 1$, l'ove a $p. 3$, le demicreux β $p. 2$, & la regle γ $p. 1$; la saillie est de $p. 7$, dont l'on oste $p. 2$. pour le pied du demi creux β , & $p. 5$. pour la seconde bande y .

La frize a mod. 1. $p. 9$. Ses parties sont l'aire δ $p. 25\frac{1}{2}$ ou mod. 1. $p. 7\frac{1}{2}$, le filet ϵ avec son chanfrain $p. \frac{1}{2}$, & le cordon ou astragale ζ $p. 1$. L'aire répond au vif du haut de la colonne.

PREMIERE PARTIE.

La corniche a mod. 2. Ses moulures sont l'ove η p. 5., la regle θ p. 1., les denticules λ p. 8., le talon μ p. 4., la regle ν p. 1., l'ove ρ p. 1 $\frac{1}{2}$., la goutiere ξ p. 5., l'astragale σ p. 1., le talon π p. 2., la regle ψ p. 1., la doucine ϕ p. 5., & la regle τ p. 1 $\frac{1}{2}$.. La faillie est égale à la hauteur, c'est à dire à mod. 2. dont il faut oster p. 5 pour celle de la regle ρ , & p. 8. pour la goutiere ξ , & de celle-cy p. 10. pour celle de la regle ν : La faillie de la bande des denticules est de p. 14., celle de la regle θ sous les denticules p. 8., & celle du pied de l'ove η p. 2. Sous le soffite de la goutiere il faut entailler un canal dont le contour suive agreablement celuy de l'ove de dessous, & laisse une bande en dehors de la largeur de p. 2. Le front des denticules est de p. 6. & leurs intervalles p. 3. Dans le fonds des intervalles il faut laisser une regle κ de p. 1. de hauteur creuzée à la moitié & soutenue de deux petits ronds percez. La description des ornemens, de cet Ordre dépend du dessein de l'Auteur, aussi bien que celle des œufs qui se trouvent d'une forme extraordinaire & tres-agreable.

LIVRE VI.
CHAP. II.

Composé.
Vignole.



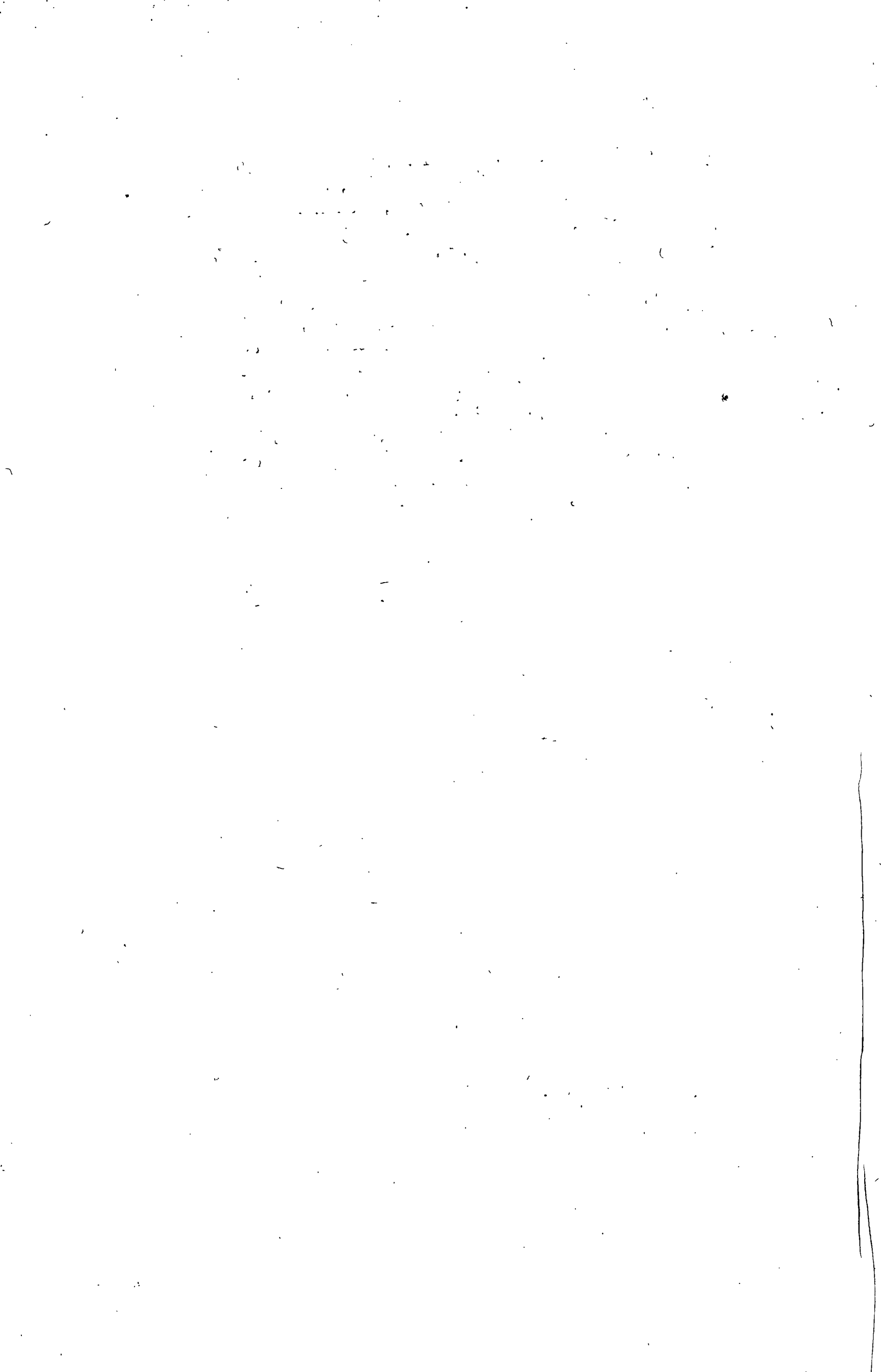
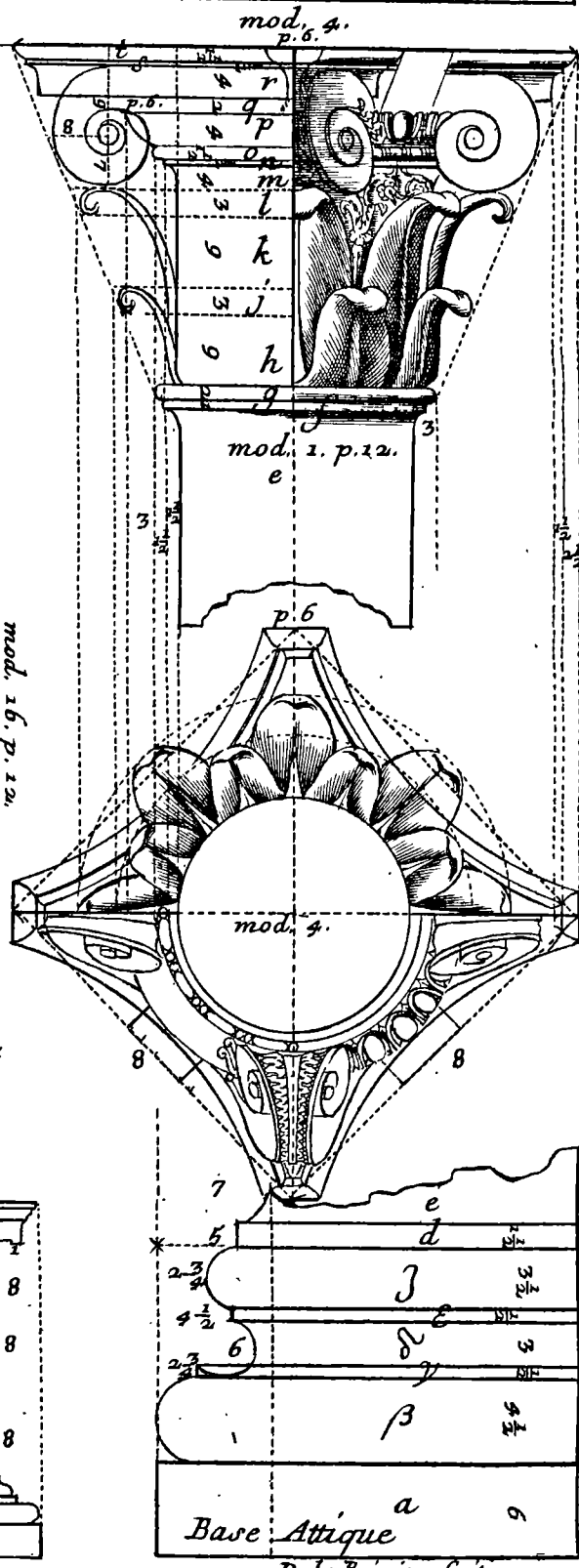
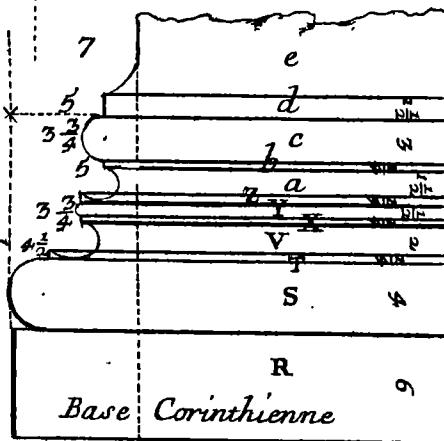
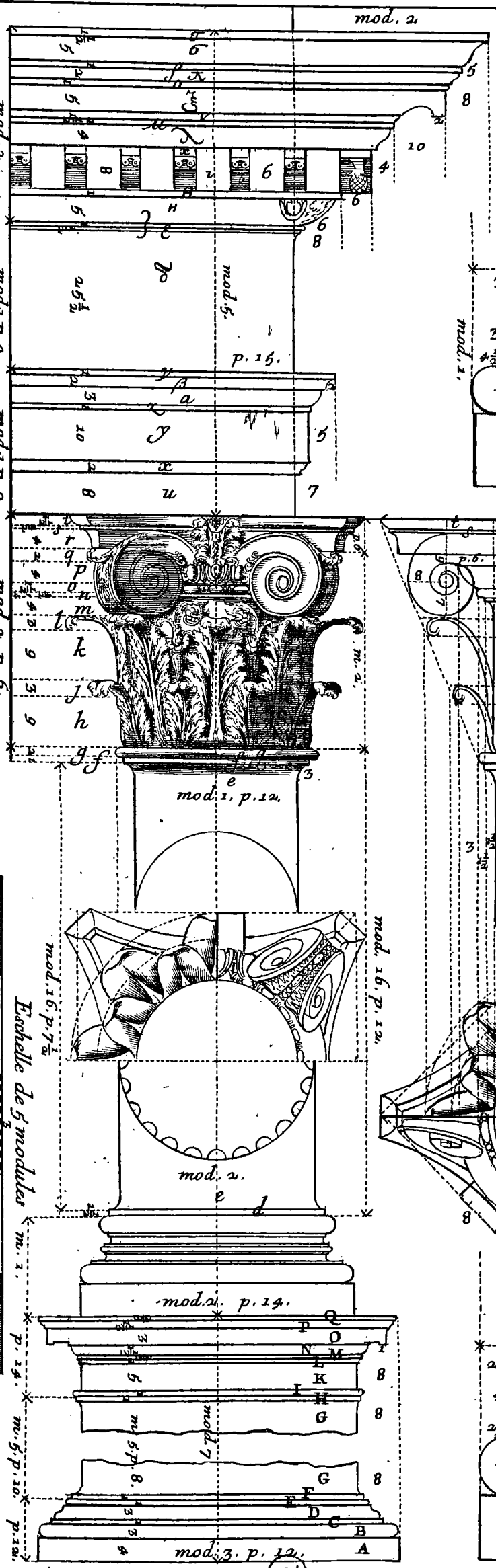
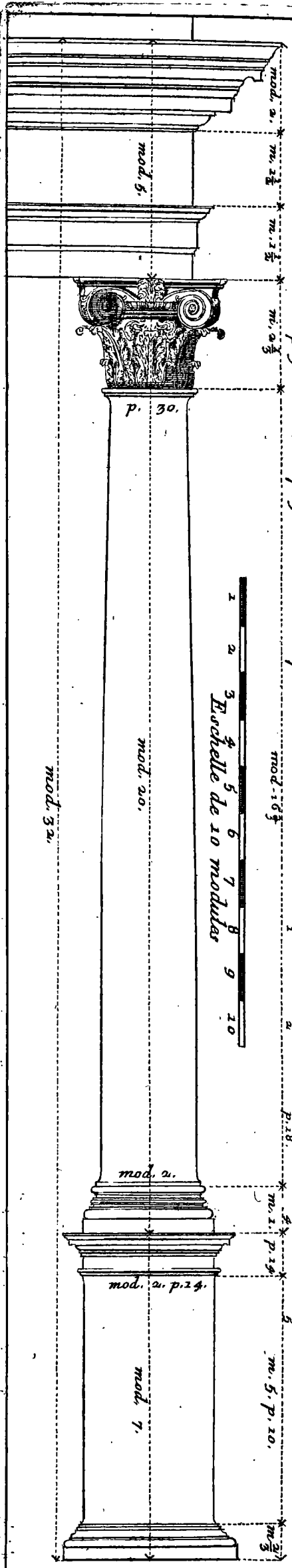


PLANCHE XXII

COMPOSE DE VIGNOLE



EBA

De la Boissiere, fecit

CHAPITRE III.

L'Ordre Composé de Palladio.

Planche XXIII.

Il faut se souvenir de ce que nous avons dit cy-devant dans l'explication de l'Ordre Corinthien de cet Architecte, & l'appliquer à celui-cy tant pour la division du module que pour le détail de ses mesures. Sa colonne avec la base & le chapiteau est de mod. 20. dont il donne mod. 1. à la base, mod. $16\frac{2}{3}$ ou mod. 16. p. 20. au fust, & mod. $2\frac{1}{3}$ ou mod. 2. p. 10. au chapiteau. La hauteur du piedestal est $\frac{1}{3}$ de celle de la colonne, c'est à dire mod. $6\frac{2}{3}$ ou mod. 6. p. 20.; qui se divisent, comme il dit, en p. $8\frac{1}{2}$, dont il assigne 2 à la base, $5\frac{1}{2}$ au tronc, & 1. à la corniche; Ou pour parler sans fractions, divisant le tout en 17 parties, les 4 seront pour la base du piedestal, 11 pour le tronc & 2 pour la corniche; ce qui revient aux parties de nostre module à mod. 1. p. 18. pour la base, mod. 4. p. 8. pour le tronc, & p. 24. pour la corniche. La hauteur de l'entablement est $\frac{1}{5}$ de celle de la colonne, c'est à dire mod. 4., qui se partagent en 12 parties, dont les 4 sont pour l'Architrave, 3 pour la frize & 5 pour la corniche, c'est à dire mod. $1\frac{1}{3}$ ou mod. 1. p. 10. pour l'Architrave mod. 1. pour la frize & mod. $1\frac{2}{3}$ ou mod. 1. p. 20. pour la corniche. Les hauteurs du piedestal mod. 6. p. 20. de la colonne mod. 20.; & de l'entablement mod. 4., étant assemblées, donnent pour celle de l'ordonnance mod. $30\frac{2}{3}$ ou p. 20.

La base du piedestal est de mod. 1. p. 18. qui se divisent en 3 parts, dont les 2 sont pour le socle, & l'autre pour les autres moulures, c'est à dire que le socle *A* est de mod. 1. p. 2. ou p. 32., le Tore *B* p. $4\frac{1}{2}$, le filet *C* p. 1., la gueule renversée *D* p. $7\frac{1}{2}$, & le tore supérieur *E* p. 3. La faillie est de p. 15.

Le tronc du piedestal est de mod. 4. p. 8. Ses parties sont la regle *F* avec son chanfrain p. 1., l'aire *G* mod. 4. p. 6., & la regle de dessus *H* avec son chanfrain p. 1. La faillie de la regle de dessous est de p. $3\frac{1}{2}$. La largeur du tronc est de mod. 2. p. 24.

La corniche du piedestal est de p. 24. ses moulures sont le Tore *I* p. 3., la doucine ou la gueule droite *K* p. $8\frac{1}{2}$, la regle *L* p. 1., la gouttière *M* p. $5\frac{1}{2}$, le talon *N* p. $3\frac{1}{2}$, & la regle *O* p. $2\frac{1}{2}$. La faillie est comme celle de la base de p. 15, dont on ôte p. $3\frac{1}{2}$ pour la gouttière *M* p. $4\frac{1}{2}$ pour la regle *L*, & p. $12\frac{1}{4}$ pour le pied de la gueule droite *K* & pour le centre du Tore *I*.

La base de la colonne peut être Attique, comme nous l'avons expliqué dans l'Ordre Corinthien, ou composée de l'Attique & de l'Ionique en cette manière. Sa hauteur est de mod. 1. ses moulures sont la plinthe *P* p. 9., le Tore inférieur *Q* p. 7., le filet *R* p. $\frac{1}{4}$, la scotie inférieure *S* p. 3., le filet *T* p. $\frac{1}{4}$, l'astragale *V* p. 1., un autre astragale *X*

LIVRE VI.
CHAP. III.
Composé.
Palladio.

$p. 1.$, le filet $T p. \frac{1}{4}$, la scotie supérieure $Z p. 3.$, le dernier filet $a p. \frac{1}{4}$, & le tore supérieur $b p. 4\frac{1}{2}$. La saillie est de $p. 12.$, ainsi la largeur de la plinthe est de mod. 2. $p. 24.$ comme celle du tronc du piedestal ; De cette saillie il faut ôter $p. 5.$ pour celles du Tore supérieur & des astragales, $p. 7.$ pour le creux de la scotie inférieure, & $p. 8.$ pour celui de la supérieure. La plinthe se joint à la règle de la corniche du piedestal par un amortissement ou chanfrain comme cy-devant.

La hauteur du fust de la colonne est de mod. 16. $p. 20.$ Ses parties sont l'astragale inférieur $c p. 3.$, l'orle inférieur d avec son chanfrain $p. 1.$, le tronc e mod. 16. $p. 10\frac{1}{2}$, l'orle supérieur f avec son chanfrain $p. 1\frac{1}{2}$, & l'astragale supérieur $g. p. 4.$ La grosseur de la colonne par le pied est de mod. 2. & par le haut de mod. 1. $p. 22.$ La saillie de l'astragale inférieur est de $p. 4.$ sur la grosseur du pied, & celle de l'astragale supérieur aussi de $p. 4.$ sur la grosseur du haut, c'est à dire égale à la diminution de la colonne ; celle des orles répond aux centres des astragales. Les canellures sont 24 comme au Corinthien.

Le chapiteau est de mod. 2. $\frac{1}{3}$ ou $p. 10.$ dont le vase ou tambour prend les mod. 2. & l'abaque les $p. 10.$ Les parties du vase sont les premières feuilles $b. p. 15.$, leur repli $j p. 5.$, les secondes feuilles $k p. 15.$, leur repli $l p. 5.$, l'espace pour les rosaces $m p. 8.$, le filet n qui sert d'orle au vase & de pied au chapiteau Ionique $p. 1.$, l'astragale Ionique $o p. 3.$, l'ove $p p. 6.$, l'espace $q p. 2.$ Les moulures de l'abaque sont la gouttière $r p. 6.$, la règle $s p. 1.$ & l'ove $t p. 3.$ L'espace entre l & s depuis le haut des grandes feuilles jusque sous la règle de l'abaque est occupé des volutes Ioniques, le centre de l'œil est dans la ligne qui détermine les saillies des feuilles, & qui est tirée dans le profil du front de l'abaque depuis l'ove jusqu'à l'astragale du fust. Le plan s'en fait, comme au Corinthien dans un carré dont les costez sont chacun de mod. 3. & les diagonales coupées de la longueur de mod. 2. depuis le centre. Le front des cornes & celui des volutes est de $p. 8.$, leur largeur est de $p. 22\frac{1}{2}$. La saillie de l'ove répond au milieu du renfoncement de l'abaque, & celle de l'astragale au bout de la largeur de la volute, sous laquelle il doit tourner alentour du vase du chapiteau. La largeur du travers de l'abaque étant de mod. 4., il en faut ôter de chaque costé sur le profil de la diagonale $p. 3.$ pour ce le de la gouttière, & $p. 2.$ pour la règle de l'abaque. Tout le reste est comme nous l'avons dit au Corinthien.

La hauteur de l'Architrave est de mod. 1. $\frac{1}{3}$ ou $p. 10.$ ses moulures sont la première bande $u p. 11.$, le talon $x p. 2\frac{1}{4}$, la seconde bande $y p. 15.$, le cordon $z p. 1\frac{1}{4}$, le talon $a p. 3\frac{1}{4}$, le demi-creux $\beta p. 4\frac{1}{8}$, & la règle $\gamma p. 2\frac{1}{8}$. La saillie est de $p. 9\frac{1}{4}$ dont il faut ôter $p. 3\frac{1}{4}$ pour le pied du demi-creux $\beta, p. 4.$ pour le haut du talon $a, p. 6\frac{1}{2}$ pour le pied du même, & $p. 7\frac{1}{2}$ pour la seconde bande y , la première répond au vif du haut de la colonne.

La hauteur de la frize δ est de mod. 1. Elle est bombée & renflée de

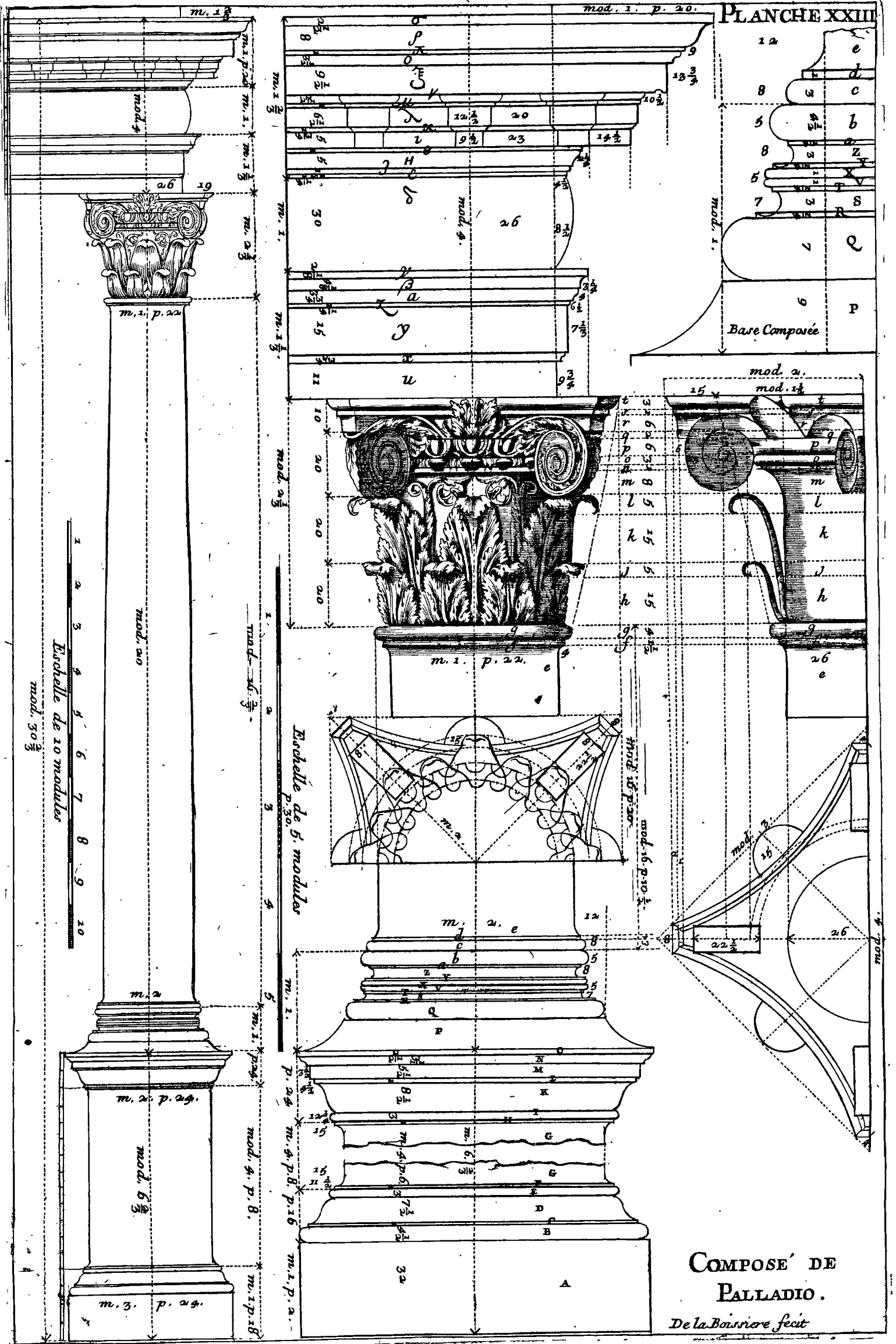
la largeur de $p. 8\frac{1}{2}$. Son pied répond au vif du haut de la colonne, mais le haut en est éloigné de $p. 4\frac{1}{2}$.

Composé.
Palladio.

La corniche est de mod. $1. \frac{2}{3}$ ou $p. 20$. Ses moulures sont la règle $\epsilon p. 1\frac{1}{4}$ qui a de saillie sur le vif du haut de la colonne autant que le haut de la frize, c'est à dire $p. 4\frac{1}{2}$; l'astragale $\zeta p. 1\frac{1}{2}$, le talon $\eta p. 5$, la règle sous les mutules $\theta p. 1$, la première bande des mutules $\iota p. 5$, le talon $\kappa p. 1\frac{1}{4}$, la seconde bande des mutules $\lambda p. 6\frac{1}{2}$, le cordon $\mu p. 1$, l'ove $\nu p. 2\frac{1}{2}$, la gouttière $\xi p. 9\frac{1}{2}$, le talon $\omicron p. 3\frac{1}{2}$, son filet $\pi p. 1$, la doucine $\rho p. 8$, & la règle $\sigma p. 2\frac{1}{2}$. La saillie est égale à sa hauteur, c'est à dire à mod. $1. p. 20$, dont il faut oster $p. 9$ pour celle du filet π , $p. 13\frac{1}{4}$ pour la gouttière ξ , la saillie de la bande inférieure des mutules ι est de $p. 11\frac{1}{4}$; Sa portée est de $p. 14\frac{1}{2}$, c'est à dire que la saillie du bas du modillon est de $p. 25\frac{1}{4}$, à quoy il faut ajouter $p. 10\frac{1}{4}$ pour avoir celle de la gouttière ξ de $p. 36\frac{1}{4}$. Le soffite de la gouttière est creuzé par dessous d'un canal qui laisse en dehors une plattebande de $p. 2$. Les mutules ont $p. 14\frac{1}{2}$ de portée, ils sont tout unis & plats sous le soffite, leur largeur de front sur la bande supérieure λ est de $p. 12\frac{1}{2}$, & sur l'inférieure $\iota p. 9\frac{1}{2}$; les intervalles sur la bande de dessous sont de $p. 23$, & sur celle de dessus de $p. 20$. Le talon κ sert de cymaise aux mutules sur la première bande, & le cordon μ avec l'ove ν sur la seconde.



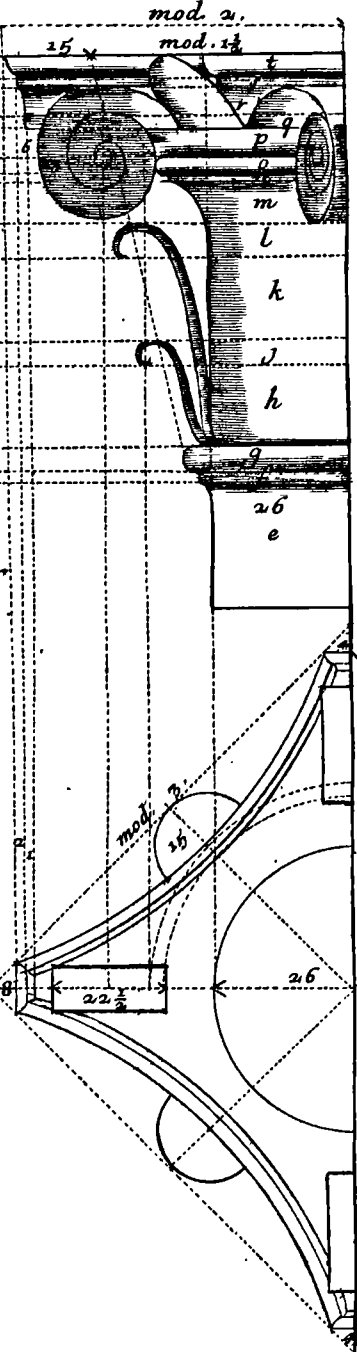
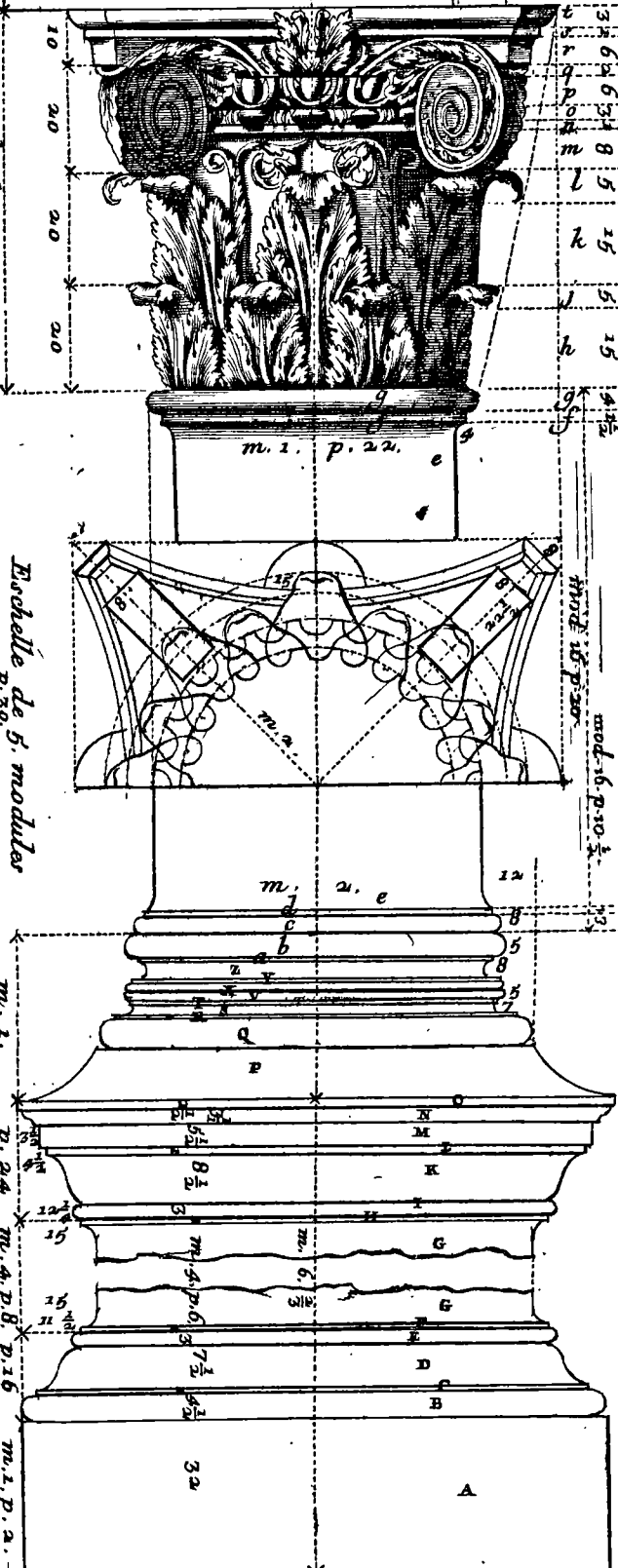
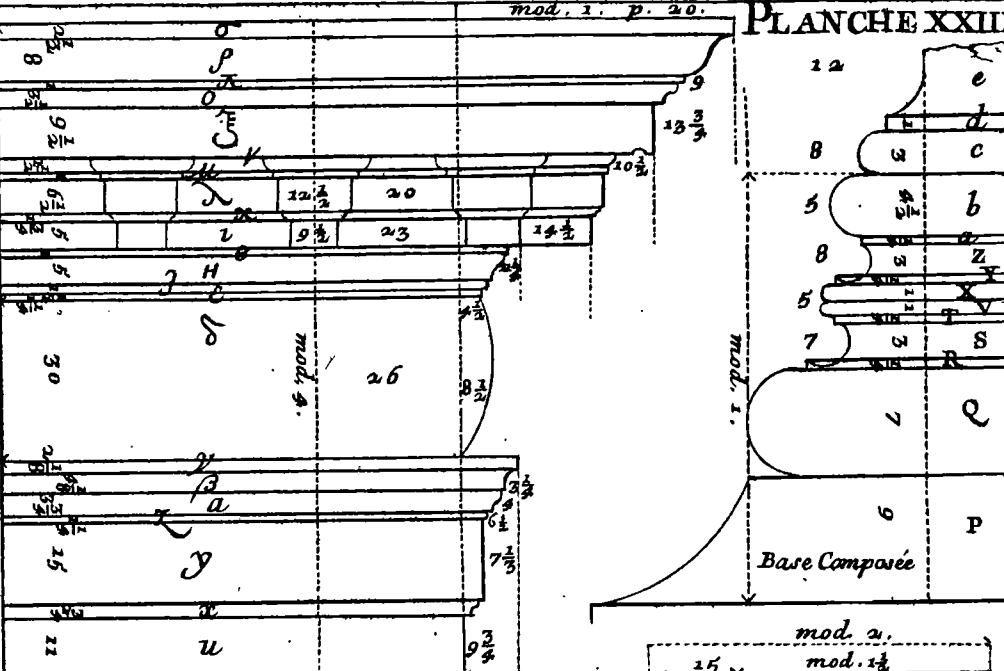
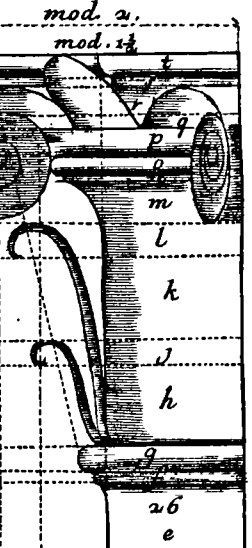




COMPOSE DE PALLADIO.
De la Boissiere fecit

Eschelle de 10 modules
mod. 30 2/3

Eschelle de 5 modules
p. 30



L

CHAPITRE IV.

L'Ordre Composé de Scamozzi.

IL y auroit sujet de s'étonner que la hauteur de la Colonne soit moindre dans cet Ordre Italique de Scamozzi qu'elle n'est dans le Corinthien, & que ses moulures & ses ornemens soient icy beaucoup moins délicats & moins recherchés que ne sont ceux qu'il a mis dans l'autre; si nous n'avions dit dans l'explication du dernier chapitre du livre précédent que cet Architecte n'avoit pas voulu que cet Ordre (qui pour être fait du mélange de deux, dont l'un est incomparablement plus délicat que l'autre, doit avoir contracté quelque chose de l'impureté du moins parfait,) fut mis sur le plus excellent, & tint le lieu le plus noble au dessus de tous; Et qu'il avoit pour ce sujet placé le Composé ou l'Italique entre l'Ionique & le Corinthien, donnant à ce dernier la prerogative sur tout le reste.

Planche XXIV.

Son module est du diametre entier partagé en 60 minutes, qui revient à deux des nôtres, dont chacun est divisé en *p.* 30. qui se trouvent égales à ses minutes.

La hauteur de la colonne n'est donc que de mod. $19\frac{1}{2}$ ou mod. $19\frac{1}{2}$ *p.* 15. dont il faut oster mod. 1. pour la base, & mod. $2\frac{1}{3}$ ou *p.* 10. pour le chapiteau, afin qu'il reste mod. 16. *p.* 5. pour la hauteur du fust. Cette hauteur de la Colonne de mod. $19\frac{1}{2}$ se divise en *p.* $3\frac{1}{2}$, dont l'une est pour celle du piedestal; ou pour oster les fractions, elle se partage en 13. parties, & les 4 sont pour le piedestal, qui sera justement de mod. 6. lesquels se divisent derechef en 8, dont les 2 sont pour la base, 5 pour le tronc & 1 pour la corniche; ce qui revient à nostre mesure à mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 15. pour la base, mod. $3\frac{1}{4}$ ou mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$ pour le tronc, & mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$ pour la corniche. Le quint de la même hauteur de la colonne c'est à dire mod. 3. *p.* 27. est pour l'entablement, qui se divise en 15, dont les 5 sont pour l'Architrave, 4 pour la frize & 6 pour la corniche; c'est à dire que l'Architrave à mod. 1. *p.* 9., la frize mod. 1. *p.* 1., & la corniche mod. 1. *p.* 17.

Puisque donc la colonne à mod. 19. *p.* 15., le piedestal mod. 6. & l'entablement mod. 3. *p.* 27. Toute l'ordonnance sera de mod. 29. *p.* 12.

La hauteur de la base du piedestal est de mod. 1. *p.* 15. Ses parties sont le socle *A* mod. 1. ou *p.* 30., le Tore *B* *p.* $3\frac{1}{2}$, le filet *C* *p.* 1. la gueule renversée *D* *p.* $5\frac{1}{2}$, l'astragale *E* *p.* $1\frac{1}{4}$, le filet *F* *p.* $\frac{1}{2}$, & le talon renversé *G* *p.* $2\frac{1}{4}$. La saillie est de *p.* 14. dont il faut oster *p.* 2. pour celle de la regle *C* & *p.* 10. pour la regle *F*.

LIVRE VI. Le tronc du piedestal H est de mod. 3. p. $22\frac{1}{2}$. Sa largeur mod. CHAP. IV, 2. p. 24.

Composé.

Scamozzi.

La corniche est de p. $22\frac{1}{2}$. Ses moulures sont le talon I p. 4., la regle K p. 1. l'astragale L p. $1\frac{1}{2}$, l'ove M p. 5., le filet N p. 1. la gouttiere O p. $4\frac{1}{2}$, le talon P p. $3\frac{1}{4}$, & la regle Q p. $2\frac{1}{4}$. La saillie est de p. $16\frac{1}{2}$, dont on oste p. $3\frac{1}{4}$ pour la gouttiere O, p. $4\frac{1}{4}$ pour le filet N, & p. 12. pour le pied de l'ove M; Il se creuse un canal rond sous le soffite de la gouttiere, qui suit le trait de l'ove au dessus du filet N, & laisse en dehors une bande de p. 2.

La base de la colonne est composée de l'Attique & de mod. 1. Ses moulures sont la plinthe R p. $9\frac{1}{2}$, le Tore inferieur S p. $7\frac{1}{4}$, l'astragale T p. $2\frac{1}{2}$, le filet ou l'anneau de dessous V p. 1, la scotie X p. $3\frac{1}{2}$, le filet de dessus Y p. $1\frac{1}{2}$, & le Tore superieur Z p. $4\frac{1}{4}$. La saillie est de p. 12., & ainsi le front de la plinthe est de mod. 2. p. 24. & égale à la largeur du Dé du piedestal. De cette saillie il faut oste p. 3. pour l'astragale T, p. 4. pour le Tore superieur Z & pour la regle V, & p. 6. pour la regle Y; la plinthe R se joint à la regle Q du piedestal par un amortissement ou chanfrain.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 16. p. 5. Ses membres sont l'astragale inferieur a p. $2\frac{1}{2}$, l'orle b avec son chanfrain p. $1\frac{1}{4}$, le Tronc c mod. 15. p. $26\frac{1}{4}$, l'orle superieur d avec son chanfrain p. 2. & l'astragale superieur e p. 3. Le diametre du pied de la Colonne est de mod. 2., celui du haut mod. 1. p. $22\frac{1}{2}$, afin que la diminution soit de chaque costé de p. $3\frac{1}{4}$. La saillie de l'astragale inferieur a est de p. 6., & celle de l'orle inferieur b p. $4\frac{1}{2}$, la saillie de l'astragale superieur e est de p. 4. Les canellures sont vingt-quatre, & le plein de l'arreste ou listel doit estre $\frac{1}{3}$ du vuide du creux qui se fait en rond de demi cercle.

La hauteur du chapiteau Composé est comme celle du Corinthien mod. 2. p. 10.; ses parties sont le tambour & l'abaque. Les parties du vase ou tambour sont les premieres feuilles f p. 15, leur reply g p. 5., les grandes feuilles h p. 15., leur reply j p. 5., l'espace des rofaces & feuillettes k p. $7\frac{1}{2}$, l'orle ou l'anneau l p. $1\frac{1}{2}$, l'astragale Ionique m p. 3., l'ove n p. 6., & l'espace o p. 2. Les parties de l'abaque sont la plinthe ou gouttiere p p. $5\frac{1}{2}$, le filet q p. $1\frac{1}{2}$, & l'ove r p. $3\frac{1}{2}$. Le chapiteau dans les 4 faces de son abaque à un renforcement, au milieu duquel on met une fleur de la largeur de p. 15., & qui occupe toute la hauteur depuis le haut de l'ove jusqu'à celui de l'abaque. De chaque coin de cette fleur sur le sommet de l'ove, les volutes Ioniques prennent leur naissance, qui montent quasi jusque sous le filet de l'abaque, & descendent par leur premier contour jusqu'au sommet des grandes feuilles, en sorte que la hauteur de leur catere est de p. 24. Elles se font comme les Ioniques, & suivent le contour de la courbure de l'abaque en ses 4 faces.

Toutes les faillies dépendent du plan, qui se fait par un carré dont le costé est de mod. 3., & sur les diagonales on prend de chaque costé depuis le centre, une longueur de mod. 2., qui détermine la largeur du travers de l'abaque de coin en coin de mod. 4.; & les extrémités de ses cornes qui se font par des lignes à l'équerre sur les mêmes diagonales, lesquelles se terminent aux costés du premier carré. Ensuite sur l'une de ces diagonales prolongées, comme sur un axe, il faut faire le profil de la hauteur de mod. 2. p. 10. que nous avons cy-dessus donnée au chapiteau; Et de la ligne de l'abaque, qui doit estre de mod. 2. depuis l'axe, il faut retrancher mod. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$, afin que le reste depuis le même axe soit de mod. $1\frac{1}{4}$, & que de l'extrémité de cette ligne l'on en tire une autre jusqu'à l'astragale supérieur du fust de la Colonne, qui servira pour déterminer les faillies des deux rangs de feuilles que l'on doit rapporter sur le plan pour avoir les distances de leurs situations dans le profil fait sur le front des cornes de l'abaque. La même ligne détermine aussi les autres faillies, comme celles de l'ove Ionique, du vase, & de l'ove du sommet de l'abaque dans le renfoncement, qui sont égales à celles des premières feuilles; Et celle du centre de la volute égale à celle des grandes feuilles. Les feuillages dans cet Ordre sont d'acanthé ou branque ursine.

L'Architrave est de mod. 1. p. 9. Ses moulures sont la première bande ρ p. $6\frac{1}{2}$, son cordon ou astragale τ p. $1\frac{1}{2}$, la seconde bande μ p. $8\frac{1}{2}$, son talon α p. $2\frac{1}{4}$, la troisième bande γ p. $11\frac{1}{2}$, l'astragale ζ p. $1\frac{1}{4}$, le talon α p. $4\frac{1}{2}$, & la règle β p. $2\frac{1}{2}$. La faillie est de p. $7\frac{1}{2}$, dont il faut ôter p. $4\frac{1}{2}$ pour celle de la troisième bande γ , & p. $6\frac{1}{2}$ pour la seconde, la première répond au vif du haut de la Colonne:

La hauteur de la frise est de mod. 1. p. 1. Elle est plate & à plomb sur le vif du haut de la Colonne avec un amortissement ou chanfrain qui la joint à la règle de l'Architrave. Si l'on veut la charger d'ornemens, il faut luy donner plus de hauteur, ainsi que nous l'avons dit dans l'Ionique & le Corinthien de cet Architecte.

La corniche a mod. 1. p. 17. Ses moulures sont le talon δ p. 4., le filet ϵ p. 1., la gouttière ζ p. $5\frac{1}{4}$, le filet η p. 1., l'ove θ p. $4\frac{1}{2}$, la bande inférieure des modillons ι p. 3., son talon κ p. $1\frac{1}{2}$, la bande supérieure des modillons λ p. $4\frac{1}{2}$, le cordon μ p. 1. l'ove de la cymaise des modillons ν p. 2., la gouttière supérieure ξ p. $6\frac{1}{2}$, le filet δ p. 1., le talon ω p. 3., un autre filet ρ p. $\frac{1}{4}$, la doucine σ p. 6., & la règle τ p. 2. La faillie de la corniche est plus grande que sa hauteur de p. 2., c'est à dire qu'elle est de mod. 1. p. 19., dont il faut ôter p. $6\frac{1}{2}$, pour celle du filet ρ , puis p. $4\frac{1}{2}$ pour la gouttière ξ ; puis p. 9. pour la bande inférieure des modillons ι ; puis p. $17\frac{1}{4}$ pour la portée des modillons; puis p. $4\frac{1}{2}$ pour la gouttière ζ ; qui se trouve en cette sorte avoir une faillie sur le vif de la frise de p. $6\frac{1}{2}$. Le front des modillons sur la bande supérieure λ est de

COURS D'ARCHITECTURE,

152
 LIVRE VI. p. 17, & sur l'inferieure λ de p. 8. Les intervalles sur la bande λ sont de
 CHAP. IV. p. 21, & sur la bande λ de p. 24. Le talon α fert de cymaise à la ban-
 Composé. de de dessous, & le cordon μ avec l'ove ν font la cymaise de la bande
 Scamozzi. de dessus, & tournent à l'entour du modillon. Leur soffite est cavé
 par dessous d'une bande platte enfoncée de p. 1., qui laisse en dehors une
 bande de p. 4. Le soffite de la goutiere ξ est aussi cavé d'un canal
 rond de p. 3. qui suit le contour de l'ove ν , & laisse en dehors une ban-
 de de p. 3. Si les moulures sont retillées, il faut qu'elles soient entrela-
 cées de celles qui ne le sont point.

F I N.

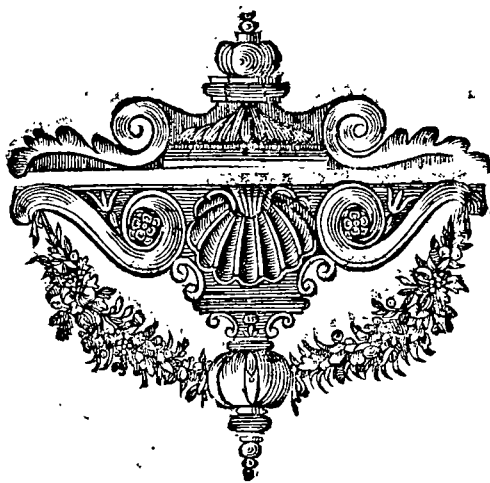
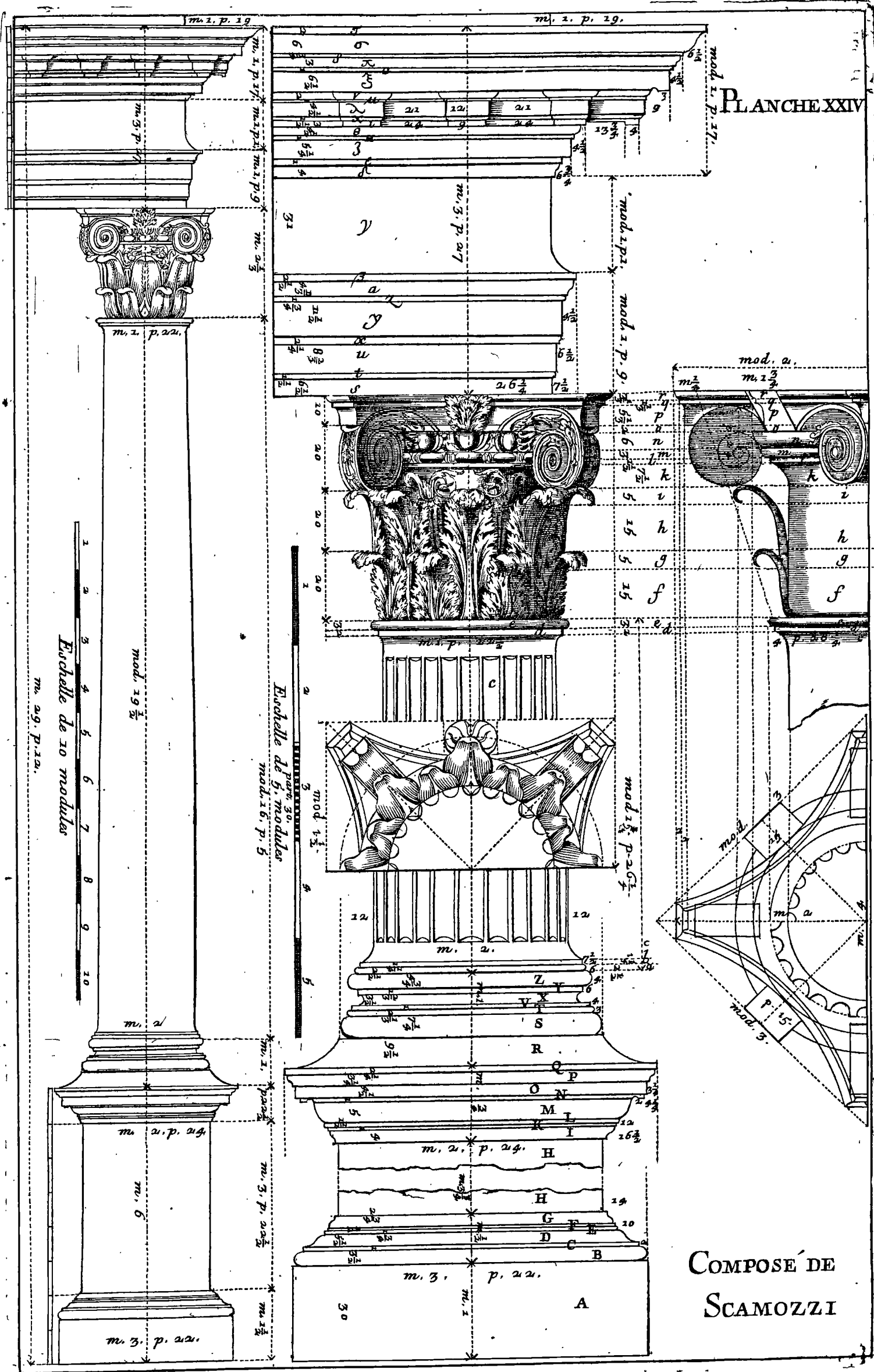
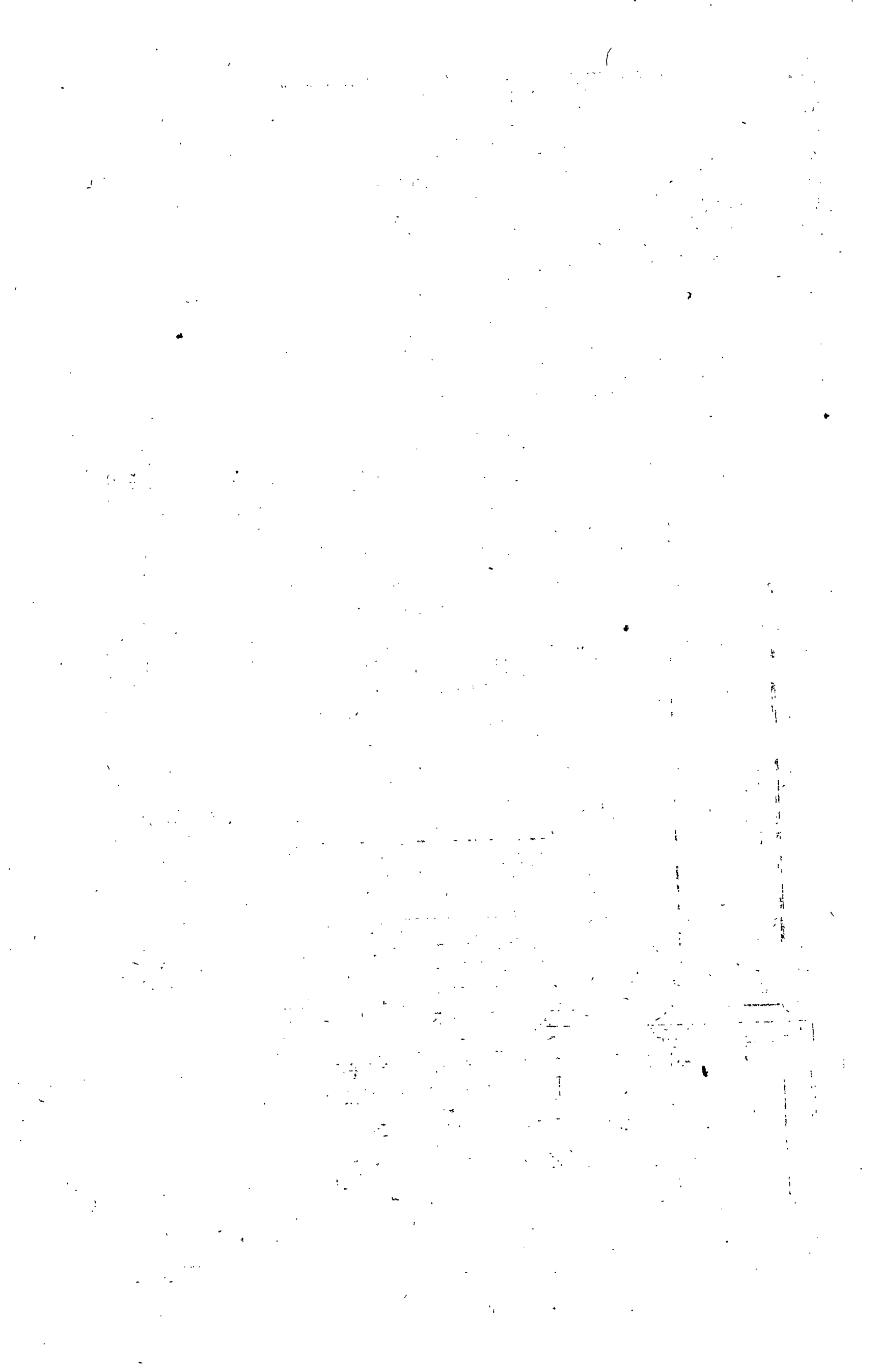


PLANCHE XXIV







T A B L E

DES CHOSES CONTENUES DANS la premiere Partie de ce Cours d'Architecture.

LIVRE PREMIER.

<i>DISCOVRS.</i>	1
CHAPITRE I. D E l'Origine & de l'accroissement de l'Ar- <i>chitecture.</i>	2
CHAP. II. <i>Explication des termes de l'Architecture.</i>	4
<i>Premiere Planche.</i>	7
CHAP. III. <i>Des Ordres de l'Architecture.</i>	9
<i>Planche ou Table des cinq Ordres d'Architecture suivant la doctrine de Vitruve ou de ses anciens Imitateurs ; Pour don- ner une idée de chacun d'eux & les faire distinguer l'un de l'autre, & par la proportion de la grosseur de la Colonne à sa hau- teur, & par certains caracteres specifiques, comme sont la sim- ple nudité du Toscan, les Triglyphes du Dorique, les Volu- tes de l'Ionique, les Feuilles du Corinthien & les Volutes sur les feuilles du Composé.</i>	11
CHAP. IV. <i>De la diminution des Colonnes.</i>	13
<i>Seconde Planche.</i>	17

LIVRE SECOND.

CHAPITRE I. D E l'Ordre Toscan.	19
<i>Troisième Planche</i>	25
CHAP. II. <i>De l'Ordre Toscan de Vignole.</i>	27
<i>Quatrième Planche.</i>	29
CHAP. III. <i>De l'Ordre Toscan de Palladio.</i>	31
<i>Cinquième Planche.</i>	33

T A B L E

CHAP. V. <i>De l'Ordre Toscan Scamozzi.</i>	35
<i>Sixième Planche.</i>	37

L I V R E T R O I S I È M E .

CHAPITRE I. D E l'Ordre Dorique.	39
<i>Les Cannelures.</i>	41
<i>Septième Planche.</i>	45
CHAP. II. <i>De l'Ordre Dorique de Vignole.</i>	47
<i>Huitième Planche.</i>	51
CHAP. III. <i>De l'Ordre Dorique de Palladio.</i>	53
<i>Neufième Planche.</i>	57
CHAP. IV. <i>L'Ordre Dorique de Scamozzi.</i>	59
<i>Dixième Planche.</i>	63

L I V R E Q U A T R I È M E .

CHAPITRE I. D E l'Ordre Ionique.	65
<i>Onzième Planche.</i>	73
CHAP. II. <i>Description des Volutes.</i>	75
<i>Douzième Planche.</i>	79
<i>Description d'une Volute parfaite.</i>	81
<i>Trezième Planche.</i>	85
CHAP. III. <i>De l'Ordre Ionique de Vignole.</i>	87
<i>Quatorzième Planche.</i>	91
CHAP. IV. <i>L'Ordre Ionique de Palladio.</i>	93
<i>Quinzième Planche.</i>	97
CHAP. V. <i>L'Ordre Ionique de Scamozzi.</i>	99
<i>Seizième Planche.</i>	103

L I V R E C I N Q U I È M E .

CHAPITRE I. D E l'Ordre Corinthien.	105
<i>Dix-septième Planche.</i>	111
CHAP. II. <i>L'Ordre Corinthien de Vignole.</i>	113
<i>Dix-huitième Planche.</i>	117
CHAP. III. <i>L'Ordre Corinthien de Palladio.</i>	119
<i>Dix-neufième Planche.</i>	123

T A B L E

CHAP. IV. <i>L'Ordre Corinthien de Scamozzi.</i>	125
<i>Vintième Planché.</i>	129

LIVRE SIXIÈME.

CHAPITRE I. D E l'Ordre Italique ou Composé.	131
<i>Vingt-unième Planche.</i>	135
CHAP. II. <i>L'Ordre Composé de Vignole</i>	137
<i>Vingt-deuxième Planche</i>	141
CHAP. III. <i>L'Ordre Composé de Palladio.</i>	143
<i>Vingt-troisième Planche.</i>	147
CHAP. IV. <i>L'Ordre Composé de Scamozzi.</i>	149
<i>Vingt-quatrième Planche.</i>	153

E R R A T A.

<p>Page 1. ligne 1. l'Arcitecture, lisez l'Architecture.</p> <p>P. 1. l. 5. & 6 & à le choisir l. & le choisir.</p> <p style="padding-left: 2em;">ligne 14. matereaux l. materiaux:</p> <p>P. 2. l. 9. & 10 servent à l. servent à ligne 30. matereaux l. materiaux.</p> <p>P. 3. l. 35. matules l. mutules.</p> <p>P. 6. au titre d'Architeture l. d'A- chitecture.</p> <p style="padding-left: 2em;">lig. 4. larmes l. larmier.</p> <p style="padding-left: 2em;">lig. 9. e l. ee</p> <p style="padding-left: 2em;">lig. 16. ou nacelle l. deminacelle ou congé.</p> <p style="padding-left: 2em;">lig. 3. de la seconde Colonne l'alaque l. l'abaque</p> <p>P. 13. l. dern. qu.elles l. qu'elles</p> <p>P. 27. l. 10. d dessus l. de dessus.</p> <p>P. 28. l. 9. <i>Np.</i> $\frac{1}{2}$ l. <i>N</i> p. $\frac{1}{2}$.</p> <p>P. 36. l. 9. la goutiere <i>H</i> l. la gou- tiere <i>n</i>.</p> <p style="padding-left: 2em;">l. 12. la goutiere <i>H</i> l. la gou- tiere <i>n</i>.</p> <p style="padding-left: 2em;">l. 13. <i>ii</i> l. <i>ii</i>.</p> <p>P. 39. l. 16. il manque à la marge</p>	<p style="padding-left: 2em;">Planche VII. Figure I.</p> <p>P. 40. l. 27. encore on 4 l. encore en 4.</p> <p>P. 41. l. 21. celle de dessous l. celle de l'orle de dessous.</p> <p>P. 43. l. 17. du milieu <i>l b</i> liz. du mi- lieu <i>l k</i>.</p> <p>P. 44. l. 6. Triglyphes en la l. Tri- glyphes, 3 en la lig. 7. & en la long. l. & 6 en la longueur</p> <p style="padding-left: 2em;">l. 13. mod. $1\frac{1}{2}$. l. mod. $1\frac{1}{4}$.</p> <p>P. 48. l. 2. l'ove α l. l'ove <i>Z</i>.</p> <p style="padding-left: 2em;">l. 21. mod. 1. & la corniche mod. $1\frac{1}{2}$ mod. $1\frac{1}{2}$ & la corniche mod. $1\frac{1}{2}$.</p> <p style="padding-left: 2em;">l. 38. leur hauteur ρ l. leur hau- teur θ</p> <p>P. 49. l. 1. l'ove ξ l. le cavet ξ</p> <p>P. 53. l. 35. gueule droite <i>C</i> l. gueu- le renversée <i>C</i></p> <p>P. 54. l. 11. à dire de l. à dire de</p> <p>P. 55. l. dern. de la ha l. de la hau- teur de p. 3.</p> <p>P. 59. l. 26. à chacun l. à chacune</p>
---	---

- P. 60. l. 9. supérieur l. inférieur
l. 10. inférieur l. supérieur
- P. 61. l. 25. *a*. p. $\frac{1}{3}$ l. *d* p. $\frac{1}{3}$.
- l. 26. 3 p. $\frac{2}{3}$ l. 3 p. $\frac{2}{3}$.
- P. 66. l. 5. font $\frac{11}{8}$ l. font $\frac{11}{8}$.
- P. 68. l. 4. mod. $\frac{2}{3}$ mod. $\frac{1}{3}$.
- P. 69. l. 4. *ef*, l. *ef*,
- P. 71. l. 1. la cymaise *I* l. la cymaise *HI*.
- l. 3. mod. $\frac{1}{4}$ mod. $\frac{1}{4}$.
- P. 93. l. 4. pour piedestal l. pour le piedestal.
- P. 95 l. 39. la regle *X* l. la regle *C*
lig. dern. la doucine *l* l. la doucine *L*.
- P. 107. l. 9 *θ* l. *η*
l. 21. centtres l. centres.
l. 26. *ab* l. *ac*
l. 29. *bc* l. *ba*
- P. 113. l. 30. droite *D* l. renversée *D*
- P. 115. l. 3. & 4. la gueule droite l.
- le talon.
l. 4. p. $\frac{3}{2}$ l. p. $\frac{3}{2}$.
- l. 10. & 11. la gueule droite l. le talon.
- p. 120. l. 2. renversée p. 5. l. renversée *D* p. 5.
- p. 121. l. 7. regle *λ* p. $\frac{1}{3}$ l. regle *λ* p. $\frac{1}{3}$.
- p. 126. l. 27. de l'ove, *T* l. de l'ove *T*,
l. 28. & la regle *R* l. & de la regle *R*.
- P. 127. l. 3. chanfrain p. $\frac{1}{3}$ l. chanfrain p. $\frac{1}{3}$.
- P. 132. l. 8. ont donné l. ont données.
- P. 151. l. 41. p. $\frac{5}{2}$ l. p. $\frac{4}{2}$.
l. dernière p. $\frac{6}{4}$ l. p. $\frac{6}{4}$.
- P. 152. l. 1. p. *II*. l. p. 12.
ibid. p. 8. l. p. 9.
l. 2. p. $\frac{21}{2}$ l. p. 21.
ibid. p. $\frac{24}{2}$ l. p. 24.

REGISTRE.

ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T V X.

Tous sont doubles exceptez A & B qui sont simples.

Le Relieur mettra l'Epistre, la Preface & le Discours ensuite, avant le texte du Livre.

Planche I. B. 3. page., Pl. des cinq Ordres C ij., Pl. II. D., Pl. III. E., Pl. IV. E ij., Pl. V. F., Pl. VI. F ij., Pl. VII. G ij. 3. page., Pl. VIII. H ij., Pl. IX. I., Pl. X. I ij., Pl. XI. L., Pl. XII. L ij., Pl. XIII. M ij., Pl. XIV. N ij., Pl. XV. O., Pl. XVI. O ij., Pl. XVII. P ij., Pl. XVIII. Q ij., Pl. XIX. R ij., Pl. XX. S., Pl. XXI. S ij., Pl. XXII. T ij., Pl. XXIII. V ij. Pl. XXIV. X.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 12. Novembre 1675.